FRANCE Football

FRANCE
Retour d'espoir

Punition terminée : Eric Cantona revient chez les Bleus ! Retour d'espoir pour la sélection de Platini et nouveau départ pour « Canto », qui avait débuté chez les « A » il y a juste deux ans, contre la RFA, à Berlin-Ouest.

DI MECO
Un Minot chez les Bleus

HORIZON 92
Les visages parlent

MONDIALE 90
Le choc Chili-Brésil

M 0705 - 2262 - 12,00 F
3790705012008 22620

Photo Jean-Claude PICHON

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 15 AOUT 1989

12 F

Images en vrac des faits divers qui font, depuis trois semaines, l'actualité du football.

Scènes de la violence ordinaire

Si j'étais entraîneur, j'irais voir les fournisseurs des cyclistes et des athlètes de haut niveau, et j'achèterais des combinaisons en lycra, vous savez, cette matière lisse et luisante qui pénètre bien dans l'air et qui, surtout, n'offre aucune prise. Je ferais ainsi la nique à mes confrères, à ceux de Paris, de Saint-Germain, et autres hauts lieux de la triche institutionnalisée, qui érigent le tirage des maillots en système de jeu. Au Camp des Loges et maintenant à Guingamp, on en déchire déjà beaucoup. Dixit Jean-Marc Pilorget, expert ès-trucages et matraquage. Qui a le mérite de la franchise — du cynisme — et l'audace de l'impunité garantie. Derrière

Incantations d'arbitre (ci-contre, M. Leduc) et lamentations d'artiste (Cantona, qui en découd avec Sénac, ci-dessous) : ordinaire, ordinaire...

laquelle se planquent, en toute légalité, pour glisser des tacles d'assassins — encore une tactique, celle des insuffisants — son ex-compère Philippe Jeannol ou Franck Burnier, qui font le plein de cartons et continuent à « jouer », pour faire plein de cartons. Olé !

Si j'étais arbitre, je ferais du yoga, je pratiquerais le zen, je tâterais aussi des arts martiaux, sait-on jamais ! Pour ne pas réagir aux insultes et me laisser emporter, comme trop de mes collègues, par les pressions physiques et verbales. Pour répondre, éventuellement, à ceux qui viennent me bousculer au cours de ces foires d'empoigne dont les terrains français se sont fait une exclusivité. Pour m'aider, enfin, à affirmer une personnalité qui se dérobe souvent sous moi dans la tourmente devenue quasi-permanente.

Si j'étais joueur, je me concentrerais sur la corde à sauter, pour apprendre à éviter les faucheuses automatiques, sur les punching-balls et les sacs de sable, pour me former aux coups et à l'esquive, sur la musculation des cuisses, pour détaler au plus vite quand se déclenchent les

Photos PRESSE SPORTS

Susic jambe en l'air, Lucas pied au plancher et M. Girard moustache oblique : ordinaire, ordinaire...

Le Roux, Bosser, Rochedreux, Burnier, Bonnevay : aux coupables les mains pleines. Oudjani, Bénedet, Dréossi, Xuereb, Kovacs : aux innocents les maillots solides. Les rôles s'inversant souvent ensuite. Ordinaire, ordinaire...

brasiers dont on sort amoché ou expulsé. Si j'étais joueur, en un mot, je me préparerais comme un boxeur.

Si j'étais dirigeant, je m'offrirais une ceinture de sécurité pour m'attacher au banc de touche, et je la bouclerais. Je ménagerais mon cœur. Ou bien je me paierais une place de virage, histoire de hurler anonymement à l'injustice, au foutoir ou au remboursement sans risque de me retrouver sur le devant des scènes les plus ridicules. Si j'étais dirigeant, en somme, je m'investirais moins.

Si j'étais journaliste, je m'inquiéterais de la tournure d'un début de Championnat plus agressif qu'explosif, hideux par la faute de quelques-uns encouragés par quelques autres, corrompu par les miasmes fétides de l'immoralité, le mot qui fait rire Tapie, le mal qui tue le jeu. Si j'étais journaliste, j'aurais peur, pour le foot, pour mon job et pour moi, accessoirement. Si j'étais spectateur, je ne serais sans doute plus spectateur. Comme ceux qui déserteront, au Parc et ailleurs.

Si j'aurais su, j'aurais pas venu...

Patrick LAFAYETTE

Comme d'habitude...

Éternelle rengaine... Les clubs français et l'Europe, ce n'est décidément pas le grand amour. Battu 1-0 à domicile en préliminaire aller de la Coupe de l'UEFA par le Dinamo Zagreb, l'AJ Auxerre a peu de chances d'être le troisième club français dans la compétition en septembre. Saisissant raccourci que cette double attitude de l'impérial Boban (ci-dessus) et du capitaine auxerrois Claude Barret, qui n'en peut mais. Dommage aussi que ce tir de Christophe Cocard, cerné par trois adversaires, se soit écrasé sur l'arête du but gardé par le très bon Ladic...

Photo Patrick BOUTROUX

Photo André LECOQ

Jacques THIBERT

Le lapin bleu

LES avantages de l'été, indépendamment des incendies de forêt qui font regretter l'hiver, sont multiples. L'un d'eux est de renouer avec un football que l'on croit neuf, empreint de virginité. Nous sommes tous ainsi, crédules comme au plus jeune âge, pleins d'appétit, prêts à croire tout ce que l'on va nous dire. Et puis, parce que le temps s'y prête, le soir, au jardin, tandis que les oiseaux se réunissent pour un dernier concert improvisé, on retrouve le bonheur de lire ou de relire un auteur apprécié.

C'est ainsi que, vendredi, au lieu de fondre sur le goudron brûlant, nous avons rencontré le lapin de Norge, qui ne date pas de la veille (1969), mais qui peut nous dire quelque chose : « Tirer un lapin d'un chapeau : bien joli tour, surtout si c'est un vrai lapin. Mais enfin il existait déjà, ce lapin d'escamoteur. Tirer un lapin de rien du tout vaut beaucoup mieux. Voilà le travail du Créateur. La création est comme un gros lapin. Est-ce que c'est un vrai lapin ? »

Deux jours auparavant, le sélectionneur Michel Platini avait tiré un lapin bleu de son chapeau. On s'y attendait un peu. Dans l'état de déconfiture où se trouve l'équipe de France, il est logique d'avoir recours aux lapins, surtout si ce sont des lapins de bonheur, avec de grandes oreilles, des yeux intelligents et un sens aigu de la création. Cela peut nous changer des deux ânes bâtés nous expliquant récemment, dans *Libé* et dans *L'Équipe*, que les trucages font partie du jeu et que si l'on n'aime pas truquer et voir truquer, c'est que l'on ne sait pas jouer. Ils ajoutaient, parce que nous risquions de ne pas comprendre, qu'il s'agissait d'une « question d'éducation, de mentalité ». Modernes, bien entendu !

En suivant leur raisonnement, on pourrait les entraîner sur le chemin du Far-West en leur rappelant que les meilleurs tireurs ont toujours fini par buter sur une dernière balle entre les deux yeux.

MAIS revenons à notre lapin bleu qui, l'an dernier à la même époque, pour avoir dit tout haut ce que certains hésitaient à penser — nous ne parlons pas des mots, mais du fond du problème —, avait pris un coup d'escopette nécessitant de longs soins. Il nous sembla alors que l'on ne pouvait guère faire plus stupide et plus hypocrite que cette suspension internationale d'un an qui retirait à l'équipe de France — on le verrait plus tard — l'un des derniers soupçons de l'ombre d'une chance de qualification à la Coupe du monde.

C'était fait, paraît-il, sous le couvert des grands principes, dernière manifestation de la civilisation antique. Or, au lieu de craindre les foudres olympiennes et tapiennes, il eût été diablement plus efficace de sanctionner financièrement le déviant et de le retirer du jeu pendant cinq ou six matches de Championnat. Mais peut-être voulait-on protéger le sélectionneur, qui était pourtant, déjà, pratiquement condamné !

En écartant Cantona de la course à la qualification, les dirigeants fédéraux ajoutèrent encore au délabrement de l'édifice tricolore. Il est facile de dire, hypocritement, que Cantona n'eût rien changé à Chypre, à Belgrade, à Glasgow ou au match retour contre les Yougoslaves. Mais qui peut l'affirmer ?

Il s'avère, problème Cantona ou pas, que l'opération Coupe du monde 1990 aura été un échec total et que, chaque fois que revient sur la scène l'équipe de France, il nous monte au cœur une bouffée de ressentiment contre ces gens à l'action et aux discours lamentables, qui ont saboté la chance unique, pour le football français, d'ajouter 1990 à 1986, 1982 et 1978. On peut nous dire ce que l'on veut : nous n'aurons pas souvent l'occasion dans les éditions futures, de nous retrouver dans un groupe éliminatoire de cinq, avec deux qualifiés, contre des adversaires de calibre inférieur ou moyen. Yougoslavie exceptée.

NOUS ne sommes pas un défenseur inconditionnel d'Eric Cantona et nous ne savons pas s'il justifiera un jour, au plus haut niveau international, en une synthèse irréprochable de qualité technique, de capacité créatrice et de caractère adapté, les dons que l'on peut percevoir chez lui et qui se sont traduits, en quelques occasions, par des performances sortant de l'ordinaire.

Ce que nous avons remarqué, comme d'autres, c'est que lorsque Cantona baigne dans un climat de confiance et de réceptivité, lorsqu'on l'investit de responsabilités dans une collectivité cohérente, il exprime souvent le meilleur de lui-même. C'est pour cela que nous trouvons dommage — c'est peu dire — que, par légèreté ou mauvaise analyse, on ait brisé lors de l'été 1988 une ambition qui désirait s'affirmer et qui eût profité, soyons-en sûr, à l'équipe de France, comme elle avait profité aux Espoirs champions d'Europe.

Maintenant que le mal est fait, que le football français est carbonisé au niveau mondial et que trois années ont été totalement gâchées sans aucun point positif à se mettre sous la dent — pas de programme, pas de style, pas d'organisation, pas d'individualités révélées —, il serait peut-être temps de bâtir quelque chose en utilisant intelligemment et efficacement les moyens en notre possession. Faut-il admettre, comme évidente malédiction, que le football français ne génère pas, actuellement, des joueurs de classe internationale, et faut-il, par voie de conséquence, plaider les « vertus », selon nous très illusoires, du système Ivic ? Faut-il intégrer l'incroyable conviction que la « rigueur » destructrice passe avant la création et que le football est devenu une guerre au détriment du jeu ?

C'est parce que Cantona est un créateur, un vrai, qu'il continue inlassablement de tenter des gestes beaux, voire farfelus, et qu'il respecte jusqu'à l'absurdité parfois sa vocation d'artiste, qu'il est un joueur estimable aux yeux de beaucoup. Ses adversaires dits « réalistes » devraient d'ailleurs lui élever une statue. Car si Cantona, avec son gabarit et son adresse, décidait demain, au lieu de créer, de jouer numéro 6 en appliquant les méthodes en cours, ce serait un carnage dans l'Hexagone.

CANTONA n'est évidemment pas tout seul. Nous persistons à penser qu'il existe, en France, un groupe de joueurs valeureux capables de développer ensemble, sur une durée raisonnable, un jeu équilibré, harmonieux et compétitif. Il lui faut pour cela, à ce groupe, un cadre, une unité, des options, des objectifs et un commandement. Il lui faut une complémentarité à l'intérieur d'une organisation, ce qui exclut la présence simultanée des onze meilleurs joueurs français, le demi défensif passant alors libero et le stoppeur arrière gauche. Il lui faut enfin appuyer sur les qualités vraies du football français qui ne passent pas forcément par le tirage de maillot, le croche-pied et le coup de coude dans les gencives, lesquels « sont moins graves que le tacle arrière », ben voyons !

L'équipe de France, qui s'en va jouer en Suède pour préparer Oslo — lequel n'a plus aucune importance, sinon celle d'y développer une aventure naissante —, possède des atouts séduisants. Nous aimerions que Platini nous sorte un gros lapin bleu de ce « rien du tout » prétendu. Nous aimerions également que, l'un de ces soirs, dans un jardin de Suède ou de Sainte-Maxime, il lise cette réflexion de Norge le poète : « Se méfier des idées trop chaudes. Ça ne se voit pas tout de suite : vous en prenez, vous ne faites pas attention. Et ça y est : vous êtes un cerveau brûlé. On continue à vivre, mais il y a des voisins qui ne supportent pas cette odeur de roussi. »

Pour respecter l'environnement, et pour survivre, Platini va donc greffer des idées froides sur ses pieds ardents. C'est peut-être pour cela qu'il a choisi la Scandinavie en cet été très chaud.

Sommaire

2 Scènes de la violence ordinaire.

6 **Di Meco : « J'aime la pression. »**

8 **Papin-Cantona pour une relance.**

9 Suède : en attendant l'Angleterre.

10 Horizon 92 : la mâchoire des Bleus.

12 Forum : Division 1.

15 Espoirs : Pister en piste.

16 Marseille : le fonds et la forme.

17 Sivebaek : « L'Europe en tête. »

18 Division 1 : la 5e journée.

19 Chiffres et statistiques.

20 Les étoiles de FF.

21 Auxerre : en touriste à Zagreb ?

22 La Hac de guerre est déterrée

23 Djorkaeff, prénom Youri.

24 Forum Division 2.

26 Division 2 : la 5e journée.

28 Le Loto sportif.

30 Le Touquet soigne son image.

31 Division 3 : la première journée.

32 Forum : Division 3.

35 Mondiale 90 : le choc Chili-Brésil.

38 Les Championnats étrangers.

44 Le Championnat de Belgique.

45 Le Championnat du Portugal.

46 **Angleterre, la reprise en couleurs.**

6 Di Meco

Un minot chez les Bleus. Éric Di Meco connaîtra sa première sélection demain soir contre la Suède à Malmö. Une bonne occasion pour rencontrer le défenseur marseillais, qui se dit à l'aise à l'OM parce qu'il aime la pression.

8 Cantona

Grand retour d'Éric Cantona chez les Bleus. Suspendu un an, le Montpelliérain retrouve l'équipe de France pour un nouveau départ. En Suède, Platini veut l'associer à Papin dans une sélection avide de reconquête.

46 Angleterre

La grosse machine du Championnat anglais va se mettre en route le week-end prochain. Par la couleur et par le texte, sachez tout sur la prochaine saison chez nos voisins d'outre-Manche, mais aussi sur les reprises en Belgique et au Portugal.

Romantique à la ville, teigneux et râleur sur le terrain, tel est Eric Di Meco, le nouveau pensionnaire de l'équipe de France.
(Photos Michel DESCHAMPS)

Di Meco : « J'aime

Eric Di Meco, un Minot chez les Bleus. Mais un sourire, une histoire, un souffle, une vie, un caractère. En un mot, une personnalité. Déjà. Comme Platini les aime.

« ÉRIC, avez-vous vraiment songé à abandonner le football ?

— Oui. Sans oser carrément renoncer au ballon, il y a deux ans, après mon passage à Martigues, je ne savais plus où j'en étais, démoralisé, et je m'étais fait à l'idée d'une carrière anonyme en Division II.

— Vous n'aviez plus confiance en vous ?

— Plus trop. A l'issue de cette saison-là, je n'avais plus de club ; j'avais failli partir à Angers comme attaquant, n'y croyant plus, prêt à végéter.

— Et puis, vous êtes revenu au sommet à toute vitesse...

— C'est un coup de chance. Si l'OM n'avait pas eu besoin d'un arrière gauche, si je n'avais pas été encore sous contrat avec le club, ce qui a facilité les choses, personne n'aurait pensé à moi.

— Quand on vous a proposé de devenir défenseur, vous avez donc accepté tout de suite...

— *(Il rit)* Ah, oui ! En courant ! C'était une manière de me relancer et j'ai sauté sur l'aubaine. Auparavant, je n'avais pas trop envie de jouer derrière, mais quand j'ai vu que j'avais du mal à m'imposer devant, je n'ai pas hésité.

— Pourquoi ce rejet a priori des postes de la défense ?

— Quand on est attaquant, c'est toujours embêtant de reculer sur le terrain. Maintenant, au bout d'un an, je ne regrette rien. Je n'aurais jamais été international si j'étais demeuré attaquant.

— Vous n'auriez jamais pu éclater au top-niveau ?

— Je n'y arrivais plus, je ne marquais pas de buts. J'étais peut-être trop collectif, ce qui m'a empêché de franchir le cap.

« Ma chance, c'est que Manu soit venu à l'OM »

— Votre sélection n'est pas une surprise ?

— Je suis supercontent, sur un nuage. Mais il est vrai qu'autour de moi on en parlait depuis quelque temps. Je savais que si je confirmais, j'aurais ma chance.

— On vous avait déjà appelé contre Arsenal, en février dernier, et vous vous étiez malencontreusement blessé. A l'époque, vous aviez déclaré que vous bénéficiez d'un concours de circonstances. Cette fois-ci, c'est différent ?

— Les données ont radicalement changé. Michel Platini veut rebâtir une équipe en vue de l'Euro 92. Il compte sur moi à l'aile gauche de sa défense. A moi de ne pas le décevoir.

— Avouez qu'Amoros passant à droite, la route s'est singulièrement dégagée.

— Le fait que Manu vienne à Marseille a été mon deuxième coup de chance. Quand on l'a annoncé au club, je me suis un peu inquiété. On m'a rassuré, en me disant qu'il serait arrière droit ou milieu. J'ai aussi dû mériter ma place, prouver à chaque rencontre. Sinon, bien sûr, Amoros serait vite repassé à gauche et Philippe Thys aurait repris le flanc droit. En gardant mon poste à l'OM, j'entrouvrais en même temps la porte de l'équipe de France.

« La concurrence est le meilleur moyen de progresser »

— Votre soudaine éclosion signifie-t-elle que vous avez été longtemps mal utilisé ?

— C'est très possible. Est-ce que je jouais contre nature depuis mes débuts ? Je me suis souvent posé la question.

— Qui dit qu'il n'y a pas d'autres pros qui ne sont pas à leur place ?

— C'est vrai. D'ailleurs, on voit de plus en plus d'anciens ailiers se repositionner derrière. Les nouveaux schémas de jeu y poussent.

— Vous, vous présentiez quand même des prédispositions au travail d'arrière.

— Oui. Devant, déjà, j'étais hargneux, je taclais énormément, je commettais souvent des fautes, je courais en permanence derrière mon garde du corps : cela, les entraîneurs le remarquent. Et il y a probablement d'autres attaquants qui ont un profil similaire. Je souhaite leur donner des idées.

— Attention à la concurrence !

— Je ne crains pas la concurrence, au contraire. Elle est le meilleur moyen de progresser.

« Je suis encore un ailier »

— Vous avez déclaré, dans *Le Provençal*, que vous êtes un ailier qui défend.

— Il n'y a plus de vrais ailiers désormais, et c'est aux latéraux que revient la tâche de créer le surnombre sur le côté. Si je revendique cette étiquette, c'est aussi parce que ça me fait plaisir de dire que je suis encore ailier *(il rit)*.

— Oui, mais un ailier replié.

— J'ai plus souvent l'occasion de déborder que lorsque j'étais ailier nominal. Parce que dès qu'on a quelqu'un sur le paletot et qu'on reçoit le ballon dos au but, il devient ardu de passer. Maintenant, j'ai des espaces devant moi, je peux m'engager et, avec notre entrejeu, les balles arrivent : alors, je me lance à l'attaque.

— Ce sera le même scénario avec les Tricolores ?

— Je crois que c'est exactement ce que le sélectionneur demande, des gars qui participent, offensifs. J'espère lui démontrer que j'en suis capable.

— Il va falloir puiser dans vos ressources.

— Physiquement, être à la fois rigoureux au marquage et apporter un plus devant, c'est dur. Mais c'est le genre de mission qui me convient.

— Votre enthousiasme et votre engagement vous poussent à être parfois trop fougueux. Certains vous l'ont reproché.

— Oui, et Michel Platini le premier. Je dois corriger cette tendance à me jeter inconsidérément. Mais ce n'est pas aisé lorsqu'on a appris à faire un pressing en premier rideau pour une récupération immédiate.

— Vous parvenez à dominer cet instinct ?

— Difficilement. C'est devenu un réflexe. Je crois que ça va s'effacer avec le métier, l'accumulation des matches et la prise de confiance qui vont de pair.

« Je rêvais du maillot de l'OM »

— L'important, pour vous, c'est d'être dans le onze de départ, quel qu'y soit votre rôle...

Sophie : « Eric a aussi une BMW, mais c'est une voiture qui ne lui ressemble pas. C'est cette Coccinelle décapotable qui lui va bien : jeune, rigolote, décontractée. »
(Photos Michel DESCHAMPS)

Eric et Sophie, sa fiancée, jouent les peintres pour emménager dans leur nouvel appartement, à deux pas du Vieux-Port.

la pression »

— C'est sûr. Quand je suis allé à Nancy, puis à Martigues, je rêvais de retrouver un maillot de l'OM : peu importait son numéro.

— Vous avez été récemment stoppeur, par exemple.

— Face à Metz. Gérard Gili me l'avait demandé, en l'absence de Mozer. J'ai accepté, mais j'avoue que j'ai été soucieux : cette fonction et ces responsabilités étaient totalement inconnues. S'il le fallait, je recommencerais. Mais je comprends ceux qui angoissent, qui rechignent à passer de certains automatismes à d'autres.

— Vous, en revanche, vous dites oui sans traîner les pieds ?

— Dans ces cas d'urgence, si on commence à être égoïste, à penser à soi, ça ne va pas. Il faut privilégier l'intérêt général.

— Trop collectif, pas égoïste : Éric Di Meco, c'est l'altruisme incarné ?

— Je ne suis pas personnel, c'est tout. Je ne vais pas chez les Bleus pour faire des exploits, essayer d'abattre ma carte individuelle. Si toute l'équipe fait une bonne perf et que moi, tout en étant discret, j'ai abattu honnêtement mon boulot, c'est préférable à une défaite, même si j'ai surnagé, seul. Voilà ma philosophie.

« Au Stade-Vélodrome je suis chez moi »

— Marseille, l'OM, dont vous rêviez, c'est le club de votre vie, l'unique ?

— Ça fait neuf ans que je joue ici, je suis de la région : pour le moment, je ne peux pas m'imaginer ailleurs. Quand j'entre au Stade-Vélodrome, je suis chez moi. Je me languis le samedi, je me languis des matches, bien que ce ne soit pas si simple de porter ce maillot, devant ce public. Les nouveaux, en général, sont un peu anxieux. Et, moi, je m'éclate ici.

— Vous êtes le seul, parmi les minots qui ont fait remonter l'OM, a être titulaire à part entière aujourd'hui. Comment l'expliquez-vous ?

— Je le répète : j'ai eu de la chance. A cette époque-là sont apparus beaucoup d'éléments de qualité. Ensuite, il suffit d'un mauvais choix, d'un mauvais passage, d'une mauvaise relation avec un entraîneur pour qu'un avenir soit hypothéqué. Moi, j'ai vu cette ouverture à gauche, et j'ai su m'y engouffrer. La chance, vous dis-je...

— Et des vertus morales, non ?

— Oui, c'est sûr. Dans ce milieu, la chance, il faut savoir la saisir. J'ai connu le centre de formation : les jeunes y sont tous de valeur proche, et c'est le mental qui établit la hiérarchie. De ce côté-là, ça va. Quand je suis revenu de Martigues et de ses 200 spectateurs par soirée, mes retrouvailles avec la foule marseillaise ne m'ont pas impressionné. Je ne connais pas la peur ou le trac. Une veine.

« Platini ? Je pourrais plaisanter avec lui »

— Pour une première cape, un Suède-France tout ce qu'il y a de plus amical, ça n'a rien de grandiose...

— Avec le onze national, il ne faut pas réfléchir à ça : quel que soit l'enjeu, il faut faire en sorte que l'équipe gagne, en y mettant la manière. C'est l'objectif de Platini, non ?

— Mais débuter par un rendez-vous important, ce serait plus excitant...

— Évidemment. Un bon gros match, ce n'aurait pas été pour me déplaire...

— Ce n'est pas un inconvénient d'entrer dans un groupe qui va être éliminé du Mondiale, qui n'a pas d'échéance importante à court terme ?

— Non. Il s'agit d'un challenge. Comme il n'y a pas de pression, il convient d'en profiter pour retrouver le jeu français, une âme, avec un minimum d'efficacité, tout en s'amusant sur le terrain parce qu'il n'est pas question de s'ennuyer en sélection. Un challenge, c'est ça.

— Mais le séjour au purgatoire ne risque-t-il pas de durer une éternité ?

— On aura besoin de temps pour forger un style et construire une ossature. Mais nous possédons toujours de grands techniciens parmi les jeunes. Il pourrait ainsi renaître une équipe capable de nous rendre notre rang en Europe, même si elle aura du mal à atteindre le brio de l'exceptionnelle génération Platini. J'y crois.

— Platini, génération Platini : ceux qui arrivent maintenant sont souvent intimidés par ce que représente le bonhomme Platini. Et vous ?

— On ne peut oublier ce qu'il a été, combien il nous a émerveillés. Mais, aujourd'hui, c'est à nous de jouer et, donc, de communiquer avec lui, de nous exprimer, pour tirer le meilleur parti de nos possibilités. Je suis nature, et je n'aurai aucune crainte à l'aborder pour dialoguer.

— Le courant passe déjà ?

— Je sens bien le personnage. Quand j'étais à Nancy, j'ai bien connu son père, duquel il tient beaucoup et que j'avais vraiment apprécié. Lorsque je vois Michel, j'ai le sentiment de revoir Aldo, et je me sens détendu, prêt à plaisanter, pourquoi pas ?

« J'aime le contact avec le public »

— Ambitions avec l'équipe de France, ambitions avec l'O.M. : n'est-ce pas trop exigeant ?

— Je ne vais pas pleurer : je préfère ma situation actuelle à celle d'il y a deux ans sur les stades de D II. Mes vœux les plus chers se concrétisent, je ne peux tout de même pas m'en plaindre.

— La première défaite de l'O.M. est arrivée vite. Est-ce un mal ou un bien ?

— Je crois que le match de Lyon nous a fait du tort, finalement. On a produit, ce soir-là, un football extraordinaire, devant les caméras de télé qui plus est. Et les commentaires des jours suivants nous ont un peu enflammés. Le revers de Toulouse nous a tous obligés à redescendre sur terre et à nous rendre compte que, même si nous possédons un effectif de valeur, il ne suffit pas de nous montrer pour gagner. Qu'il va falloir se battre comme les autres prétendants au titre. C'est bien.

— Résumons-nous, résumez-vous : c'est le grand bonheur, non ?

— Oui, je crois. Il faudrait être difficile... Si on m'avait dit, il y a quelques mois, que j'allais être appelé en sélection, titularisé dans une équipe du calibre de l'O.M. de cette saison, disputer la Coupe d'Europe, j'aurais ouvert de grands yeux.

— Ce n'est pas dur, dans ces conditions, de rester le même ?

— Non, parce que je ne me prends pas trop au sérieux, ni sur le stade ni dans la vie quotidienne.

— Vous êtes en train d'emménager en plein centre de Marseille. Avec votre popularité grandissante, n'êtes-vous pas inquiet pour votre tranquillité ?

— Quand j'ai acheté cet appartement, peu de gens me connaissaient. Avec cette notoriété naissante, j'appréhende un peu l'évolution ultérieure. Mais, après tout, si ça devient invivable, je déménagerai, ce n'est pas si grave *(il rit)*.

— Avec regret, car on comprend que vous adorez cette ville, non ?

— Tout à fait. J'aurais du mal à envisager d'habiter en dehors. Le contact avec les Marseillais, qui vivent pour le club, ça me motive. Quand je les entends parler, quand ils me glissent un mot d'encouragement, j'ai envie, ensuite, de leur faire plaisir sur le terrain. Je sais qu'ils aiment ma combativité. Et ils vibrent tant, que je veux être à la hauteur de leurs espérances.

— Vous ne seriez pas le genre à signer à Monaco...

— Euh... Non. Je suis bien ici, ça va.

— Même pour un salaire double ?

— Si j'avais voulu empocher plus d'argent, je serais parti à l'intersaison, puisque Bernard Tapie nous laissait libres. Je préfère toucher un peu moins mais être là, avec ce public, ces équipiers, la pression...

— Supportable, cette pression ?

— Agréable même. Moi, j'aime la pression. Il faut le vivre, ça. Quand j'en parle avec Manu, je me rends bien compte que s'il a accepté d'emblée la proposition de Tapie, c'est parce qu'il avait envie de goûter cette atmosphère. Je ne connais pas un seul type en France qui refuserait de tenter une telle expérience. Alors, quand on a le bonheur d'être à l'O.M., on y reste. »

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

Cantona-Papin, pour une

Rentrée des Bleus, demain soir, en Suède. Pour ce match amical, dont il espère tirer de précieux enseignements pour l'avenir, Platini a rappelé Éric Cantona et compte l'associer à Papin.

LE banni est rentré en grâce. Suspendu pour un an suite à ses déclarations tapageuses envers l'ancien sélectionneur Henri Michel, qui ne l'avait pas retenu pour France-Tchécoslovaquie en août 1988, Éric Cantona a fini de purger sa peine, et comme il l'avait annoncé à maintes reprises, Michel Platini l'a donc rappelé pour affronter la Suède, demain soir, en amical, à Malmö.

« J'ai toujours dit que je rappellerais Éric lorsque sa suspension serait terminée, commente le sélectionneur. Je ne vois pas pourquoi je devrais m'en passer plus longtemps aujourd'hui. C'est un garçon qui a du talent et aussi du caractère. Or, l'équipe de France a besoin de joueurs de caractère. Même si cela peut créer quelques conflits. D'ailleurs, Éric a changé. Vous l'avez bien vu tenter de calmer Louis Nicollin, non ? Maintenant, c'est à lui de faire ses preuves et de justifier notre confiance. »

Aux côtés de Michel Platini, lors de la conférence de presse donnée à Clairefontaine, mercredi dernier, le directeur technique national, qui venait présenter la nouvelle orientation de la DTN, devait commenter la sélection du Montpelliérain avec beaucoup de fair-play : « Je ne tiens pas à revenir sur le différend qui m'a opposé à Cantona. Michel Platini est responsable de l'équipe de France désormais, et il est normal qu'il l'ait appelé pour ce match maintenant qu'il n'est plus suspendu. Si c'est pour le bien de l'équipe de France, je ne vois pas pourquoi Michel s'en passerait. »

Affaire classée, donc, et c'est tant mieux. Nous ne suivrons pas les traces de ceux qui prétendent aujourd'hui que, avec Cantona, les Bleus seraient en train de boucler leurs valises pour l'Italie... Restons dans le concret et rappelons que, à ce jour, l'équipe de France ne comptabilise qu'un seul succès dans son groupe éliminatoire (1-0 sur penalty contre la Norvège), deux défaites, en Yougoslavie et en Écosse, et deux nuls, à Chypre et au Parc, devant les Yougoslaves... Maigre bilan, qui écarte, sauf « hénaurme » miracle, les Bleus du Mondiale 90, et il est bien difficile d'affirmer que la présence de Cantona aurait changé grand-chose à l'affaire.

Avoir la « gagne »

« Il faut souhaiter que l'Écosse commette un faux pas contre la Norvège, à domicile, tente encore de se persuader Platini. Mais, nous, nous devons maintenant gagner tous nos matches, à commencer en Norvège, le 5 septembre. Cela dit, on ne doit plus travailler sur le court terme. C'est la raison pour laquelle je n'ai rappelé ni Battiston ni Tigana. J'ai aussi constitué un groupe de joueurs qui me semblent capables de faire la différence par leur tempérament. Je veux des gars qui ont « la gagne ». Nous devons retrouver le goût de la victoire. »

Pour que reviennent ces sensations perdues depuis belle lurette, les Bleus doivent obligatoirement se créer plus d'occasions qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici, mais aussi les « mettre au fond », selon l'expression chère au sélectionneur. Or, à ce jour, aucune formule, en attaque, n'a donné satisfaction. On se souvient qu'au lendemain du match nul contre la Yougoslavie, au Parc, nul qui condamnait les Bleus à n'être que des téléspectateurs du prochain Mondiale, Platini avait évoqué la présence du tandem Paille-Cantona contre la Suède. Or, le sélectionneur s'est ravisé.

Comment, en effet, ne pas faire actuellement de Jean-Pierre Papin un titulaire indiscutable ? Platini, en tout cas, va réunir ses trois attaquants pendant le séjour suédois et tenter d'aplanir le différend opposant Paille et Papin, mais, en attendant, il a déjà voté pour un duo Papin-Cantona à Malmö. La dernière fois que les deux hommes ont évolué côte à côte en sélection (il s'agissait aussi du dernier match de Cantona sous le maillot bleu), c'était le 23 mars 1988 à Bordeaux, contre l'Espagne, et leur entente avait été parfaite... Raison de plus, donc, pour renouveler l'expérience, d'autant que Stéphane Paille n'affiche pas une forme éblouissante en ce moment.

Papin-Cantona devant, c'est, d'ailleurs, la seule information délivrée par le sélectionneur pour ce match qui s'annonce difficile, contre une très solide formation suédoise. « Je les ai vus à deux reprises, dit Platini. La Suède joue un 4-4-2 de style très britannique, avec des joueurs athlétiques et très bons de la tête. En dehors de la raclée encaissée contre le Danemark, en amical (6-0), ils n'ont pas perdu beaucoup de matches en dix-huit sorties. »

Un test très valable, donc, dans la mesure également où la Suède, bien placée dans son groupe éliminatoire, en profitera pour préparer le choc décisif du 6 septembre, contre l'Angleterre. S'il ne veut guère dévoiler ses batteries, Platini annonce pourtant quelques surprises dans le onze de départ, à Malmö...

Première pour Di Meco

A la lecture des seize, on note que le sélectionneur n'a appelé aucun Auxerrois, ce qui était prévu, pour permettre à l'AJA de bien se concentrer sur son match retour de Coupe de l'UEFA, à Zagreb. Ce qui fait le bonheur du gardien sochalien Gilles Rousset, promu doublure de Joël Bats pour la circonstance. « Rousset est peut-être le grand gardien de demain », estime Platini. Mais on constate aussi qu'il n'y a pas le moindre Monégasque ! L'absence la plus étonnante, dans la mesure où le sélectionneur a toujours défendu ce joueur, étant celle de Luc Sonor. Explication : « Sonor n'est pas très populaire, il est sifflé partout. Il fallait l'éloigner de l'équipe de France. Même s'il a encore été le meilleur en Championnat, contre Saint-Étienne. »

Le Marseillais Éric Di Meco, qui fêtera sa première sélection à Malmö, et Manuel Amoros, occupant sûrement les flancs de la défense, le suspense demeure pour quelques heures encore en ce qui concerne la charnière centrale et le milieu de terrain. Il reste, en effet, trois joueurs pour deux postes d'arrières centraux si Platini opte pour un 4-4-2 classique : Le Roux, Silvestre et Deschamps, le Nantais. L'une des surprises

C'était le dernier match en sélection d'Eric Cantona, le 23 mars 1988 à Bordeaux contre l'Espagne (2-1), avant le « clash » avec Henri Michel. Cantona était déjà associé à Jean-Pierre Papin.
(Photos PRESSE SPORTS)

Johnny Ekström n'a pas encore donné sa pleine mesure avec l'AS Cannes. La chaleur, sans doute ? En tout cas, la défense française aurait tort de le négliger demain soir à Malmö...
(Photo Franco RICHIARDI)

Les dix-sept Français

Gardiens : Bats (Paris-SG), Rousset (Sochaux).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Deschamps (Nantes), Di Méco (Marseille), Le Roux (Paris-SG) ou Casoni (Toulon), Silvestre (Sochaux).
Milieux : Blanc (Montpellier), Durand (Bordeaux), Pardo (Bordeaux), Perez (Paris-SG), Sauzée (Marseille).
Attaquants : Cantona (Montpellier), Ferreri (Bordeaux) Paille (Montpellier), Papin (Marseille).

Les dix-huit Suédois

Gardiens : Andersson (Oergryte), Ravelli (IFK Göteborg).
Défenseurs : Hysen (Liverpool), Peter Larsson (Ajax Amsterdam) Nicolas Larsson (Malmö), Ljung (Young Boys), Roland Nilsson (IFK Göteborg), Schiller (Lillestrom).
Milieux : Ingesson (IFK Göteborg), Limpar (Cremonese), Joakim Nilsson (Malmö), Rehn (Everton), Stromberg (Bergame), Thern (Malmö).
Attaquants : Ekström (Cannes), Hellström (IFK Norköpping), Lindqvist (Halmstad), Magnusson (Benfica).

Le 10e Suède-France

10-11-1935 : France b. Suède, 2-0, à Paris.
26- 3-1951 : Suède b. France, 1-0, à Paris.
14- 6-1953 : Suède b. France, 1-0, à Stockholm.
3- 4-1955 : France b. Suède, 2-0, à Colombes.
30-10-1960 : Suède b. France, 1-0, à Stockholm.
15-10-1969 : Suède b. France, 2-0, à Stockholm (CM).
1-11-1969 : France b. Suède, 3-0, à Paris (CM).
1- 9-1978 : France et Suède, 2-2, à Paris (CEN).
5- 9-1979 : France b. Suède, 3-1, à Stockholm (CEN).

Les dix derniers matches de la France

23- 3-1988 : France b. Espagne, 2-1, à Bordeaux.
27- 4-1988 : Irlande du Nord et France, 0-0, à Belfast.
24- 8-1988 : France et Tchécoslovaquie, 1-1, au Parc.
28- 9-1988 : France b. Norvège, 1-0, au Parc (CM).
22-10-1988 : Chypre et France, 1-1, à Nicosie (CM).
19-11-1988 : Yougoslavie b. France, 3-2, à Belgrade (CM).
7- 2-1989 : Eire et France, 0-0, à Dublin.
14- 2-1989 : Arsenal b. France, 2-0, à Londres.
8- 3-1989 : Écosse b. France, 2-0, à Glasgow (CM).
29- 4-1989 : France et Yougoslavie, 0-0, au Parc (CM).

Les dix derniers matches de la Suède

31- 7-1988 : Suède-Brésil : 1-1 à Stockholm.
31- 8-1988 : Suède-Danemark : 1-2 à Stockholm.
12-10-1988 : Suède-Portugal : 0-0 à Stockholm.
19-10-1988 : Angleterre-Suède : 0-0 à Londres (C.M.).
5-11-1988 : Albanie-Suède : 1-2 à Tirana (C.M.)
26- 4-1989 : Pays de Galles-Suède : 2-0 à Cardiff.
7- 5-1989 : Suède-Pologne : 2-1 à Stockholm (C.M.).
31- 5-1989 : Suède-Algérie : 2-0 à Örebro.
14- 6-1989 : Danemark-Suède : 6-0 à Copenhague.
16- 6-1989 : Suède-Brésil : 2-0 à Copenhague.

relance

platiniennes pourrait d'ailleurs venir de l'utilisation de Didier Deschamps. « Ce que je peux vous dire, c'est qu'il ne jouera pas libero », s'est contenté d'affirmer Platini...

Autre casse-tête pour les apprentis sélectionneurs : le milieu de terrain. Secteur dans lequel on trouve six candidats, dont trois Bordelais : Jean-Philippe Durand, Bernard Pardo, qui s'affirme, depuis le début du Championnat, comme l'homme clé du système Goethals (sa seule sélection remonte au France-Tchécoslovaquie d'août 1988), et Jean-Marc Ferreri, qui se voit offrir une nouvelle chance chez les Bleus malgré son éviction chez les Girondins. « Si nous jouons en 4-4-2, Ferreri peut très bien tenir à droite le même rôle que Christian Perez à gauche », dit Platini. Outre Perez, Platini dispose encore de Franck Sauzée et de Laurent Blanc.

Bref, quel que soit le onze de départ aligné, demain soir, à Malmö, il semble bien que Platini veuille s'en tenir à cette ossature-là pour les futures batailles. « Il faut enfin que se dégage un groupe, et je pense tenir là des joueurs capables de se battre pour que la France redresse la barre. »

Ces seize-là ont donc une belle carte à jouer, tout en n'oubliant pas que Platini garde un œil sur certains Auxerrois, comme Prunier, Boli ou Cocard, mais aussi sur certains jeunes capables d'éclater véritablement cette saison, à l'image d'un Fabrice Divert ou d'un Thierry Pister, sur lequel le sélectionneur ne tarit pas d'éloges et qui effectuera ses débuts internationaux avec les Espoirs, aujourd'hui, à Helsingborg.

Bref, dans l'esprit de Michel Platini, l'opération reconquête sera bel et bien amorcée en ce début de semaine en Suède. Mais, si l'objectif avoué aujourd'hui c'est l'Euro 92 et, au-delà, le Mondial 94, il est temps, malgré tout, que l'équipe de France montre enfin quelque chose de positif...

Guy MISLIN

En attendant l'Angleterre...

Remarquablement placée dans son groupe éliminatoire pour l'Italie, la Suède attend une bonne réplique de la France avant son match capital contre l'Angleterre.

FRANÇAIS et Suédois ne se sont affrontés que neuf fois dans le passé et la dernière confrontation entre les deux pays remonte maintenant à dix ans ! Le 5 septembre 1979, en effet, à Stockholm, les Bleus avaient dominé les Suédois 3 à 1 en Championnat d'Europe des Nations, après avoir été tenus en échec 2-2 un an plus tôt au Parc...

Dix ans plus tard, Ole Nordin et Michel Platini, adversaires à Stockholm, vont de nouveau se croiser, mais cette fois dans des rôles bien différents puisque les deux anciens milieux de terrain sont aujourd'hui devenus sélectionneurs.

Pour Ole Nordin, ce match amical contre la France est de la plus haute importance dans la mesure où il s'agira de la dernière mise au point de sa formation avant de rencontrer l'Angleterre le 6 septembre dans un match décisif et qui pourrait bien permettre aux Suédois d'obtenir leur billet pour le Mondiale 90.

Ingesson, la révélation

Dans cette optique, Nordin a sensiblement modifié sa défense et son milieu de terrain, se séparant notamment dans ce secteur de Robert Prytz, qui évolue à Vérone dans le Calcio et qui n'avait guère été à son avantage à Copenhague où les Suédois s'étaient lourdement inclinés 6-0 devant le Danemark. D'ailleurs, nombreux sont ceux qui estiment que le tandem Prytz-Stromberg a vécu en sélection, même si Nordin a l'intention d'assister au match Atalanta-Vérone le 27 août en Italie pour revoir Prytz. Un joueur qui, en onze ans de carrière internationale et cinquante-six sélections, a tout de même marqué treize buts.

Parmi les nouveaux venus, on citera le prometteur Anders Limpar, de Cremonese, la révélation Klas Ingesson, auteur de deux buts contre l'Algérie lors de ses débuts internationaux le 31 mai dernier, ainsi que Stephan Rehn, récenté acquisition d'Everton. Le sélectionneur pourra également compter sur Jonas Thern, qui vient de signer cette semaine au Benfica de Lisbonne où il retrouvera Mats Magnusson, mais la clé de voûte de la sélection reste bien sûr Glenn Stromberg, le « vétéran » aux quarante-six sélections.

En défense, Nordin a aussi l'intention d'innover contre la France à Malmö où il essaiera une charnière centrale composée de Glenn Hysen (Liverpool) et Peter Larsson (Ajax). Larsson qui vient juste de se remettre d'une sérieuse blessure au genou, semble, pour l'instant, un peu « juste » en condition physique pour disputer un match de haut niveau, mais Nordin estime qu'il va sécuriser une défense bien fébrile contre le Danemark.

En attaque, les Français devront tout particulièrement se méfier d'un joueur qu'ils connaissent bien désormais, le néo-Cannois Johnny Ekström, lequel pourrait être associé au grand espoir Stefan Lindqvist (vingt-deux ans), qui évolue à Halmstad, Nordin disposant aussi de deux joueurs d'expérience devant : Jan Hellstroem (Norrkopping) et Mats Magnusson.

Reste à savoir si la France constitue bien le sparring-partner idéal pour la Suède avant le choc contre les Anglais. Les Suédois, dans leur ensemble, ont toujours eu un profond respect pour le savoir-faire technique des Français et savent que ces derniers ne pratiquent pas un football brutal. L'un de nos confrères suédois estime pourtant que les Bleus constitueront un test utile pour Nordin : « Techniquement, les Français sont très différents des Britanniques, mais s'ils sont en forme, les faiblesses suédoises éclateront mieux aux yeux de Nordin qui pourra ainsi soigner la coordination entre ses différentes lignes avant la venue des Anglais. »

Mais Ole Nordin, qui a de bonnes chances de conduire son équipe au Mondiale 90 l'an prochain (au pire, dans le groupe 2, composé de quatre équipes, la Suède figurera sans doute parmi les meilleurs deuxièmes), voit plus loin que l'Italie. Son objectif est déjà tout trouvé : il s'agit de l'Euro 92. Lequel sera organisé par la Suède. Et Nordin a bien l'intention de faire mieux dans cette compétition que le Danemark, demi-finaliste brillant en France en 1984, mais assez décevant l'an dernier en RFA.

Un plan des plus sérieux a donc été préparé par la Fédération suédoise afin de faciliter la tâche de Nordin, un entraîneur calme, mais très ambitieux et qui avait été, ne l'oublions pas, l'un des meilleurs Suédois en Coupe du monde 1974 où la sélection scandinave avait terminé 5e.

Correspondance Claude WACKERMANN

La mâchoire des Bleus

Franck Sauzée : « Il a les mêmes mâchoires que Michel Platini, très hautes. »

Dans l'optique de l'Euro 92, Michel Platini espère trouver rapidement un groupe performant. Les candidats à la sélection se bousculent. A l'heure du choix, les qualités morales et la personnalité des aspirants pourraient peser lourd dans la balance. Revue d'effectif, sous l'œil impartial d'une morpho-psychologue.

Fabrice Divert : « Il a le profil d'un vrai conquérant. »

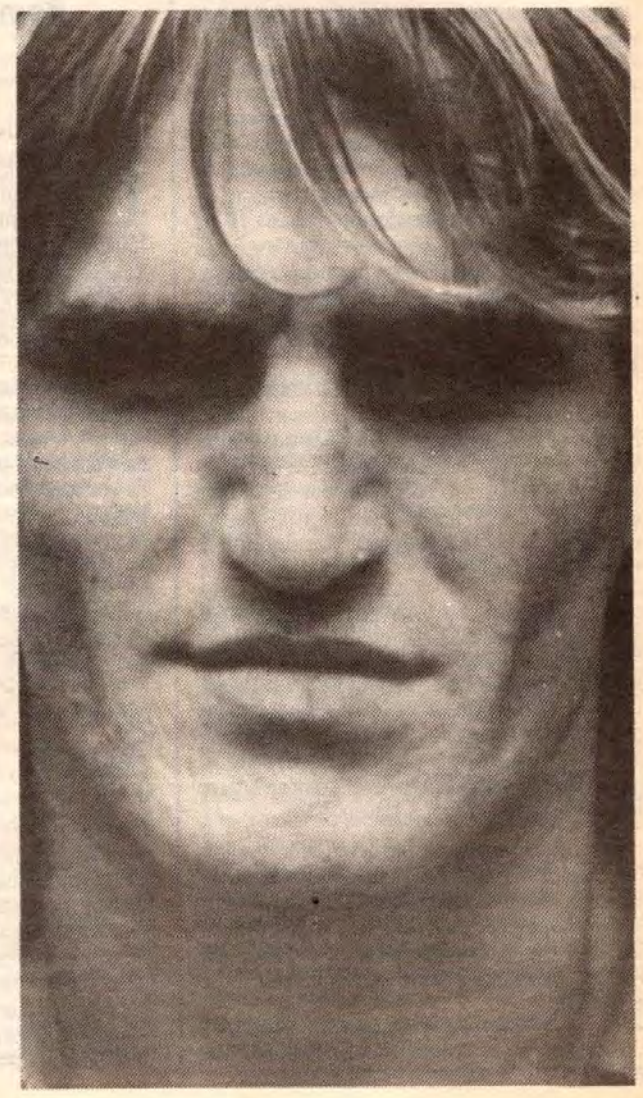
ANDRÉE LOUBIGNAC étudie, analyse, dissèque les visages de ses contemporains *(voir encadré)*. Les sportifs, tennismen ou footballeurs, elle connaît. Il y a quinze ans, elle évoquait déjà avec Fernand Sastre les résultats médiocres du football français : « Rien d'étonnant s'ils ne tiennent pas deux mi-temps... Ils n'ont pas de mâchoires ! »

Vint heureusement la génération des Mundial 1982 et 1986 et de l'Euro 84. Joueurs de rêve. Profils d'exception, souligne l'expert. Chez Michel Platini, l'ex-capitaine des Bleus, le front « magnifique » indique de grandes capacités intellectuelles... Malgré un brin de paresse. Alain Giresse, lui, s'avérait un modèle d'équilibre. Élément modérateur, influence énorme sur l'équipe.

N'insistons pas. Platini, Giresse et les autres, c'est fi-ni, nous avons, depuis leur départ, réappris les vertus de la modestie. On aimerait d'ailleurs que la saison à venir, à commencer par ce match amical Suède-France, ouvrît une ère nouvelle. Que le blason tricolore, bien délavé depuis Mexico, reprît l'éclat du neuf. Pour l'heure, si les candidats à la succession sont légion, aucun ne se vantera d'être titulaire indiscutable. Laissons pour une fois de côté les considérations technico-tactiques : le sélectionneur l'a rappelé, les critères psychologiques ont aussi leur importance. S'il évoque le retour de Fernandez et de Cantona, « c'est qu'on a toujours besoin de caractériels dans une équipe... » Le mental et la personnalité des joueurs compteront sans doute beaucoup pour intégrer le groupe, aujourd'hui ou demain. Et souhaitons-le, pour se rendre en Suède... dans trois ans, lors de l'Euro 92.

Andrée Loubignac nous a donné son avis sur la « new-wawe » tricolore, en examinant plus de

Pascal Despeyroux : « Celui-là, pardon, c'est un tueur ! Il fonce, il sait respecter les consignes. »



Morpho-psycho... kesako ?

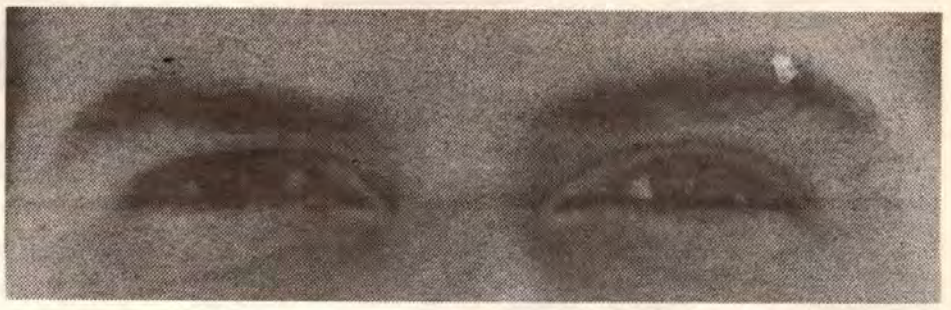
Chaque dimanche, sur Canal Plus, Andrée Loubignac dresse avec justesse — et non sans humour — le portrait psychologique d'un invité, en dévoilant les petits secrets de son visage (Mon zénith à moi, de Michel Denisot). Qu'est-ce que la morpho-psychologie ? Disons pour simplifier que la tête reflète le corps et le caractère d'un individu. Il y a deux grandes catégories. Les « dilatés » plutôt tournés vers le monde extérieur, et les « rétractés », davantage renfermés. Pour caricaturer, les petits gros et les grands maigres...

Le front révèle les capacités intellectuelles, les pommettes soulignent la qualité des relations affectives et sociales, les mâchoires et le menton dévoilant les instincts. Il y a bien sûr d'autres indices. La qualité de la peau, la forme générale du visage et des récepteurs sensoriels (les yeux, le nez, les oreilles et la bouche) en apprennent également beaucoup sur les ressources et le tempérament d'un individu. L'analyse et la synthèse de tous ces éléments permettent finalement au spécialiste d'émettre une opinion.

On en saura plus en lisant par exemple le « Nouveau manuel de morpho-pyschologie » de Louis Corman (Éditions Stock-Plus).

Philippe Vercruysse : « Irrégulier car trop conflictuel. »

Stéphane Paille : « Doit se persuader de ses qualités pour maintenir la motivation. »



Laurent Blanc : « Il a besoin d'être rassuré. »

Didier Deschamps : « Le goût du commandement se lit sur son visage autant que son impulsivité. »

(Photos PRESSE SPORTS)

30 portraits. Alors, docteur, sauront-ils s'accepter, vivre en collectivité ? Notre élite possède-t-elle les ressources humaines suffisantes, celles qui aident à relever les défis ?

Divert : « Un profil de conquérant »

« Ils ont bien changé, en quelques années ! Voilà de belles et solides mâchoires... » Essentiel chez un sportif. Avec un beau menton, c'est un heureux présage de rapidité, d'agressivité et, surtout, de résistance morale et physique. Soulagement, la qualité d'ensemble de notre échantillon la satisfait. L'œil expert distingue avec une étonnante perspicacité défenseurs et attaquants. Question vivacité, confiance particulière à David Zitelli et à Fabrice Divert : « Des buteurs, devine-t-elle d'emblée. Le menton court de Zitelli le montre, il sait prendre rapidement les bonnes décisions. Quant à Divert, il a le profil d'un vrai conquérant. » Mention également aux deux Christophe, Cocard et Robert. L'homme de Guy Roux se voit cependant trahi par son regard : « Doit prendre conscience de ses réelles possibilités, et y croire davantage. » Stéphane Paille doit, lui aussi, se persuader de ses qualités, pour maintenir la motivation à degré constant.

Côté résistance physique, Alain Roche ne se plaindra pas, mais la plupart des joueurs n'ont rien à lui envier. De Marcel Dib à Vincent Guérin, le potentiel et les réserves physiques se voient comme le nez au milieu de la figure. Même les petits, comme Perez, regorgent de ressources. Le Parisien, croit-elle deviner, joue tout en énergie, en tension permanente. Finalement, la palme revient à Franck Sauzée (« Il a les mêmes mâchoires que Michel Platini, très hautes ») et, surtout, au Toulousain Pascal Despeyroux : « Celui-là, pardon, c'est un tueur ! s'exclame-t-elle, impressionnée. Il fonce, il sait respecter les consignes, je n'aimerais pas me trouver sur sa route ... ! »

Au niveau des maxillaires, nous sommes donc servis, et rassurés, la jeune classe a du répondant. Combativité et rapidité pourraient devenir, dans l'avenir, d'excellents atouts du onze français. Et rien à dire non plus, question motivation. La ténacité de Cantona, la hargne de Perez, l'esprit têtu de Bernard Pardo, autant de bons points ; et Ginola et Dogon ont également « l'œil du tigre ».

Hélas ! l'enthousiasme ne dure pas. Alors qu'on lui demande de dénicher le leader éventuel, le patron, plus personne n'émerge du lot. On sent des possibilités, mais personne ne répond tout à fait au portrait-robot du leader idéal : le front bosselé des sujets brillants, des yeux renfoncés (style Björn Borg), revélant le sens de l'observation, et de larges pommettes traduisant un bon équilibre affectif.

Quelques pistes ? David Ginola et son front de stratège. Mais les pommettes dénoncent son manque de sociabilité. « Pour faire passer vos idées, qui sont souvent bonnes, soignez votre manière de les exprimer ! », lui conseille notre psy... Observation valable également pour Didier Deschamps. Le goût du commandement se lit sur son visage autant que son impulsivité. Le Nantais devra mûrir et maîtriser sa fougue. Papin ? De bonnes idées également, mais le buteur marseillais marche avant tout à l'affectif, en véritable passionné : « Il faut qu'on l'aime. S'il sent les autres soudés derrière lui, ça va ! Sinon... » Bernard Tapie l'avait bien senti, qui construit l'OM autour de J.-P. P. De là à réaliser la même chose en sélection... Hésitation devant Sauzée — « Ses cheveux cachent le sommet de la tête » —, Boli : « Un garçon intelligent, qui doit souvent douter, trop exigeant envers lui-même. » Bilan de l'affaire : beaucoup d'intelligence dans le réservoir (n'oublions pas Dib et Touré). L'homme miracle, capable de dynamiser l'ensemble, risque quand même de se faire désirer. Du coup, la balle revient dans les pieds du sélectionneur : « A lui de responsabiliser des joueurs, et le déclic viendra peut-être. Surtout, qu'il n'attende pas d'une individualité qu'elle s'impose spontanément comme chef de bande ! »

Cantona : « Un homme honnête »

En fait, tous ces jeunes talents se ressemblent. Un peu trop. S'ils ont bien le profil, aucun ne sort franchement du moule apportant la touche d'originalité, le grain de folie qui pourrait enflammer un stade... Vincent Guérin semble sympa : « Un tempérament riche, avec de belles pommettes, ce qui prouve votre sociabilité. Mais il faut sans cesse vous motiver, vous admirer. Et attention à votre distraction... » Il y a aussi Daniel Bravo, joyeux drille un peu trop individualiste, et Perez, assez forte personnalité... mais mauvais caractère ! Dans l'ensemble, plutôt sérieux, motivés et fonceurs, nos jeunes oublient parfois de s'amuser.

Au niveau affectif, le plus délicat consiste souvent à trouver un équilibre entre les rugueux, les forts en gueule et les éléments sensibles, fragiles parfois. Dans notre brochette, d'un côté Luis Fernandez ou Ginola, « qui ne doivent pas mâcher leurs mots », et de l'autre Cantona « qui intériorise beaucoup ses sentiments. Avant tout un homme honnête, armé de solides convictions. » Énorme sensibilité également chez Christophe Robert, qui déteste la vulgarité, et peut perdre ses moyens si l'ambiance lui paraît défavorable. Exigeance partagée par deux Bordelais, Jean-Luc Dogon, grand sentimental, passionné et généreux, tout comme Jean-Philippe Durand.

Sonor mal dans sa peau, Vercruysse irrégulier car trop conflictuel, Silvestre nerveux... Cocard à l'air malheureux, la lèvre tombante. Comme Laurent Blanc, ces joueurs veulent qu'on les rassure.

Pas évident, on le voit, d'assurer la cohésion d'un groupe. Jouer sur la chaleur humaine ou sur la grosse rigolade ? En tout cas, compter sur des éléments stables. Sur un José Touré, voire un Zitelli (« Ils aiment la collectivité, jouer pour les autres »), un Thierry Laurey (« Il me fait penser à Giresse, je vois en lui un médiateur, quelqu'un qui arrondit les angles et sait prendre du recul »). Alain Roche, lui, semble en pleine maturation et s'améliorera en vieillissant. De même que Sauzée, voilà des hommes à suivre, qui peuvent constituer un bon « ciment ». Au passage, Andrée Loubignac contredit les hésitations de Paille et de Papin, (« ces deux-là devraient pouvoir s'entendre »).

Ses préférences, pour finir ? Guérin, pour la joie de vivre, Zitelli qu'elle voue intuitivement à une grande carrière, et Marcel Dib, « au superbe look sud-américain ». Au « classement combiné », Franck Sauzée, souvent cité, paraît tenir la corde...

A présent, vous savez tout ou presque sur nos futurs représentants. Aidés des conclusions de notre psycho, creusez-vous la tête, comme l'alchimiste Platini, concoctez le cocktail du chef. Au potentiel physique, sachez mêler une bonne dose d'intelligence. Dosez savamment les durs et les tendres, les sensibles et les caractériels... Secouez ! Le bon groupe jaillira peut-être, destination Suède 92, à défaut d'Italie 90...

Et la technique ? Et la stratégie ? Ah ! oui, bien sûr. Décidément, la recette se complique !..

Hervé RESSE

Division 1

● Grand chasseur devant l'Éternel, Franck Sauzée ne pourra cette année faire l'ouverture. Elle se situe en effet entre deux matches très importants : Monaco en Championnat et Brondby en Coupe d'Europe.

● Au lendemain du match contre Nice, les joueurs marseillais se sont entraînés au Stade-Vélodrome à huis clos. L'occasion pour Gérard Gili de confier à nos confrères marseillais qu'il découvrirait à chaque match son équipe. Les qualités (et les défauts) de ses nouvelles recrues.

clin d'œil

« Il en a trouvé dix ! »

« Terminé ! Il a gagné. Il en a trouvé dix ! » N'allez pas croire pour autant qu'Enzo Francescoli cherchait à ramasser le maximum de trèfles à quatre feuilles sur la pelouse du Ray. A l'image de ses coéquipiers olympiens, Enzo a trouvé à qui parler avec les défenseurs niçois et notamment Jacky Bonnevay.

(Photo Patrick BOUTROUX)

● Au V.O. 2 MAX, Papin et Waddle sont au top. Ils arrivent à 65. Un champion de ski de fond tourne autour de 75 et le commun des mortels ne dépasse pas 30. Précision : le V.O. MAX signifie volume d'oxygène maximum minute par kilo et exprime une capacité pulmonaire d'effort en endurance.

● Il n'est pas impossible du tout dans les jours à venir que Gérard Bernardet signe un contrat en faveur de l'OGCN. C'est qu'avec Francescoli, Eyraud, Waddle et Vercruysse, l'OM affiche complet côté meneurs de jeu.

● Carlos Mozer est désormais marseillais à cent pour cent. Son épouse Anna-Cristina et son fils Gabriel-Matheus, deux mois, sont arrivés dans la cité phocéenne ce dernier week-end.

Mezy et Jacquet en voyage

Aimé Jacquet et Michel Mezy étaient au Danemark, avant-hier dimanche. L'entraîneur et le manager général de Montpellier-Hérault ont assisté à une rencontre — Laquelle ? Mystère... — de la quatorzième journée du Championnat national danois et ont supervisé un « défenseur international polyvalent capable d'évoluer au milieu du terrain ou au poste d'arrière latéral ». Il y a donc de fortes chances pour que l'on connaisse bientôt le nom de celui qui sera le joker montpelliérain.

● Expulsé par M. Quiniou, Eric Di Meco qui, avec un seul carton jaune, aurait été absent de l'équipe phocéenne contre Montpellier, devra selon toute vraisemblance aussi regarder le match contre le RP 1 depuis les tribunes.

● Karl-Heinz Förster a repris l'entraînement. Il se contente pour l'instant de trottiner. Gérard Gili espère le récupérer dans son effectif à la fin du mois de septembre.

● Les malheurs de Julio Cesar s'éternisent. Vendredi le libero brésilien de Montpellier-Hérault s'est entraîné normalement. Mais samedi, il souffrait à nouveau des ligaments de son genou touché en match amical à Nîmes. C'est donc le jeune Bonnafous qui assura ce qui n'est déjà plus un intérim.

● Suvrijn est déjà comme un poisson dans l'eau à Montpellier. Il a trouvé à louer une villa non loin de la mer et s'est acheté une petite voiture décapotable, son français s'améliore de jour en jour et il est en train de devenir l'enfant chéri de la Mosson.

● Une habituelle séance d'entraînement pour les Montpelliérains mercredi au Grau-du-Roi. Avec le renfort des jeunes de la Troisième Division, Aimé Jacquet avait programmé une rencontre de trois fois vingt minutes pour « resserrer les lignes et se livrer à quelques réglages tactiques ».

● Jean-Claude Lemoult a confié « n'être au courant de rien et n'avoir reçu aucun coup de téléphone » à propos de ses éventuels contacts avec un club de la Côte d'Azur de Première Division.

● Après avoir trouvé un accord avec Binic pour résilier son contrat, le président Yvinec a trouvé, vendredi, une solution pour Daniel Tapia. Ce joueur sera prêté cette saison au club argentin Mandiyu de Coriantes. Cette suspension du contrat de Tapia a permis au Brest Armorique d'assurer la qualification d'Alfredo Mendoza à Toulon.

● Gérard Buscher s'est déplacé devant la commission de discipline de la Ligue pour défendre sa cause à la suite de son expulsion lors de Brest-Caen pour insultes à arbitre. Ecopant finalement de deux matches de suspension, le Brestois avouait qu'il avait craint une sanction plus lourde. « Nous, les gens du Midi, nous avons un vocabulaire qu'il ne faut pas prendre à la lettre », a-t-il expliqué.

● Le Brest Armorique dispose en tant que barragiste la saison passée d'un délai supplémentaire pour recruter. D'ici à samedi prochain 19 août, le président Yvinec a assuré que deux nouveaux joueurs arriveraient à Brest. L'un d'eux pourrait être le Nantais Auniac.

● Après Stéphane Rivoal, Bruno Pabois et Pascal Pierre, un quatrième Brestois a effectué cette saison ses grands débuts en Division I : Jérôme Vandenberghe qui évoluait au FC Annecy la saison dernière.

L'UEFA à Clairefontaine

Un important stage pour entraîneurs de sélections de jeunes s'est déroulé tout au long de la semaine dernière au Centre technique de Clairefontaine. Placé sous l'égide de l'UEFA, ce stage, premier du genre en Europe, a regroupé soixante-sept sélectionneurs européens et plusieurs personnalités ont fait divers exposés devant les stagiaires : Berti Vogts, Bobby Robson, le sélectionneur national anglais, Michel Platini, Henri Michel, le Dr Wroclaw Jira, entre autres.

« Ces entraîneurs sont souvent des adversaires sur le terrain et n'ont jamais la possibilité de confronter leurs points de vue sur la préparation des jeunes, au niveau physique, médical, diététique. Ici, les entretiens ont été nombreux et l'expérience sera renouvelée », devait déclarer Rudy Rothenbulhler, chef de presse de l'UEFA.

● Avant Auxerre-Zagreb, l'entraîneur nantais Miroslav Blazevic, qui avait dirigé le Dinamo avant de venir en France, donnait sa préférence aux Yougoslaves. De très peu, 55 % contre, 45 % pour l'AJA. Les pourcentages doivent être différents à présent.

● Il a fallu l'intervention de Laurent Blanc et de Louis Nicollin pour qu'Éric Cantona accepte de commenter son retour en équipe de France. Mais « Canto » a fait savoir qu'il ne parlerait pas aux journalistes à l'occasion de Suède-France.

France-RDA en janvier... au Koweït !

Michel Platini a tranché : la tournée hivernale de l'équipe de France se déroulera au Koweït, où les Bleus séjourneront dix jours, du 17 au 28 janvier 1990, avec trois matches au programme contre un club local, la sélection nationale du Koweït et... la RDA ! Le sélectionneur a également annoncé qu'une rencontre amicale, contre la RFA cette fois, avait été conclue pour le 28 février dans le sud de la France.

Voici d'ailleurs le programme des Bleus :

— 16-8-1989 : Suède-France à Malmö ;
— 5-9-1989 : Norvège-France à Oslo (CM) ;
— 11-10-1989 : France-Écosse au Parc (CM) ;
— 18-11-1989 : France-Chypre (CM), lieu à désigner ;
— 18-1-1990 : France-club koweïtien, à Koweït ;
— 21-1-1990 : France-Koweït, à Koweït ;
— 24-1-1990 : France-RDA, à Koweït ;
— 28-2-1990 : France-RFA, dans le sud de la France ;
— 28-3-1990 : Hongrie-France, à Budapest.

● Roger Bambuck, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, a assisté au Stadium au match Toulouse-Nantes. Un match qu'il a particulièrement apprécié, estimant que les Toulousains ont mieux tenu le coup physiquement. Pierre Mosca, à qui il s'adressait, lui rétorquant que c'était normal car le TFC était bien entraîné.

● Le Néerlandais de Bordeaux, Piet Den Boer, est le meilleur buteur de l'équipe depuis la reprise à mi-juin : trois buts en Championnat et cinq en match amical.

● Dragan Jacovljevic qui s'était foulé la cheville durant la semaine était bien présent à Toulouse tout comme Loïc Amisse qui a effectué sa rentrée au Stadium. Celle-ci devrait bientôt être suivie par celles de Youm, de Burruchaga, de Bonalair et de Henry, les deux derniers n'ayant pas effectué le déplacement à Toulouse par pure précaution. Quant à Franckie Vercauteren, s'il a repris l'entraînement, il devra peut-être patienter encore un peu avant d'être opérationnel en Championnat.

● Julio Olarticoechea n'est plus Nantais. Le défenseur argentin qui, on s'en souvient, n'était resté qu'une saison au FCN (1986-1987) et qui devait encore un an de contrat aux dirigeants nantais a décidé de racheter cette dernière saison et de négocier lui-même sa future destination.

● Jean-Sylvestre Auniac devrait selon toute vraisemblance donner son accord demain à Brest. Le défenseur nantais devrait être prêté pour une saison par le FCN et ainsi jouer davantage qu'il n'a pu le faire lors des deux derniers Championnats.

● Nantes est parti pour passer la trêve en Amérique du Sud et jouer le tournoi de Mar del Plata comme il l'avait déjà fait en février 1987. Cela étant, les dirigeants nantais craignent que les difficultés économiques du pays ne remettent en question ce projet.

● Les Brestois n'étaient pas très contents de l'arbitrage de M. Véniel, samedi à Toulon. « Il nous siffle un penalty imaginaire et refuse le but de Vandenberghe », pestait Slavo Muslin. M. Véniel a expliqué ensuite que le mouvement du bras de Racine Kane vers le ballon était très net et que Vandenberghe s'était aidé de la main pour devancer la sortie de Borrelli.

● Les joueurs montpelliérains ont du cœur. Ils ont accepté de bonne grâce une séance de dédicace à l'institut Saint-Pierre de Palavas-les-Flots, un centre pour enfants handicapés moteur.

● Max Bouyer va prendre quelques jours de vacances en Yougoslavie, à Dubrovnic, le président du FC Nantes ayant été pour l'occasion particulièrement soigné par son entraîneur, Miroslav Blazevic.

La DTN définit son plan d'action

Henri Michel, directeur technique national, a présenté mercredi dernier, à Clairefontaine, le plan d'action de la DTN, rappelant au passage qu'elle était composée de 115 personnes, dont sept entraîneurs nationaux, les conseillers techniques régionaux et départementaux.

Parmi les actions prioritaires mises en œuvre par la DTN, citons la formation du joueur (Marc Bourrier, Jean-François Jodar), formation des cadres, enseignement (Gérard Houllier, Jacky Braun), relations DTN-clubs pros (Gérard Houllier, Henri Michel), détection, football de masse (Jean-Pierre Morlans), nouvelles techniques, vidéo, informatique, matériel pédagogique (Henri Émile, Claude Dussaud).

Rideau déchiré...

Il n'y a pas que les joueurs qui souffrent de problèmes musculaires pendant les matches. Ainsi, l'arbitre de Toulouse-Nantes, M. Rideau, n'a tenu qu'une mi-temps. Au bout de 45 minutes, en effet, il a dû céder son sifflet à son juge de touche, étant victime d'une déchirure à la cuisse...

● Henri Depireux a confié à son deuxième gardien Bruno Clément, actuellement sous les drapeaux, et dont l'excédent de poids atteint 4 kg, le secret du régime dit « Eddy Merckx » : un œuf dur, une banane, toutes les deux heures pendant une semaine, perte de poids garantie : 5 kg. Un seul inconvénient : le cap du troisième jour où, selon Depireux, « tu grimpes après les murs à la moindre odeur de cuisine... ».

● Pour hâter sa guérison (claquage à la cuisse) le deuxième yougoslave du FC Metz, Vucicevic, est allé passer quarante-huit heures à Belgrade qui, moralement, lui ont fait le plus grand bien. Le lendemain, il reprenait l'entraînement collectif avec les Messins et devrait faire sa rentrée contre Mulhouse.

● Un supporter toulonnais surpris à Mayol, casquette Azur et Or sur la tête : Francis Borelli, le président de Paris-Saint-Germain, dont le père est malade en ce moment, faisait d'une pierre deux coups, et pour la troisième fois en douze ans, une infidélité au Paris-Saint-Germain.

● A la demande de son staff technique (Henri Depireux, Joël Muller, Branco Tucak) Carlo Molinari, cherche, sans trop se presser, un attaquant d'appoint en attendant le rétablissement de Mario Relmy (pas avant octobre). Un international espoir jouant dans un club de Division II serait actuellement dans le collimateur du président messin.

● Dragoljub Brnovic, le milieu de terrain yougoslave du FC Metz, bénéficie fort heureusement de la présence de son compatriote Branco Tucak pour se débrouiller dans la vie à la française... Depuis deux mois qu'il est à Metz, Drago ne parle pas encore un mot de français (et Vucicevic pas mieux). Tucak attend la rentrée universitaire pour les inscrire au cours de langue, mais il précise : « Le football est un langage universel. »

● Apprenant le forfait de Kabongo dans l'équipe lyonnaise qui jouait à Metz, Henri Depireux constata : « J'aurais aimé revoir Eugène que je considère comme un fils car c'est moi qui l'ai fait venir du Zaïre, à Seraing en Belgique. »

● Première défaite depuis la mi-juin pour Bordeaux, mercredi dernier en Belgique, face à Anderlecht en match amical. Les hommes de Raymond Goethals ont été sévèrement battus : 3 à 0.

● Les supporters sochaliens ont renoncé à effectuer le déplacement à Lyon. Il y a eu des incidents en effet lors du match de Coupe de la saison passée, disputé à Gerland, et il va sans dire qu'ils préfèrent ne pas se jeter dans la gueule du loup.

● Le Brest Armorique s'affiche. A partir de mercredi, cent vingt affiches, grand format, seront apposées sur les panneaux de la ville pour soutenir la campagne d'abonnement du club. En photo : Roberto Cabanas et Ronan Salun explosant de joie après un but marqué lors des barrages devant Nîmes.

● Opéré du genou à l'intersaison, le stoppeur brestois Racine Kane a fait sa rentrée officielle en Division I à Toulon. Un retour convaincant après deux mois sans compétition officielle.

Scifo à Auxerre

C'est fait : Enzo Scifo, laissé pour compte par les Girondins de Bordeaux, a signé mercredi dernier un contrat de deux ans avec l'AJ Auxerre, avec option d'achat à la fin de la deuxième saison. Le milieu de terrain belge appartient toujours, en effet, à l'Inter de Milan qui l'avait prêté au début de la saison 1988-1989 à Bordeaux. Scifo, qui est le deuxième joueur belge dans les rangs auxerrois, après le jeune stagiaire Manuel Cologne, pourra même être aligné à Zagreb lors du match retour de Coupe de l'UEFA, le 23 août. Ce n'est pas Guy Roux qui s'en plaindra !

● Tihy et Carrasco, deux des trois blessés sochaliens, sont sur la voie de la guérison. Il est possible qu'ils reprennent du service dès samedi soir à Lyon.

● Regrets des Sochaliens après le match contre Cannes. Ils ont perdu une belle occasion d'améliorer leur différence de buts.

● William Ayache a figuré pour la première fois de la saison sur la feuille de match Lille-Bordeaux. Douzième homme, il n'est pas rentré en cours de match. Son premier match officiel sous ses nouvelles couleurs est donc reporté à plus tard, peut-être samedi face à Saint-Étienne.

● Norbert Nachtweih, le défenseur cannois, a retrouvé avec amertume la pelouse du stade Bonal. Il jouait sous les couleurs de Francfort lorsqu'en 1981, Sochaux avait éliminé le solide club allemand, en Coupe UEFA.

● L'Australien, d'origine yougoslave, Krncevic qui porte maintenant le maillot de Mulhouse est la bête noire des Messins. A l'automne dernier, en Coupe des coupes et avec Anderlecht il a marqué trois des cinq buts belges dans cette double confrontation qui tourna à la confusion du FC Metz.

● C'est Alain Geiger qui le dit : « En l'état actuel des choses, je pense que je rends effectivement plus de services à l'équipe au poste de libero. » Au grand dam de Pierre Haon, pardi !

une-deux

Kastendeuch : « Ce n'est qu'un accident »

Le libero messin pense que son équipe a les qualités pour oublier rapidement sa défaite à domicile contre Lyon.

« Metz battu sur son terrain par Lyon, c'est loin d'être une performance, n'est-ce pas ?

— Nous sommes très déçus, nous nous attendions à un tout autre résultat.

— Comment avez-vous pu vous retrouver menés 3 à 0 sur votre pelouse ?

— En première mi-temps, nous avons essayé de faire la différence, en vain. Il fallait à tout prix qu'on marque avant Lyon. On s'est donc livré entièrement en début de seconde mi-temps, et malheureusement, on s'est « fait avoir » sur un corner. A partir de là, il a fallu se découvrir, prendre des risques offensifs : on s'est exposé aux contres lyonnais et on s'est retrouvé à 0-3.

— Vous êtes tout de même parvenus à revenir au score. Que vous inspire ce réveil ?

— Il est arrivé trop tard. L'ensemble du match a été totalement négatif, car nous n'étions pas bien physiquement. Je ne sais pas trop pour quelle raison, à partir de là, il y a eu un enchaînement classique : collectivement et techniquement, on a eu du mal à se trouver. En plus, on est tombé sur une équipe lyonnaise qui était très au point physiquement. Sur ce plan-là, ils nous ont mangés. Peut-être a-t-on laissé des forces dans le match amical de mercredi en Belgique.

— Comment s'était passée cette rencontre ?

— Nous avons joué contre le FC Liège, une équipe très, très solide qui joue la Coupe d'Europe cette saison. On a gagné 2-1, mais on est rentré très tard dans la nuit. Le match a été difficile : on a été mené 1-0, l'entraîneur nous a bougés à la mi-temps. Comme il était chez lui, il nous a demandé de faire un résultat. On a peut-être payé samedi les efforts qu'on a fournis mercredi. Maintenant, ce n'est qu'une des explications.

— Votre préparation est-elle en cause ?

— On en est au seizième match depuis la reprise de l'entraînement, onze matches amicaux et une entrée en matière difficile dans le Championnat. Contre Bordeaux, Paris-Saint-Germain, Auxerre et Marseille, il a fallu faire beaucoup d'efforts, notamment au point de vue psychologique. Peut-être avons-nous subi le contrecoup d'une préparation très lourde. Mais ce n'est qu'un accident, c'était vraiment trop gros, on était vraiment trop mauvais pour que ce soit vrai.

— Il reste que Metz n'a que trois points, une seule victoire et déjà trois défaites...

— Les chiffres ne parlent pas pour nous, mais nous avons prouvé au cours des quatre premiers matches que nous étions une équipe de valeur. Nous avons tenu tête à des clubs qui vont jouer les premiers rôles. Maintenant, il est vrai que les choses se compliquent avec cette défaite à domicile et qu'il va falloir dès samedi à Mulhouse essayer de rattraper ces deux points perdus.

— Vous êtes optimistes ?

— Tout à fait.

— Comment vous sentez-vous dans cette équipe que vous vouliez quitter à l'intersaison ?

— Mon « retour » a été très bien accepté par tous. Tout le monde souhaitait que je reste, ça a donc été assez facile pour moi. Un recrutement judicieux a été fait, on a une équipe de très bonne qualité. Je me sens bien, je suis en forme, même s'il y a eu cette bévue contre Lyon, mais elle est un peu inhérente à ce poste.

— Quel est votre objectif personnel cette saison ?

— Ce n'est pas un secret, c'est de revenir dans le groupe de l'équipe de France. Et puis essayer de briller un maximum avec Metz, avant de penser à la suite.

— Justement, vous n'avez pas été retenu dans l'équipe de France qui joue demain en Suède. Comment l'avez-vous ressenti ?

— Ça me montre que j'ai encore des progrès à faire et que je dois beaucoup travailler. C'est ce que je m'efforce de faire. On verra bien.

— Pensez-vous faire partie du groupe de joueurs qui vont tenter de se qualifier pour l'Euro 92 et le Mondial 94 ?

— Je l'espère. Je compte avoir ma chance dans le courant de la saison. »

Karim JBARA

Suède-France Casoni en renfort

Michel Platini a décidé d'appeler le Toulonnais Bernard Casoni en renfort pour Suède-France de demain. Le défenseur central parisien Yvon Le Roux, en effet, s'est blessé samedi à Saint-Étienne et souffre d'une entorse acromio-claviculaire, suite à une chute sur son épaule droite déjà touchée. Le sélectionneur n'a pas voulu prendre de risque au cas où Le Roux devrait s'abstenir.

● Pierre Espanol a quitté le Sporting Club de Toulon cette semaine. L'ex-Toulousain a rejoint Pascal Dupraz, son ex-coéquipier, à Gueugnon où il a signé un contrat de deux ans.

● Loïc Pérard, le néo-Caennais n'a pas le moral ! Vendredi, lors de l'ultime séance d'entraînement, il dut une nouvelle fois déclarer forfait, suite à une douleur vive à la cuisse droite. Une blessure passagère sans doute, mais à répétition et dont on ne connaît pas avec précision l'origine. Une douleur qui inquiète un joueur qui avait pourtant été parmi les meilleurs — avant de sortir — cela fait dix jours à Brest.

● Déjà très malheureux en début de saison dernière pour s'être fracturé la mâchoire dès le premier match de Championnat, le défenseur lyonnais Jean-Marc Knapp, touché à un genou contre Marseille lors de la première journée, constate en effet, trois semaines après, que son articulation, très enflammée, est toujours aussi gonflée.

● Aveu de Christian Perez, l'un des meilleurs Parisiens, samedi soir à Saint-Etienne : « Disons que nous avons réussi notre match à 99 % car il y a toujours moyen de faire mieux. Ce que nous aurions pu faire à Saint-Etienne avec un peu de réussite à la finition. Cela étant, il va de soi que rien ne peut se faire sans une solide défense. »

● Oudjani, qui vient avec Sochaux d'obtenir devant Cannes sa troisième victoire de la saison, a d'ores et déjà égalé son total de succès obtenus avec Lens la dernière saison.

● Charmante attention de la part de l'AJ Auxerre. A la mi-temps de Auxerre-Zagreb, boissons fraîches et sandwiches étaient distribués dans la tribune de presse.

● Les deux Yougoslaves de Sochaux ont passé toute la semaine en Allemagne. Ils ont suivi les soins du médecin du Bayern de Munich pour des problèmes musculaires.

● Jean-Luc Dogon et le jeune Basque Vincent Lizarazu ne sont pas rentrés avec leur équipe dimanche matin, mais ont rejoint directement l'équipe de France Espoirs

Notheaux se lève la nuit

Invité d'Europe 1 samedi, Didier Notheaux a tapé dans le haut de gamme en composant son propre programme musical : Brel, les Beatles, Gainsbourg, Louis Prima, Sardou ainsi que Nougaro et ses « quatre boules de cuir ». L'entraîneur mulhousien, passionné de boxe, a avoué qu'il se levait la nuit pour suivre les grands combats à la télé.

Division 1

● Pendant qu'ils tentaient d'arracher Daniel Xuereb à Montpellier, les dirigeants lyonnais avaient un autre fer au feu, puisqu'ils s'étaient également intéressés de très près à l'Écossais de Nancy, Ray Stephen. Qui, pour fêter son « no à Lyon », avait d'ailleurs marqué trois buts le soir même contre Chaumont !

● Depuis quelque temps, le Stéphanois Laurent Fournier a du mal à faire la sieste. Pour la bonne raison que son fils, né au printemps dernier, souffre de la chaleur et pleure souvent durant l'après-midi.

● Profonde joie d'Eric Dewilder, très satisfait d'avoir marqué ce but de l'égalisation dans les dernières minutes et déjà très sensible... aux produits locaux : « Nous avons gagné ce soir avec nos tripes », commenta-t-il. A Caen... Rien de plus normal !

● Réclamant le retour de Domergue dans l'équipe, la rentrée de Rio, douzième homme, et... le départ de Nouzaret, le public caennais — pour la première fois depuis que le SM Caen évolue en D I — a montré quelque impatience samedi soir.

Jesper Olsen, opposé ici au Lillois Da Silva, est l'un des hommes clés du système Goethals à Bordeaux. Le Danois, en attendant d'être fixé sur son avenir, est aujourd'hui leader du Championnat.

(Photo Michel DESCHAMPS)

● La veille du match Saint-Etienne - Paris-SG, Bernard Bosquier a eu Aimé Jacquet au bout du fil. Qui lui a confirmé qu'il valait mieux ne pas tomber dans le panneau parisien. Mais les Verts n'ont visiblement pas su écouter...

● La réservation par Minitel (36.15 Code N.M.1) pour le derby du Sud Nice-Normandie ayant eu le succès que l'on sait, l'opération sera reconduite et même étendue aux matches Cannes-Caen, Nice-Toulouse et Nice-Lille.

● Ivic n'a pas tardé à récompenser ses joueurs après leur victoire à Saint-Etienne, en leur accordant deux jours consécutifs de repos.

● Tendons d'Achille touché, mais moral intact pour René Marsiglia. Le sympathique défenseur niçois, victime en septembre dernier de la rupture complète de ce tendon devra en effet repasser sur le billard. Un kyste s'est formé au milieu du tendon de l'Azuréen. C'est le professeur Saillant qui interviendra demain à Paris.

télévision

MERCREDI 16 AOÛT :
18 h 45 : Canal +, match international amical, Suède-France en direct de Malmö. Commentaires : Michel Denisot et Philippe Doucet.

SAMEDI 19 AOÛT :
15 heures : TV Sport (câble), Championnat argentin.
23 h 30 : FR3, Sports 3.
23 h 40 : TF1, Formule sport.
23 h 45 : La 5, Samedi Foot.

DIMANCHE 20 AOÛT :
18 h 35 : Antenne 2, Stade 2.
21 h 45 : TV Sport, match qualificatif pour la Coupe du monde, Brésil-Venezuela en direct.

LUNDI 21 AOÛT :
15 h 30 : TV Sport, diffusion en différé de Chili-Brésil.

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

La FFF prend des sanctions

Cinq joueurs français ayant participé aux Jeux de la Francophonie, au Maroc, en juillet, ont été sanctionnés par la FFF pour leur comportement lors de la demi-finale Maroc-France (3-0), le 19 juillet à Casablanca. Patrick Valéry (Monaco), Eric Sikora (Lens) et Clément Garcia (Grenoble), exclus ce jour-là, ont écopé d'un match de suspension en Championnat et sont interdits de sélection nationale jusqu'au 31 août. David Ginola (RP 1) et Michel Pavon (Toulouse), pour attitude inconvenante et injures envers l'arbitre espagnol Urizar Aspitarte, ont été encore plus sévèrement punis : deux matches ferme en Championnat et suspension de toute sélection nationale jusqu'au 31 décembre...
Ces sanctions, en outre, ont été prononcées sous réserve de la décision du Bataillon de Joinville (dont l'essentiel de la sélection était composée), et de la FIFA... Evidemment, ces cinq joueurs ne recevront pas la prime de participation à ces Jeux.

● A l'issue du match Saint-Étienne-Paris-SG, déjà empoisonné en cours de partie par différents jets de projectile, sur la pelouse, la police a dû intervenir pour empêcher quelques excités de perturber le départ des Parisiens du stade.

● M. Bouillet avait bien préparé son affaire, en prenant soin de s'échauffer en compagnie des remplaçants de l'équipe stéphanoise de Division III, avant le match Saint-Étienne-Paris-SG. Ce qui ne l'a pas empêché de vivre une soirée difficile, la fin de match ayant notamment été altérée par cette histoire de penalty réclamé — à juste titre, semble-t-il — par les Stéphanois pour une faute de main de Jeannol pendant les arrêts de jeu.

● L'attaquant stéphanois Philippe Tibeuf commence donc à avoir une jolie collection de buts. Mais, œnophile averti, il s'honore également de détenir dans sa cave plusieurs centaines de bouteilles de vins des meilleurs crus.

● Pour avoir voulu participer à un petit match avec ses troupes, l'entraîneur lyonnais Raymond Domenech se retrouve avec une sale blessure derrière la cuisse (rupture du biceps crural). « Mais que les joueurs, qui se réjouissent de ce que je ne pourrais plus emmener le peloton au footing, ne le fassent pas trop vite. Car, je continuerai à y aller. Mais en vélo », a plaisanté Domenech qui pourrait même devoir passer sur le billard à cause de cette blessure.

● Arsène Wenger — pas trop mécontent du match nul même s'il est toujours bête de perdre un point à deux minutes du coup de sifflet final — était en revanche contrarié par deux nouveaux coups durs : l'entorse de Fofana, obligé de quitter le terrain en première mi-temps, et le réveil d'une sourde douleur au genou pour Hoddle. Un point positif tout de même avec le retour de Touré, loin, bien évidemment, d'être à son meilleur niveau.

● Robert Herbin était à la fois contrarié par l'arbitrage de M. Bouillet et par le football mou et dépourvu de spontanéité de ses troupes. « En première mi-temps, nous n'avons même été que des spectateurs », a tranché le coach forézien, qui a, de surcroît, trouvé le moyen de s'enrhumer en fin de semaine dernière !

● Un qui a fait un malheur, samedi soir à Geoffroy-Guichard, c'est l'Argentin Calderon. Qui a successivement usé Primard et Eric Clavelloux, lequel reconnaissait après coup : « Je me demande si ce n'est pas le joueur m'ayant le plus impressionné depuis que je joue en pro ! »

● Robert Bouzaret, l'entraîneur caennais n'a pas du tout apprécié l'attitude du public et l'évoqua longuement devant stylos, micros et caméras lors de la classique discussion d'après-match.

● Cinq pros niçois alignés en lever de rideaux, trois « apprentis » (Roy, Badiali, Macri) face à l'OM. Samedi dernier au Ray, les 18 268 spectateurs ont ainsi pu assister, en quelque sorte, à un match des « champions de France ». Celui de la D III contre l'auteur du doublé Coupe-Championnat.

Les punis

Trois matches ferme : Vujovic (P-SG).
Deux matches ferme : Buscher (Brest).
Un match ferme : Jeannol (P-SG), Nono (Montpellier), Burnier (Cannes), Croci (Sochaux), Rochedreux (RP 1).
D'autre part, Tomislav Ivic, l'entraîneur du Paris-SG a été interdit de terrain et de banc de touche pour un mois avec sursis. Le dossier concernant l'entrée sur la pelouse du parc de Louis-Nicollin lors de Paris-SG-Montpellier sera transmis au conseil d'administration de la LNF qui statuera fin août.

une semaine en ballon

LUNDI 7 AOÛT

Le Dinamo Zagreb sera privé de son attaquant Mladenovic pour affronter Auxerre en préliminaire aller de la Coupe de l'UEFA. Côté bourguignon, c'est William Prunier qui fera sans doute défaut.

Le Red Star continue de se renforcer : après le Soviétique Bubnov, arrive l'international américain Hugo Perez ! Le Nantais Diecket et le Niçois N'Dioro arrivent également à Saint-Ouen.

MARDI 8 AOÛT

Carlos Moser quitte la sélection du Brésil et ne disputera pas le match contre le Chili en Coupe du monde. Sa fédération voulait le garder jusqu'à la fin des éliminatoires. Tapie a mis son veto.

MERCREDI 9 AOÛT

Première désillusion en Coupe d'Europe : Auxerre se fait battre 1-0 par le Dinamo Zagreb (but de Sukher).

Retour d'Eric Cantona chez les Bleus. Michel Platini l'a rappelé pour le match contre la Suède. Retour de Bernard Pardo et arrivées de Di Meco et Rousset. Chez les Espoirs, deux nouveaux : le Toulonnais Pister et le Girondin Lizarazu.

Enzo Scifo a, enfin, trouvé son bonheur : il a signé pour deux ans avec l'AJ Auxerre et pourra jouer à Zagreb le 23 août.

Discipline : trois matches ferme pour le Parisien Vujovic et un seul pour le Montpelliérain Nono.

JEUDI 10 AOÛT

Erwin Vandenbergh reste à Lille ! L'attaquant belge en désaccord avec l'Antwerp reprend du collier au LOSC.

Igor Belanov a signé pour deux ans avec le Borussia Mönchengladbach.

Effervescence à Nice où le choc contre l'OM se jouera à guichets fermés.

VENDREDI 11 AOÛT

En match avancé de Division II, nouveau nul pour Strasbourg à domicile : 2-2 devant Nîmes. Et deux buts pour le petit nouveau Youri Djorkaeff.

Tapia quitte Brest. Le Paraguayen Mendoza pourra donc jouer. Ruben Paz, lui, quitte le Racing de Buenos Aires pour Gênes.

SAMEDI 12 AOÛT

Bordeaux creuse l'écart après son succès à Lille (1-0). Marseille piégé à Nice (1-1) où Di Meco et Roy ont été expulsés. Victoire du PSG à Saint-Etienne (2-1). Lyon s'impose à Metz 3-2.

Plongeons décisifs

La semaine dernière, Guy Roux s'était plaint de l'arrivée dans le Championnat de France, avec Dragan Jacovljevic, d'un nouveau plongeur des surfaces. Malgré les dénégations de Robert Budzinski, Roux persiste et propose même que *France Football* crée une nouvelle rubrique dans sa page « Chiffres », celle des plongeons décisifs. Qui sait ?

Pister déjà... en piste !

Cinq petits matches de Championnat et voici le milieu de terrain toulonnais déjà enrôlé sous le maillot bleu.

EN passe de faire une croix sur son titre de championne d'Europe — car rien ne semble devoir empêcher la Yougoslavie de conquérir l'unique place qualificative du groupe 5 —, l'équipe de France Espoirs n'en demeure pas moins soucieuse de bien préparer ses deux dernières rencontres éliminatoires et notamment son prochain déplacement en Norvège, début septembre. Après tout, sait-on jamais...

Pour tâter du football scandinave avant cette échéance, la Suède représente à coup sûr l'un des meilleurs sparring-partners que l'on puisse trouver sur le marché nordique. La confrontation amicale d'aujourd'hui, à Hälsingborg, devrait permettre aux joueurs de Marc Bourrier de « s'acclimater » à un jeu plus physique que technique et plus athlétique que tactique.

En fait, elle devrait surtout permettre au sélectionneur de mieux cerner les possibilités d'un groupe qui n'a pas été épargné par les bouleversements et les réaménagements ces derniers mois, Michel Platini n'ayant pas hésité à puiser abondamment dans les réserves nationales pour alimenter l'équipe de France (Prunier, Cocard, Deschamps, Roche). A quelques exceptions près (blessure de David Zitelli), c'est un groupe classique qui a effectué ce voyage suédois.

Des retouches intéressantes sont cependant à noter, en particulier avec l'arrivée de quatre nouveaux joueurs. Deux que l'on connaissait déjà depuis le dernier Festival de Toulon, le Strasbourgeois Youri Djorkaeff et le jeune attaquant du RP 1 Jean-Louis Lima, et deux autres qui, selon toute vraisemblance, honoreront tout à l'heure leur première sélection : Vincent Lizarazu, des Girondins de Bordeaux, et Thierry Pister, du SC Toulon.

Si le premier devrait occuper le poste de défenseur latéral habituellement confié au Monégasque Patrick Valery, il va sans dire que beaucoup de regards convergeront vers la grande masse blonde du nouveau milieu de terrain varois, ramené de Belgique par Rolland Courbis, et qui, depuis son arrivée, n'en finit plus de faire parler de lui. Son allure, la qualité de ses premières sorties en Championnat, son influence sur les bons résultats toulonnais n'ont pas manqué d'attirer l'attention sur Thierry Pister.

Grand, puissant, rapide, passeur ou finisseur, ce Franco-Belge de vingt-trois ans, natif de Gand et qui parle tout juste le français, n'a pas tardé à figurer dans les grands papiers des journalistes et les... petits papiers de Michel Platini. Le patron des Bleus se veut d'ailleurs fort élogieux à son sujet : « Il possède la faculté rare en France de pouvoir adresser des passes de cinquante mètres dans les pieds de ses partenaires. Il me fait beaucoup penser à Vercauteren. »

Moins d'un mois après ses premiers pas sur les pelouses françaises, voilà donc Pister... déjà en piste en équipe de France. Espoirs pour l'instant. Et c'est une fort bonne chose. Non seulement pour son avenir personnel, mais aussi pour celui des Tricolores. Car, dorénavant, il ne pourra porter qu'un seul maillot : celui frappé du coq !

Philippe MAYEN

Thierry Pister d'Antwerp à l'équipe de France Espoirs : en un mois seulement, ce Franco-belge de Toulon a éclaté.
(Photo Alain SCHROEDER - TEMPSPORT)

Les seize Français

Gardiens : Foret (Lyon, 4), Sansone (Strasbourg, 6).
Défenseurs : Cyprien (Le Havre, 6), Desailly (Nantes, 5), Lizarazu (Bordeaux, 0), Roche (Marseille), Wallemme (Lens, 4).
Milieu : Delpech (Toulouse, 13), Djorkaeff (Strasbourg, 4), Dogon (Bordeaux, 17), Dumas (Caen, 5), Pister (Toulon, 0).
Attaquants : Divert (Caen, 5), Eyraud (Marseille, 5), Henry (Sochaux, 4), Lima (RP 1, 4).
● Entre parenthèses, le nombre de sélections.

chronique médicale

Comme Mabbutt les diabétiques peuvent jouer

FAISANT suite au précédent article, nous abordons ici certaines situations délicates où un état, une maladie connue et soignée peuvent poser quelques problèmes. Nous avons choisi les circonstances le plus fréquemment rencontrées et approfondirons d'ailleurs certaines d'entre elles lors d'articles ultérieurs.

Sachons déjà que l'important, pour définir l'aptitude au football, sera, en fait, d'être prudent et d'adapter la pratique à chaque cas. Ainsi pensé, on peut même dire que le football sera une véritable médecine : le jeu d'équipe favorisera l'intégration dans la vie sociale et le jeune joueur sera renforcé psychologiquement en découvrant son identité égalitaire auprès des autres. Il en sera d'autant mieux dans son corps et dans sa tête.

L'enfant cardiaque devra être l'objet d'une attention rigoureuse. L'interrogation posée sera essentiellement celle du souffle au cœur. Il existe deux sortes de souffles bien différents : 1. Les « souffles innocents » qui, comme leur nom l'indique, ne sont aucunement graves (il n'y a pas de lésions du cœur) et pour lesquels une surveillance classique se justifie ; 2. Les « souffles organiques » (il y a une lésion, une malformation du cœur, opérée ou non).

L'activité sera permise uniquement si la tolérance est jugée excellente. Les épreuves d'effort en milieu spécialisé s'imposent (auscultation, examen sur tapis roulant, bicyclette...) dans les services de médecine du sport dont nous avons parlé précédemment. Là encore, insistons sur une surveillance et un entraînement adaptés.

L'hypertension artérielle posera la même difficulté, d'où la nécessité de la tester après effort. La réponse de la tension à l'effort, mesurée après un temps déterminé, ne doit pas dépasser certaines limites et doit retomber à des chiffres raisonnables rapidement. Si tel est le cas, la pratique sera alors extrêmement bénéfique. Ainsi, dans les trente minutes qui suivent une activité d'au moins dix minutes, apparaît une diminution notable de la tension artérielle pendant quatre à dix heures (due à l'afflux de sang vers les muscles et la peau, à une augmentation du retour veineux) et on constatera après quelques semaines une diminution de la fréquence cardiaque. Le type de jeu le plus adapté techniquement sera basé sur l'endurance, alors que le sprint ou les accélérations répétées conviendront beaucoup moins bien. La tension artérielle qui augmente ou diminue chez le joueur devra attirer l'attention (surentraînement ou surfatigue possible).

Oui aux asthmatiques

La pratique du football est tout à fait recommandée pour l'asthmatique qui bénéficiera particulièrement d'un jeu en atmosphère chaude et humide et du meilleur entraînement à l'effort qui soit. Seul l'asthme grave, avec crises fréquentes, répétées, mal contrôlées par les médicaments, sera à proscrire. Notons qu'un effort important n'est nullement contre-indiqué dans les deux à trois heures suivant une crise. Une protection simple et efficace par le lomudal (deux bouffées avant le match et pendant la mi-temps) est bien connu des médecins du sport. L'emphyzème, par ailleurs, sera une contre-indication : l'aptitude, dans ce cas, ne peut être envisagée qu'en cas de forme peu importante.

Les jeunes postulants, victimes de sinusites, bronchites récidivantes ont tout intérêt aussi à s'élancer sur les stades (effet stimulant immunitaire de l'extérieur). Il ne faudra pas, en revanche, essayer de jouer à tout prix en cas de poussée infectieuse, même minime.

L'épileptique trouvera dans le ballon rond un sport des plus adaptés, à condition, là aussi, d'un suivi régulier et d'un traitement bien équilibré. En effet, l'effort par l'hyperventilation diminue la fréquence des crises.

Le diabétique, lui aussi, aura tout à gagner. Nous parlons ici du diabète du sujet jeune, dû à une mauvaise secrétion d'une hormone (l'insuline) par le pancréas. En simplifiant, le taux de sucre dans le sang est fonction de l'alimentation qui l'apporte et de l'exercice physique qui le dépense. Le problème du diabétique sera donc d'estimer l'exercice physique (seule une approche est possible), de prévoir une alimentation adaptée, le traitement consistant à donner à l'organisme l'insuline dont il a besoin en complément. L'effort ne devra pas dépasser une certaine limite (sinon risque de malaise, voire de coma dû à un taux de sucre trop bas dans le sang), l'alimentation sera étroitement surveillée. Il sera impératif, en outre, le soir et le lendemain du match, de faire des contrôles urinaires (à la recherche de sucre). L'idéal sera d'encadrer le jeune diabétique, particulièrement au début. Ainsi Garry Mabbutt, milieu de terrain à Tottenham, plusieurs fois sélectionné en équipe d'Angleterre, vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1984, en est un brillant exemple.

En cas de scoliose vraie (avec rotation des vertèbres à dix ou vingt degrés) ou d'attitude scoliotique (enfant qui se tient mal), une surveillance trois fois par an est nécessaire. Le joueur fragile du dos devra lui aussi être examiné en cas de douleurs. Il sera particulièrement important de surveiller qu'il n'y ait pas surentraînement, mauvaise technique, matériel défectueux (chaussures, crampons..).

Oui aux maigres et aux gros

Cela nous amène à parler du sujet maigre. Seule une maigreur due à une maladie générale (très souvent s'y ajoute alors un retard de croissance) ou associée à une malformation (scoliose, pied plat...) sera contre-indiquée. Le joueur maigre sera d'ailleurs, la plupart du temps, très rapide, adroit, capable de très bonnes accélérations, voire technicien de haute volée.

Le cas du sujet de petite taille est absolument identique, sachant qu'il faudra, dans ce cas, éviter tout excès.

L'obèse ou le « fort » ont trop souvent une activité physique réduite. Pourtant, celle-ci permet d'augmenter la dépense calorique globale, de développer des masses musculaires aux dépens du tissu adipeux. Pour être salutaire, l'effort doit être durable et répété dans le temps, ce qui correspond tout à fait au rythme du footballeur (match et entraînement). Il ne faudra surtout pas obliger à jouer et il faudra expliquer. Certains de ces joueurs peuvent alors développer des qualités d'adresse, de vélocité et de grâce dans le style, surprenants.

Évoquons, en dernier lieu, la vision. Il faudra être très encourageant envers ceux qui ont ces problèmes, car le football est excellent pour le développement d'une bonne coordination œil-main-pied indispensable à un bon équilibre. La correction devra être parfaite et bien adaptée aux exigences du jeu : montures non métalliques, attachées par un élastique si nécessaire, des verres organiques incassables, assurant un champ visuel large, une protection solaire et un maximum de confort. Le port de lentilles souple est également possible.

Notre prochain article abordera un sujet primordial : l'entraînement.

Docteur Bertrand MALLAT

Waddle, guère ménagé par les Niçois, Vercruysse qui tenta de s'extraire des mailles du filet, Sauzée et Francescoli pas contents après l'arbitre : c'est l'OM qui « rame » et qui n'arrive pas à conserver un avantage à l'extérieur...
(Photos Patrick BOUTROUX)

Marseille s'interroge

L'OM ne manque ni de fonds ni de fonds de jeu. Il manque seulement de fond, ses départs à fond s'essoufflant vite. A deux points de Bordeaux, les Marseillais ne s'interrogent pas pour la forme. Mais pour une solution de fond.

IMPOSSIBLE de ne pas le remarquer avec son maillot blanc frappé d'un « Holsten » bleu et sa sacrée carcasse qui a du mal à se glisser dedans. Il traîne par la main une brunette boulotte qui le dévore des yeux : « Ma fiancée de l'été », précise-t-il. Il s'appelle William, Londonien en camping à La Napoule. Il a rencontré une Niçoise dans une discothèque, la veille au soir. Il l'emmène au Ray, où il vient pour Waddle, évidemment. « Je suis malade que Chris soit parti de Tottenham. Avec Lineker, cette année, ils auraient fait un duo d'enfer. Nous aurions été champions, enfin. Sûr. » Spur et dur, William. L'OM, il connaît à peine. Mais les vedettes, il aime ça. « Il paraît qu'il y a aussi Francescoli maintenant, dans l'équipe. Ça peut faire du spectacle. » Ça peut en faire. Et ça en a fait. Vingt minutes. Pas plus.

L'affaire était partie pour donner le frisson à William. Le petit père Chris qui, pourtant, a l'air de prendre les entraînements par-dessus une jambe alourdie, emballait le jeu et les spectateurs de tous bords. Une performance. En sept minutes, de la quatrième à la dixième, l'Anglais avait montré un registre qui a tout pour enflammer le Stade-Vélodrome : balle au pied, il pique sur l'adversaire, le provoque et le passe irrésistiblement. Peuchère ! Les vagues qui s'annoncent, sur le terrain et dans son sillage. Olé ! Et comme Francescoli, de ce point de vue, lui ressemble comme un frère basané, les coups de chaleur vont embraser les foules. Olé !

L'affaire était donc partie sur les bases élevées que l'effectif olympien se doit de tenir cette saison. Une pensée pour William, en train d'oublier White Hart Lane, une mignonne pendue à son bras. A 1-0, c'était déjà l'extase, les autres buts allaient suivre, la feuille de match l'attestait : Amoros, Mozer, Tigana, Papin contre Mattio, Macri, Mazzuchetti, Roy. Il n'y aurait pas de match. Toulouse n'avait été qu'un accident de parcours, bien entendu. Waddle serait l'homme de la soirée, de l'année, qui sait ?

Et soudain, la fracture. Repli de Waddle, Francescoli et Papin qui se marchent sur les pieds devant, Amoros qui se replace à droite : ça ratatouillait. On devine la déception de William, douché. Explications des intéressés. In english : « Enzo, Jean-Pierre et moi nous formons déjà un bon trio. Reste à régler notre entente. Nous y travaillons et ça va vite s'améliorer. » En espagnol : « Laissez-moi arriver et me situer dans le groupe. » En français, bougon : « Oui, c'est vrai, nous avons du mal à nous positionner, Enzo et moi, l'un par rapport à l'autre. Rien de plus normal. Il faut que les choses suivent leur cours. »

Ratatouille

Autre écho, dans le vestiaire voisin, celui de Pierre Alonzo, un homme arrivé en D I sur le tard, et qui gagne à être connu, s'il a du mal, pour l'instant, à gagner avec ses inconnus : « Notre choix tactique consistait à bloquer les arrières adverses qui montaient. Ça n'a pas mal marché. Ensuite, quand Waddle a reculé d'un cran, Pascal Macri n'était plus utile en défense. Alors, j'ai lancé Djelmas à sa place pour que nous évoluions avec trois attaquants. » Dès l'amorce de la seconde période. Mais le mal, à ce moment-là, était déjà fait.

Waddle avait donc rétrogradé peu après l'ouverture du score. Dans le schéma et dans le rythme : « Je me suis placé plus en retrait pour échapper au marquage dont j'étais l'objet. Et puis, physiquement, c'est vrai, je suis encore juste. » Trop juste pour tenir. Et pour courir. A vouloir tenir plutôt que courir, l'OM a négligé de se mettre à l'abri.

J.-P. P. a beau se rassurer d'un éternel « Un point à l'extérieur, c'est bien. Je ne suis pas déçu », Gérard Gili, un peu plus nerveux peut-être, un peu plus soucieux sans doute qu'à l'habitude, n'en perd pas sa lucidité : « Nous sommes toujours très portés vers l'offensive, mais nous devons aussi penser à ne pas prendre de but. Nous nous laissons envahir par une certaine fébrilité. Tout s'enchaîne : manque de concentration, manque de rigueur, donc perte de contrôle de débats que nous dominions. Le plus ennuyeux, c'est qu'il ne s'agit pas de défaillances individuelles, mais d'un relâchement collectif. » Si l'entraîneur phocéen estime apparemment qu'il n'y a pas le feu — attention, cependant, aux réactions présidentielles —, il conclut, d'une phrase plus lapidaire qu'il n'y paraît : « Certains doivent retrouver une plus grande simplicité dans leur jeu. »

Dans la tête

Jean Tigana, le vieux guerrier dont l'analyse est redevenue le régal des observateurs depuis qu'il a décidé de communiquer de nouveau ses impressions, est également conscient des lacunes : « Nous devrions creuser la différence plus vite. C'est une question d'équilibre, un équilibre que nous avons du mal à trouver. Nous ne maîtrisons pas encore les phases défensives. Dans des conditions comme celles de ce soir, nous pouvons être amers en considérant le score. » Quant à Waddle, ses faiblesses dans l'expression orale l'amènent à des raccourcis qui en disent long : « Dans la tête. Plus forts dans la tête, nous devons... » Un Britannique vous cause. Live. Un sujet qu'il connaît forcément, lui qui vient d'une île où on répond à plus de questions qu'on ne s'en pose.

Pour l'anecdote — encore que... — il convient de retenir, à la décharge des guest stars, les incidents qui minèrent la fin de rencontre. Sans tomber dans l'excès, comme le gentil Waddle, qui emprunte décidément plus de lignes droites dans les vestiaires que sur la pelouse : « L'arbitre a tué le match. » Sans lui imputer les

sur le fond

erreurs qu'il n'a pas commises, dont voudrait, indirectement, le charger Papin : « Nous sommes remontés au score sur un penalty somme toute discutable. » En nous retournant encore, parce qu'il parle comme il joue, juste, vers Tigana : « Disons simplement que ni Di Meco ni Roy ne méritaient l'expulsion. En revanche, un Niçois a mis le feu et n'a pas pris le moindre carton. Je ne dirai pas son nom. » Mais tout le monde l'a reconnu, Jeannot : il s'agit de Jean-Philippe Rohr, qui a sali son brassard de capitaine en donnant l'exemple des tacles à la gorge, comme il le fit d'entrée sur Amoros, par exemple. Impunément, ce qui est le comble que soulignait, candide, son équipier Robby Langers : « Les arbitres devraient mettre un peu d'ordre dès le départ. » Ce que confirmait, pas dupe, Pierre Alonzo : « La situation s'est envenimée à partir du premier carton rouge, celui de Di Meco, qui n'était pas justifié.

Le second est intervenu comme une compensation. C'est l'engrenage bête. Mais que voulez-vous ? Les cartons sont les armes des arbitres. Ils s'en servent. Normal. »

Cela n'absout pas Di Meco, qui s'était accroché dès l'arrivée de Djelmas sur la pelouse et qui, tout au long de ses 79 minutes de présence, parut très tendu : « C'est peut-être ma sélection chez les Bleus qui m'a rendu nerveux.

Mais, sur l'action où je suis exclu, c'est Rohr qui me met le pied sur le tibia. » Vrai. Comme il est vrai qu'un international est tenu de conserver un minimum de sang-froid. Là aussi, il y a un équilibre à trouver et à maintenir.

Pari physique

Au bout de ce compte d'actions et d'exactions, l'OM repart donc avec un simple nul et deux points de retard sur Bordeaux, qui s'affirme le rival le plus menaçant. Rien de grave ou de rédhibitoire, un fâcheux contretemps tout de même. Pierre Alonzo a profité de l'aubaine : « Nous aurions signé pour un tel résultat. L'entame fut celle que j'attendais, l'inhibition inhérente au fait de rencontrer la terreur du Championnat ayant quelque peu paralysé mes garçons. A ces moments-là, vous savez, les plans du tableau noir s'effacent devant le subconscient. Notre réaction fut saine et encourageante : après avoir été piégés par la position avancée de Waddle, nous avons à notre tour piégé nos adversaires par les montées de Mazzuchetti. » Mazzuchetti, un jeune étincelant parmi les brillants jeunes que le coach des Aiglons avait décidé de lancer, reléguant Kurbos, El Haddaoui et Rempp en D III. « Physiquement, ils me paraissaient plus fringants. » Pari physique audacieux. Pari tenu.

« Nous ne sommes pas aptes à rivaliser vraiment avec les cinq ou six gros calibres de la compétition, mais nous serons dans le groupe juste derrière », pronostique Alonzo. Marseille étant, d'évidence, dans les cinq ou six. Souffrant seulement mille maux pour s'en extraire. Ce qui ne peut être, compte tenu des chevaux sous ce capot, que provisoire. Ou alors, ce serait à désespérer.

C'est William qui a mis fin à ces supputations. Il était là, à une terrasse de l'avenue Borriglione, un hamburger entre les dents, un peu de ketchup sur le maillot. « On nous a changé Chris, dites donc. Il dribble comme un fou maintenant, mais il n'a plus de souffle. Mais ici, avec ce temps-là, je comprends qu'il ait envie de flamber, pas de courir. »

La petite le regardait toujours amoureusement. Lui ne la voyait plus. Les parfums de la Côte enivrent, puis s'évanouissent. Waddle, aujourd'hui, a la tête qui tourne. Il ne lui manque que le fond.

Patrick LAFAYETTE, à Nice

Sivebaek : « Toujours l'Europe en tête »

Le 25 octobre, John Sivebaek fêtera son vingt-huitième anniversaire. A mi-chemin entre les deux matches décisifs que le Danemark, son pays, jouera contre la Roumanie pour aller au Mondiale italien. Mais la priorité de ses pensées est pour Saint-Etienne, avec lequel il continue de viser l'Europe.

John Sivebaek estime que les Verts ont les moyens d'accrocher l'Europe et se sent tellement bien dans le Forez qu'il est prêt à rempiler. (Photo PRESSE SPORTS)

« PAS la peine de vous demander si cette défaite à domicile contre P-SG est une grosse déception pour vous...

— C'en est une, en effet. Car pour être en haut du classement, il faut au moins déjà savoir gagner à domicile.

— Des regrets ?

— Oui. Car si, en première mi-temps, nous avons affiché de coupables faiblesses — manque de rythme, mauvaise attaque de match, trop de ballons perdus, manque de vigilance défensive — nous avons effectué les réglages d'usage à la mi-temps. Et pendant vingt minutes nous avons très bien joué. Hélas ! nous avons encaissé un deuxième but. Et après, cela devenait forcément très difficile, a fortiori face à un adversaire comme Paris-SG.

— A propos, comment l'avez-vous trouvée, cette équipe parisienne ?

— Très bien organisée ! Tactiquement, c'est même proche de la perfection. Ce qui n'est pas toujours joli à voir pour les spectateurs. Mais pour les joueurs, il n'y a guère moyen de mieux tirer parti des qualités des uns et des autres. Et puis, il y a le trio Calderon-Susic-Perez. Très important. Car ces trois-là ont l'art de savoir faire la différence, de garder le ballon, de dribbler. Et les résultats sont là !

— Et il manquait aux Parisiens Sène, Bravo et Vujovic...

— Auraient-ils mieux joué, auraient-ils été plus efficaces avec ces trois individualités ? Peut-être oui, peut-être non. Avec un tel système, il n'est pas forcément rentable d'avoir trop de brillantes individualités. Maintenant, comment savoir ?

— Et cette mauvaise réputation de l'équipe parisienne, qu'en pensez-vous après l'avoir rencontrée ?

— C'est vrai, les Parisiens sont des trucqueurs. Mais est-ce si grave ? Et puis, au niveau international, c'est comme ça, il ne faut pas se leurrer. Nous, justement, on manque peut-être de ce genre de pratiques, qui ont cours partout, en Italie, en Allemagne, en Espagne, etc. Vous savez, truquer, tirer par le maillot, commettre des fautes à 35-40 mètres, c'est « nécessaire » au niveau européen. C'est « professionnel » si vous préférez...

— A l'occasion de ce match, Saint-Etienne a donc mal joué dans l'ensemble. Pourquoi ?

— Il est un fait qu'après celui de Caen il s'agit là de notre plus mauvais match depuis la reprise. En vérité, il aurait fallu jouer tout le match comme nous avons joué le premier quart d'heure de la seconde mi-temps. Surtout, il n'aurait pas fallu prendre les buts que nous avons encaissés. Maintenant, avouons qu'il est difficile de jouer contre Paris-SG. Parce qu'il est difficile de trouver des espaces. Et comme nous, à Saint-Etienne, nous pratiquons un « jeu à risques », nous sommes susceptibles d'être mis en difficulté par ce genre d'adversaire hyper-organisé, nous prédestinant à tomber dans ses pièges. En fait, je crois que Saint-Etienne est probablement plus à l'aise à l'extérieur en l'état actuel des choses, ce qui s'est vérifié à Toulon, malgré notre défaite là-bas, et à Monaco. Cela étant, un match nul aurait été plus équitable à mon avis, au terme de ce Saint-Etienne - Paris-SG. Qui aurait pu survenir si l'arbitre nous avait accordé tout à la fin le penalty que l'on méritait.

— Samedi prochain, vous allez à Bordeaux. Quel Saint-Etienne y verra-t-on ?

— Ce sera évidemment un déplacement très, très dur. Mais pourquoi ne ferions-nous pas à Bordeaux ce que Paris vient de faire à Saint-Etienne ? Car je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent que Bordeaux ne sera plus revu par personne en tête du Championnat. C'est une très bonne équipe, certes. Mais il est encore un peu tôt pour en faire le champion.

— Au fait, Saint-Etienne européen, c'est pour cette année ?

— Je l'espère, naturellement, même si avec trois défaites déjà nous sommes actuellement en retard. A côté de cela, avec une équipe s'apparentant beaucoup à celle de l'année dernière, je crois que nous pouvons prétendre à une place européenne. A condition d'être plus réguliers, plus rigoureux. Réglons ces problèmes — nous en sommes capables — et alors, pourquoi pas nous ?

— Autre projet pour vous : le Mondiale italien avec le Danemark. Vous y croyez très fort ?

— Il nous reste à disputer deux matches décisifs contre la Roumanie, le 4 octobre à l'extérieur, et le 15 novembre à Copenhague. Nous sommes actuellement bien placés. A nous de ne pas galvauder nos chances, avec une équipe probablement moins brillante que celle de 1986, même si Povlsen ou les deux Laudrup seront des cracks, mais sûrement plus collective que sa devancière.

— Dernier point : votre avenir à Saint-Etienne ?

— Je démarre ma troisième et dernière année de contrat. Mais si l'on veut bien encore de moi, je veux bien rester. Même si l'international que je suis aspire à jouer au plus haut niveau possible, c'est-à-dire au niveau européen. Car, au total, je me plais bien à Saint-Etienne, où je m'efforce d'apporter ce que l'on attend de moi. Même si, depuis mon poste d'arrière latéral, il m'est plus facile de donner l'image du joueur collectif que je suis avant tout que celle d'un véritable leader d'équipe. »

Claude CHEVALLY, à Saint-Etienne

Division 1

Le jeune défenseur nantais Desailly s'oppose au Toulousain Khidiatouline sous les yeux de Beto Marcico. Au bout du duel : nul 1-1 entre les deux équipes...
(Photo André LECOQ)

5e JOURNÉE — SAMEDI 12 AOUT 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
2	2	0	0	3	2	1	0	5	4	1	0	1. Bordeaux	9	5	0	3	1	8	1	+ 7
3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	2. Nantes	7	9	3	1	2	10	5	+ 5
2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	3. Marseille	7	3	1	6	4	9	5	+ 4
2	2	0	0	3	1	1	1	5	3	1	1	4. Paris-SG	7	3	1	5	5	8	6	+ 2
3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	5. Toulon	7	6	0	0	4	6	4	+ 2
3	3	0	0	2	0	0	2	5	3	0	2	6. Sochaux	6	5	0	1	3	6	3	+ 3
3	2	0	1	2	1	0	1	5	3	0	2	7. Lyon	6	6	4	4	4	10	8	+ 2
3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	8. Toulouse	6	6	2	2	5	8	7	+ 1
2	1	1	0	3	0	3	0	5	1	4	0	9. Monaco	6	2	1	2	2	4	3	+ 1
3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	10. RP 1	5	5	3	1	9	6	12	— 6
2	2	0	0	3	0	0	3	5	2	0	3	11. Mulhouse	4	6	0	1	7	7	7	0
3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	12. Montpellier	4	6	3	1	4	7	7	0
3	1	2	0	2	0	0	2	5	1	2	2	13. Nice	4	6	4	0	3	6	7	— 1
2	2	0	0	3	0	0	3	5	2	0	3	14. Brest	4	3	1	0	5	3	6	— 3
3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	15. Metz	3	4	4	1	3	5	7	— 2
2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	16. Auxerre	3	3	2	2	5	5	7	— 2
2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	17. Saint-Étienne	3	3	2	2	5	5	7	— 2
2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	18. Caen	3	4	3	1	5	5	8	— 3
2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	19. Cannes	3	3	0	3	10	6	10	— 4
3	1	1	1	2	0	0	2	5	1	1	3	20. Lille	3	2	2	0	4	2	6	— 4

LILLE 0 — BORDEAUX 1 (0)

Den Boer (54e)

NADON	3	BELL	3
GUION	3	THOUVENEL	3
GALTIER	3	SÉNAC	3
(ANGLOMA, 61e)		BATTISTON	3
DECROIX	3	LIZARAZU	4
THOMAS	3	PARDO	5
DA SILVA	3	DURAND	3
PÉRILLEUX	4	(FERRERI, 46e)	4
HANSEN	3	DOGON	3
PELÉ	3	OLSEN	3
VANDENBERGH	2	ALLOFS	2
MOBATI	4	DEN BOER	3
Total	34	Total	36

Entr. : Santini — Entr. : Goethals

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissement : Thomas (80e) à Lille.

4e : déviation de la tête de Pelé pour Mobati qui se présente seul devant Bell, mais le gardien bordelais sort parfaitement dans les pieds du Lillois.

6e : longue ouverture de Périlleux pour Hansen, mais Thouvenel parvient à dégager en corner.

7e : Pelé déborde sur la gauche. Son centre en retrait parvient à Périlleux qui reprend automatiquement, mais Bell est parfaitement placé.

24e : sur un corner d'Allofs, Den Boer réussit, dos au but, une déviation de la tête qui surprend toute la défense lilloise, sauf Da Silva, qui, au second poteau sauve sur la ligne.

37e : remise de Vandenbergh pour Périlleux dont la frappe des 25 mètres passe de peu à côté.

54e : montée de Lizarazu sur le flanc gauche. Une-deux avec Olsen, puis centre aux six mètres pour Den Boer, qui efface Thomas, pivote et tir en force. Sa frappe est contrée par un défenseur, et le ballon prend une trajectoire qui trompe Nadon : (1-0).

64e : Mobati, en pivot, glisse en retrait pour Pelé, dont le tir en force manque d'un rien le cadre.

78e : tir contré de Hansen. Angloma, à la réception, seul devant Bell, met au-dessus.

9/20

TOULOUSE 1 (0) — NANTES 1 (0)

Marcico (67e, s.p.) — Le Guen (79e, s.p.)

HUC	3	MARRAUD	3
F. PASSI	4	EYDELIE	3
LESTAGE	4	KOMBOUARÉ	4
KHIDIATOULINE	2	DESAILLY	4
DEBU	5	LOWITZ	4
DELPECH	4	(GUYOT, 89e)	
DESPEYROUX	3	DESCHAMPS	3
PAILLARD	3	FERRI	3
G. PASSI	2	LE GUEN	5
MARCICO	3	AMISSE	3
DA FONSECA	3	(ROBERT, 46e)	4
(REICHERT, 66e)		JAKOVLJEVIC	3
		LOKO	3
Total	36	Total	39

Entr. : Mosca — Entr. : Blazevic

14 200 spectateurs. Recette : 830 000 F.
Arbitrage de M. Rideau, puis Bonneau (46e) . 3
Avertissements : Despeyroux (41e), Debu (57e) à Toulouse ; Desailly (22e) à Nantes.

4e : corner, dégagement du poing de Huc sur Eydelie dont la volée passe sur la droite du gardien toulousain.

14e : centre tir de F. Passi bien capté par Marraud.

17e : amorti et volée de Despeyroux à côté.

18e : tête plongeante de Da Fonseca au-dessus.

36e : centre de Jakovljevic au second poteau pour Deschamps qui pousse trop loin son ballon et est contré au moment de la frappe par Debu.

44e : bonne sortie de Marraud au-devant de Paillard.

50e : frappe de Le Guen relâchée par Huc.

67e : faute de Desailly sur Debu dans la surface. Marcico transforme le penalty : (1-0).

74e : ouverture de Marcico sur Passi qui passe au travers, Marraud l'imite mais Kombouaré éloigne de danger.

79e : Le Guen s'infiltre dans la surface mais Paillard lui prend le pied et le Nantais tombe. Il prend lui-même Huc à contre-pied sur le penalty accordé : (1-1).

89e : Loko, bien lancé par Robert, file seul au but, centre sur Jakovljevic bien pris par Lestage au lieu de tenter sa chance tout seul.

11/20

NICE 1 (0) — MARSEILLE 1 (1)

Langers (65e, s.p.) — Papin (7e)

MORISSEAU	3	HUARD	4
MATTIO	3	ROCHE	4
BONNEVAY	3	MOZER	3
ELSNER	4	DI MECO	2
MACRI	2	(expulsé, 79e)	
(DJELMAS, 46e)	4	AMOROS	4
RICORT	3	TIGANA	3
MAZZUCHETTI	4	SAUZÉE	3
ROY	3	VERCRUYSSE	2
(expulsé, 82e)		WADDLE	3
ROHR	2	PAPIN	3
BOCANDÉ	2	FRANCESCOLI	3
(BADIALI, 87e)			
LANGERS	3		
Total	34	Total	34

Entr. : Alonso — Entr. : Gili

18 268 spectateurs. Recette : 1 803 031 F.
Arbitrage de M. Quiniou 2
Avertissements : Mazzuchetti (55e) à Nice ; Di Meco (50e), Vercruysse (65e) à Marseille.
Expulsions : Roy (82e) à Nice ; Di Meco (79e) à Marseille.

7e : débordement et centre de Waddle, remise en retrait de Francescoli sur Papin qui, des dix-huit mètres, ne laisse aucune chance à Morisseau (0-1).

21e : centre de Langers, repris de la tête par Bocandé au point de penalty, mais Huard s'interpose.

47e : but de Ricort annulé pour hors-jeu de Djelmas qui était resté au sol à la suite d'un accrochage avec Di Meco.

59e : centre de Mazzuchetti, reprise de la tête de Roy qui oblige Huard à un arrêt réflexe.

60e : Papin s'échappe sur la droite du terrain, lobe Morisseau sorti à sa rencontre, mais Elsner sauve en catastrophe sur la ligne.

65e : Di Meco fauche Djelmas à l'intérieur de la surface de réparation. Penalty, transformé par Langers malgré une belle détente de Huard (1-1).

87e : Vercruysse glisse à Francescoli, dont le tir brossé est capté par Morisseau au prix d'une belle envolée.

10/20

ST-ETIENNE 1 (0) — PARIS-SG 2 (1)

Witschge (46e) — Susic (10e), Charbonnier (60e)

BEAUFRETON	3	BATS	4
SIVEBAEK	3	BIBARD	3
PRIMARD	2	JEANNOL	3
(E. MENDY 46e)	4	LE ROUX	4
GEIGER	3	TANASI	4
GROS	3	RABAT	4
E. CLAVELLOUX	3	CHARBONNIER	4
POULIQUEN	4	SANDJAK	3
FOURNIER	3	(BOSSER, 86e)	
CHAOUCH	3	SUSIC	4
TIBEUF	3	CALDERON	5
WITSCHGE	3	PEREZ	5
		(REYNAUD, 75e)	
Total	35	Total	43

Entr. : Herbin — Entr. : Ivic

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 2
Avertissements : Fournier (33e) à Saint Etienne ; Sandjak (35e) au Paris-SG.

10e : Calderon déborde sur le flanc gauche et centre sur la ligne de sortie. A la réception, Susic, mal marqué, trompe aisément Beaufreton de la tête (0-1).

18e : E. Clavelloux s'infiltre remarquablement mais bute in extremis sur Bats.

46e : superbe inspiration de Mendy dans l'axe, qui ouvre pour Witschge, côté gauche. Dans la foulée, le Hollandais trompe Bats d'un tir croisé (1-1).

50e : Bats stoppe un coup franc des 20 mètres de Fournier.

60e : Calderon centre pour Susic qui prolonge vers Charbonnier dans l'axe. Le tir de ce dernier des 20 mètres mystifie Beaufreton (1-2).

65e : raid de Calderon qui tire sur le poteau.

72e : au tour de Chaouch de tirer sur le poteau.

79e : Le Roux manque de peu de tromper Bats de la tête !

90e : centre de la gauche de Tibeuf. Le Roux touche le ballon de la main. Mais M. Bouillet sifflera un coup franc contre les Stéphanois. Pour protestation !

12/20

TOULON 2 (1) — BREST 0

Bognar (19e s.p., 59e)

BORRELLI	3	BARRABÉ	4
BÉRENGUIER	4	PIERRE	3
CASONI	4	KANE	3
BOSZ	4	RIVOAL	3
PONS	3	VAN HERPEN	3
DEBOTTÉ	3	COLLETER	2
ZAHOUI	4	ROBIN	3
BOGNAR	4	BOUQUET	2
PISTER	4	(PABOIS, 46e)	2
(MARQUET, 81e)		PLANCQUE	3
BURSAC	4	SALAÜN	3
ANZIANI	3	(VANDENBERGH, 75e)	
(REVELLES, 70e)		MENDOZA	4
Total	40	Total	33

Entr. : Courbis — Entr. : Muslin

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 4

19e : touche de Pister, déviation d'Anziani pour Bursac. Tir du Yougoslave, main de Kane, penalty. Bognar trompe Barrabé sur sa gauche d'extrême justesse (1-0).

39e : centre de Pister, écran de Bursac. Frappe manquée de Bognar.

42e : Mendoza, bien placé, tire au-dessus sur un service de Bouquet.

50e : raid de Zahoui, petit pont sur Colleter et frappe en force à l'intérieur du poteau brestois. Le ballon ressort.

59e : Pister pour Bursac côté gauche. Frappe croisée puissante du Yougoslave que Barrabé ne peut que repousser. Bognar reprend et marque à bout portant (2-0).

89e : déviation de la tête de Mendoza pour Vandenbergh à la lutte avec Borrelli. Le Brestois est ceinturé par le gardien toulonnais. Penalty ? Non, coup franc pour Toulon, le juge de touche signalant une main du Brestois avant la faute du gardien toulonnais.

11/20

SOCHAUX 3 (2) — CANNES 0

Henry (7e)
Oudjani (9e, 79e)

ROUSSET	4	DUSSUYER	3
CROCI	4	SASSUS	2
SILVESTRE	5	BURNIER	3
(DUFOURNET, 87e)		PRIMORAC	2
HADZIBEGIC	4	NACHTWEIH	3
THOMAS	4	DRÉOSSI	4
LUCAS	4	RAVERA	2
HENRY	5	(MARTINEZ, 61e)	
LAUREY	4	BRAY	4
BAZDAREVIC	4	MENGUAL	3
LADA	4	EKSTRÖM	2
(BRICON, 72e)		BELLONE	3
OUDJANI	4		
Total	46	Total	31

Entr. : Takac — Entr. : Fernandez

5 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissement : Sassus (67e) à Cannes.

7e : transversale de Lada pour Laurey qui sert Henry qui exploite une erreur de Sassus et ouvre la marque (1-0).

9e : centre de Croci pour Oudjani qui devance Dussuyer et marque de la tête (2-0).

17e : coup franc de Bazdarevic qui sert dans l'axe Hadzibegic lancé. Sa reprise des 20 mètres oblige Dussuyer à une belle parade.

28e : coup franc de Bellone. Rousset est à la réception.

31e : long dégagement de Rousset pour Lada, qui évite Ravera et centre en retrait pour Henry qui rate sa reprise alors que Laurey semblait mieux placé.

43e : sur un corner Rousset relâche la balle devant Mengual mais il parvient néanmoins à la mettre en corner.

65e : belle action collective Henry-Lucas-Lada. Le tir de ce dernier est finalement contré.

76e : tir de Laurey repoussé du pied par Dussuyer. Le ballon ricoche sur Dréossi et sort en corner.

79e : Laurey lance entre deux Cannois Thomas dont le centre est repris victorieusement de la tête par Oudjani (3-0).

13/20

METZ 2 (0) — LYON 3 (0)

Black (74e) — McCarthy (52e)
Zénier (86e s.p.) — Garcia (56e)
Brisson (70e)

LAMA	4	LEMASSON	5
CASINI	3	FUGIER	4
(DURAND, 56e)		N'GOTTY	4
GAILLOT	4	McCARTHY	5
CARTIER	4	BES	3
KASTENDEUCH	3	LASSAGNE	4
OLEKSIAK	3	GARDE	5
BÉNEDET	4	GENESIO	3
HINSCHBERGER	3	BRISSON	4
BLACK	4	(COLIN, 89e)	
BRNOVIC	3	GARCIA	4
(PAUK, 70e)		(BARÉ, 75e)	
ZÉNIER	4	BOUAFIA	4
Total	39	Total	45

Entr. : Depireux — Entr. : Domenech

13 402 spectateurs. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Felber 4
Avertissements : Oleksiak (45e), Black (89e) à Metz ; Lassagne (13e), N'Gotty (63e), Garcia (75e) à Lyon.

12e : Garde échappe à Oleksiak. Bel arrêt de Lama.

12e : Garde pour la tête de Garcia, Gaillot sauve en corner.

52e : corner de Brisson, McCarthy marque d'une tête en pleine lucarne (0-1).

56e : long dégagement de Lemasson à la réception duquel Kastendeuch cafouille et Garcia file au but pour battre Lama (0-2).

61e : coup franc de Brisson aux dix-huit mètres. Bon arrêt de Lama.

70e : Bouafia déboule sur l'aile droite, centre pour Brisson qui d'une tête plongeante trompe Lama (0-3).

74e : Black au point de penalty reprend un centre de Zénier et marque (1-3).

80e : Gaillot pour la tête de Black mais Lemasson est à la parade.

86e : N'Gotty bouscule Black dans la surface. Zénier transforme le penalty (2-3).

87e : M. Felber oublie un penalty à l'avantage de Lyon pour faute très nette de Oleksiak sur Bouafia.

11/20

CAEN 1 (0) — MONACO 1 (1)

Dewilder (88e) — Hoddle (21e)

MONTANIER	3	ETTORI	3
AVRILLON	3	PUEL	3
PÉAN	3	VOGEL	3
FOURNIER	4	POULLAIN	3
FALL	3	SONOR	4
(LEBOURGEOIS, 46e)	3	GUÉRIT	3
DUMAS	4	FERRATGE	4
DEWILDER	3	DIB	3
POINT	3	HODDLE	3
RIX	3	FOFANA	
DIVERT	3	(TOURÉ, 39e)	3
STEIN	3	MÈGE	3
Total	35	Total	35

Entr. : Nouzaret — Entr. : Wenger

10 711 spectateurs. Recette : 643 538 F.
Arbitrage de M. Salon 3
Avertissement : Hoddle (67e) à Monaco.

21e : Fofana à la lutte avec Fournier et Dumas est stoppé irrégulièrement par le second nommé. Hoddle frappe le coup franc et d'un maître tir à la limite de la surface, trompe Montanier (0-1).

32e : Dib s'échappe alors que Fofana est en position de hors-jeu. Le Monégasque poursuit son action et tire sur la barre, l'arbitre ayant logiquement laissé se dérouler l'action.

33e : Fofana s'échappe, dribble Montanier mais trop décalé, il est contré par Fournier.

82e : centre de Dewilder, tête de Divert mais trop croisée.

88e : Stein contré, Divert récupère et permet à Dewilder de décocher un tir à ras de terre victorieux (1-1).

11/20

RP 1 2 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Fernier (11e s.p.), Bouderbala (61e) — Andrieux (26e)

OLMETA	4	ROHN	3
DANGBETO	3	JENNER	3
ROCHEDREUX	3	ANDRIEUX	4
SOBRINHO	4	STOJKOVIC	4
BADE	3	DIRINGER	4
BEN MABROUK	4	FICHAUX	
IRAZOQUI	3	(NEVEUX, 37e)	2
BOUDERBALA	5	KELLER	3
FERNIER	5	PEUGET	3
LIMA	3	SUBIAT	3
PLACIDO	3	KRNCEVIC	2
		(STEPHAN, 72e)	
		N'DIAYE	3
Total	40	Total	34

Entr. : Kasperczak — Entr. : Notheaux

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 4
Avertissements : Fernier (81e) au RP 1 ; N'Diaye (88e) à Mulhouse.

11e : Andrieux retient Lima dans sa surface. Penalty, que Fernier transforme tranquillement (1-0).

15e : Diringer se lance sur le flanc gauche, effectue un superbe une-deux avec N'Diaye, mais sa frappe heurte le poteau droit des buts d'Olmeta.

24e : faute d'Andrieux sur Fernier à 20 mètres des buts alsaciens. Le Parisien frappe lui-même le coup franc, mais enlève trop son tir.

26e : coup franc pour Mulhouse tiré sur le flanc droit par Peuget. Olmeta manque sa sortie, et Andrieux, seul au second poteau, reprend le ballon du gauche et marque (1-1).

46e : Lima récupère un bon ballon dans la surface. Sa frape, bien croisée, est difficilement détournée par Rohn.

61e : Bouderbala, à quarante mètres du but, récupère un long dégagement de sa défense. Son contrôle orienté prend son adversaire de vitesse, et il s'échappe seul vers le but de Rohn, qu'il trompe d'une frappe croisée du gauche (2-1).

73e : percée de Bouderbala qui glisse en retrait à Ben Mabrouk, dont le tir est repoussé par Rohn.

11/20

MONTPELLIER 1 (1) — AUXERRE 0

Paille (5e)

RUST	3	MARTINI	4
BAILLS	4	CATALANO	3
DER ZAKARIAN	2	PRUNIER	
BONNAFOUS	4	(DARRAS, 2e)	3
LUCCHESI	3	BOLI	3
SUVRIJN	5	BARRET	3
GUÉRIN	3	MATYSIK	4
BLANC	2	GUERREIRO	2
FERHAOUI	2	FERRER	2
PAILLE	3	COCARD	2
CANTONA	4	KOVACS	2
		VAHIRUA	3
		(OTOKORÉ, 72e)	
Total	35	Total	31

Entr. : Jacquet — Entr. : Roux

18 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 4
Avertissements : Bonnafous (78e) à Montpellier ; Barret (7e) à Auxerre.

5e : corner de Guérin, reprise de Paille contrée, tir de Cantona, de nouveau contré, le ballon revient dans les pieds de Paille, qui ajuste Martini (1-0).

36e : centre de Barret, Vahirua ajuste mal sa reprise de la tête, face au but.

55e : ciseau de Cantona qui passe au-dessus.

77e : centre de Paille, reprise de Blanc sur le poteau.

88e : arrêt réflexe de Martini sur un boulet de Baills.

89e : reprise de la tête de Cantona, stoppée sur la ligne par Martini.

9/20

L'homme de la semaine

Oudjani pointe la tête

Depuis son arrivée en Première Division en 1984, Cherif Oudjani ne peut pas marquer sans qu'on le remarque, ce qui chez un attaquant, un vrai comme lui, est un label de qualité. Samedi face à Cannes il a inscrit son premier doublé de la saison (il en avait réalisé trois en 1988-1989), grâce à deux buts de la tête, portant ainsi à soixante-trois son nombre de buts en D I. Mais si Cherif est parvenu à se forger un prénom, c'est avant tout à son talent de finisseur qu'il le doit.

Septième du classement des buteurs en 1986, quatrième en 1988, et douzième en 1989 avec douze buts pour Lens, dernier du classement. Évoluant jusqu'alors dans des clubs aux objectifs limités, Cherif Oudjani est prêt de trouver à Sochaux, le grand club ambitieux qui manque encore à sa jeune carrière.

Avec l'Europe en ligne de mire, les occasions sont encore nombreuses d'ici là pour lui de crever les filets. Avant de crever l'écran.

CHERIF OUDJANI
(Sochaux)
Né le 9 décembre 1964
à Lens.

1,87 m, 85 kg.

International algérien, 2 matches de Coupe d'Europe avec Lens.

PREMIER MATCH EN D I :
le 25 février 1984, Lens-Sochaux : 1-0.

PREMIER BUT EN D I :
le 28 avril 1984, Lens-Brest : 3-2 (3e).

LENS :
1983-1984 : 6 matches, 1 but
1984-1985 : 19 matches, 7 buts.

LAVAL :
1985-1986 : 31 matches, 14 buts.

LENS :
1986-1987 : 14 matches, 6 buts.

MATRA RACING :
1986-1987 : 18 matches, 7 buts.

LENS :
1987-1988 : 30 matches, 13 buts,
1988-1989 : 31 matches, 12 buts.

SOCHAUX :
1989-1990 : 5 matches, 3 buts.

Total : 154 matches, 63 buts.
Moyenne but/match : 0,41.

Son début de saison
Matches : 5.
Buts : 3 (Monaco 1, Cannes, 2).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Du côté des hommes en noir

Vingt-sept arbitres ont à ce jour été utilisés pour diriger les cinquante premières rencontres du Championnat. En tête des matches joués, on retrouve Michel Vautrot, qui cette saison a déjà arbitré à quatre reprises (pour huit clubs différents) : Lyon-Marseille (1re journée), Cannes-Toulon (2e journée), Nice-Mulhouse (3e journée) et Montpellier-Auxerre (5e journée).

Côté sanctions, M. Bouillet a dû sortir le carton jaune à douze reprises en trois matches, contre quinze fois en quatre rencontres pour notre arbitre n° 1. MM. Salon et Véniel, eux, ont, en revanche, assisté à un début de saison assez calme, ne distribuant chacun qu'un avertissement pour deux matches arbitrés.

Les 27 arbitres du début de saison :

M. Vautrot : 4 matches arbitrés (15 avert. distribués)
M. Biguet : 3 matches (6 avertissements)
M. Bouillet : 3 matches (12 avertissements)
M. Delmer : 3 matches (10 avertissements)
M. Girard : 3 matches (7 avertissements)
M. Quiniou : 3 matches (8 avert., 2 expulsions)
M. Rideau : 3 matches (10 avertissements)
M. De Zayas : 2 matches (10 avert., 2 expulsions)
M. Hirtz : 2 matches (9 avertissements, 2 expulsions)
M. Lartigot : 2 matches (7 avertissements)
M. Leduc : 2 matches (4 avertissements, 1 expulsion)
M. Salon : 2 matches (1 avertissement)
M. Swirog : 2 matches (8 avertissements)
M. Véniel : 2 matches (1 avertissement)
M. Wurtz : 2 matches (6 avertissements)
M. Blouet : 1 match (2 avertissements)
M. Bourgeois : 1 match (4 avertissements)
M. Felber : 1 match (5 avertissements)
M. Femenia : 1 match (2 avertissements)
M. De Pandis : 1 match (3 avertissements)
M. Ferret : 1 match (3 avertissements)
M. Harrel : 1 match (3 avertissements)
M. Laine : 1 match (4 avertissements)
M. Legrain : 1 match (4 avertissements)
M. Nouet : 1 match (5 avertissements)
M. Poulain : 1 match (1 avertissement)
M. Zagni : 1 match (1 avertissement)

Flashes

● Auxerre a concédé à Montpellier sa troisième défaite en déplacement.

● Trois buts en quatre rencontres pour le Néerlandais de Bordeaux Den Boer qui avait déjà marqué contre le RP 1 puis à Montpellier.

● Brest s'est incliné lors de ses trois déplacements sans pouvoir inscrire le moindre but.

● Avec douze buts encaissés, c'est le RP 1 qui détient la défense la plus remarquable du Championnat.

● Deux joueurs ont réalisé le doublé lors de la cinquième journée. Il s'agit du Sochalien Oudjani et du Toulonnais Bognar.

● Lille n'avait plus perdu à domicile depuis le 3 décembre 1988, à l'occasion de la venue de Monaco (2-4).

● Bernard Zénier a marqué sur penalty le dernier but messin. La saison passée, il avait également marqué à deux reprises de cette façon, contre Montpellier et Lens.

● Les quatre passes qui font de Philippe Vercruysse l'actuel leader des passes décisives ont toutes été réalisées à l'extérieur : à Lyon, Toulouse et à Nice samedi.

● Glenn Hoddle, dix-huit buts la saison dernière, a inscrit face à Caen son premier but de la saison. En 1988-89, il avait inscrit trois buts lors de ses deux confrontations avec les Caennais.

● Toulon, à l'image de Sochaux, Mulhouse, Cannes et Bordeaux n'a toujours pas encaissé de but à domicile.

A la fiche

Lyon

Après une entrée difficile, l'Olympique Lyonnais a obtenu face à Metz sa troisième victoire en quatre matches. C'est l'occasion de détailler le début de parcours du mieux classé des nouveaux promus.

Journées	Terrain	Résultats	Buteurs	Cartons	Affluences à domicile	Places
1re	Dom.	Marseille 1-4	Genesio (D)	Knapp (A), N'Gotty (A)	24 551	18e
2e	Dom.	Toulouse 3-0	Kabongo (D, T) Brisson (G)	Bes (A), Garcia (A)	15 572	7e
3e	Ext.	Nantes 1-2	Genesio (D)	Genesio et Kabongo (A)	—	14e
4e	Dom.	Nice 2-0	Kabongo (D) Brisson (G)	Garde (A)	15 753	8e
5e	Ext.	Metz 3-2	McCarthy (T) Garcia (D) Brisson (T)	Garcia (A) Lassagne (A) N'Gotty (A)	—	7e

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; A : avertissement.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
Samedi 19 août, à 20 h 30

Lyon - Sochaux
Marseille - Montpellier
Nantes - Nice
Auxerre - RP 1
Toulouse - Toulon
Mulhouse - Metz
Paris-SG - Lille
Bordeaux - Saint-Étienne
Cannes - Caen
Monaco - Brest

La question

Le Paris-SG, Lyon et Bordeaux se sont imposés en déplacement. Depuis quand n'avait-on pas relevé autant de victoires à l'extérieur au cours d'une même journée ?

Depuis le 22 février dernier, à l'occasion de la 28e journée de Championnat, où quatre équipes s'imposèrent sur terrain adverse : Marseille à Lens (1-0), Auxerre à Toulon (2-1), St-Étienne à Metz (2-1) et Montpellier à Laval (1-0).

A noter qu'après cinq journées disputées cette saison on ne recenser que cinq victoires en déplacement, contre treize la saison dernière à ce même stade de la compétition.

Fair-play

(5e JOURNÉE)

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Brest : néant.
Caen : néant.
Cannes : 1 pt.
Lille : néant.
Lyon : 6 pts (3 + 3).
Marseille : 10 pts (2 + 5 + 3).
Metz : 2 pts.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Mulhouse : 1 pt.
Nantes : 1 pt.
Nice : 6 pts (1 + 5).
Paris-SG : 1 pt.
RP 1 : 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Bordeaux, **4 pts** ; 2. Caen, RP 1, **6 pts** ; 4. Monaco, Lille, ; **7 pts** ; 6. Toulon, **8 pts** ; 7. Saint-Étienne, **9 pts** ; 8. Nantes, **10 pts** ; 9. Auxerre, **11 pts** ; 10. Metz, Sochaux, **12 pts** ; 12. Lyon, Montpellier, Brest, **13 pts** ; 15. Cannes, Mulhouse, **16 pts** ; 17. Toulouse, **17 pts** ; 18. Marseille, **20 pts** ; 19. Nice, **25 pts** ; 20. Paris-SG, **27 pts.**

Attaques

1. Nantes 10
Lyon
3. Marseille 9
4. Bordeaux 8
Paris-SG
Toulouse
7. Montpellier 7
Mulhouse
9. Toulon 6
Sochaux
RP 1
Nice
Cannes
14. Auxerre 5
Metz
Saint-Étienne
Caen
18. Monaco 4
19. Brest 3
20. Lille 2

Défenses

1. Bordeaux 1
2. Sochaux 3
Monaco
4. Toulon 4
5. Nantes 5
Marseille
7. Paris-SG 6
Brest
Lille
10. Toulouse 7
Montpellier
Mulhouse
Nice
Auxerre
Metz
Saint-Etienne
17. Lyon 8
Caen
19. Cannes 10
20. RP 1 12

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	5e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Mengual (Cannes)	0	1	2	1	0	5	4
Jacovljevic (Nantes)	0	1	0	2	1	5	4
Fernier (RP 1)	+1	0	2	0	2	5	4
4. Den Boer (Bordeaux) ...	+1	2	0	1	0	5	3
Brisson (Lyon)	+1	0	2	1	0	5	3
Kabongo (Lyon)	0	2	0	1	0	4	3
Papin (Marseille)	+1	2	0	1	0	5	3
Zénier (Metz)	+1	0	1	1	1	5	3
Langers (Nice)	+1	1	1	0	1	5	3
Oudjani (Sochaux)	+2	1	0	2	0	5	3
Bognar (Toulon)	+2	1	1	0	1	5	3

12. Otokoré (Auxerre) ; Allofs, Ferreri (Bordeaux) ; Cabanas (Brest) ; Divert (Caen) ; Genesio (Lyon) ; Eyraud (Marseille) ; Weah (Monaco) ; Blanc, Paille (Montpellier) ; Robert (Nantes) ; Bocandé (Nice) ; Calderon, Susic (Paris-SG) ; Witschge, E. Mendy (Saint-Etienne) ; Bursac (Toulon) ; G. Passi, Marcico (Toulouse) : **2.**

31. Vahirua, Kovacs, Ferrer (Auxerre) ; Durand (Bordeaux) ; Van Herpen (Brest) ; Domergue, Dumas, Dewilder (Caen) ; Ekström, Bellone (Cannes) ; Mobati, Périlleux (Lille) ; McCarthy, Garcia (Lyon) ; Sauzée, Mozer, Francescoli (Marseille) ; Bénedet, Black (Metz) ; Waddle, Hoddle, Mège (Monaco) ; Cantona, Guérin, Ferhaoui (Montpellier) ; Andrieux, Subiat, Neveu, Sliskovic, Priou, Keller (Mulhouse) ; Youm, Deschamps, Burruchaga, Le Guen (Nantes) ; Ricort (Nice) ; Jeannol, Sène, Le Roux, Charbonnier (Paris-SG), Bouderbala, Placido (RP 1) ; Tibeuf, Carrasco, Thomas, Henry (Sochaux) ; Pister (Toulon) ; Despeyroux, Da Fonseca, Reichert (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Andrieux (Mulhouse), Der Zakarian Montpellier).

(Photos PRESSE SPORTS)

Bognar, c'est bonnard ! Le Hongrois a inscrit deux buts aux Brestois. Le Racingman Fernier, lui, a rejoint Jacovljevic et Mengual en tête des buteurs grâce à son penalty devant Mulhouse.

Passeurs

5e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Lizarazu
Brest : néant
Caen : Divert
Cannes : néant
Lille : néant
Lyon : Bouafia
Marseille : Vercruysse
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : Cantona
Mulhouse : néant
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : Calderon, Susic
Racing Paris 1 : néant
Saint-Etienne : Mendy
Sochaux : Laurey, Croci, Thomas
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercruysse (Marseille) : **4.**
2. Bellone (Cannes), Garde (Lyon) : **3.**
4. Dutuel (Auxerre), Olsen (Bordeaux), Paille (Montpellier), Eydelie (Nantes), Guérit (Nice), Hadzibegic (Sochaux) : **2.**
10. Cocard, Matysik (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Cabanas (Brest), Rix, Rio, Divert (Caen), Ekström (Cannes), Périlleux (Lille), Fugier, Bouafia (Lyon), Papin, Tigana (Marseille), Ferratge, Weah, Hoddle (Monaco), Brnovic, Bénedet (Metz), Cantona, Lucchesi (Montpellier), Diringer, Keller (Mulhouse), Bonalair, Loko, Henry (Nantes), Mattio (Nice), Simba, Zl. Vujovic, Calderon, Susic (Paris-SG), Lima (RP 1), Tibeuf, Mendy (St-Etienne), Laurey, Croci, Thomas (Sochaux), Revelles (Toulon), Paillard, Debu, G. Passi, Pavon (Toulouse) : **1.**

Entre Marine et Bleu

Étoile d'or de F. F. avec Toulon en 1988, Bernard Pardo atteste du renouveau girondin en Championnat. Et en équipe de France...

1. Pister (Toulon) : **22**

2. Pardo (Bordeaux), Tigana (Marseille) : **21**

4. Van Herpen (Brest), Pelé (Lille), Garde (Lyon), Bénedet (Metz), Desailly (Nantes), Fernier (RP1), Pouliquen (St-Étienne), Hadzibegic (Sochaux) : **20**

12. Martini (Auxerre), Diringer, Keller, N'Diaye (Mulhouse), Le Guen (Nantes), Fournier (St-Étienne), Debu, Delpech (Toulouse) : **19**

20. Matysik (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Montanier (Caen), Mobati (Lille), Lemasson (Lyon), Cartier, Kastendeuch, Zénier (Metz), Blanc, Suvrijn (Montpellier), Andrieux, Stojkovic (Mulhouse), Eydelie (Nantes), Bats, Le Roux (Paris-SG), Bazdarevic, Lucas, Silvestre (Sochaux), Bérenguier, Bosz, Bursac (Toulon), Huc (Toulouse) : **18**

41. Sell, Durand (Bordeaux), Rivoal (Brest), Dumas (Caen), Bellone (Cannes), Périlleux (Lille), Fugier, Genesio (Lyon), Huard, Mozer, Roche (Marseille), Black, Brnovic, Guillot, Lama, Oleksiak (Metz), Weah, Ettori, Mège, Sonor (Monaco), Guérin (Montpellier), Jenner, Rohn (Mulhouse), Deschamps, Kombouaré (Nantes), Bocandé, Bonnevay, Elsner, Mattio (Nice), Calderon, Perez (Paris-SG), Ben Mabrouk, Olmeta (RP1), Tibeuf (St-Étienne), Thomas (Sochaux), Anziani, Borrelli, Zahoui (Toulon) : **17**

79. Allofs, Den Boer, Thouvenel (Bordeaux), Barrabé (Brest), Divert, Rix (Caen), Bray, Ekström (Cannes), Galtier, Nadon (Lille), McCarthy, N'Gotty (Lyon), Amoros, Di Meco (Marseille), Hinschberger (Metz), Dib, Ferratge, Poullain (Monaco), Paille, Rust (Montpellier), Subiat (Mulhouse), Jacovljevic, Marraud (Nantes), Ricort (Nice), Tanasi (Paris-SG), Sobrinho (RP1), Beaufreton, Geiger, Sivebaek (St-Étienne), Laurey, Rousset (Sochaux), Bognar, Casoni (Toulon), Despeyroux, Paillard, F. Passi (Toulouse) : **16**

LE CLASSEMENT DES INTERNATIONAUX

1. Pardo (Bordeaux)	21
2. Bats (Paris-SG)	18
Blanc (Montpellier)	18
Le Roux (Paris-SG)	18
Silvestre (Sochaux)	18
6. Deschamps (Nantes)	17
Durand (Bordeaux)	17
Perez (Paris-SG)	17
9. Amoros (Marseille)	16
Di Meco (Marseille)	16
Paille (Montpellier)	16
Rousset (Sochaux)	16
Casoni (Toulon)	16
14. Ferreri (Bordeaux)	15
Papin (Marseille)	15
Sauzée (Marseille)	15
17. Cantona (Montpellier)	11

Équipe type

LEMASSON (Lyon, 5 ét.)

CROCI (Sochaux, 4 ét.)	**SILVESTRE** (Sochaux, 5 ét.)	**McCARTHY** (Lyon, 5 ét.)	**DEBU** (Toulouse, 5 ét.)
SUVRIJN (Montpellier, 5 ét.)	**PARDO** (Bordeaux, 5 ét.)	**BOUDERBALA** (RP 1, 5 ét.)	**LE GUEN** (Nantes, 5 ét.)
CALDERON (Paris SG, 5 ét.)		**CANTONA** (Montpellier, 4 ét.)	

Télescope

Le Guen, un prince en Bretagne

Image d'une carrière rectiligne et déjà exemplaire : Paul Le Guen, de Brest à Nantes, ne quitte pas sa Bretagne. Il y est bien. Il débute en Division 4, à l'AS Brestoise, où il est vite repéré par les dirigeants du grand frère local, le FC Brest-Armorique. Le (petit) pas d'un club à l'autre est vite franchi, sous les bons auspices du président Yvinec, en 1983. De 1983 à 1988, il suit le parcours de Brest en Première Division. Où il effectue ses débuts, le 24 août 1984, contre... le FC Nantes. A Brest, il s'impose peu à peu comme le meneur de jeu d'une équipe qui met du temps à se trouver. Paradoxalement, la descente en Deuxième Division en 1988 sera pour lui un déclic : il s'y révèle comme un patron à part entière, aux côtés de Maurice Bouquet. Et à l'intersaison, il est logiquement sollicité par de grands clubs, et opte, naturellement, pour Nantes. Les qualités naturelles de ce gaucher sont exceptionnelles. Naturelles, car Paul Le Guen n'est pas passé par un centre de formation. Son pied gauche est un atout de choix : il lui permet une précision remarquable sur de longues ouvertures. Sa frappe en est d'autant puissante. Doté, en outre, d'une couverture de balle remarquable, Le Guen est aussi bien capable de jouer court que de se débarrasser d'un adversaire pas d'imparables crochets. Son abattage et son irremplaçable travail de récupération en font un atout de premier ordre pour des Canaris à la reconquête d'une place européenne.

Paul LE GUEN,
né le 1er mars 1964
à Pencran.
1,86 m, 75 kg.
Milieu relayeur.

● **Détail :**
5 étoiles : Marseille, Toulouse.
3 étoiles : Auxerre, Lyon, RP 1.

FUTURS

à 20 h 05

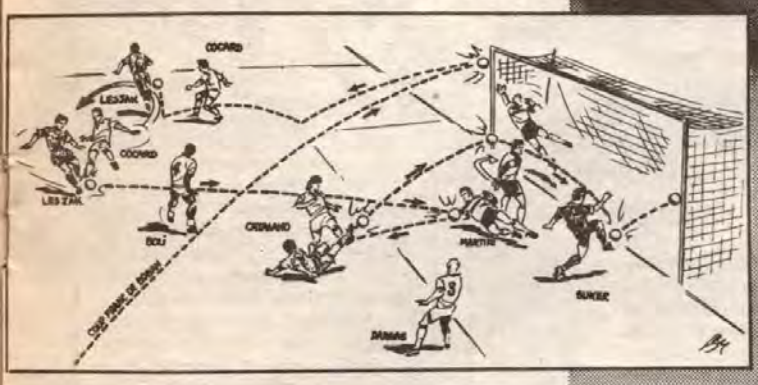
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

Vahirua a très souvent montré soh numéro 11 à Cupan. Quant à Matysik, quand il ne s'occupait pas de Boban, il « maîtrisait » Bracun.

(Photos André LECOQ et Patrick BOUTROUX)



A Zagreb en touristes ?

Battue chez elle par un Dinamo plus réaliste et plus chanceux, l'AJ Auxerre n'est plus qu'à un match de sa quatrième élimination immédiate en autant de participations à la C3. A moins qu'elle ne progresse énormément d'ici huit jours.

LE patron du buffet de la gare d'Auxerre-Saint-Gervais disait au couple de retraités finissant son confit de canard : « Vous n'allez pas au match ? Vous allez manquer une super-partie de ballon. Ce soir, c'est la Coupe d'Europe ! » Les panneaux d'affichage de la ville annonçaient eux aussi l'événement, et *l'Yonne républicaine* se fendait d'un édito de son rédacteur en chef, d'un gros titre sur cinq colonnes et d'une photo en couleurs à la une, ainsi que de deux pages spéciales à l'intérieur.

Mais Auxerre au mois d'août, sans être une ville morte, n'est pas tout à fait elle-même. Ce soir du 9 août, moins de huit mille personnes payaient leur entrée pour assister au barrage UEFA contre Dinamo Zagreb. Ils étaient rejoints par près de trois mille moins de seize ans des quartiers populaires d'Auxerre, invités par l'AJA à donner du relief et de la voix aux tribunes du stade Abbé-Deschamps. C'est dire si, compte tenu de la portée de ce barrage aller, l'enceinte de la route de Vaux était plus à moitié vide qu'à moitié pleine. Pis, on n'y entendit que trop rarement le bruit de la Coupe d'Europe.

C'est que, sur le terrain, elle était également souvent absente. Et de « super partie de ballon » il n'y eut point, ou seulement par intermittence. Ce qui manqua à la rencontre ? Un but auxerrois, que ratèrent Ferrer par la faute d'un spectaculaire et génial plongeon de Ladic (1re) et Cocard à cause de l'angle droit du poteau et de la transversale yougoslave (30e). « On a mal abordé le match sur le plan tactique, avouait Basile Boli le lendemain. On ne s'est pas assez engagé sur le plan offensif. » Confirmation d'un début de saison pour le moins hésitant.

Contre Zagreb, il aurait fallu que Pascal Vahirua, après ses accélérations qui distançaient à chaque fois Zeljko Cupan, varie ses centres au lieu de les expédier tous en l'air au second poteau. Mais aussi qu'il garde le ballon un peu plus et tente plus fréquemment sa chance. Le petit ailier tahitien en convenait : « C'est dommage que je centre trop vite. Je pourrais apporter plus à l'équipe en jouant différemment. Mais ça viendra. » D'ici huit jours, c'est impératif !

Kovacs et Dutuel inexistants

Il aurait aussi fallu que Kalman Kovacs soit plus présent dans la surface. Le Hongrois n'a pas tiré une seule fois au cours de la première mi-temps, il n'a pas pris un seul ballon de la tête et ses passes ont été très approximatives. « Il est émoussé, regrettait Guy Roux. C'est un problème d'adaptation. » Le problème ne viendrait-il pas de l'AJA elle-même ? Elle a engagé un avant-centre de petit gabarit (1,74 m et 72 kg) et joue encore comme si Cantona (1,87 m et 80 kg) ou Monczuk (1,80 m pour 80 kg) n'étaient pas partis. Ferrer : « On n'arrivait pas bien à jouer au sol et on a beaucoup balancé. Je ne sais pas pourquoi, mais on l'a trop fait, c'est vrai. »

Kovacs, désorienté : « A Honved, je me promenais sur toute la largeur du terrain alors qu'ici on me demande d'être dans la surface et d'attendre le ballon. » Toujours est-il qu'on peut déjà s'interroger sur la valeur de ce « renfort ». Hormis ses quatre buts marqués avec Honved au Panathinaïkos de... Zajec en huitième de finale de la C3 1987-1988, il n'a jamais été un grand réalisateur. Et il n'était plus titulaire l'an passé à Budapest. Guy Roux lui avait donné rendez-vous jeudi après-midi et une mise au point a sans doute été effectuée, des deux côtés...

Il aurait encore fallu que Zoran Preljevic soit aussi naïf que Cupan pour que Christophe Cocard puisse le déborder. La seule fois où il y parvint, avant de toucher du bois, c'est parce que Michel Catalano avait servi d'appât. Face à Panadic, qui avait jusque-là facilement contenu un Kovacs inexistant, la dernière demi-heure du jeune international auxerrois fut plus convaincante. Mais Auxerre, bien qu'en progrès sur ses matches de Championnat, manquait de confiance et de maîtrise, et commençait alors à être diminué physiquement.

Les inquiétudes de Guy Roux

Il aurait fallu — encore ! — que Bernard Ferrer ait retrouvé toutes ses qualités. Celles qui l'avaient rapproché de l'équipe de France il y a deux ans, avant que Pascal Rousseau ne coupe sa trajectoire en même temps qu'il lui cassait la jambe. Roux : « Il ne réussit pas à éliminer un adversaire, il court trop et il lui arrive maintes fois d'être mal placé. » Ferrer acquiesce : « J'ai perdu certaines notions de jeu. Il faut que je retrouve mes marques. Mais aussi cette puissance et cette vivacité sur les cinq, six premiers mètres. J'ai encore du travail devant moi, mais je ne désespère pas. » Qu'il se dépêche, car Enzo Scifo arrive. Avec des dents longues comme ça !

Il aurait fallu, enfin, que Daniel Dutuel joue juste. Or, mercredi soir, celui dont Marko Mlinaric voudrait qu'il devienne le nouveau patron de l'AJA était quasiment en permanence à côté de ses pompes. Il est vrai que lui aussi relève de blessure, tout comme Guerreiro qui le remplaça après le but yougoslave. Mais en huit minutes le petit Raphaël fut tellement impressionnant que l'on regretta, et pas seulement dans les tribunes, qu'il ne soit pas encore capable de tenir toute une rencontre. Il n'a qu'une saison et une grosse trentaine de matches de D I dans les pattes, mais il est déjà presque indispensable !

Guy Roux a ajouté deux reproches à ses hommes : « Je trouve qu'on n'a pas assez recherché Otokoré, que ses partenaires ne lui ont pas assez souvent donné la balle dans les pieds. D'autre part, je crois que notre gardien aurait pu aller chercher la balle de Boban sur le coup franc qui amène le but. »

S'il y croit encore, l'entraîneur bourguignon s'est montré inquiet sur plusieurs points : « Avec nos moyens actuels, nous avons essayé de construire le football que nous sommes capables de produire à cette période. Nous n'avons pas su conclure, nous n'avons pas été assez bons pour faire le break. Dinamo est une très, très bonne équipe. Nous devons devenir une bonne équipe aussi. » C'est clair, Auxerre n'était pas prêt pour ce match et a montré des limites rédhibitoires à ce niveau. Le très bon match de Matysik, autant en ce qui concerne sa prise en charge impeccable de Boban que son excellente relance et ses bonnes initiatives dans l'organisation des contres auxerrois, ne le fait pas oublier. Pas plus que la bonne tenue de Catalano, qui a su empêcher Besek d'être dangereux sur l'aile gauche et a souvent secoué le milieu et la défense yougoslave, hélas sans réussite.

Dommage, car Dinamo Zagreb aurait pu retourner en Croatie avec un handicap d'au moins deux buts. La joie de Josip Kuze disait assez son soulagement : « Nous avons eu de la chance ! Avec un 0-0, j'aurais eu des frayeurs pour le match retour. Au contraire, nous jouerons dans de bonnes conditions et nous réaliserons un bon score au stade Maximir. Aujourd'hui, nous avons perdu beaucoup de ballons en seconde mi-temps, car Bracun, blessé, était sorti. Le 23 août, Mladenovic sera de retour au milieu du terrain et nous jouerons mieux. Mener 1-0 est un grand avantage et je pense que nous nous qualifierons. »

Cet optimisme à chaud, partagé par Zvonimir Boban dans un anglais encore « primitif », n'enivre cependant pas totalement Kuze : « Nous n'avons pas encore terminé notre boulot et le match de Zagreb sera dur. Si Auxerre a quelques problèmes dans la création à domicile, je sais qu'il est très dangereux en contre-attaque à l'extérieur. »

C'est sans doute ce qui fait dire à Guy Roux qu'Auxerre à encore « vingt pour cent de chances de qualification ». Une possibilité sur cinq que les Auxerrois devraient tenter d'exploiter sans complexe, malgré cette dernière réflexion de Roux : « Zagreb est une belle ville : nous allons la montrer à nos joueurs. Quant à moi, je découvrirai avec plaisir le jardin botanique. » Ce serait vraiment triste, et surprenant, que l'AJA se rende dans la capitale croate simplement pour faire du tourisme !

Karim JBARA, à Auxerre

AUXERRE	0	DIN. ZAGREB	1 (0)
		Suker (80e)	
MARTINI	3	LADIC	5
DARRAS	4	CUPAN	2
BOLI	2	PANADIC	2
BARRET	3	LIPOVAC	4
CATALANO	4	PRELJEVIC	3
DUTUEL	2	BRACUN	3
(GUERREIRO, 82e)		(LESJAK, 46e)	
MATYSIK	5	BOBAN	3
FERRER	3	DJURDJEVIC	3
COCARD	3	BESEK	3
KOVACS	1	SKERJANC	2
(OTOKORE, 60e)		(KOMOCAR, 80e)	
VAHIRUA	3	SUKER	3
Total	33	Total	33
Entr. : Roux		Entr. : Kuze	

11 000 spectateurs environ, dont 7 885 payants. Recette : 530 299 F.

Arbitrage de M. Gunn (Angleterre) 5

Avertissements : Preljevic (12e), Cupan (53e) au Dinamo Zagreb.

80e : faute de Boli sur Suker un peu avant l'entrée de la surface. Coup franc brossé croisé de Boban qui touche le poteau droit ; Lesjak reprend et Martini repousse ; Besek tire de nouveau sur le poteau droit ; sur ce dernier rebond, Suker marque de très près (0-1).

Au Havre, on attendait avec impatience la rentrée de Hill. Les Lensois notamment qui ne lui laissèrent guère d'espace (au centre). Pas plus qu'à Roux (à droite). Mais Prieur le renard sut trouver la faille.
(Photos Jackie DELORME)

Le HAC de guerre est

Recalés à l'épreuve des barrages la saison passée, les Havrais n'auront qu'un seul objectif cette année : la montée en Division I. La victoire sur Lens a démontré qu'ils en avaient les moyens.

S'IL n'a pas toujours le verbe facile, Pierre Mankowski a souvent le geste juste et la mimique adéquate. Un index pointé sur le bout de son nez, puis sur le dessous de son œil, le tout accompagné d'un petit sourire entendu, suffisait samedi soir à l'entraîneur havrais pour commenter la prestation de Philippe Prieur face au Racing Club de Lens. L'attaquant normand est un malin. On le sait depuis longtemps. Un vrai renard des surfaces. Il en a le flair éprouvé et le coup d'œil acéré. Et même le poil lustré.

Seul un vieux « routard » des terrains comme lui pouvait inscrire le but de la victoire havraise en surgissant dans le dos de l'imprudent stoppeur lensois Wallemme. Il ne lui a pas fallu plus d'une seconde pour comprendre l'intention du jeune Nordiste. Le truc de la passe en retrait de la tête au gardien, Prieur le connaissait, il l'a senti venir. Vous imaginez la suite. Et la fin. La fin des espoirs lensois. Et la suite des aventures havraises. Deuxième partie.

« Vaincre et convaincre »

La première s'était achevée aux barrages en juin à Brest dans de douloureuses conditions (3-0) pour la formation normande. Les rêves de montée avaient été balayés par le vent breton et repoussés à une échéance ultérieure. Que l'on espère évidemment toute proche au HAC. Le président Jean-Pierre Hureau, fort déçu de ses joueurs l'an passé, souhaite ainsi que cette deuxième saison en Division II après la relégation de 1988 soit également la dernière. Il l'affirme sans détour : « Vaincre et convaincre : tels sont nos objectifs. Ils sont à mes yeux aussi importants l'un que l'autre. Non seulement les résultats, mais aussi la manière. Lors du précédent Championnat, nous n'avions offert à notre public ni les résultats (douze points perdus à domicile) ni le spectacle. Cela se solda par un divorce total d'avec nos supporters. »

Les deux voies du succès sont donc fixées. Aux Havrais de les suivre. En s'efforçant au maximum de ne pas renouveler le genre de faux pas qui leur valut de chuter sur leur pelouse dès la première journée face au surprenant promu tourangeau, époustouflant ce soir-là (2-3). « J'ai bien cru que nous allions repartir dans nos travers de la saison passée », frémit Jean-Pierre Hureau. « Nous nous sommes posé tout un tas de questions. Avec le recul, je pense qu'inconsciemment les joueurs avaient abordé cette rencontre avec un complexe de supériorité. La suite a confirmé qu'il ne s'agissait que d'un accident. »

La suite, c'est-à-dire quatre victoires dont deux à l'extérieur (à Abbeville, 1-0 ; contre Guingamp, 4-0 ; à Saint-Seurin, 2-1 ; contre Lens, 1-0), et une tenue beaucoup plus conforme aux prévisions et au statut de favori que les Havrais partagent avec quelques autres équipes. La rencontre face aux Nordistes, samedi dernier, constituait à ce titre le premier véritable test pour le groupe de Pierre Mankowski. Un groupe sensiblement remanié à l'intersaison : huit départs dont ceux de Martet, Stapleton, Stefanini et Pain, pour cinq arrivées avec comme souci principal le renforcement du secteur offensif. « Nous avons préféré la qualité à la quantité, précise à ce sujet le président Hureau et réduit l'effectif à dix-huit joueurs au lieu de vingt-deux selon le vœu de l'entraîneur. »

Le Stéphanois Pascal Françoise, le Rouennais Bruno Roux (prêté par le Paris-SG), l'Anglais Ricky Hill, de Luton ; Jean-Noël Cabezas, de Vallauris, et le Mulhousien Philippe Prieur ont donc été appelés en renfort par les responsables havrais. Le bilan de l'opération est pour l'heure globalement positif. Tant individuellement que sur le plan d'ensemble. Les huit points comptabilisés après cinq journées de Championnat coïncident avec le tableau de marche établi au préalable. Et la place de leader qui en découle conforte les dirigeants normands dans leur choix et leurs idées. Hureau de nouveau : « L'équipe est en net progrès et ne me semble pas très loin de trouver le bon rythme. De plus, l'union sacrée qui existait autrefois avec notre public est en passe de se resceller. »

Pierre Mankowski, l'entraîneur, affichait la même satisfaction au soir de la victoire sur Lens : « Une chose est sûre. L'équipe est plus forte que la saison passée, plus complète, plus solide. Le nombre d'occasions que nous avons su nous créer, face à des Lensois venus avant tout pour défendre, me fait d'autre part très plaisir. Cela dénote un énorme potentiel offensif. »

Prieur est de retour

L'effort consenti dans ce domaine n'a pas été vain. Avec Bruno Roux et Philippe Prieur sur le front de l'attaque, le HAC a doté sa force de frappe de deux individualités marquantes. Et qui marquent. Cinq buts pour Roux et deux pour Prieur. Un double pari en passe d'être gagné par Pierre Mankowski. En accordant sa confiance à ces deux garçons que la malchance et les déboires n'ont pas épargnés l'an dernier, l'entraîneur normand prenait un risque important. Mais calculé. Pour l'avoir eu sous sa coupe pendant de longs mois au SM Caen, « Manko » savait mieux que quiconque comment obtenir de Philippe Prieur son meilleur rendement, comment l'utiliser et lui permettre d'exprimer toutes ses qualités. Il ne pouvait croire non plus que Bruno Roux ne retrouverait pas un jour toutes les sensations du buteur qu'il fut à Beauvais en 1986-1987.

L'un comme l'autre, animés de la même soif de revanche, sont aujourd'hui ravis de pouvoir l'étancher. Roux d'abord : « Le HAC est un club exemplaire. A tous les niveaux. Sur le terrain, tout le monde est solidaire. Chacun travaille pour l'autre et se dépense beaucoup pour la collectivité. Ce soir, malgré la bonne organisation défensive des Lensois, nous sommes parvenus à réaliser de très bons 1-2-3 dans les espaces. » Prieur, ensuite, n'a pas tardé à retrouver ses marques à Jules-Deschaseaux :

Erratum

Des incidents techniques, malencontreux pour le moins, ne nous ont pas permis de publier la semaine dernière dans toute leur exactitude le classement du groupe B ainsi que les différents classements des buteurs et des étoiles de Division II. *France Football* présente ses excuses les plus sincères à ses fidèles lecteurs.

déterré

« J'ai passé cinq années ici et dans une carrière ça compte. Autant de vous dire aussi que j'étais très content de revenir avec Pierre Mankowski. Entre nous il existe quelque chose de fort. Au-delà de la relation classique entraîneur-joueur. Je me suis replongé dans l'ambiance qui m'avait manqué à Valenciennes et que j'avais retrouvée à Mulhouse malgré l'interdiction de jouer. »

L'image de Philippe Prieur partant à l'assaut des grillages pour recevoir l'ovation de son public, les Havrais aimeraient la revoir souvent cette saison. Lui aussi. Histoire de vivre une... cinquième montée : « Je suis venu pour ça ! ». Mais le Championnat est encore long. Le président Hureau se charge le premier de le rappeler : « Ne rêvons pas. La Division II est un combat permanent. Ceux qui auront, en plus du talent, le mental le plus résistant et la rage de vaincre la plus forte, passeront. Nous sommes au moins cinq ou six équipes pour une seule couronne. »

Têtes à claques

Le prétendant havrais ne manque pas d'arguments pour la conquérir. Malgré « le gros coup sur la tête » infligé par le FC Tours, Alain Casanova (pour l'instant éloigné de ses buts en raison d'un claquage au biceps) dresse un état des lieux plutôt engageant : « Nous avons conservé notre solidité défensive de la saison passée (meilleure défense de Division II) et possédons maintenant en Ricky Hill un bon créateur au milieu. Sans oublier trois super-attaquants : John Byrne, dont on connaît la valeur, Bruno Roux, qui cavale partout dans les espaces, et Philippe Prieur, qui apporte son expérience et sa technique. Ils jouent juste et offrent de nombreuses solutions. » Conséquence, selon le libero Bruno Scipion : « On ne joue plus de la même façon. Au lieu de chercher directement la tête de Martet ou celle de Stapleton, on essaye de jouer plus au ballon. Et puis surtout, je crois que cette année tout le monde est vraiment prêt à affronter la Division II. »

La parole aux nouveaux à présent avec l'avis éclairé de Pascal Françoise sur ce début de saison normand : « L'entraîneur a su pousser le bon coup de gueule au bon moment. Petit à petit, nous prouvons qu'il faudra compter avec Le Havre pour la montée. Nous ne sommes pas encore au top, notamment en matière d'homogénéité, mais l'amalgame entre les jeunes et les anciens se fait bien. Quand nous aurons appris à jouer avec Hill, l'équipe tournera à plein régime. » Armé de son langage bien à lui, l'incontournable Philippe Prieur enchaîne à son tour sur la question : « Si nos têtes pensaient à s'élargir après les bons matches de préparation, la claque du premier match a remis les idées à leur place. Deux solutions existaient : réagir ou tendre l'autre joue. On a choisi de réagir. »

Frappé à son arrivée par la timidité et le manque de confiance en soi de ses coéquipiers, l'attaquant havrais a suivi de près l'amélioration reflétée par les résultats : « La retenue dans les gestes a disparu. Dans toutes les lignes, on prend plus de risques, on ne se retourne plus pour donner en retrait comme avant, on prend le temps de construire. Même si, devant, nous péchons encore par un manque de complémentarité et de collectif, l'équipe prend doucement conscience de sa valeur. »

Autant de propos qui rencontrent l'approbation de Pierre Mankowski : « En un match, Ricky Hill nous a déjà beaucoup apporté par sa présence et son sens du jeu. Il n'est pas encore à son maximum physique, mais quoi de plus normal après si peu d'entraînement. Enfin, l'équipe a encore des progrès à faire. Une touche supplémentaire de rigueur défensive me comblerait. Nous avons dévissé sur quelques balles aériennes notamment. » Il a l'œil, « Manko ». Et le bon, lui aussi.

Philippe MAYEN, au Havre.

Djorkaeff, prénom Youri

A défaut de trouver enfin la cohésion, Strasbourg s'est découvert contre Nîmes un grand meneur de jeu : Youri Djorkaeff.

On connaissait le père, Jean, dit « Tchouki ». On découvre à présent le fils, Youri. Et il faut croire que le Saint-Esprit du ballon rond veille depuis toujours sur la famille Djorkaeff car, visiblement, le fiston est bien de la même veine que son papa. Celle des grands joueurs. L'héritage est dans de bons pieds. Pourtant, si l'un était surtout réputé pour être un défenseur intransigeant, l'autre ne saurait tarder à devenir l'un des milieux de terrain français les plus en vue de ces prochaines années.

Assis dans son coin de vestiaire, entouré de nombreux journalistes, Youri Djorkaeff, les pommettes rougissant sous les compliments, était presque gêné de devoir sourire, au milieu de ses partenaires strasbourgeois, visages fermés après le match nul concédé aux Nîmois vendredi dernier. Encore un point qui échappe aux Alsaciens à domicile. Encore un résultat nul, le quatrième de la saison. Le Racing grimace et Youri Djorkaeff sourit de toutes ses dents. Pour ses débuts à la Meinau, devant son nouveau public et tout un tas d'observateurs venus assister au premier grand choc de ce groupe A, « Tchouki junior » n'a pas donné dans le style débutant timide. Bien au contraire.

Le « petit » a tout pour réussir et il l'a prouvé. Avec d'abord « deux buts splendides », comme dit son entraîneur Gérard Banide. Le premier d'une jolie reprise de volée aux seize mètres suite à un coup franc de Didaux (18e). Le second après une percée de trente mètres ponctuée d'une frappe sèche du pied droit à l'entrée de la surface (39e). Avec aussi cette lumineuses ouverture vers Monczuk qui mit l'attaquant strasbourgeois sur orbite pour ce qui aurait dû être un troisième but. Mais le gardien nîmois veillait (42e). Avec enfin tout ce talent que l'on devine en lui et qui transpire de chaque geste, de chaque attitude. Le talent et l'élégance.

Malgré des propos de circonstance : « Je serais encore plus satisfait si nous l'avions emporté », Youri Djorkaeff est heureux. On le sait. On le sent. Son toucher de balle, ses passes au millimètre, ses accélérations, son intelligence de jeu, sa technique éthérée ont séduit et conquis l'assistance. Jusqu'au banc de touche où siège Gérard Banide : « C'est le joueur qui doit manquer à toutes les équipes. Il est capable d'être attaquant, d'être au milieu, de travailler défensivement, d'animer le jeu et de marquer. Il a la dimension au-dessus. C'est véritablement un grand joueur. Dommage que l'on n'ait pas su profiter au mieux de sa présence ce soir. Youri méritait un autre résultat que ce match nul pour son premier match à la Meinau. Mais avec un tel atout nous sommes capables de reprendre bientôt ce genre de points perdus. »

« Un chef d'orchestre »

Strasbourg cherchait un patron. Il l'a trouvé. En deux rencontres, Youri Djorkaeff s'est imposé au sein de sa nouvelle formation comme le véritable maître à jouer. « Il a l'étoffe d'un vrai chef d'orchestre », reconnaît Sylvain Sansone. Dorénavant, les Alsaciens devront apprendre à composer avec lui. Autour de lui. Et lui-même doit en prendre conscience. Sa modestie, dût-elle en souffrir. « Les qualités personnelles viennent bien après les qualités collectives. Si le collectif tourne bien, les qualités propres peuvent alors faire la différence. Les autres m'ont beaucoup aidé à bien m'intégrer. Ils m'ont fait entièrement confiance. » Mais, en attendant que Thomas Allofs inscrive son premier but sous le maillot du Racing, que Rolff rayonne vraiment sur l'entrejeu et que la défense trouve son assise, la patte de Youri ne sera pas superflue. « Tous ces éloges me font plaisir, mais il me reste à les confirmer pendant plusieurs mois. Alors seulement je pourrai en être fier. »

Daniel Hechter ne doit pas regretter l'investissement de cinq millions de francs (payables en deux ans) déboursés récemment lors du transfert pour quatre ans du jeune prodige grenoblois. « Il joue simple, long, court, en profondeur, il est efficace, mais il manque encore d'appuis autour de lui. » Et l'on comprend mieux aujourd'hui pourquoi Marc Braillon, le président dauphinois, s'est longtemps obstiné à repousser les offres qui lui parvenaient de Strasbourg, mais aussi Montpellier, Lyon, Metz et le Paris-SG. Capitaine, meneur de jeu et meilleur buteur du FC Grenoble depuis deux saisons, Youri Djorkaeff était devenu, à tout juste vingt et un ans, l'objet de grandes convoitises. « Je voulais partir. Et ici, je suis sur un nuage, tout est magnifique. Pour moi, Strasbourg, c'est l'Europe. »

« C'est un futur grand », assure encore le président alsacien. Comme son papa qui l'a beaucoup aidé, conseillé. « Il est toujours derrière moi, c'est rassurant et sécurisant à la fois. Mais j'ai aussi appris à me débrouiller seul et à voler de mes propres ailes. » Vers un avenir peuplé de rêves. « La Divison I avec Strasbourg, l'équipe de France (il est déjà sélectionné Espoirs depuis le Tournoi de Toulon), la Coupe d'Europe, la Coupe du monde et d'autres que je garde pour moi. J'espère en réaliser un maximum. » Pour peu que Youri améliore un pied gauche déjà fort habile et son jeu de tête, comme il le souhaite, Gérard Banide abonde en ce sens, concluant : « Il peut s'imposer à tous les niveaux. »

Bon sang ne saurait mentir.

Philippe MAYEN

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 11 Calendriers SIMATIS
rue Cassinel 42100 SAINT-ETIENNE

Division 2

Garde à vue

Quatre cartons jaunes, un carton rouge. M. Baud n'a pas chômé, vendredi à Niort, où de sérieux incidents se sont notamment produits au coup de sifflet final. Chamois et Tourangeaux ont réglé quelques comptes en rentrant aux vestiaires et surtout Lombé Lokuli, qui ne figurait pas sur la feuille de match, ne trouva rien de mieux que d'assener un coup de poing à un responsable niortais chargé de filtrer les entrées dans le couloir menant aux vestiaires. Le pauvre dirigeant prenait la direction de l'hôpital, pendant que le joueur tourangeau, excédé, se voyait mis en garde à vue par les policiers, lesquels n'avaient pas hésité à faire usage des menottes. Le match fut certes tendu, et l'arbitrage contestable, mais cela ne saurait en aucun cas constituer une excuse pour Lokoli, finalement libéré sur le coup de minuit, sa victime ayant décidé de ne pas déposer plainte.

clin d'oeil

Impatience

Certains entraîneurs sont parfois pressés d'entendre l'arbitre siffler la fin du match...

(Photo Jackie DELORME)

▲ Victime d'un claquage à Gueugnon, Haja Andrianasolo a suivi en spectateur Martigues-Grenoble. Dommage pour les Provençaux, car la vitesse du jeune Malgache aurait pu apporter des solutions face au bloc défensif des Dauphinois.

La Réunion
(17e journée)

Saint-Louis - Gauloise 0-0 ; Saint-Benoît - FC Ouest 0-1 ; Saint-Paul - Capricorne 2-0 ; Patriote - Sainte-Anne 0-0 ; Possession - Tampon 0-1 ; Saint-Pierre - Léopards 3-0 ; Cambuston - Saint Denis 1-1.

Classement : 1. Saint-Pierre 44 pts ; 2. Saint-Paul 38 pts ; 3. Saint-Denis, Tampon et Gauloise 37 pts ; 6. Saint-Louis 35 pts ; 7. Capricorne et Cambuston 33 pts ; 9. FC Ouest, Patriote 31 pts ; 11. Léopards 30 pts ; 12. Saint-Benoît, Sainte-Anne 29 pts ; 14. Possession 28 pts.

▲ Le FC Grenoble affrontera au cours d'une rencontre amicale la JET de Tizi-Ouzou, ce mercredi, à 10 h 30. Les champions algériens sont actuellement en stage à Aix-les-Bains.

▲ Pascal Gastien suspendu, le Niortais Didier Tholot portait vendredi le brassard de capitaine. Comme à son habitude, l'ex-Toulonnais a montré l'exemple mais, malgré plusieurs tentatives, n'a pu marquer un but aux Tourangeaux pour étrenner ses galons.

▲ L'AS Nancy-Lorraine vient de compléter son effectif ou plutôt de l'équilibrer sans grever son budget : elle a prêté deux de ses attaquants en l'occurrence Mouslim (à Epinal) et Kirmann (à Chaumont). Ce qui lui a permis en contrepartie d'engager un milieu offensif, en l'occurrence l'ex-Lavallois Marco Morgante, vingt-sept ans, jusqu'alors au chômage et qui a signé pour un an dans le club lorrain.

▲ Beaucoup de personnalités provençales ont assisté à Istres-Bastia vendredi soir ; à leur tête M. Senatore, le président du district de Provence, accompagné entre autres de Richard Tardy, le CTR de la Ligue de Méditerranée.

▲ D'énormes pétards éclatant sur la pelouse de Bardin, vendredi soir, ont fait jaillir une cohorte de policiers istréens qui ont tenté de calmer les supporters bastiais et leur ont rappelé que le jet de pétards est interdit sur les stades.

▲ Le Bastiais Lippini a été sanctionné d'un carton jaune par M. Delmer au cours d'Istres-Bastia pour avoir tiré un coup franc avant le coup de sifflet. Pour la petite histoire, le tir était malgré tout passé au-dessus de la cage de Ravel.

▲ Devant l'excitation d'un supporter corse, l'arbitre M. Delmer s'est fait raccompagner jusqu'à sa voiture par deux policiers à la fin d'Istres-Bastia. A notre connaissance, c'est la première fois en cinq ans de D II qu'un arbitre ne peut quitter le stade d'Istres seul et sans appréhension. Puisse l'emple istréen servir de modèle.

▲ La force de frappe du Cristolien Ruben Umpierrez est telle qu'il fallut changer le ballon crevé après un tir sur coup franc contre Dunkerque.

▲ Le joueur amateur angevin, Christophe Le Gall, fils de l'ancien professionnel Alphonse Le Gall vient de Passer avec réussite ses examens de 4e année de pharmacie. En revanche, côté footbal, pas de chance. Il s'est fracturé le bras alors qu'il revenait dans le rythme à l'entraînement.

▲ L'international marocain et capitaine du SCO d'Angers l'an passé, Najib Melhli, revient en forme après son opération. Il ne devrait pas tarder à retrouver son poste.

▲ Le milieu angevin Stéphane Mottin va signer un contrat d'importance le 19 août. Ce jour-là, il épousera en effet Sandrine, à Pérignat, dans le Puy-de-Dôme.

▲ L'entraîneur dunkerquois, Francis Smerecki, a tenté un coup de poker en faisant entrer ses deux remplaçants à la mi-temps, s'enlevant ainsi tout droit à l'erreur. Le coup a parfaitement réussi puisque dès son entrée en jeu dans le Championnat, Faucher marqua le but de la victoire nordiste.

▲ Dunkerque n'a pas encore connu la défaite après cinq journées. Cela faisait sept ans que le club n'avait pas réussi un aussi bon départ sur le plan de l'invincibilité. En 1982, la série avait été plus belle encore, qui avait duré sept matches avant que Toulon ne s'impose, à domicile, à la 90e minute.

▲ L'USL Dunkerque dialogue avec la poste. C'est une opération que les joueurs dunkerquois ont tenté en venant bavarder l'autre jeudi avec les usagers du bureau de poste principal de Dunkerque. Mais que les gens sont timides !

L'UNFP et le chômage

Jean-Jacques Amorfini, vice-président de l'UNFP, a tenu à apporter quelques précisions aux propos tenus la semaine dernière dans ces colonnes par Denis Jouanne. Dans un article intitulé « Sus au chômage », l'ex-capitaine du FC Rouen émettait quelques doutes quant à l'efficacité de l'action de l'UNFP dans ce domaine. Amorfini indique donc : « Mon souci n'est pas de faire naître une polémique avec Denis Jouanne dont on connaît la personnalité et qui, c'est vrai, tout au long de sa carrière, est souvent monté en première ligne pour défendre les intérêts des joueurs pros. Je tiens cependant à souligner deux choses : d'abord c'est Denis Jouanne lui-même qui a choisi de résilier son contrat avec le FC Rouen (NDLR : un point que Denis Jouanne avait en effet porté à notre connaissance). En vertu de quoi il a touché une grosse indemnité lui permettant de vivre tranquillement ; ensuite, il figure bien sur une des deux listes que nous adressons à près de deux cent cinquante clubs et il le sait puisque nous en avions parlé au téléphone. Même si tout n'est pas parfait, l'UNFP fait le maximum pour défendre et aider les footballeurs professionnels, sans sectarisme aucun. »

▲ Montceau-Annecy, match de retrouvailles : l'entraîneur Guy Stephan, le libero Victor Mastroiani, le stoppeur Jesus Soriano, ainsi que le demi Guillaume Masson, aujourd'hui anneciens, étaient montcelliens la saison dernière. Ils ont perdu aux Alouettes (1-3), l'air du pays sans doute.

▲ La rencontre Angers-Rouen fut une parodie de football. Commentaires de l'entraîneur des Diables Rouges, Arnaud Dos Santos : « Nous ne sommes pas brutaux mais nous manquons de sérénité ». Il est souhaitable pour tout le monde que les Normands la retrouvent vite !

Bastia vers une issue

Une solution à la crise financière du Sporting Club bastiais est peut-être en vue. Dans le courant de la semaine dernière, Louis Santoni, l'un des membres du triumvirat mis en place après la démission, le 11 juillet dernier, du président Fantoni, a annoncé un certain nombre de mesures encourageantes. Il a ainsi officialisé la tenue d'une A.G. extraordinaire, le 7 septembre prochain, chargée d'élire un conseil d'administration, d'où sortiront ensuite un comité de gestion, un président et un manager général. Il a aussi confirmé que le groupe de socio-professionnels qui s'était manifesté pour reprendre le club est de nouveau partant, un chèque d'1 M.F. à la clé. D'autre part, il entre dans les intentions de ces personnes de proposer aux élus locaux les postes de président et de manager général du club. Des noms circulent déjà, notamment ceux d'Alex Alessandrini, vice-président du Conseil général et de Jacques Podovani, maire de San Martino Dihota. Enfin, Louis Santoni a annoncé qu'il demanderait l'étalement sur trois ans de la dette de 4 M.F. que la municipalité bastiaise a récemment refusé de prendre en charge.

Affaire Allofs

Le torchon continue de brûler entre le FC Cologne et le RC Strasbourg au sujet du transfert de Thomas Allofs. Accusés par le club allemand de ne pas honorer leurs engagements financiers (côté rhénan on réclame une somme de 10,2 MF), les responsables alsaciens ne sont pas restés sans réaction. En faisant notamment valoir auprès de l'UEFA un document établi en mai 1986 qui permettait à l'attaquant allemand d'obtenir sa liberté au 30 juin 1989 contre le versement de 5,5 MF environ. Tout serait simple si entre-temps le FC Cologne n'avait changé d'équipe dirigeante, la nouvelle refusant en l'occurrence de tenir les engagements de la précédente. D'où le différend entre les deux parties.

▲ Contre Orléans, Dijon a joué pour la deuxième fois de suite sans ses deux Yougoslaves : l'avant-centre Zvonko Zivkovic, qui souffre de pubalgie, et le meneur de jeu Zoran Dimitrijevic, victime d'une élongation aux adducteurs, devraient essayer de reprendre l'entraînement en début de semaine. Mais le retour n'est sans doute pas pour tout de suite, notamment en ce qui concerne Zivkovic.

▲ Tout l'état-major de l'AS Nancy-Lorraine avait fait le déplacement à la Meinau, vendredi dernier : Jean-Michel Moutier, Robert Dewilder, Aldo Platini et Hervé Collot, pour découvrir Strasbourg et Nîmes, les deux concurrents directs de Nancy pour la montée. Le président Brzezinski, en quête d'idées intéressantes, pour son club, étudiait les installations alsaciennes.

▲ L'attaquant bulgare de Grenoble, Plamen Markov (trente-deux ans) a déclaré vendredi qu'il mettrait fin à sa carrière de joueur à la fin de cette saison. Markov, qui avait entraîné Grenoble en septembre 1988 et mai 1989, pourrait poursuivre dans cette voie. Il a d'ailleurs demandé la reconnaissance de ses diplômes bulgares d'entraîneur, et attend une réponse depuis plus de quatre mois.

▲ La Ligue a décidé vendredi de ne pas autoriser la rupture unilatérale par le FC Grenoble du contrat de l'attaquant uruguayen Gustavo Poyet. Le joueur continue donc à appartenir au club dauphinois, même s'il ne joue plus et ne touche plus de salaire depuis son licenciement en juin dernier.

Tel est pris...

Chaque formation politique représentée au conseil municipal de Rennes recevait jusqu'à maintenant deux invitations pour assister aux matches au stade de La Route de Lorient. Aujourd'hui, seuls sont invités les groupes qui ont voté l'aide financière au Stade Rennais. Certains élus font la grimace...

▲ José Souto et Raphaël N'Zoko ont à nouveau été opérés à Colmar par le Dr Jaeger. Est-ce la fin des ennuis pour les deux Quimpérois, blessés il y a près d'un an à Angers ? Pierre Garcia espère que son Zaïrois va être rapidement opérationnel et que, pour l'ancien Lensois qui s'entraîne avec un acharnement soulevant l'admiration, la fin du tunnel est proche.

▲ Un jeune et prometteur gardien de but breton, Stéphane Gaouyat, vient de mourir à l'âge de dix-sept ans d'un mal implacable. A sa mémoire, le Quimper Cornouailles FC a joué un match de bienfaisance contre son club, le CA Penhars dont le conseiller technique n'est autre que l'ancien international Yvon Goujon.

▲ Pour ses débuts à Quimper, l'ex-Rennais Michel Audrain n'a pas été servi par la chance. En effet, le coup franc qu'il tira à la 45e minute avait surpris le gardien abbevillois Flucklinger, mais le ballon échoua sur le poteau et Quimper dut donc se contenter d'un match nul contre les Picards.

▲ Coup dur pour l'AS Nancy-Lorraine : David Zitelli, touché contre Dijon, souffre d'une fêlure du péroné. Il sera indisponible six semaines. Coïncidence inquiétante, Nancy a perdu à Avignon son premier point, alors que pour la première fois, l'équipe lorraine jouait sans Zitelli.

Les punis

Trois matches ferme : Pascal Gastien (Niort). Un match ferme : Alain Garraud (Valenciennes), Jean-Pierre Laverny (Istres).

▲ Les dirigeants valenciennois n'ont pas apprécié la menace de suspension de la FFF qui aurait accompagné le refus du milieu de terrain nordiste Santos de rejoindre le Zaïre : « Dans ces conditions, note le vice-président Bernard Moreau, il sera plus souvent en Afrique qu'à Nungesser cette saison. »

▲ Les spectateurs se plaignent souvent du flocage des maillots qui les empêche de reconnaître les joueurs. Valenciennes n'a jamais fait d'effort pour améliorer la lisibilité des numéros, mais ce n'est rien à côté de Lorient qui bat tous les records sur ce plan.

▲ Nerriere et Desportes ont fait les frais des incertitudes qui planaient sur la participation de Glassmann et Legret dans l'équipe valenciennoise. Ils n'ont pu être incorporés dans l'équipe réserve qui jouait en lever de rideau et sont restés inactifs toute la soirée.

▲ Le président lorrain Jacques Brzezinski, au cours d'une conférence de presse cette semaine à Nancy, a révélé qu'il avait l'intention de proposer à ses joueurs un plan d'intéressement dans la perspective de l'accession en Division I. Avantage de ce plan : pas de charges sociales sur le pécule, ni d'impôts.

▲ Pour ses débuts en Division II à Martigues, l'ex-Auxerrois Peltier, prêté pour une saison au FC Grenoble, a inscrit son premier but. La réputation de buteur de ce libero ne semble donc pas usurpée.

▲ La rencontre Montceau-Annecy a laissé des traces. C'est ainsi que Pierre Bruynart, le défenseur montcellien, souffre d'une légère entorse. Il boitait à la sortie des vestiaires mais avait le sourire des bons jours, les jours de victoire.

▲ François Pleyer, aujourd'hui âgé de soixante-dix-neuf ans, était samedi l'un des spectateurs les plus attentifs du match Rennes-Saint-Seurin. L'ancien entraîneur du Stade, qui a appris à Henri Guérin à taper dans le ballon, n'était pas revenu en Bretagne depuis longtemps.

▲ Peu banal : au cours de la rencontre Montceau-Annecy, en moins de cinq minutes, Réginal Ray a hérité de deux penalties que son compère Christophe Garcia a transformés à la barbe de l'excellent Desprez.

▲ M. Soucaret ne regrette plus le refus de Vulic de venir à Rennes malgré la signature d'un précontrat. En vacances à Palma, le président du Stade Rennais est allé voir jouer l'international yougoslave et ce qu'il a vu cicatrise complètement l'échec des négociations avec ce joueur.

▲ En match amical, disputé mardi dernier à Saint-Hilaire-de-Riez, La Roche-sur-Yon et Nottingham Forest ont fait match nul 2 buts à 2. Les buts vendéens ont été inscrits par Arsène et Pasquereau qui répondirent à Hodge et Chapman, l'ancien Niortais.

▲ Philippe Gladines (La Roche-sur-Yon) opéré à un genou au printemps dernier, puis réopéré cet été, a repris l'entraînement depuis quelques semaines. Il espère être opérationnel en automne. Les Vendéens attendent impatiemment son retour.

▲ Eric Pécout, aujourd'hui manager général de Tours, et Pierre Morice, le milieu de terrain des Chamois, ont longtemps conversé après la rencontre Niort-Tours. Sans doute ont-ils évoqué le bon temps passé au FC Nantes, il y a de cela quelques années.

▲ Spectateur anonyme et inattendu dans les tribunes d'Istres vendredi soir, Francis Borelli. Le président parisien, de passage dans la région pour raisons familiales, était venu en simple amateur de football et non pour superviser un quelconque joueur.

une-deux

Bras : « Du jamais vu ! »

Le Soviétique Alexandre Bubnov et l'Américain Hugo Perez joueront bientôt ensemble au Red Star. Commentaires du président audonien.

« Réunir un Américain et un Soviétique sous le même maillot du Red Star était-ce un défi, un pari ou un rêve de Jean-Claude Bras ?

— Rien de tout cela. Le principal objectif était de renforcer notre équipe avec deux très bons joueurs.

— Mais pourquoi un Américain et un Soviétique ?

— Pour Bubnov, cela allait de soi. J'entretiens régulièrement des relations de travail avec l'URSS, comme avec d'autres pays d'ailleurs. Je vais souvent à Moscou. Et la qualité de ce joueur n'est plus à prouver.

— Vive la perestroïka ?

— Plus libéral que Gorbatchev tu meurs. Il suffit de frapper à la bonne porte, d'être patient et modeste, sans compliquer les choses.

— Et Hugo Perez ?

— Voilà un an que nous sommes sur sa piste grâce aux renseignements fournis par Eric Metaire, un proche du Red Star en très bonnes relations avec la fédération de Soccer. On nous parlait de lui comme un joueur d'un talent exceptionnel.

— Le transfert a donc été long à se conclure.

— Oui pour diverses raisons. Notamment une blessure qui l'a éloigné des terrains pendant six mois. Mais aujourd'hui, il est complètement guéri je vous l'assure. Reste que son arrivée est également liée à un drame.

— Lequel ?

— Depuis deux ans nous essayons d'obtenir la naturalisation de Yalli. Sans elle, pas question de Perez au Red Star. Yalli, il est de la famille. Malheureusement, il vient de passer sur le billard : ligaments croisés. Un an d'indisponibilité.

(Photo PRESSE SPORTS)

— La venue d'Hugo Perez redevenait ainsi possible ?

— Oui. Et comme tout récemment la sélection des Etats-Unis se trouvait en Italie pour le jubilé Cesare Baretti, ancien président de la Fiorentina, je me suis dit pourquoi pas ? Alors j'ai foncé.

— Vous n'aviez jamais vu jouer Perez ?

— Non jamais. Et en moins de dix minutes j'ai découvert un joueur de top-niveau. Vraiment. D'ailleurs l'AS Roma — battue 4 à 3 par les EU — s'est livrée à une surenchère délirante pour nous l'arracher. Mais en vingt-quatre heures j'ai enlevé le morceau.

— A quel prix ?

— Pas cher. Je ne vous donnerai pas les chiffres mais rapport qualité-prix, pour Perez comme pour Bubnov, c'est du super. Notamment au regard des tarifs pratiqués en France. Et notre budget global n'en a pas souffert. Il reste fixé à 16 MF.

— Voilà en tout cas une bonne opération de promotion pour votre club.

— L'idée est originale c'est vrai. Et intéressante pour la bonne image du club. Elle correspond surtout à l'idée que nous nous faisons du sport et du football. Ils sont universels. Indépendants de toute option politique. Mais, je le répète, il s'agissait avant tout de renforcer l'équipe.

— Comment ont-ils réagi au fait de devoir jouer ensemble ?

— Mais très bien ! « Formidable » ont-ils dit l'un et l'autre ! Bubnov connaissait Hugo Perez de réputation et quand il a eu connaissance du transfert, il a levé le pouce en l'air. Et inversement, la présence de Bubnov en D II a rassuré Perez quant aux ambitions du Red Star. Il n'y a aucun problème. Je trouve même cette situation marrante.

— Marrante et unique.

— Oui, du jamais vu à l'échelle universelle. Elle efface toute sorte de clivage idéologique et nous permet d'envisager pas mal de choses, des projets. Tant avec le Spartak ou le Dynamo de Moscou qu'avec les EU. Le soccer est en plein développement là-bas : six millions de licenciés.

— A quand les débuts d'Hugo Perez ?

— Bientôt j'espère. Il devrait arriver en France sous peu, dès que le visa de sa femme sera en règle. S'il s'adapte à la vie parisienne, vous verrez un super joueur ! »

Philippe MAYEN

Archives

ABBEVILLE

FLUCKLINGER Philippe, né le 25.5.1953 à Metz ; 1,83 m, 73 kg. Gardien de but.

ETAME Jean-Jacques, né le 23.11.1968 à Strasbourg ; 1,80 m, 72 kg. Milieu.

CHAUMONT

KIRMANN Laurent, né le 20.11.1964 à Fraize ; 1,85 m, 73 kg. Attaquant.

CRÉTEIL

HAGEMAN Christophe, né le 30.3.1966 à Paris ; 1,76 m, 67 kg. Milieu.

GUINGAMP

GOREGUES Arnaud, né le 6.9.1868 à Pabu ; 1,75 m, 65 kg. Attaquant.

FILES Yvan, né le 23.4.1961 à Gorican (Yougoslavie) ; 1,78 m, 75 kg. Milieu.LAVAL

COULIBALY Fernand, né le 7.8.1971 à Segou (Mali) ; 1,72 m, 64 kg. Attaquant.

MARTIGUES

LOPEZ Alain, né le 21.11.1963 à Agde ; 1,75 m, 74 kg. Défenseur.

ORLÉANS

MANFREDI Pierre, né le 29.3.1968 à Aix-en-Provence ; 1,87 m, 79 kg. Attaquant.

▲ En ouvrant la marque à la 48e minute de la rencontre La Roche-sur-Yon-Guingamp, Goudard a mis un terme à l'inefficacité des Guingampais. En effet, les Bretons n'avaient pas réussi le moindre but lors des quatre premières journées.

▲ Premier coup dur pour les Beauvaisiens puisque Anton Rakela sera absent des terrains pour deux ou trois mois. Le Yougoslave a en effet dû être opéré d'un ménisque et des ligaments à la suite d'un coup reçu contre Niort il y a deux semaines.

▲ En position très inconfortable de lanterne rouge au classement, l'équipe de La Roche-sur-Yon pourrait bénéficier du renfort d'un joker et d'un chômeur. Les dirigeants se sont prononcés pour, mais ils doivent composer avec les autres partenaires de la société d'économie mixte. Une décision doit être prise cette semaine en Vendée.

▲ Pour faciliter la communication et diverses opérations de relations publiques, chaque match de l'équipe de Beauvais sera désormais suivi d'un cocktail.

▲ Près de quatre mille spectateurs à Niort. Le public répond encore présent. Il est vrai que les tarifs ont été sérieusement revus à la baisse. Le montant de l'abonnement pour la durée de la saison a notamment été fixé à 1 500 F, soit une réduction de 50 % par rapport à l'exercice précédent.

▲ On n'avait jamais vu cela à Dunkerque : le gardien de Créteil est venu dégager des deux poings à vingt-cinq mètres de son but sans que M. Charton ne siffle coup franc.

▲ La rencontre Beauvais-Laval a permis à Bertrand Reuzeau, le Lavallois, et à Pascal Guion, le Beauvaisien, de se retrouver et de reparler de l'époque où ils évoluaient ensemble au sein de l'équipe de France juniors, lauréate du Championnat d'Europe qui se déroula en Angleterre en 1983.

▲ Bien qu'il ait noué certains contacts, le défenseur congolais Célestin Mouyabi, ancien Beauvaisien, reste ouvert à toutes les propositions. On peut le joindre à son domicile au 44-02-04-83.

▲ Parmi les spectateurs de Martigues-Grenoble, Patrick Blondeau venu saluer ses anciens coéquipiers. Actuellement blessé, le jeune Martégal n'a qu'une hâte : retrouver au plus vite sa place dans le groupe monégasque.

▲ Michel Rouquette, l'ex-Martégal, n'a laissé que des amis à Martigues. Venu en observateur pour le compte des Rémois assister au match Martigues-Grenoble, il a salué beaucoup de monde et évoqué quelques bons moments de son séjour provençal.

▲ Stéphane Ponevacci s'est imposé comme l'indiscutable stoppeur de la formation martégale. Ses qualités physiques sont certes impressionnantes, mais son calme et son sens de la relance apportent aussi beaucoup à la défense provençale.

Un de trop !

Depuis son arrivée à Strasbourg, Thomas Allofs réside toujours à l'hôtel avec sa petite famille. La raison en est simple. L'attaquant allemand attend en effet que le président Pita veuille bien quitter la maison qui lui est destinée...

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

6e JOURNÉE

Vendredi 18 août, 20 h 30

Nîmes - Dijon

Samedi 19 août, 20 h 30

Louhans-Cuiseaux - Strasbourg
Bastia - Alès
Annecy - Reims
Red Star 93 - Martigues
Montceau - Istres
Orléans - Avignon
Nancy - Chaumont
Grenoble - Gueugnon

STRASBOURG-NIMES (2-2) : Éric Bellus s'est souvent débarrassé du marquage de l'Alsacien Dall'Agolio, vendredi dernier. Et causé bien des soucis aux Strasbourgeois.
(Photo Jackie DELORME)

5e JOURNÉE — 11 ET 12 AOUT 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
2	2	0	0	3	2	1	0	5	4	1	0	1. Nancy	9	7	0	5	1	12	1	+ 11
3	3	0	0	2	0	1	1	5	3	1	1	2. Alès	7	6	0	2	5	8	5	+ 3
3	1	2	0	2	0	2	0	5	1	4	0	3. Strasbourg	6	8	4	0	0	8	4	+ 4
2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	4. Bastia	6	1	0	7	5	8	5	+ 3
3	2	1	0	2	0	1	1	5	2	2	1	5. Montceau	6	7	4	1	2	8	6	+ 2
2	1	1	0	3	1	1	1	5	2	2	1	6. Nîmes	6	4	1	4	5	8	6	+ 2
3	1	1	1	2	1	1	0	5	2	2	1	7. Martigues	6	3	2	4	3	7	5	+ 2
3	2	0	1	2	0	1	1	5	2	1	2	8. Istres	5	6	5	2	3	8	8	0
2	1	1	0	3	1	0	2	5	2	1	2	9. Chaumont	5	5	3	2	5	7	8	— 1
3	2	0	1	2	0	1	1	5	2	1	2	10. Reims	5	4	4	0	1	4	5	— 1
2	0	1	1	3	1	1	1	5	1	2	2	11. Grenoble	4	0	2	2	2	2	4	— 2
2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	12. Red Star	4	3	2	1	5	4	7	— 3
3	1	1	1	2	0	1	1	5	1	2	2	13. Louhans-Cuiseaux	4	2	4	0	1	2	5	— 3
2	1	1	0	3	0	1	2	5	1	2	2	14. Avignon	4	2	1	2	7	4	8	— 4
3	2	0	1	2	0	0	2	5	2	0	3	15. Dijon	4	2	1	0	5	2	6	— 4
2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	16. Gueugnon	3	2	2	5	8	7	10	— 3
2	1	1	0	3	0	0	3	5	1	1	3	17. Orléans	3	3	2	2	6	5	8	— 3
3	0	3	0	2	0	0	2	5	0	3	2	18. Annecy	3	3	3	1	4	4	7	— 3

Equipe type

MARY (Reims, 4 ét.)

BERTRAND (Nancy, 5 ét.) — CRISTOL (Alès, 4 ét.) — PELTIER (Grenoble, 4 ét.) — GOUSSET (Dijon, 4 ét.)

DEMOULIN (Chaumont, 5 ét.) — MILOSEVIC (Istres, 5 ét.) — DJORKAEFF (Strasbourg, 5 ét.) — MARTIN (Nancy, 5 ét.)

HERAUD (Avignon, 5 ét.) — BELLUS (Nîmes, 5 ét.)

AVIGNON 0 — NANCY 0

BOURGES	4	MATRISCIANO	4
GAZIN	3	BERTRAND	5
SESNIAC	3	HONORINE	4
RADOVANOVIC	4	DEPLANCHE	4
LATARD	4	ZAPPIA	4
ESTEVAN	4	MARTIN	5
DOURY	4	NIKOLIC	4
(GOMIS, 63')		GAVA	4
LEFEVRE	4	BUREAU	4
(SANCHEZ, 60')		STEPHEN	5
VINUESA	4	BOSCHETTI	4
HÉRAUD	5		
CUBAYNES	4		
Total	43	Total	47

Entr. : Exbrayat — Entr. : Dewilder

3 920 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz.
Avertissements : Bertrand (34'), Zappia (84') à Nancy.

6' : centre de Bertrand, en position d'ailier, pour Bureau qui, seul devant Bourges, tire au-dessus.

12' : Honorine au corner pour Stephen, qui efface Bourges, mais Gazin sauve sur sa ligne.

17' : débordement de Bertrand, qui centre pour Stephen, dont la tête piquée est captée avant le rebond par Bourges.

32' : Cubaynes, parti à la limite du hors-jeu, prend de vitesse son adversaire direct Bertrand, qui le tacle à quelques centimètres de l'entrée de la surface de réparation.

36' : reprise de Nikolic, sur un centre de Bureau, venant frôler le poteau de Bourges.

41' : Héraud récupère un ballon qu'il centre dans le paquet. Dans la pagaille, le ballon est dégagé en catastrophe.

46' : centre en retrait de Bureau, en direction de Martin dont le tir est trop croisé.

53' : coup franc de Stephen à l'entrée de la surface de réparation, qui vient frapper la transversale du gardien avignonnais.

ALÈS 2 (1) — RED STAR 93 0

Pasqualetti (44' s. pen.)
Ekié N'Bolé (80')

PALU	4	ROCH	4
CARPENTIER	4	ROSELMAC	4
CRISTOL	4	LÉOPOLDÈS	3
SOUMAH	4	(FIATTE, 46')	3
GIRAUDO	4	BUBNOV	3
CHAINTREUIL	4	DIECKET	3
ELIE	4	POLANIOK	4
PASQUALETTI	5	FANZEL	4
MARTINEZ	4	PAIN	4
MANGIONE	4	STÉFANINI	4
(BLANCHARD, 76')		ROUSSEY	3
EKIE M'BOLÉ	4	(OUSFANE, 70')	
		N'DIORO	3
Total	45	Total	39

Entr. : Lavagne — Entr. : Maligorne

2 436 spectateurs. Recette : 73 624 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Léopoldès (40') au Red Star 93.

6' : ouverture de Pasqualetti, prolongée de la tête par Ekié M'Bolié, et frappe instantanée de Martinez. Roch, des deux poings, repousse tant bien que mal.

17' : Stéfanini, de 20 mètres, place un coup franc tendu qui file au ras de la transversale de Palu.

37' : débordement de Pain sur la droite, et centre tendu que Roussey, au point de penalty, ne peut reprendre.

42' : Martinez, alerté sur la gauche, centre en retrait, mais Léopoldès dévie le ballon, qui heurte d'abord le poteau, avant de sortir en corner.

44' : une-deux Pasqualetti-Carpentier. Le capitaine cévenol, crocheté par Roselmac, transforme en but le penalty indiscutable. **(1-0).**

80' : Ekié M'Bolé, à 30 mètres du but, prend deux pas d'élan et frappe un ballon qui va se ficher dans la lucarne gauche, laissant Roch sans réaction **(2-0).**

STRASBOURG 2 (2) — NÎMES 2 (1)

Djorkaeff (18' et 39') — Bellus (6') Vokri (75')

SANSONE	4	DEBATY	4
DALL'OGLIO	3	SQUAGLIA	4
BUISINE	3	SIRVENT	3
(ORSONI, 81')		GIRARD	4
LECLERC	3	NINOT	3
SOPPO-DIN	4	GARCIN	3
ROLFF	3	BRACIGLIANO	3
DIDAUX	3	ZANON	4
DJORKAEFF	5	MAHARZI	3
PÉRON	3	(VANDEPUTTE, 69')	
(GÉRALDÈS, 50')		VOKRI	3
ALLOFS	3	BELLUS	5
MONCZUK	4		
Total	38	Total	39

Entr. : Banide — Entr. : Boissier

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.
Avertissement : Bellus (90').

6' : Zanon démarque Ninot sur l'aile gauche. Le centre du défenseur nîmois est repris victorieusement de la tête par Bellus, totalement esseulé au point de penalty **(0-1).**

18' : coup franc de Didaux de l'aile, dégagement de la défense gardoise sur Djorkaeff qui reprend de volée des vingt mètres et trompe Debaty, le ballon passant au milieu d'une forêt de jambes **(1-1).**

29' : tir de Monczuk sur l'extérieur du poteau.

39' : percée de Djorkaeff qui, arrivé aux vingt mètres, déclenche une frappe violente du pied droit qui mystifie Debaty **(2-1).**

41' : lumineuse ouverture de Djorkaeff pour Monczuk, qui efface Sirvent, mais échoue de peu sur Debaty, bien sorti.

42' : corner de Bellus, tête en extension de Vokri qui oblige Sansone à un spectaculaire envol.

75' : coup franc de Zanon sur le côté gauche de la surface. Vokri surgit au premier poteau et trompe Sansone d'une jolie tête croisée **(2-2).**

ISTRES 3 (1) — BASTIA 2 (1)

Mahmoud (39' s.p.)
Milosevic (59')
Chanelet (72')

Moralès (1'' s.p., 53')

RAVEL	3	RODOLPHE	4
BECKER	4	OTTAVIANI	3
(CHANELET, 63')		SANTINI	4
HANTZ	4	TRIKI	4
TRÉFOND	4	MORACCHINI	3
LAVERNY	4	(Expulsé, 53')	
BARBERAT	4	DE BONO	4
MILOSEVIC	5	FAYE	3
JACQUINOT	4	TRAORÉ	3
(AMOUYAL, 78')		(SPINELLI, 64')	
GUILLOT	5	MORALES	4
MAHMOUD	4	LIPPINI	4
POPOVIC	4	BRACCONI	3
		(JOSEPH, 66')	
Total	45	Total	39

Entr. : Roussel — Entr. : Gransart

829 spectateurs. Recette : 34 745 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Tréfond (80') à Istres ; Lippini (18') à Bastia.
Expulsion : Moracchini (53') à Bastia.

1'' : Lippini s'infiltre dans le dos de Laverny, s'avance, et Ravel n'a comme seule ressource que de concéder le penalty que Moralès transforme **(0-1).**

39' : lancé, Milosevic est déséquilibré à l'entrée de la surface par Mahmoud **(1-1).**

53' : ouverture de Lippini pour Moralès, à la limite du hors-jeu, qui s'avance et bat Ravel d'un tir croisé **(1-2).**

59' : action individuelle de Milosevic, qui s'infiltre dans la défense corse et bat Rodolphe **(2-2).**

72' : combinaison de toute l'attaque istréenne qui, dans un mouchoir, démarque Chanelet, lequel marque le but de la victoire **(3-2).**

MONTCEAU 3 (0) — ANNECY 1 (1)

Prince (47')
Garcia (85' s.p., 90' s.p.)

Chanlot (12')

SZATNY	4	DESPREZ	4
NALLET	3	DEHOUCK	3
BRUYNAERT	3	BEZZI	3
UDOVTSCH	3	SORIANO	4
(RAY, 60')		MASTROIANNI	3
PRINCE	4	COIFFIER	4
LESTRADE	3	CHANLOT	3
AMORIN	4	MASSON	4
GAGNEUX	4	CASINO	3
MORALÈS	3	CONTAT	3
GARCIA	4	BENYAHIA	3
BARBIER	3	(HABAULT, 60')	
Total	38	Total	37

Entr. : Lang — Entr. : Stéphan

1 758 spectateurs. Recette : 57 500 F.
Arbitrage de M. Laine.
Avertissements : Amorin (40'), Lestrade (44'), Nallet (63') à Montceau ; Dehouck (14'), Coiffier (62'), Masson (89') à Annecy.

7' : Corner de Garcia, main de Bezzi dans la surface, mais l'arbitre ne siffle pas.

12' : Chanlot passe en revue la défense montcellienne qui croit au hors-jeu. Le but est validé **(0-1).**

47' : Gagneux s'engage dans la surface, se retourne, et lobe les défenseurs avant de servir sur un plateau Prince, qui remet les pendules à l'heure **(1-1).**

57' : Gagneux, puis Garcia, embarquent la défense annecienne. Moralès est alors seul face à Desprez, qui a le bon réflexe.

70' : tête piquée de Casino sans conviction.

83' : Ray est stoppé par Soriano, mais l'arbitre laisse jouer.

85' : Habault stoppe Ray dans la surface et le penalty est transformé par Garcia **(2-1).**

90' : Ray pousse Mastroianni à la faute. Garcia transforme le second penalty **(3-1).**

MARTIGUES 1 (0) — GRENOBLE 1 (1)

Deletang (84') — Peltier (26')

SABONNADIÈRE	3	D'ANGELO	4
SALOMON	3	SPOSITO	3
POUNEWATCHY	4	(PONADEI, 88')	
SALOU	4	SARAGAGLIA	3
LOPEZ	3	PELTIER	4
(METAIS, 46')	3	ELMIRA	4
CANET	3	GARCIA	3
BENARBIA	4	PERDRIEAU	4
DELETANG	4	MARKOV	4
GOMEZ	3	GUILLOT	3
MARIINI	3	COLLOMB	3
ADEMIR	3	(NOUBIA, 62')	
(VANDOMELE, 52')		SÈNE	4
Total	37	Total	39

Entr. : Orsatti — Entr. : Parizon

1 500 spectateurs. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Benarbia (39') à Martigues ; Perdrieau (80') à Grenoble.

8' : centre de Sposito, et sortie de Sabonnadière devant Collomb.

11' : sur un coup franc de Deletang, reprise de Canet au ras du montant.

22' : sur un service de Salomon, tir d'Ademir au-dessus.

26' : coup franc à vingt-cinq mètres des buts provençaux, et bolide de Peltier qui surprend tout le monde **(0-1).**

30' : coup franc de Deletang et tête de Gomez au-dessus.

46' : superbe tir de Deletang, sur passe de Benarbia.

60' : reprise de Benarbia. D'Angelo est battu, mais Peltier sauve.

73' : faute d'Elmira sur Vandomele. M. Poulain ne réagit pas et le public proteste.

84' : belle ouverture de Benarbia pour Deletang qui, malgré un angle très fermé, trompe D'Angelo **(1-1).**

CHAUMONT 4 (2) — GUEUGNON 2 (0)

Tabti (20')
Demoulin (35', 75', s.p.)
Mignon (60')

Paniagua (48)
Caveglia (88', s.p.)

WANTZ	4	DURAND	3
DARRAS	3	ACEDO	3
MIGNON	4	SAVROT	3
CONTANT	4	POLAK	3
DAVID	4	YE	3
GROSLEVIN	3	GRANGER	4
(GALLEY, 55')		CAVEGLIA	4
BAUBONNE	3	PANIAGUA	3
(GAY, 70')		CONSTANTINIAN	3
DEMOULIN	5	ESPANOL	2
THIAM	3	(PERCHE, 46')	3
TABTI	4	BERNAUD	4
SOGUE	3		
Total	40	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Chay

2 154 spectateurs. Recette : 94 669 F.
Arbitrage de M. Kremer.
Avertissements : Demoulin (15') à Chaumont ; Paniagua (18'), Acedo (22'), Bernaud (83') à Gueugnon.

13' : débordement de Demoulin, mais bel arrêt de Durand.

17' : Caveglia, bien placé, met à contribution Wantz.

20' : Tabti ouvre le score, suite à une erreur de la défense ne dégageant pas un ballon bien amené par Groslevin. **(1-0)**

35' : Demoulin double la mise sur un coup franc détourné par le mur bourguignon. **(2-0)**

48' : Wantz détourne en corner un essai de Caveglia. Sur celui-ci, Paniagua réduit le score. **(2-1)**

60' : Mignon aggrave la marque sur coup franc, d'un tir dans la lucarne gauche de Durand. **(3-1)**

75' : Demoulin bat Durand sur penalty. **(4-1)**

88' : Caveglia ajoute un deuxième but pour Gueugnon, sur penalty. **(4-2).**

REIMS 1 (0) — LOUHANS-C. 0

Calderaro (71')

MARY	4	MONNOT	4
CARTELLIER	3	DELANOE	4
GUNIA	4	KRUAJTICH	3
TUSSEAU	3	POTET	3
SANTAMARIA	3	PHILIPPON	4
THIEBLEMONT	3	MOREL	3
LERAT	3	LOPEZ	4
(VALLEAU, 88')		BOCQUILLON	3
BOLLINI	3	PLATTO	4
(DAURY, 52')		HOFFER	3
DANIO	4	SCHAER	3
CALDERARO	4	(TOURNAY, 64')	
LALANNE	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Lemée — Entr. : Le Lamer

2 731 spectateurs. Recette : 119 319 F.
Arbitrage de M. De Paudis.
Avertissements : Delanöe (29'), Lopez (42') à Louhans-Cuiseaux 71.

50' : Calderaro marque de la tête sur un corner de Bollini, mais l'arbitre refuse le but pour une faute préalable.

53' : Daury se fait souffler au coin des six mètres un centre en retrait de Danio.

55' : Monnot réussit une parade réflexe sur une demi-volée de Danio, à l'entrée de la surface.

71' : Calderaro récupère aux six mètres un coup franc latéral de Cartellier. Sa première tentative est repoussée par Monnot, mais il parvient à prolonger le ballon au fond des filets. **(1-0)**

72' : alerté dans l'axe, Calderaro évite un défenseur et le gardien pour tirer au-dessus du but vide.

82' : Tournay se jette sans succès au second poteau sur une transversale de Kruajtich.

85' : Mary effectue une sortie décidée dans les pieds de Lopez, qui s'était ouvert le chemin du but dans l'axe.

88' : Daury croise trop son tir à la réception d'un centre de Calderaro.

DIJON 1 — ORLÉANS 0

Benstiti (2')

DEPLAGNE	4	LE MAUX	4
BOUACHRI	3	BÉASSE	3
MILLOT	3	BOYER	3
ZAGO	4	ZAMBELLI	3
GOUSSET	4	POUCAN	3
HENRIOT	4	(HARVEY, 62')	
LEFEBVRE	3	BACCONNIER	3
DI FRAYA	3	HÉNAULT	4
BENSTITI	4	BÖLÖNI	4
LE VÈVE	4	BONORA	4
LOBÉ	3	(CHAVANON, 46')	3
		GERMAIN	4
Total	39	Total	38

Entr. : Herbet — Entr. : Destrumelle

2 395 spectateurs. Recette : 107 075 F.
Arbitrage de M. Monnier.
Avertissements : Poucan (59'), Zambelli (70'), Chavanon (73') à Orléans.

2' : Henriot donne à Lobé, qui ouvre dans l'axe pour Benstiti à la limite du hors-jeu, lequel contrôle de la poitrine et devance Le Maux d'une pichenette. **(1-0)**

16' : Corner de Bölöni, remise de la tête de Zambelli, tête de Hénault et arrêt de Deplagne.

21' : Zago lance Le Vève. Celui-ci centre pour la tête de Lobé, juste au-dessus.

50' : une-deux Germain-Bonora, qui permet à ce dernier de se présenter seul face au but, mais il échoue sur Millot et Deplagne.

73' : Le Vève déborde sur la gauche, centre en retrait. Lobé contrôle, pivote et tire. Un défenseur repousse dans les pieds de Lefevre, bien placé, mais qui voit son tir repoussé du pied par Le Maux.

80' : centre de Hénault, et tête de Germain juste à côté.

81' : tête en arrière de Millot qui lance Chavanon, lequel vient se heurter à Deplagne.

Les étoiles

1er : Martin (Nancy), **24.**

2e : Mahmoud (Istres), Honorine et Stephen (Nancy), **22.**

5e : Pasqualetti (Alès), Elmira (Grenoble), Garcia (Montceau), **21.**

8e : Carpentier, Chaintreuil et Soumah (Alès), Cubaynes (Avignon), De Bono (Bastia), Gousset (Dijon), Deletang (Martigues), Deplanche et Zappia (Nancy), Bölöni (Orléans), Calderaro et Mary (Reims), Sansone (Strasbourg), **20.**

21e : Masson (Annecy), Vinuesa (Avignon), Rodolphe et Santini (Bastia), David, Demoulin, Tabti et Wantz (Chaumont), Caveglia (Gueugnon), Becker, Hantz, Laverny, Milosevic et Popovic (Istres), Lopez, Monnot et Morel (Louhans-Cuiseaux 71), Pounewatchy et Salou (Martigues), Amorin, Barbier et Gagneux (Montceau), Bertrand et Gava (Nancy), Bonora et Germain (Orléans), Danio (Reims), **19.**

Buteurs

1er : Moralès (Bastia), Monczuk (Strasbourg), **5.**

3e : Caveglia (Gueugnon), Mahmoud (Istres), Stephen (Nancy), **4.**

6e : Ekié M'Bolé (Alès), Chanlot (Annecy), Amorin (Montceau), Zitelli (Nancy), **3.**

10e : Martinez et Pasqualetti (Alès), Gottardi (Bastia), Demoulin (Chaumont), Paniagua (Gueugnon), Guillot (Istres), Deletang (Martigues), Garcia (Montceau), Vokri et Zanon (Nîmes), Calderaro et Danio (Reims), Djorkaeff (Strasbourg), **2.**

5e JOURNÉE — 11 ET 12 AOUT 1989

Groupe B

Classement	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Buts p.	c.	Diff.
1. Le Havre	8	3	2	0	1	7	3	+ 6
2. Beauvais	8	2	2	0	0	4	1	+ 4
3. Valenciennes	8	3	3	0	0	7	2	+ 4
4. Rennes	7	3	3	0	1	8	2	+ 5
5. Dunkerque	7	3	2	1	0	5	2	+ 2
6. Rouen	6	3	2	0	1	5	2	+ 2
7. Laval	6	3	2	0	1	5	2	+ 1
8. Lens	5	3	1	0	2	5	2	0
9. Créteil	5	3	1	1	1	5	1	0
10. Tours	4	3	1	1	1	5	1	— 1
11. Quimper	4	3	0	2	1	5	0	— 1
12. Angers	4	3	1	0	2	5	1	— 2
13. Guingamp	4	3	1	1	1	5	1	— 3
14. Lorient	4	3	1	0	2	5	1	— 3
15. Niort	3	3	0	1	2	5	0	— 2
16. Abbeville	3	3	0	1	2	5	0	— 2
17. Saint-Seurin	3	3	0	1	2	5	1	— 3
18. La Roche-s.-Yon	1	3	0	1	2	5	0	— 7

Equipe type

FLUCKLINGER (Abbeville, 5 ét.)

PELTIER (Valenciennes, 5 ét.) — DELARGILIÈRE (Beauvais, 5 ét.) — GARRAUD (Valenciennes, 5 ét.) — SAXEMARD (Beauvais, 5 ét.)

FURIC (Dunkerque, 5 ét.) — LAMBERT (Laval, 5 ét.) — MORICE (Niort, 5 ét.) — MAGNY (Beauvais, 6 ét.)

MARTET (Beauvais, 5 ét.) — PRIEUR (Le Havre, 5 ét.)

BEAUVAIS - LAVAL : (2-0) : difficile pour Vidot de maîtriser l'attaquant picard Patrick Martet. Et étonnants Beauvaisiens inattendus coleaders.
(Photo Olivier COQUELLE)

Rendez-vous

6e JOURNÉE

Vendredi 18 août, 20 h 30

Saint-Seurin - Valenciennes

Samedi 19 août, 20 h 30

Abbeville - Niort
Lens - Rennes
Créteil - Quimper
Dunkerque - Le Havre
Guingamp - Angers
Rouen - Beauvais
Tours - La Roche-s.-Yon
Lorient - Laval

LE HAVRE 1 (0) LENS 0

Prieur (64e)

REVAULT	3	MOTTET	4
UVENARD	3	G'BALA	3
CYPRIEN	4	WALLEMME	3
SCIPION	4	GILLOT	4
LEVASSEUR	3	CANOSI	4
DELAUNAY	3	TRASSARD	3
FRANÇOISE	4	(MAGNIER, 74e)	
BYRNE	4	JANNUZZI	3
HILL	4	STOICA	4
ROUX	3	(BAUDRY, 74e)	
PRIEUR	5	MAUFROY	3
		CHEBEL	3
		BOLI	3
Total	40	Total	37

Entr. : Mankowski — Entr. : Redon

8 215 spectateurs. Recette : 284 334,50 F
Arbitrage de M. Biguet

6e : centre de Prieur, tête de Roux, et Gillot dégage sur sa ligne.

19e : déviation de Byrne pour Prieur qui reprend de volée, de peu à côté.

28e : corner de Prieur, Françoise reprend de volée. La balle, déviée au passage, passe juste au-dessus des buts de Mottet.

33e : coup franc havrais à l'entrée de la surface. Le tir de Prieur, à ras de terre, est bien bloqué par Mottet.

47e : coup franc de Françoise, dévié de la tête par Roux sur Prieur, qui met de peu au-desssus.

64e : sur une attaque havraise, Wallemme veut donner en retrait de la tête à son gardien, mais Prieur, qui avait compris l'intention du défenseur lensois, surgit et fusille Mottet au point de penalty (1-0).

84e : après une échappée rageuse, Cyprien est accroché dans la surface lensoise. Penalty exécuté par Scipion mais Mottet dévie l'essai havrais sur son poteau.

BEAUVAIS 2 (0) LAVAL 0

Mariet (47e)
Mota (88e)

CAULLERY	5	OSMOND	5
PASCUAL	5	REUZEAU	4
DELAGILIÈRE	5	(GEFFROY, 80e)	
PINOT	5	BRAUD	3
SAXEMARD	5	LEBŒUF	4
KRAWCZYK	5	OLIVER	3
MAZERAND	5	VIDOT	4
MAGNY	6	GROSBOIS	4
AUJOULAT	5	KOULINOV	4
MARTET	5	(PÉRÈS, 71e)	
MOTA	5	LAMBERT	5
		OMAM-BIYIK	4
		MADAR	3
Total	56	Total	43

Entr. : Metsu — Entr. : Le Milinaire

3 863 spectateurs. Recette : 126 306 F
Arbitrage de M. Humière
Avertissements : Aujoulat (19e) à Beauvais ; Braud (83e) à Laval

3e : corner de Mazerand. La tête de Pinot est dégagée sur la ligne par Lambert.

6e : tir contré de Mota qui oblige Osmond à se coucher.

13e : coup franc de Lambert, au ras du poteau.

39e : superbe débordement et centre de Omam-Biyik. Krawczyk met de l'ordre.

47e : centre de Saxemard, Martet s'élève plus haut que Braud et Lebœuf (1-0).

52e : volée acrobatique de Mota au ras du poteau.

58e : Martet est séché dans la surface mais l'arbitre ne dit rien.

67e : centre de Oliver, détourné par Omam-Biyik. Koulinov, bien placé, manque la reprise.

79e : Magny ouvre sur Martet, qui est bousculé. Mota récupère mais échoue sur Osmond.

88e : contre de Beauvais. Magny lance Mota qui trompe Osmond d'un joli tir croisé du gauche (2-0).

VALENCIENNES 1 (0) LORIENT 0

Ekéké (90e)

TEMPET	4	LE GARREC	5
PELTIER	5	LE TALLEC	4
GARRAUD	5	OBRY	3
GLASSMANN	4	Le Lay	4
RÉGIS	3	DIGUINY	3
GROSSELIN	3	LE ROUX	3
DEMAIN	3	CARON	3
(ALLAIS, 57e)		MARIN	3
SLIJEPCEVIC	4	(LE BERT, 75e)	
CORROYER	4	DEZA	4
ÉKÉKÉ	4	(KERHUIEL, 80e)	
LEGRET	3	DAVID	4
		DENIZART	3
Total	42	Total	39

Entr. : Peyroche — Entr. : Thiboult

6 800 spectateurs. Recette : 202 186 F
Arbitrage de M. Cotrel
Avertissements : Slijepcevic (55e) à Valenciennes ; Le Lay (63e), Obry (86e) à Lorient.

13e : tête piquée de Ekéké, à la réception d'un coup franc de Slijepcevic, au pied du montant.

60e : tir de Deza sur le poteau.

65e : tête de Ekéké. Le Garrec plonge.

66e : tête de Garraud et Le Garrec récidive.

78e : tentative de Corroyer, contrée par le gardien.

87e : Slijepcevic efface deux défenseurs pour servir Ekéké au point de penalty. Plongeon de Le Garrec.

88e : Contre-attaque de David. Tempet s'interpose.

89e : Grosselin, seul devant le gardien, n'a pas le dernier mot.

90e : centre de Peltier pour Ekéké, qui saute plus haut que Le Garrec (1-0)

RENNES 2 (0) ST-SEURIN 0

Van Den Boogaard (64e)
L. Delamontagne (92e)

HIARD	4	GOMES	3
LE DIZET	3	MOSKIT	3
DENIS	3	FURLAN	4
SORIN	3	LE BLAYO	4
MITON	3	MORÉRA	3
GOUDET	4	SAMAKÉ	3
RIBAR	3	(DUBOST, 76e)	
(CANO, 79e)		VILLA	2
GUILLOCHON	3	LUBIN	4
P. DELAMONTAGNE	3	LAFON	2
VAN DEN BOOGAARD	3	BELIÈRES	4
L. DELAMONTAGNE	3	MONATE	2
Total	35	Total	34

Entr. : Keruzoré — Entr. : Menaut

5 424 spectateurs. Recette : 255 035 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Guillochon (25e), Miton (76e) à Rennes ; Villa (52e) à Saint-Seurin.

10e : coup franc, bien brossé par Goudet, qui passe juste à côté.

14e : belle combinaison Goudet-Ribar-P. Delamontagne, avec une faute sur ce dernier, mais l'arbitre ne siffle pas penalty.

16e : sortie énergique de Hiard devant Moskit, qui avait la possibilité de conclure un contre de Monate-Belières.

64e : débordement à droite de P. Delamontagne, tête de Van Den Boogaard et but accordé malgré le dégagement désespéré de Furlan : (1-0).

66e : magnifique reprise de Goudet sur le gardien de Saint-Seurin.

70e : Hiard sauve ses buts devant Moskit qui avait suivi une action de Monate-Belières.

74e : Goudet, descendu, bénéficie d'un penalty généreux. Van Den Boogaard tire sur Gomes.

92e : but de L. Delamontagne. La défense de Saint-Seurin, croyant au hors-jeu, s'était arrêtée : (2-0).

DUNKERQUE 1 (0) CRÉTEIL 0

Faucher (48e)

SCHUTH	5	SIDAINE	5
DEBRU	3	BRIDIER	4
GOFFIN	4	MARTIN	3
PFRUNNER	3	VOLPATTI	3
(GÉ, 46e)	3	BRANGER	3
ASENCIO	4	DRIEU	4
ZANKO	4	OUSFANE	3
FURIC	5	(VUKICEVIC, 71e)	
TANNAI	4	LEMARRE	4
ZAGAR	3	UMPIERREZ	5
(FAUCHER, 46e)	3	BEGANOVIC	3
ZEMB	3	WISS	4
HUYSMAN	3		
Total	41	Total	41

Entr. : Smerecki — Entr. : Troussier

3 133 spectateurs. Recette : 230 550 F.
Arbitrage de M. Charton.
Avertissements : Tannai (72e) à Dunkerque ; Ousfane (47e), Martin (83e) à Créteil.

6e : après un bon travail de Zemb et Furic, Huysman échoue sur Sidaine.

21e : suite à un coup franc de Furic, Sidaine intervient sur la reprise de la tête de Tannai.

26e : une mauvaise passe de Pfrunner à Schuth est exploitée par Wiss qui sert Branger, mais Asencio supplée son gardien sur la ligne.

27e : Schuth plonge sur un coup franc de vingt mètres de Umpierrez.

43e : Schuth réussit un superbe arrêt sur une tête plongeante de Beganovic consécutive à un centre de Lemarre.

48e : sur un coup franc sifflé pour une faute sur Tannai, Huysman ouvre en diagonale sur Zemb, qui remet au centre à Faucher lequel marque de la tête : (1-0).

66e : après un slalom dans la défense nordiste, Umpierrez rate le but de quelques centimètres.

69e : Wiss s'infiltre et s'effondre dans la surface sans que M. Charton n'intervienne.

ANGERS 1 (0) ROUEN 1 (0)

Lagrange (68e, s.p.)		Orts (82e, s.p.)	
PAGEAUD	3	LECHEVALLIER	3
RABOUAN	4	LARUE	3
CHELLAT	3	HAVET	3
CABANEL	3	LOPEZ	3
ROLLAIN	3	AUFFRET	3
BACCONNIER	3	LECOMTE	3
(VERMEULEN, 46e)		TITECA	3
VIAUD	3	(RHINAN, 73e)	
GNAKO	3	PELTIER	3
LEVENARD	3	HITOTO	3
(CISSE, 83e)		(MERRY, 78e)	
CANTONA	4	STAINROD	3
LAGRANGE	3	ORTS	4
Total	35	Total	34

Entr. : Gauthier — Entr. : Dos Santos

4 871 spectateurs. Recette : 225 600 F.
Arbitrage de M. Marian.
Avertissements : Titeca (50e), Larue (64e), Hitoto (77e) à Rouen.

2e : Cabanel stoppe une percée de Peltier.

19e : frappe trop croisée de Cantona sur une transversale de Lagrange.

31e : coup de tête de Gnako au-dessus, à la suite d'un corner de Levenard.

57e : centre de Levenard, Havet passe au travers, mais Gnako écrase son essai.

63e : Hitoto démarque Stainrod mais Pageaud détourne du pied.

68e : un centre de Vermeulen est repoussé de la main dans la surface par Lecomte. Penalty que Lagrange transforme en force : (1-0).

82e : sur un corner, Pageaud repousse mollement. Orts remet dans le paquet et le gardien angevin, gêné par Stainrod, ne peut intervenir. Le coup de tête qui suit, de Merry, est détourné d'une claquette par Rollain sur la ligne. Nouveau penalty, qu'Orts transforme en finesse : (1-1).

NIORT 1 (1) TOURS 1 (0)

Violleau, (12e)		Dominguez, (54e)	
SIMONELLA 3		DUPUIS	4
BEAUMET	3	MINDJA	3
REVELLI	3	MANDART	3
PEYCELON	3	ADJOVI-BOCO	3
CERVETTI	3	LALMAND	3
HURIEZ		GABRIEL	3
(CADU, 38e)	3	(EXPULSE, 87e)	
BOURDONCLE	4	POPOVIC	3
VIOLLEAU	3	BERTUCCI	3
MORICE	5	(MANON, 46e)	
N'DOMBA	4	(GEREZ, 90e)	
(FIAWOO, 72e)		PIETTE	2
THOLOT	4	BARRAUD	2
		DOMINGUEZ	4
Total	38	Total	33

Entr. : Zvunka — Entr. : Sérafin

3 914 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Braud.
Avertissements : Cervetti (51e), Peycelon (74e) à Niort ; Dominguez (26e), Mindja (65e) à Tours.
Expulsion : Gabriel (87e) à Tours.

4e : centre de Morice. Tholot rate la reprise et N'Domba, en embuscade, croise trop son tir.

6e : nouveau centre de Morice. Remise en retrait de Bourdoncle sur N'Domba, qui échoue sur Dupuis.

12e : N'Domba démarque Violleau, qui laisse sur place les défenseurs tourangeaux et trompe Dupuis d'un tir à ras de terre (1-0).

47e : Bourdoncle alerte Tholot qui, seul devant Dupuis, croise trop son tir.

54e : Manon récupère un ballon cafouillé par Niort et sert Dominguez, à la limite du hors-jeu, qui égalise (1-1).

60e : superbe coup franc de Morice, dévié de la tête par Tholot au ras du poteau gauche de Dupuis, qui était battu.

63e : coup franc de Morice et, de la tête, Beaumet expédie un missile sur la transversale.

QUIMPER 0 ABBEVILLE 0

ETTORE	4	FLUCKLINGER	5
VIALA	3	GEFFRIAUD	3
MAHUT	4	MARTINEZ	3
ABREU	3	ZAJACZKOWSKI	3
GILET	3	BROCHARD	3
SOKAL	4	MARLOT	3
SENOUSSI	4	VANDECASTEELE	3
JAFFRES	3	FALL	3
PICOT	3	(HURAY, 81e)	
LAGUILLIER	3	GIANNETTA	3
AUDRAIN	3	MONTIBELLER	4
		ZERE	4
		(GOBA, 66e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Garcia — Entr. : Gonfalone

1 969 spectateurs. Recette : 63 880 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Marlot (25e), Zéré (34e), Vandecasteele (64e), Fall (76e) à Abbeville.

43e : Lancé par Viala, Picot se fait subtiliser le ballon par Flucklinger, qu'il cherchait à dribbler.

44e : Audrain enlève le ballon des mains de Flucklinger et sert en retrait Senoussi, dont le tir échoue sur le gardien abbevillois.

45e : Un coup franc d'Audrain est renvoyé par le poteau gauche de Flucklinger, qui était battu.

51e : Montibeller échappe à Abreu, mais son centre à destination de Fall est intercepté par Viala.

59e : Le rapide Montibeller s'échappe, mais son tir est facilement capté par Ettore.

87e : Un coup franc de Jaffrès trouve Viala, qui remise dans l'axe sur Picot. Mais Flucklinger se détend avec efficacité sur le tir du capitaine quimpérois.

LA ROCHE/YON 1 (1) GUINGAMP 3 (1)

Pasquereau (43e)		Goudard (41e, 52e) Carnot (75e)	
BATELLI	2	GARDIE	3
XAVIER	2	VIDOT	3
CHAILLOU	2	JOUAN	3
(BORN, 58e)		HOUZE	
BLANCHARD	3	(CARNOT, 34e)	1
AUNEAU	2	PILORGET	3
POIREAUD	3	MLADENOV	3
SAINT-GUILLY	3	LANDRE	3
MEUDIC	2	ROLLAND	3
(C. MARX, 73e)		CHRISTEN	4
MAUFAY	3	(MAHE, 88e)	
ARSENE	2	LESTRADE	3
PASQUEREAU	3	GOUDARD	4
Total	27	Total	36

Entr. : J. Marx — Entr. : Mombaerts

2 071 spectateurs. Recette : 75 900 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Xavier (29e), Poireaud (81e) à La Roche-sur-Yon ; Carnot (39e) à Guingamp.

16e : Goudard, d'un tir de 20 mètres, échoue sur la transversale.

30e : un coup franc de Chritsen permet à Batelli de se distinguer.

41e : Goudard, sur l'aile droite, tire au ras du premier poteau et ouvre la marque (0-1).

43e : Centre lobé de Maufay depuis l'aile gauche et tête de Pasquereau. (1-1).

52e : Centre de Jouan au premier poteau. Goudard, en embuscade, dévie le ballon et rend l'avantage aux Guingampais. (1-2).

68e : un tir de Carnot, des 20 mètres, frôle la transversale.

75e : Carnot se joue de Batelli et inscrit le troisième but des Guingampais. (1-3).

84e : Centre de Pasquereau et reprise de volée de Maufay, mais Gardié est sur la trajectoire du ballon.

85e : le gardien guingampais est encore à la parade sur un tir de C. Marx.

Les étoiles

1er : Schuth (Dunkerque), Le Garrec (Lorient), **22.**

3e : Martet (Beauvais), Omam-Biyik (Laval), **21.**

5e : Bridier et Sidaine (Créteil), Lambert (Laval), Cyprien et Françoise (Le Havre), Boli (Lens), Obry (Lorient), Ettoré (Quimper), Dupuis (Tours), Ekéké, Garraud, Peltier et Slijepcevic (Valenciennes), **20.**

18e : Fall (Abbeville), Aujoulat et Magny (Beauvais), Asencio (Dunkerque), Mladenov (Guingamp), Grosbois et Reuzeau (Laval), Byrne, Prieur et Roux (Le Havre), Gillot (Lens), David (Lorient), Tholot (Niort), Sénoussi (Quimper), Furlan (Saint-Seurin), Corroyer et Glassmann (Valenciennes), **19.**

Buteurs

1er : Roux (Le Havre), Van Den Boogaard (Rennes), **5.**

3e : Lagrange (Angers), Martet (Beauvais), Omam-Biyik (Laval), Dominguez (Tours), Ekéké (Valenciennes), **1.**

8e : L. Delamontagne (Rennes), Orts (Rouen), **3.**

10e : Mota (Beauvais), Ousfane (Créteil), Goffin (Dunkerque), Goudard (Guingamp), Byrne et Prieur (Le Havre), Boli (Lens), Cervetti (Niort), Peltier (Rouen), Dubost (Saint-Seurin), **2.**

Le Sochalien Hadzibegic est arrivé trop tard : Klaus Allofs a déjà actionné son pied gauche. Voici les Verts prévenus...
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS		
Matches	Gérald PASSI (Toulouse)	FRANCE FOOTBALL
N° 1	N	1 et N
N° 2	1	1
N° 3	1	1
N° 4	1	1
N° 5	N	1
N° 6	1	1
N° 7	1	1
N° 8	N	1 et N
N° 9	1	1
N° 10	1	1 et N
N° 11	1	1
N° 12	2	N
N° 13	N	N
Match du jour : Lyon - Sochaux		
	1-1	2-2

W.83, agent secret

Il s'appelle François Watteau et réside dans le Var. Son job : élaborer un réseau de renseignements. Portrait.

SOUS haute surveillance. Nous le sommes, en effet, depuis une colline en surplomb de Draguignan. Un pourcentage erroné, un nombre d'étoiles qu'il juge trop optimiste, il n'en faut pas davantage pour que la liaison téléphonique s'établisse entre son Q.G. varois et notre standard basé à Issy-les-Moulineaux.

Entre François Watteau et le football, il n'existe aucune zone d'ombre. Mieux vaut le savoir. Chaque équipe est ainsi disséquée suivant ses résultats, ses performances à domicile, à l'extérieur et son coefficient de réussite.

Ses cahiers magiques, tenus à jour depuis trois ans environ, constituent ainsi son unique source de renseignements. « Croyez-moi, mes statistiques sont particulièrement fiables, affirme-t-il. Je ne suis pas sot pour autant : négliger la composition d'une équipe parue dans la presse ne pardonne guère. »

L'ancien retraité de la gendarmerie nationale, dont il a gardé l'esprit aiguisé de la méthode, baigne néanmoins dans le flou. « Chaque début de saison, c'est pareil, s'empresse-t-il d'ajouter ; à lire ou à entendre certains commentaires, l'équipe de Bordeaux composée de joueurs proches de la sénilité, paraît-il, ne pouvait prétendre qu'à peu de chose. Or, si vous me posez la question de savoir qui sera champion de France, je réponds : Bordeaux sans doute, Marseille sûrement pas ! »

« Aussi, poursuit-il avec le même ton passionné, d'ici là, certaines tendances se feront jour, notamment après une dizaine de journées ; peut-être serai-je amené à revoir le montant de ma mise plafonnée à 120 francs. »

Ce qui l'autorise, aujourd'hui, à disposer d'un jeu multiple à trois doubles plus un triple (120 francs). « En sachant que l'on enregistre, en moyenne, trois à quatre matches nuls en D I, légèrement plus d'un en D II, dévoile-t-il, je couple les plus fortes probabilités de succès à l'extérieur à l'aide des trois doubles, le triple m'assure une chance supplémentaire sur une rencontre indécise. »

Même s'il s'agit de l'O.M. ? « Les coups de Trafalgar, très peu pour moi, rétorque l'ancien d'Indochine. Ma mentalité terre à terre m'empêche d'être considéré comme un Marseillais bon teint. Autre confidence : en dépit de sa supériorité la saison dernière, j'avais envisagé la victoire du Paris-SG au Stade-Vélodrome, c'est vous dire... »

M. Watteau est comme ça. Il ne joue jamais contre nature « pour rester fidèle à mes origines nordistes ». Sur ce sujet, il est d'une éloquence particulièrement vive.

De Fouquières-lès-Lens, dans le Pas-de-Calais, où il naquit, il y a soixante-cinq ans : « Un bourg où les frères Lech ont englouti leurs premiers biberons », à l'amour immense pour le vélo qu'il a pratiqué en dilettante, à travers le bassin minier « en compagnie de Pierre Everaert décédé peu avant le départ du Tour de France 89 ; ma vieille bécane prenait constamment sa roue ; lorsqu'il me prêtait sa bicyclette de compétition, en revanche, il ne me revoyait plus... cela sans difficulté, surtout grâce à mes quarante-six pulsations-minute. »

Sans oublier, aussi, d'évoquer de fabuleux souvenirs : « Léonce Desprez, l'actuel maire du Touquet, superbe coureur de 60 mètres haies lorsqu'il n'était pas le gardien volant du Stade Béthunois ou les exploits de Lille et Lens, notamment en Coupe de France. »

S'il a vécu intensément les cinq trophées que le Lillois Sommerlinck, champion en ce domaine, a brandis vers le ciel, la destinée du club sang et or, en revanche, l'a déçu. Profondément déçu. Éprouve-t-il, encore aujourd'hui, une nostalgie de cette époque qu'il considère comme la plus belle ? « Écoutez, si vous avez des trémolos dans la voix au moment de remplir votre bulletin, autant changer de direction. On joue au Loto pour gagner de l'argent, il n'y a aucune honte à cela... »

On ignore cependant si son compte en banque a pris de l'envergure ou s'il existe un lien de parenté entre lui et Michel Watteau, l'ex-joueur du Racing Club de Paris, Sochaux et du LOSC dans les années soixante. On soupçonne, on soupçonne...

Tout juste consentira-t-il à formuler l'hypothèse d'un déplacement de son Q.G. de Draguignan à Nîmes où il occuperait alors une position stratégique incluse dans le triangle Montpellier-Alès-Avignon.

Les services secrets s'infiltrent partout.

Maurice BROQUET

LE MATCH DU JOUR :

Gare aux fauves !

Avec Lyon et Sochaux, on sait déjà que la probabilité du match nul est minuscule : un seul (2-2) en quinze matches et quelques rides en plus (1969-1970).

Forte probabilité en revanche pour le 1 « sorti » à onze reprises : 3-1, 1-0, 5-1, 3-1, 1-0, 3-0, 1-0, 2-1, 2-0, 1-0, 2-0. Tandis que le « 2 » a tenté une petite poussée à trois reprises : 1-7, 0-2, 1-2.

1-7 : un tel score est rarissime. Sochaux l'a toutefois réalisé à l'occasion de la saison 1987-1988. Est-il de nouveau capable de se payer pareille rigolade ? Si l'équipe lyonnaise est sous Valium, peut-être...

Sérieusement, depuis son couac (1-4) face à Marseille, les joueurs de Domenech ont eu, par la suite, une conduite irréprochable à domicile : 3-0 puis 2-0 face à Toulouse et à Nice, respectivement. Dans le même temps, les joueurs de Takac subissaient deux défaites en déplacement : 2-1 à Monaco puis 1-0 à Bordeaux.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. LYON - SOCHAUX
● **Lyon** : 7e, 6 pts.
J.5 ; G.3 ; N.0 ; P.2 ; p.10 ; c.8.
● **Sochaux** : 6e, 6 pts.
J.5 ; G.3 ; N.0 ; P.2 ; p.6 ; c.3.
***Duel 88-89** : Lyon en D II.
● Lyon (dom.) : 84 % de réussite (1988-1989).
● Sochaux (ext.) : 37 % de réussite (1988-1989).

2. NANTES - NICE
● **Nantes** : 2e, 7 pts.
J.5 ; G.3 ; N.1 ; P.1 ; p.10 ; c.5.
● **Nice** : 13e, 4 pts.
J.5 ; G.1 ; N.2 ; P.2 ; p.6 ; c.7.
***Duel 88-89** : 0-1.
● Nantes (dom.) : 58 % de réussite (1988-1989).
● Nice (ext.) : 19 % de réussite (1988-1989).

3. TOULOUSE - TOULON
● **Toulouse** : 8e, 6 pts.
J.5 ; G.2 ; N.2 ; P.1 ; p.8 ; c.7.
● **Toulon** : 5e, 7 pts.
J.5 ; G.3 ; N.1 ; P.1 ; p.6 ; c.4.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Toulouse (dom.) : 67 % de réussite (1988-1989).
● Toulon (ext.) : 28 % de réussite (1988-1989).

4. MONACO - BREST
● **Monaco** : 9e, 6 pts.
J.5 ; G.1 ; N.4 ; P.0 ; p.4 ; c.3.
● **Brest** : 14e, 4 pts.
J.5 ; G.2 ; N.0 ; P.3 ; p.3 ; c.6.
***Duel 88-89** : Brest en D II.
● Monaco (dom.) : 73 % de réussite (1988-1989).
● Brest (ext.) : 55 % de réussite (1988-1989).

5. CANNES - CAEN
● **Cannes** : 19e, 3 pts.
J.5 ; G.1 ; N.1 ; P.3 ; p.6 ; c.10.
● **Caen** : 18e, 3 pts.
J.5 ; G.1 ; N.1 ; P.3 ; p.5 ; c.8.
***Duel 88-89** : 2-0.
● Cannes (dom.) : 77 % de réussite (1988-1989).
● Caen (ext.) : 14 % de réussite (1988-1989).

6. BORDEAUX - SAINT-ÉTIENNE
● **Bordeaux** : 1er, 9 pts.
J.5 ; G.4 ; N.1 ; P.0 ; p.8 ; c.1.
● **Saint-Etienne** : 17e, 3 pts.
J.5 ; G.1 ; N.1 ; P.3 ; p.5; c.7.
***Duel 88-89** : 5-0.
● Bordeaux (dom.) : 63 % de réussite (1988-1989).
● Saint-Etienne (ext.) : 30 % de réussite (1988-1989).

7. PARIS-SG - LILLE
● **Paris-SG** : 4e, 7 pts.
J.5 ; G.3 ; N.1 ; P.1 ; p.8 ; c.6.
● **Lille** : 20e, 3 pts.
J.5 ; G.1 ; N.1 ; P.3; p.2 ; c.6.
***Duel 88-89** : 1-1.
● Paris-SG (dom.) : 74 % de réussite (1988-1989).
● Lille (ext.) : 35 % de réussite (1988-1989).

8. MULHOUSE - METZ
● **Mulhouse** : 12e, 4 pts.
J.5 ; G.2 ; N.0 ; P.3 ; p.7 ; c.7.
● **Metz** : 16e, 3 pts ;
J.5 ; G.1 ; N.1 ; P.3 ; p.5 ; c.7.
***Duel 88-89** : Mulhouse en D II.
● Mulhouse (dom.) : 74 % de réussite (1988-1989).
● Metz (ext.) : 31 % de réussite (1988-1989).

9. AUXERRE - RP 1
● **Auxerre** : 15e, 3 pts.
J.5 ; G.1 ; N.1 ; P.3 ; p.5 ; c.7.
● **RP 1** : 10e, 5 pts.
J.5 ; G.2 ; N.1 ; P.2 ; p.6 ; c.12.
***Duel 88-89** : 1-1.
● Auxerre (dom.) : 79 % de réussite (1988-1989).
● RP 1 (ext.) : 11 % de réussite (1988-1989).

10. MARSEILLE - MONTPELLIER
● **Marseille** : 3e, 7 pts.
J.5 ; G.3 ; N.1 ; P.1 ; p.9 ; c.5.
● **Montpellier** : 11e, 4 pts.
J.5 ; G.2 ; N.0 ; P.3 ; p.7 ; c.7.
***Duel 88-89** : 1-1.
● Marseille (dom.) : 82 % de réussite (1988-1989).
● Montpellier (ext.) : 29 % de réussite (1988-1989).

11. ORLÉANS - AVIGNON
● **Orléans** : 17e, 3 pts.
J.5 ; G.1 ; N.1 ; P.3 ; p.5 ; c.8.
● **Avignon** : 14e, 4 pts.
J.5 ; G.1 ; N.2 ; P.2 ; p.4 ; c.8.
***Duel 88-89** : Avignon en D III.
● Orléans (dom.) : 62 % de réussite (1988-1989).
● Avignon (ext.) : 67 % de réussite (1988-1989).

12. ABBEVILLE - NIORT
● **Abbeville** : 16e, 3 pts.
J.5 ; G.0 ; N.3 ; P.2 ; p.1 ; c.3.
● **Niort** : 15e, 3 pts.
J.5 ; G.0 ; N.3 ; P.2 ; p.5 ; c.7.
***Duel 88-89**: pas dans le même groupe.
● Abbeville (dom.) : 55 % de réussite (1988-1989).
● Niort (ext.) : 19 % de réussite (1988-1989).

13. CRÉTEIL - QUIMPER
● **Créteil** : 9e, 5 pts.
J.5 ; G.1 ; N.3 ; P.1 ; p.2 ; c.2.
● **Quimper** : 11e, 4 pts.
J.5 ; G.0 ; N.4 ; P.1 ; p.2 ; c.3.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Créteil (dom.) : 63 % de réussite (1988-1989).
● Quimper (ext.) : 49 % de réussite (1988-1989).

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 LYON	Lemasson — Fugier, N'Gotty, McCarthy, Bes — Genesio, Lassagne, Garde, Garcia — Kabongo, Brisson. Entr. : Domenech.	3	10 buts Moyenne : 2	5	8 buts Moyenne : 1,60	2	176 étoiles Moyenne : 35,20	2	Domicile (1988-89) : J. 17 ; G. 13 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 43 ; c. 6	3	*Nantes b. Lyon 2-1 *Lyon b. Nice 2-0 Lyon b. *Metz 3-2	4	19 ★
SOCHAUX	Rousset — Bricon, Silvestre, Hadzibegic, Thomas — Lucas, Henry, Laurey, Bazdarevic — Lada, Oudjani. Entr. : Takac.	3	6 buts Moyenne : 1,20	3	3 buts Moyenne : 0,60	4	188 étoiles Moyenne : 37,60	3	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 18 ; c. 19	3	*Sochaux b. Paris-SG 1-0 *Bordeaux b. Sochaux 1-0 *Sochaux b. Cannes 3-0	3	19 ☆
2 NANTES	Marraud ← Eydelie, Kombouaré, Desailly, Lowitz — Deschamps, Ferri, Le Guen, Amisse — Jacovljevic, Robert. Entr. : Blazevic.	3	10 buts Moyenne : 2	5	5 buts Moyenne : 1	3	189 étoiles Moyenne : 37,80	3	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 8 ; N. 9 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 16	3	*Nantes b. Lyon 2-1 *Nantes b. RP 1 5-1 *Toulouse et Nantes 1-1	4	21 ★
NICE	Morisseau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Soler — Mazzuchetti, Rohr, Ricort — Djelmas, Bocandé, Langers. Entr. : Alonzo.	3	6 buts Moyenne : 1,20	3	7 buts Moyenne : 1,40	3	177 étoiles Moyenne : 35,40	2	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 12 ; p. 10 ; c. 26	3	*Nice b. Mulhouse 2-0 *Lyon b. Nice 2-0 *Nice et Marseille 1-1	3	17 ☆
3 TOULOUSE	Huc — Debu, Lestage, Khidiatouline, F. Passi — Despeyroux, Delpech, Paillard, G. Passi — Marcico, Da Fonseca. Entr. : Mosca.	4	8 buts Moyenne : 1,60	4	7 buts Moyenne : 1,40	3	181 étoiles Moyenne : 36,20	3	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 10 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 13.	3	*Toulouse b. Caen 2-0 *Auxerre et Toulouse 2-2 *Toulouse et Nantes 1-1	4	21 ★
TOULON	Borrelli — Bérenguier, Casoni, Bosz, Pons — Zahoui, Debotté, Bognar, Pister — Anziani, Bursac. Entr. : Courbis.	3	6 buts Moyenne : 1,20	3	4 buts Moyenne : 0,80	4	192 étoiles Moyenne : 38,40	4	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 9 ; p. 12 ; c. 20	3	*Toulon b. Caen 2-0 *Mulhouse b. Toulon 4-0 *Toulon b. Brest 2-0	3	20 ☆
4 MONACO	Ettori — Sonor, Puel, Poullain, Petit — Guérit, Ferratge, Dib, Hoddle — Touré, Mège. Entr. : Wenger.	3	4 buts Moyenne : 0,80	2	3 buts Moyenne : 0,60	4	176 étoiles Moyenne : 35,20	2	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 12 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 37 ; c. 16	3	*Lille et Monaco 1-1 *Monaco et Saint-Étienne 0-0 *Caen et Monaco 1-1	3	17 ★
BREST	Barrabe — Pierre, Kane, Van Herpen, Colleter — Plancque, Bouquet, Salaün — Van Den Berge, Mendoza. Entr. : Muslin.	3	3 buts Moyenne : 0,60	2	6 buts Moyenne : 1,20	3	172 étoiles Moyenne : 34,40	2	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 27 ; c. 19	3	*Saint-Étienne b. Brest 2-0 *Brest b. Caen 2-1 *Toulon b. Brest 2-0	2	15 ☆
5 CANNES	Dussuyer — Sassus, Dréossi, Primorac, Ravera — Daniel, Bray, Nachtweih, Mengual — Elström, Bellone. Entr. : Fernandez.	3	6 buts Moyenne : 1,20	3	10 buts Moyenne : 2	2	158 étoiles Moyenne : 31,60	1	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 14 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 38 ; c. 16	3	*RP 1 b. Cannes 3-2 *Cannes b. Lille 3-0 *Sochaux b. Cannes 3-0	2	14 ★
CAEN	Montanier — Avrillon, Péan, Fournier, Fall — Dumas, Dewilder, Point, Rix — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	3	5 buts Moyenne : 1	3	8 buts Moyenne : 1,60	2	172 étoiles Moyenne : 34,40	2	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 13 ; p. 26 ; c. 19	3	*Toulon b. Caen 2-0 *Brest b. Caen 2-1 *Caen et Monaco 1-1	2	15 ☆
6 BORDEAUX	Bell — Thouvenel, Senac, Battiston, Lizarazv — Pardo, Durand, Dogon, Olsen — Den Boer, Ferreri. Entr. : Goethals.	3	8 buts Moyenne : 1,60	4	1 but Moyenne : 0,20	5	186 étoiles Moyenne : 37,20	3	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 37 ; c. 15	3	Bordeaux b. *Montpellier 2-1 *Bordeaux b. Sochaux 1-0 *Bordeaux b. Lille 1-0	5	23 ★
SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Sivebaek, Geiger, Primard, Gros, E. Clavelloux — Pouliquen, Fournier, Chaouch — Tibeuf, Witschge. Entr. : Herbin.	4	5 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 1,40	3	179 étoiles Moyenne : 35,80	2	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 18 ; c. 33	3	*Saint-Étienne b. Brest 2-0 *Monaco et Saint-Étienne 0-0 Paris-SG b. *Saint-Étienne 2-1	3	18 ☆
7 PARIS-SG	Bats — Bosser, Bibard, Le Roux, Tanasi — Charbonnier, Calderon, Susic, Reynaud — Perez, Sandjak. Entr. : Ivic.	3	8 buts Moyenne : 1,60	4	6 buts Moyenne : 1,20	3	172 étoiles Moyenne : 34,40	2	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 12 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 15	3	*Sochaux b. Paris-SG 1-0 *Paris-SG b. Montpellier 2-1 Paris-SG b. *Saint-Étienne 2-1	4	19 ★
LILLE	Nadon — Guion, Galtier, Decroix, Thomas — Da Silva, Périlleux, Pelé, Hansen — Vandenbergh. Mobati. Entr. : Santini.	4	2 buts Moyenne : 0,40	2	6 buts Moyenne : 1,20	3	175 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 18 ; c. 24	3	*Lille et Monaco 1-1 *Cannes b. Lille 3-0 Bordeaux b. *Lille 1-0	2	16 ☆
8 MULHOUSE	Rohn — Jenner, Andrieux, Stojkovic, Diringer — Fichaux, Peuget, Keller, N'Diaye — Subiat, Krncevic. Entr. : Notheaux.	3	7 buts Moyenne : 1,40	3	7 buts Moyenne : 1,40	3	193 étoiles Moyenne : 38,60	4	Extérieur (1988-1989) : J. 17 ; G. 13 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 35 ; c. 10	3	*Nice b. Mulhouse 2-0 *Mulhouse b. Toulon 4-0 *RP 1 b. Mulhouse 2-1	2	18 ★
METZ	Lada — Casini, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Oleksiak, Hinschberger, Brnovic, Zénier — Bénedet, Black. Entr. : Depireux.	3	5 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 1,40	3	193 étoiles Moyenne : 38,60	4	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 23 ; c. 30	3	*Metz b. Auxerre 2-1 *Marseille b. Metz 2-1 Lyon b. *Metz 3-2	2	18 ☆
AUXERRE	Martini — Catalano, Darras, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Ferrer — Cocard, Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.	3	5 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 1,40	3	168 étoiles Moyenne : 33,60	2	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 13 ; N. 6 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 6	3	*Metz b. Auxerre 2-1 *Auxerre et Toulouse 2-2 *Montpellier b. Auxerre 1-0	2	16 ★
9 RP 1	Olmeta — Bade, Sobrinho, Dangbeto — Ben Mabrouk, Irazoqui, Avenet, Bouderbala, Fernier — Lima, Placido. Entr. : Kasperczak.	3	6 buts Moyenne : 1,20	3	12 buts Moyenne : 2,40	1	169 étoiles Moyenne : 33,80	2	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 13 ; p. 17 ; c. 35	3	*RP 1 b. Cannes 3-2 *Nantes b. RP 1 5-1 *RP 1 b. Mulhouse 2-1	3	15 ☆
MARSEILLE	Huard — Amoros, Roche, Mozer, Thys — Tigana, Sauzée, Vercruysse, Waddle — Papin, Francescoli. Entr. : Gili.	4	9 buts Moyenne : 1,80	4	5 buts Moyenne : 5	3	186 étoiles Moyenne : 37,20	3	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 14 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 39 ; c. 18	3	*Toulouse b. Marseille 2-1 *Marseille b. Metz 2-1 *Nice et Marseille 1-1	4	21 ★
10 MONTPELLIER	Rust — Bailly, Der Zakarian, Bonnafous, Lucchesi — Survrijn, Guérin, Blanc, Ferraoui — Paille, Cantona. Entr. : Jacquet.	3	7 buts Moyenne : 1,40	3	7 buts Moyenne : 1,40	3	172 étoiles Moyenne : 34,40	2	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 20 ; c. 33.	3	Bordeaux b. *Montpellier 2-1 *Paris-SG b. Montpellier 2-1 *Montpellier b. Auxerre 1-0	3	17 ☆
ORLÉANS	Le Maux — Beasse, Boyer, Zambelli, Poucan — Hénault, Bacconnier, Bölöni, Soyer — Bonora, Germain. Entr. : Destrumelle.	4	5 buts Moyenne : 1	3	8 buts Moyenne : 1,60	2	194 étoiles Moyenne : 38,80	4	Domicile (1988-89); J. 17 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 36 ; c. 20	3	*Istres b. Orléans 3-1 *Orléans b. Reims 1-0 *Dijon b. Orléans 1-0	2	18 ★
11 AVIGNON	Bourges — Sesniac, Paire, Latard, Estevan — Radovanovic, Cerutti, Lefevre, Sanchez — Vinuesa, Cubaynes. Entr : Exbrayat.	4	4 buts Moyenne : 0,80	2	8 buts Moyenne : 1,60	2	201 étoiles Moyenne : 40,20	5	Extérieur (1988-89) : J. 15 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 8	3	*Avignon b. Gueugnon 2-1 *Nîmes b. Avignon 4-1 *Avignon et Nancy 0-0	3	19 ☆
ABBEVILLE	Flucklinger — Geffriaud, Martinez, Zajakowski, Brochard — Marlot, Van de Casteele, Giannetta, Fall — Montibeller, Zéré. Entr. : Gonfalone.	4	1 but Moyenne : 0,20	1	3 buts Moyenne : 0,60	4	193 étoiles Moyenne : 38,60	4	Domicile (1988-89) : J. 17 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 28 ; c. 23	3	*Créteil et Abbeville 0-0 *Abbeville et Dunkerque 1-1 *Quimper et Abbeville 0-0	3	19 ★
12 NIORT	Simonella — Beaumet, Revelli, Cervetti, Peycelon — Bourdoncle, Violleau, Morice, Huriez — N'Domba, Tholot. Entr. : Zvunka.	4	5 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 1,40	3	182 étoiles Moyenne : 36,40	3	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 0 ; N. 10 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 20	3	*Niort et Beauvais 2-2 *Lens b. Niort 2-1 *Niort et Tours 1-1	3	19 ☆
CRÉTEIL	Sidaine — Bridier, Martin, Branger, Lemarre — Volpatti, Ousfane, Drieu, Umpierrez — Beganovic, Wiss. Entr. : Troussier.	4	2 buts Moyenne : 0,40	2	2 buts Moyenne : 0,40	4	190 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile (1988-89) : J. 17 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 13	3	*Créteil et Abbeville 0-0 *Créteil et Rennes 1-1 *Dunkerque b. Créteil 1-0	2	19 ★
13 QUIMPER	Ettore — Viala, Mahut, Abreu, Gilet — Sokal, Senoussi, Jaffres, Picot — Laguillier, Audrain. Entr. : Garcia.	3	2 buts Moyenne : 0,40	2	3 buts Moyenne : 0,60	4	183 étoiles Moyenne : 36,60	3	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 21 ; c. 20	3	Saint-Seurin b. *Quimper 1-0 *Guingamp et Quimper 0-0 *Quimper et Abbeville 0-0	2	17 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : performances à domicile de l'équipe qui reçoit et performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse au cours de la saison 1988-1989. Même note pour chaque équipe, en attendant que quelques matches soient joués.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 36

1	LYON	SOCHAUX	1 N 2	11	ORLEANS	AVIGNON	1 N 2
2	NANTES	NICE	1 N 2	12	ABBEVILLE	NIORT	1 N 2
3	TOULOUSE	TOULON	1 N 2	13	CRETEIL	QUIMPER	1 N 2
4	MONACO	BREST	1 N 2				
5	CANNES	CAEN	1 N 2				
6	BORDEAUX	ST-ETIENNE	1 N 2				
7	PARIS-S.G.	LILLE	1 N 2				
8	MULHOUSE	METZ	1 N 2				
9	AUXERRE	RP1	1 N 2				
10	MARSEILLE	MONTPELLIER	1 N 2				

MATCH DU JOUR

LYON	SOCHAUX
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

VALIDATION : 17, 18 et 19 Août 1989

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 35

1	ST-ETIENNE	PARIS S.G.	1 N X	11	MONTCEAU	ANNECY	X N 2
2	CAEN	MONACO	1 X 2	12	LE HAVRE	LENS	X N 2
3	TOULOUSE	NANTES	1 X 2	13	VALENCIENNES	LORIENT	X N 2
4	NICE	MARSEILLE	1 X 2				
5	METZ	LYON	1 N X				
6	MONTPELLIER	AUXERRE	X N 2				
7	RP1	MULHOUSE	X N 2				
8	SOCHAUX	CANNES	X N 2				
9	LILLE	BORDEAUX	1 N X				
10	TOULON	BREST	X N 2				

MATCH DU JOUR

ST-ETIENNE	PARIS S.G.
0 X 2 3 4 5 6 +	0 1 X 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 35

Numéro du pactole : 9	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats** ..	33	106 213 F
● **12 bons résultats** ..	2 011	1 840 F
● **11 bons résultats** ..	33 388	110 F
● **Le match du jour** ..	95 537	29 F

● **Nombre de bulletins validés** : 2 000 000 evirons.
● **Montant des enjeux** : 25 millions de francs environ.

Le rapport du match du jour est donné pour 5 F (avec une mise de 50 F, vous gagnez 10 fois plus, soit 250 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

Bruno Dupuis est pensif. Son équipe n'a pu tromper la défense de Versailles. Michel Sanchez (ci-contre) a souvent eu le dessus sur son adversaire et Hassouna (ci-dessus) a tout tenté pour tromper Bonnet. En vain.

(Photos MARQUET)

Le Touquet soigne son image

Après une descente express en Troisième Division, le club nordiste repart en croisade sans remettre en cause ses principes.

UNE araignée a tissé sa toile entre deux travées. Cela fait longtemps que les Touquettois ne se sont pas rendus massivement au coquet stade du centre sportif. En fait, depuis la fin de l'été dernier, le Touquet Athletic Club, à cette époque-là, alignait défaite sur défaite en Deuxième Division et le stade se vidait, au rythme des ballons que les joueurs expédiaient maladroitement dans les tribunes. Une période difficile qui condamna d'entrée le club à redescendre en D III, malgré une seconde partie de saison acceptable. Le TAC ne s'est pas maintenu. Parce qu'il n'avait pas le niveau. Tout simplement.

Aujourd'hui, chacun sur la Côte d'Opale est prêt à le reconnaître. Mais cette brève parenthèse restera tout de même positive. Léonce Deprez, député-maire du Touquet, « grand patron » du club, et qui fut en son temps gardien de but de l'équipe de France amateurs (il défendit même la cage française aux JO d'Helsinki en 1952), apprécie avec le recul cette saison particulière : « La D II ? Ce fut une évasion. Une expérience intéressante. Chaque joueur en a retiré quelque chose et les Touquettois ont compris que la promotion de la ville passait par le sport. » « On a appris le métier, ajoute René Rivière, le président du club. La majorité de l'équipe est restée et cet acquis sera bénéfique. »

Le TAC n'a pas fait sa révolution à l'intersaison. Certains joueurs sont partis comme Senoussi à Quimper, Westelynck cher le rival calaisien, Martin et Blanc ainsi que l'Américain Sullivan de retour en Californie. Côté arrivées, pas de quoi déplacer une foule en délire. Olivier Van de Woord, d'Hazebrouck, et Lionel Le Fichant, de l'INF Clairefontaine, sont venus déposer leurs sacs au Touquet. En fait, le seul changement concerne l'entraîneur. Bruno Dupuis a rangé définitivement ses crampons en juin et a remplacé Edmond Baraffe parti pour Boulogne. Au club depuis huit ans, il était devenu l'adjoint de Baraffe en hiver dernier et ses méthodes avaient commencé à porter leurs fruits, puisque le club redressa la tête après la trêve, avec notamment des victoires retentissantes contre Reims et Nancy. « Il avait changé l'ambiance », explique le président Rivière.

Désormais, il a carte blanche pour tenter une nouvelle montée en Deuxième Division, mais la tâche sera ardue : « Notre équipe est formée de jeunes issus du club. Nous avons perdu des joueurs comme Senoussi qui était un véritable dieu ici. De plus, Jacquemin, Guignet, Calinski, Bridelance et Turquet sont blessés et Van de Woord n'est pas encore qualifié pour des problèmes administratifs. Mon équipe est physiquement prête, mais il manque deux bons joueurs. Deux hommes d'expérience, susceptibles de canaliser la fougue des jeunes. J'espère qu'ils vont arriver. »

Samoy à la rescousse

Un Sénégalais pourrait ainsi bientôt débarquer dans le Nord, mais les tractations tardent. Problème. Un Polonais a été mis à l'essai, mais il est suspendu par la FIFA. Problème. Roger Zaba, ex-Beauvaisien a été approché, mais il préfère rester au chômage. Problème. Le Touquet, cependant n'a pas dit son dernier mot. Charly Samoy, conseiller sportif auprès du maire, s'occupant également de sa société de placement de joueurs, serait à même de tirer d'affaire Bruno Dupuis. Il était d'ailleurs à Lille récemment. Pour puiser dans la réserve du club nordiste ?

En attendant une hypothétique arrivée, les Touquettois ont rendu leur première copie samedi soir, face à Versailles. Blanche. Pas de but et beaucoup de soucis à se faire. Les spectateurs, au nombre de cinq cents environ, ont revu un film déjà bien connu. L'attaque était improductive l'année passée, elle l'a été également pour sa rentrée. Guy Feston a bien tenté sa chance sur un tir de près, Guy Frappart a bien placé quelques tirs de loin, Lionel Le Fichant s'est bien trouvé en position idéale pour tromper le gardien versaillais Bonnet. En vain. Ce dernier ayant préféré exécuter une reprise de volée au lieu d'amortir tranquillement et placer son ballon. « C'est l'expérience qui aurait fait la différence », dira Dupuis après coup, dans les vestiaires. Et d'ajouter : « Ce résultat est logique. Il y a eu beaucoup de déchets dans le jeu. C'est ce que je craignais. Nous n'avons pas de fond technique. On joue toujours en rupture. Le milieu de terrain est trop faible. Sans mouvement. En fait, il nous manque un 10 et un attaquant. »

Des lacunes qui ont aussi sauté aux yeux du gardien Eric Leroy : « La dernière passe n'est pas assurée et nous étions crispés. Cela dit, je constate que notre prestation a été meilleure que celles fournies lors des matches amicaux. Ce 0-0 n'est pas dramatique. Le TAC n'a pas l'obligation de remonter. »

Le Touquet se prépare à vivre une saison de transition. Le président Rivière l'a dit : « La D III n'est pas une nécessité, mais un plaisir futur. » La pression ? Elle n'est pas présente ici, dans cette petite station cossue et touristique. Et du haut de sa tribune, le maire constate avec satisfaction : « Ce club est l'expression de l'union entre les trois forces locales : politique, économique et sportive. Ce qui compte, c'est de donner une belle image et de ne pas entrer dans le cycle infernal argent-football. Le score du match est moins important. Soyons irréprochables. Les résultats alors suivront et le public reviendra en nombre. »

C'est l'araignée qui va devoir déménager...

Hervé GALAND, au Touquet

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club HR Auvergne ch. joueurs niv. DH, D IV, emploi assuré bâtiment et travaux public divers. Tél. : 71-23-00-59 71-23-02-74

Club D IV cherche joueurs juniors attaquant défenseur niveau D III emploi logement assuré écrire à Manchette Publicité s./s. réf. 203, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH Auvergne cherche joueur niveau D IV n° 9 possèd. CAP ajusteur tourneur pour emploi Tél. : h.r. 71-23-80-71

Club de Toulouse D IV ambitieux, rech. attaq. niv. D II, D III, poss. empl. Tél. : (16) 61-62-88-75 12 h/18 h ou (16) 61-70-43-03 soir 21/22 h

Club DH recherche joueur D III-D IV, offre emploi stable S-O Tél. : (16) 53-98-03-61

Club DH ambit. cherch. joueur D II, D III, D IV sérieux pour empl. munic. Ecr. s./s. réf. 117 à Manchette Pub., 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Club d'Ardèche cherche attaquant niveau DH minimum bac F6, DUT génie civil Tél. : 75-66-55-00 75-66-07-05

Club récent ch. 1 joueur par ligne. Sérieux. Entraînement obligatoire. Tél. : 46-36-61 (19 à 21 h)

Club DH amb. du C.-O. cherch. joueur val. D II, D III, D IV emploi assuré 46-32-02-98

Urgent club PL Centre rech. 9, 10, 00, 11 niv. DH minim. empl. tourneur fraiseur. Ecr. avec CV à Manchette Public., 25, av. Michelet 93400 St-Ouen s./s. réf. 201

Club D IV groupe B recherche 4, 5, 8 ou attaquant niveau D II D III, D IV emploi assuré Tél. : 33-68-34-28 HR

Club DHR B-N recherche joueurs DH, D IV propose 1 emploi municipal diplôme BAFA exigé et dessinateur en mécanique niveau 2 A projeteur très urgent. Ecr. s./s. réf. 202 à Manchette Public., 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Club ambitieux samedi ch. 3, 7, 9, 11 pour saison 89-90. Ecr. avec photo + CV à ORC réf. 2331 BP 220 75063 Paris cédex 02

DEMANDES

Joueur fr. junior 3 N muté n° 9 cherche club D 3, D 4 amb. et ttes prop. libre de suite. Tél. : 35-30-35-13 après 18 heures.

Prof. D II, 29 ans, attaquant cherche club D II, D III, D IV étudie ttes propositions. Tél. : 35-72-94-54

Ex-intern. tunisien, 28 ans, n° 10 cherche club. Ambitieux. Étudie ttes proposit. Tél. : après 20 h. au 43-38-55-43

Attaquant 7, 8, 9 déjà joué D 3 cherche club DH ou plus avec emploi. Étud. ttes propos. Tél. : 33-26-03-02, midi, soir.

DIVERS

Traité de football servir, aider, conseils aux jeunes et clubs défavorisés Marric BP 40 16005 Angoulême

ÉTUDES-FOOTBALL École Charles-Péguy Aix-en-Provence Externe, 1/2-pension, interne 6e à term. A-B-C-D-G Tél. 42-27-14-47

Archives : 1re journée (12-13 août 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
2 buts : Dellal (FC Grenoble).
1 but : Courtet (Auxerre) ; Corman, Flores, Herda (Bourges) ; Blin, Lechat (Chateaudun) ; Omajic (Clermont-Ferrand) ; Chedly, Place (Cluses-Scionzier) ; Joseph (Dijon) ; Fréchet (Lyon), Serpe (Melun) ; Ibanez (Montluçon) ; Debinski (Nevers) ; Petit (Saint-Priest) ; Garande, Deuguerville, chicharo (Saint-Étienne).

■ CENTRE-OUEST
2 buts : Dal Cin (Castets) ; Bancarel (Toulouse FC).
1 but : Bouquet (Bordeaux) ; Kus Mirski (Châteauroux) ; Moulin, Hoffmann (Chatellerault) ; Cassolo (Libourne) ; Sourisseau, Marquet (Mont-de-Marsan) ; Barthe (Murel) ; Azzopardi, Colombo, Marty (Niort) ; Ricard, Bralley (Rodez) ; Rodor, Adrian (Toulouse FC) ; Ouvert (Toulouse-Fontaines).

■ EST
2 buts : Viktorin (Baume-Isle).
1 but : Proboam (Baume-Isle) ; Djordjevic, Le Moine, Duvernois, Horacle (Mulhouse) ; Mellali (PTT Metz) ; Seck (RC Strasbourg) ; Sarre, Gale, Cochaux (Reims) ; Junel (RP 1) ; Peris (Saint-Dié) ; Chandler (Saint-Dizier) ; Comte, Philippe (Sarreguemines) ; Badji, Siegmann (Sedan) ; Frotey, Cruchet, Mounadi (Sochaux).

■ NORD
2 buts : Calesse (Arques) ; Suyvens (Valenciennes).
1 but : José (Arques) ; Domergues, Pickeu (Caen) ; Beaugrand (Calais), Darnault (Lens) ; Delavigne, Leclerc Fabrice (Lille) ; Guillaume (Saint-Leu) ; Enanga (Saint-Omer) ; Duffour (Villecresnes).

■ OUEST
2 buts : Coulibaly (Laval) ; Nicolo (UCK-Vannes).
1 but : Verlen (Ancenis) ; Dicolle (Angers) ; Millour (Concarneau) ; Bouzaïenne, Gautier (Laval) ; Garraud, Froger (Le Mans) ; Ouedec (Nantes) ; Le Martelot, Jaffres (UCK Vannes) ; Kersusan, Boche, Yhuel (US Montagnarde).

■ SUD
2 buts : Grax (Vallauris).
1 but : Carpegiani (Canet) ; Armand, Decruz, Lauvet (FC Valence) ; Bernardet (Marseille) ; Boto (Monaco) ; Djaffo (Montpellier) ; Soler, Rempp, Buffat (Nice) ; Pagano, Desrutin, Dosque (Perpignan) ; Dewinter, Mekidechet, Zif Dos Santos (Saint-Rraphaël) ; Couriol, Testa (Toulon) ; Bourakma (Vallauris).

MEILLEURES AFFLUENCES

2 700 spect. Sedan-Épinal
1 585 spect. Rodez-Thouars
1 247 spect. Nevers-Auxerre
1 095 spect. Ancennis-Le Mans
1 002 spect. Châtellerault-Bordeaux
873 spect. Châteaudun-Cluses Scionziet.
836 spect. Saint-Dié-Charleville
810 spect. Saint-Lô-Guingamp
800 spect. Norcap/Grenoble-Perpignan
800 spect. Saint-Raphaël-Olymp. de Marseille

CENTRE

*Nevers et **Auxerre** 1-1
***INF** et Evry 0-0
Lyon b. ***Gueugnon** 1-0
***St-Etienne** b. Montluçon 3-1
*Châteaudun et Cluses-Scionz. 2-2
*Dijon et Melun 1-1
Bourges b. ***Grenoble** 3-2
*St-Priest et Clermont-Fd 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **ST-ÉTIENNE** ..	2	1	1	0	0	3	1
2. Bourges	2	1	1	0	0	3	2
3. **Lyon**	2	1	1	0	0	1	0
4. Cluses-Scionz.	1	1	0	1	0	2	2
5. Châteaudun ..	1	1	0	1	0	2	2
6. **Auxerre**	1	1	0	1	0	1	1
7. Dijon	1	1	0	1	0	1	1
8. Melun	1	1	0	1	0	1	1
9. Nevers	1	1	0	1	0	1	1
10. St-Priest	1	1	0	1	0	1	1
11. Clermont-Fd ..	1	1	0	1	0	1	1
12. Evry	1	1	0	1	0	0	0
13. **INF**	1	1	0	1	0	0	0
14. **Grenoble**	0	1	0	0	1	2	3
15. **Gueugnon**	0	1	0	0	1	0	1
16. Montluçon	0	1	0	0	1	1	3

CHÂTEAUDUN et CLUSES-SCIONZIER : 2-2 (2-2). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Zagny. Spect. : 872. Recette : n.c. Buts : Blin (26*), Lechat (41*) pour Châteaudun ; Chedly (20*), Place (42*) pour Cluses.

CHÂTEAUDUN : Duvigneau — Ferreira, Da Silva, Leoture, Blin, Lechat, Damas, ***TERRIEN**, Chetteau, Bouhadja, Setout. Entr. : Coustillet.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Quilez, Devolder (Gentille, 2*), Pozzo, Selmi, ***POLO**, Mesa dos Santos, Seigneuret (Bertoli, 51*), Milanese, Place, Chedky.

BOURGES b. GRENOBLE : 3-2 (1-0). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Lefranc. Spect. : 200 env. Buts : Dellal (52*, 76*) pour Grenoble ; Corman (36*), Flores (55*), Herda (61* s.p.). Expulsions : Petron (75*), Cardi de Bourges.

GRENOBLE : Caillet — Groczynski, Carteyrade, Laplace, Colliat (Venancio, 66*) — ***BOUHAZAMA,** Pavlovic, Lafranceschina, Dellal — Corranti, Touati (Piarelli, 46*). Entr. : Tosi.

BOURGES : Dobraje — ***BOUDOUEN**, Petron, Fiala, Spadiny (Gardi, 3*) — Quillan, Flores, Herda, Corman, Jacquet (Drici) — Souvigné. Entr. : Michel

LYON B b. GUEUGNON B : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Donnigal. But : Fréchet (60* s.p.) pour Lyon.

GUEUGNON : Doumnigel — Thévenin, ***BOYX**, Correia, Dorgna — Royer, Muzel, Diop — Rodriguez, Stropoli, Barthéleémy. Entr. : Dessoly.

LYON : Foret — Corian, Ansechini, Taborda, Planes — Dillong, Debrosse, Fréchet, Ferrez — ***ROCHE**, Durix. Entr. : Droissart.

SAINT-ÉTIENNE b. MONTLUÇON : 3-1. — Match joué en lever de rideau de ASSE - -P-SG. Terrain : en bon état. Arbitre : M. Gaules. Buts : Garande (20*), Deguerville (60*), Chicharo (70* s.p.) pour Saint-Étienne ; Ibanez (75* s.p.) pour Montluçon.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Daguerville, Giuliano, Duriev, Pignol — Mermet, Mendy, G. Clavelloux, Chicharo — ***GARANDE**, Musquère (Placide, 70*). Entr. : Repellini.

MONTLUÇON : Donnaud — Gayon, Debaut, Keserovic, Gauge — Derthellier (Aujon, 4*), Pokée, Slimani, Charvillat (Lespinasse, 77*) — Kulermack, ***IBANEZ.** Entr. : Pfertzel.

SAINT-PRIEST et CLERMONT : 1-1 (0-1). — Arbitre : M. Kervennic. Spect. : 400 env. Buts : Petit (4*, s.p.) pour Saint-Priest ; Omajic (12*) pour Clermont.

SAINT-PRIEST : Marah — Vallier (Pelissier, 55*), Ollio, Cadillat, Rodier — Villegas, Petschi, Coullioud, Dandera — Netzaoui, Scheiwe, 55*), ***PETIT.** Entr. : Capaldini.

CLERMONT : Nauche — Labre, Finotto, N'Dioro, Warlop — Dielicki, Cangini (Dru, 71*), Crumelon, ***SMAJIC,** Dellime, Hamimi. Entr. : Korac.

NEVERS et AUXERRE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bayet. Spect. : 1 247. Recette : n.c. Buts : Debinski (83*) pour Nevers ; Courtet (43*) pour Auxerre.

NEVERS : Gaudron — Abrassart, Theulin, Scipion, Frischerz, Gregoris, Lagrue, ***DEBINSKI,** Bourdin (Nourisson, 75*), Cherasse, Saure (Thibaudat, 66*) Entr. : Bocquet.

AUXERRE : Charbonnier — Rabarivony, Gendreau, Messager, ***MAHÉ,** Delbarre, Rodriguez, Meilley, Courtet, Soler, Vignola. Entr. : Rolland.

DIJON et MELUN : 1-1 (1-0). — Terrain : bonne pelouse. Arbitre : M. Heckel. Spect. : 200 env. Buts : Joseph (25*) pour Dijon ; Serpe (48*) pour Melun.

DIJON : Jault — Yanelli, Robert, Patalin, Herbet — Forest, ***COLAS,** Welferinger, Njok (Letondor, 79*) — Joseph, Dia. Entr. : M. Fbouai.

MELUN : Bied — Amouroux, Turinay, Gacem, N'Zau — Loiseau, Alonzi (Chillet, 77*), ***SERPE,** Montier — Pesenti, Zehringer. Entr. : M. Choquier.

INF et ÉVRY : 0-0. — Terrain : en bon état. Arbitre : M. Boudik. Spect. : 150.

INF : Buatois, Ilort, Weber, Konate, ***DANIEL,** Rival, Bondier, Montil, Tristan, Chretiennot, Monteillet. Entr. : Mérelle.

EVRY : Trognon, Bafeta, Cocot, Rouillon, Renaud, Nelson (Sikol, 86*), ***HUNON,** Depauw, Daix, Popov (Sardin, 73*), Abivon. Entr. : Mecadal

CENTRE-OUEST

*Pau et Sète 0-0
***Niort** b. Angoulême 3-0
*Libourne et Toulouse-Font. 1-1
*Rodez b. Thouars 2-0
*Châtellerault b. **Bordeaux** 2-1
***Toulouse FC** b. Mt-de-Marsan 4-2
Muret b. *Villenave 1-0
*Castets b. Châteauroux 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **NIORT**	2	1	1	0	0	3	0
2. **Toulouse FC** ..	2	1	1	0	0	4	2
3. Rodez	2	1	1	0	0	2	0
4. Châtellerault ..	2	1	1	0	0	2	1
5. Castets	2	1	1	0	0	2	1
6. Muret	2	1	1	0	0	1	0
7. Toulouse-Font.	1	1	0	1	0	1	1
8. Libourne	1	1	0	1	0	1	1
9. Pau	1	1	0	1	0	0	0
10. Sète	1	1	0	1	0	0	0
11. **Bordeaux**	0	1	0	0	1	1	2
12. Châteauroux ..	0	1	0	0	1	1	2
13. Villenave	0	1	0	0	1	0	1
14. Mt-de-Marsan .	0	1	0	0	1	2	4
15. Thouars	0	1	0	0	1	0	2
16. Angoulême ...	0	1	0	0	1	0	3

LIBOURNE et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (1-0). — Terrain convenable. Recette : 10 983. Arbitre : Guillon. Spectateurs : 386. Buts : Cassola (6*) pour Libourne ; Ouvret (67*) pour Toulouse-Fontaines.

LIBOURNE : Testas — Salgues, Cazaumajou, Guilhem, Allemandou — ***MIRAILLES,** Ferry, Comet, Phenix — Vitry (Marincanp, 75*), Cassola: Entr. : Ferri.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — ***OUVRET,** Domenech, Joffre, Jean — Blauque, Audoin, Lavaur, Petit — Chicouane (Audebert, 65*), Barres. Entr. : Roge.

PAU et SÈTE : 0-0. — Terrain en bon état. Spectateurs 552. 20 760 F. Arbitre : M. Barrière.

PAU : Levy — Lehmann, Agon, Mamula, Commenay — ***COLIN,** Zaidi, Zahi, Lopez — Loustaunau, Santin (Pascual, 84*). Entr. : Escudé.

SÈTE : Vignol — Iglesias, Lemaire, Sabatier, Cissé (Birba, 80*) — Isola, Bourret, Mouréaux, ***VALADIER** — Villalonga, Sabatier. Entr. : Calabuig.

TFC b. MONT-DE-MARSAN : 4-2 (1-0). — Match joué en lever de rideau de TFC-Nantes. Arbitre : M. Sars. Buts : Rodor (6*), Adrian (54*), Bancarel (65* et 80*), pour Toulouse. Sourisseau (74* sur penalty), Marquet (83*), pour Mont-de-Marsan.

TOULOUSE FC II : Pedemas — Liachenko, Frapolli (Sibra, 67*), Fernandez, Gurtler — Nouaille, Assadourian, Debève — Bancarel, ***RODOR,** Adrian (Socasse, 60*). Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Negrini, Darribeau, Gaucher, Joyeux — Ona (Saint-Martin, 68*), Miguel, ***MARQUET,** Sourisseau — Lamaison, Romac (Dupin, 60*). Entr. : Letort.

RODEZ b. THOUARS : 2-0 (0-0). — Terrain bon. Recette : n.c. Spect. 1 585. Arbitre : M. Archat. Buts : Ricard (88*), Bralley (93*). Expulsion : Claudien (88*) à Thouars.

RODEZ : Geniez — P. Pasturel (Espitalier, 70*), ***BOBECK,** J.-L. Pasturel, Guitard — Verdier, Brouard (Pradier, 34*), Nénézic, Rolland — Ricard, Bralley. Entr. : M. Poisson.

THOUARS : ***MARICHZAK** — Gibus, Voyer, Brottier, Salle — Rambault, Claudien, Sauvage (Bideaux, 65*), Lippini — Roux, Grégoire. Entr. : B. Marchand.

CASTETS b. CHATEAUROUX : 2-1 (1-0). — Recette : 12 650 F. Arbitre : Monet-Descombes. Spectateurs : 407. Buts : Dal Cin (38*, 49*), pour Castets. Kusmirski (68*), pour Châteauroux.

CASTETS : Grenier (cap.) — Granier S., Ferandez, Ballade, Salort — Romero, Celerier, Galera, Petitbois — ***DAL CIN,** Sène (Cécile, 81*), Granier (Sachetti, 51*). Entr. : Petitbois.

CHATEAUROUX : Fourbon — Depuille, Da Costa, Tinmar (Folguet, 66*), Hochet — Cabrelli, ***KUSMIRSKI,** Luczak — Pillot (Garnier T., 87*), Lobe, Camus. Entr. : Szarmach.

CHATELLERAULT b. BORDEAUX : 2-1 (1-0). — Terrain bon. Recette : 29 683 F. Arbitre : Augu. Spectateurs : 1 002. Buts : Moulin (9*), Hoffmann (67*), pour Châtellerault. Bouquet (6*), pour Bordeaux.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Pain, Bordier, Plault — Andry, Carabelli, Garcia, Hoffmann (T. Asdrubal, 85*) — Moulin, ***GNAGORE,** Entr. : Carlier.

BORDEAUX : Baragué — Dinis (Bouquet, 46*), Penalva, Charruyer, Durand — Lagaronne, Dehilotte, ***LEGAZ,** Fernandez — Estève (Thèze, 76*), Gautier. Entr. : Rohr.

NIORT b. ANGOULÊME. — Terrain bon. Arbitre : Puyalt. Spectateurs : lever de rideau Niort-Tours. Buts : Azzopardi (58*), Colombo (66*), Marty (75*), pour Niort.

NIORT : Jeannet — Leclerc, Colombo, Audebrand, Couturier — Lidon, Guérit, ***BENNIJ** — Marty (Leonetti, 77*), Azzopardi, Tsmikeboki. Entr. : Duvoid.

ANGOULÊME : Maigre — Vergne, Roy, Fons, Lavargne — Mentaux, Lachassas, Zinsz (Acuiriri, 61*) — Hruska, Ottermin (Peltier, 33*), ***PATTARY.** Entr. : Bargas.

MURET b. VILLENAVE : 1-0 (0-0). — Terrain convenable. Recette : n.c. Arbitre : Batta. Spectateurs : 175. But : Barthe (85*).

VILLENAVE : Aymon — Moneghetti, Sayo, Augustin, ***FAURENS,** Belkaid (Lhomme, 58*), Lamongie (Duny, 78*), Gandolfi, Ma — Boutal, Sanz. Entr. : Augustin.

MURET : ***HIPPOLYTE** — Verdie, Barthe, Roge, Bessard — Salacroup, Lecompte, Corominas (Serrano, 65*), C. Dabin, Calvel, Armand (M. Dabin, 46*). Entr. Rabier.

EST

RP 1 b. *Vauban Strg 1-0
Sarreguemines b. ***FC Metz** 2-0
***Reims** et Baume-Isle 3-0
*Sedan b. Épinal 2-0
*Saint-Dié b. Charleville 1-0
***Sochaux** b. Saint-Dizier 3-1
*PTT Metz b. Paris FC 1-0
***Mulhouse** b. **RC Strasbourg** 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MULHOUSE** ...	2	1	1	0	0	4	1
2. **Sochaux**	2	1	1	0	0	3	1
3. Sarreguemines	2	1	1	0	0	2	0
4. Sedan	2	1	1	0	0	2	0
5. **RP 1**	2	1	1	0	0	1	0
6. PTT Metz	2	1	1	0	0	1	0
7. Saint-Dié	2	1	1	0	0	1	0
8. Baume-Isle	1	1	0	1	0	3	3
9. **Reims**	1	1	0	1	0	3	3
10. Paris FC	0	1	0	0	1	0	1
11. Charleville	0	1	0	0	1	0	1
12. Vauban Str.	0	1	0	0	1	0	1
13. Saint-Dizier ...	0	1	0	0	1	1	3
14. Épinal	0	1	0	0	1	0	2
15. **FC Metz**	0	1	0	0	1	0	2
16. **RC Strasbourg**	0	1	0	0	1	1	4

SOCHAUX b. SAINT-DIZIER : 3-1 (3-0). — Match de lever de rideau. Arbitre : M. Zumsteg. Les buts : Frotey (9*), Crucet (24*), Mounadi (42*), pour Sochaux ; Chandler (76*) pour Saint-Dizier.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Piton, Garcia, Sosa — Gaonac'h, Avril, Robert Frotey (Leborgne, 76*), ***MOUNADI** — Crucet. Entr. : Cédolin.

SAINT-DIZIER : Martin — Delestre, F. Natale, Chandler, ***PEIGNOIS** — Mairet (Trompette, 59*), Vallegia (Cabartier, 46*), Cailleux, Fauconnier — Butin, M. Natale. Entr. : Fromholtz.

SEDAN b. EPINAL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette non communiquée. Spectateurs : 2 700. Arbitre : M. Berne. Buts : Badji (58*, s.p.), Siegmann (65*). Expulsion : Paterno (57*), à Epinal.

SEDAN : ***POURCHAUX** — Fouzari, Barbin, Jacquier, Lelebvre — Moraly, Badji, Tochel, Louvard (Guery, 71*) — Iovino, Siegmann. Entr. : Le Flochmann.

EPINAL : Singla — Rouani, Nyangala, Poirot, Blamart — Benmeriouma, Didier Laurent, ***SENE**, Paterno, Etienne. Entr. : Pleimelding.

REIMS et BAUME ISLE : 3-3 (1-0). — Bon terrain. Arb. : M. Planchet. Buts : Sarre (26*), Gage, Cochaux (77*) pour Reims ; Roboam (76*), Viktorin (80* et 88*).

REIMS : Bompard — Larchet, Veron, Wolff, Koeberlé — Vernet, Giannetta, Pedreiro (Lech, 85*), ***COCHAUX** — Sarre, Gace. Entr. : Defferrez.

BEAUME ISLE : Gay — Mantaux, Genet (Petitot, 71*), Locatelli, Roboam — Lotzer, Zurliden, Hakkar, Barraux — Fruhauff (Gauthier, 53*), ***VIKTORIN.** Entr. : Martet.

ASPTT METZ b. PARIS FC : 1-0. — Bonne pelouse. Arbitre : M. Tournegros. Spectateurs : 80. But : Mellali (36*). Carton rouge : Abed (90*).

ASPTT METZ : Gnemni — Rey, Lionnard, Galli, Serna (Lequy, 57*) — ***HOLLER**, Faderne (Ravenne, 86*), Mellali — Bornemann, Rudinsky, Kierren. Entr. : Pascal Humbert.

PARIS FC : Vaast — Dufrene, Nogent, Wetzler, Adamski (Petit, 77*) — Corsand (Marques, 73*), Deltrez, ***M'BOCK** — Bennoui, Khirat, Abed. Entr. : Pierre Lechantre.

RP 1 b. VAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain souple. Recette non communiquée. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Louet. But : Jumel (90*).

VAUBAN : ***TH. FROELIGER** — Brunnenstein, Marx (Gerolt, 70*), Schmitt, P. Froeliger — Drohnle, Dailo, Steinmetz, Guerra — Zipper, Bernauer (Mouakit, 46*). Entr. : Duguereroux.

RP 1 : Darcy — Sylla, Alberti, Thimel, Londeau — Cavanna, Touri, Jumel, Tchotchor (De Debanti, Baclet, ***CLERIX.** Entr. : Brunder.

SARREGUEMINES b. FC METZ : 2-0 (1-0). — Spectateurs. 300 environ. Arbitre : M. Deneuville, de la Ligue du Nord. Buts : Comte (15*), Philippe (86*).

FC METZ : Clément — Carnevale, Miedico, Serredszun, Niesser — Aubras, Fantauzzo (Lang, 76*), Romano, Pirrone — Tchoua, ***BONCŒUR** (Scheiwe, 57*).

AS SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Huth, Lalouani (Jacquel, 80*), ***GROUTSCH** — Fischer, Mangione, Comte, Karajcic — Djogou (Usai, 67*), Philippe.

SAINT-DIÉ b. CHARLEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain excellent. Recette : 19 552 F. Spectateurs : 836. Arb. : M. Heitz. Buts : Peris (40*). Expulsions : Ottato (78*), pour Charleville ; Torin (78*), pour Saint-Dié.

SAINT-DIÉ : Michel — Wiss, Guerlandle, ***TARUFFI,** Tonin, Peris — Cruz, Maurer, Kouame (74*, Di Rocco) — Perlato, Stiedel (Locatelli, 86*) Entr. : Schramm.

CHARLEVILLE : Brette — Toullec, Ottato, Andry, Schaller, Clesse, Breny (Dzieliol, 69*), Borkovic — ***FUCKALA,** Szulc, Kacem. Entr. : Comoère.

MULHOUSE b. RC STRASBOURG : 4-1 (1-1). — Bon terrain. Recette non communiquée. Spectateurs : 110. Arbitre : M. Letellier. Exp. : Banide 51*). Buts : Djordjevic (41*), Le Moine (55*), Duvernois (81*), Horace (86*), pour Mulhouse ; Seck, (19*), pour Strasbourg.

MULHOUSE : Sence — Colling, Hoy, Duvernois, Perion (Horace, 45*) — Maennel (Sedlo, 55*), ***JOHANSEN**, Zimmermann, Skubiszewski (Horace, 45*) — Le Moine, Djordjevic. Entr. : Prost.

RC STRASBOURG : Kientz — Cobos, Hutteau, Bader, Rolling — Kempfer, Knobloch (Weber, 75*), Banide, ***STAVJANICLEK** — Grava, Seck. Entr. : Specht.

NORD

*Le Touquet et Versailles 0-0
***Lille** b. Saint-Omer 2-1
***Caen** b. **Paris-SG** 2-0
Lens b. ***Le Havre** 1-0
***Valenciennes** b. Fécamp 2-0
*Saint-Quentin et Maubeuge 0-0
*Arques b. Saint-Leu 3-1
*Villecresnes et Calais 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARQUES	2	1	1	0	0	3	1
2. **Valenciennes** .	2	1	1	0	0	2	0
3. **Caen**	2	1	1	0	0	2	0
4. **Lille**	2	1	1	0	0	2	1
5. **Lens**	2	1	1	0	0	1	0
6. Villecresnes ..	1	1	0	1	0	1	1
7. Calais	1	1	0	1	0	1	1
8. Maubeuge	1	1	0	1	0	0	0
9. Le Touquet	1	1	0	1	0	0	0
10. Versailles.....	1	1	0	1	0	0	0
11. Saint-Quentin .	1	1	0	1	0	0	0
12. Saint-Omer	0	1	0	0	1	1	2
13. **Le Havre**	0	1	0	0	1	0	1
14. Saint-Leu	0	1	0	0	1	1	3
15. **Paris-SG**	0	1	0	0	1	1	4
16. Fécamp	0	1	0	0	1	0	2

VILLECRESNES ET CALAIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Reynaud. Spectateurs : 300 env.. Buts : Duffour (49*) pour Villecresnes, Beaugrand (69*) pour Calais.

VILLECRESNES : Maire — Badoual (Belkacemi, 70*), Celestine, ***SERRE,** Prefaci — Chanut, De Georgi, Laversenne, Pimond (Omrane, 46*) — Duffour, Bojkovic. Entr. : Samoyeau.

CALAIS : Nochart — Bolard, Warnez, Fortunato, Gérard — Son (De Vorsine, 61*), Dufresne (Delanoy, 75*), Rohart, ***MAKENGO**, Daems — Beaugrand. Entr. : Ellena.

VALENCIENNES b. FECAMP : 2-0 (2-0). — Arbitre : M. Vasseur. Buts : Suyvens (5* et 17*). Expulsions : De Demochy (72*).

VALENCIENNES : ***CABY** — Foulon, Plateel, Deraept, Chiarello — Fradin, Tuncker, Clabault — Lollia, Suyvens (Romains, 82*), Kodjia. Entr. : Fleury.

FÉCAMP : Nadjar — ***ATTINAULT,** Asseloos (Caristan, 35*), Dallep, Boucher, Pointel, Rolland, N'Goma, Bargone — Cabon (Clement-Demange, 65*), Demouchy. Entr. : Joël Corbeau.

SAINT-QUENTIN et MAUBEUGE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Rousseaux. Spectateurs : 770.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Pires, Houtch, Devaux, Dufer — Leduc, ***EL MOUNTACIR,** Nagy — Ramaza (Clary, 55*), Gury, Brotel. Entr. : Mascret.

MAUBEUGE : Petereyns — Fievet, Bramme, Pavaud, Blanchet — Druniholz, Danquin, Hammerlik (Hot, 59*), Lachaad, Moreira (Deveaux, 71*), ***ROMKE.** Entr. : Varnier.

LILLE b. SAINT-OMER : 2-1 (1-1). — Terrain : excellent. Recette : lever de rideau de Lille-Bordeaux. Arbitre : Lafile. Buts : Delavigne (2*), Fabrice Leclerc (78*) pour Lille ; Enanga (14*) pour Saint-Omer.

LILLE : Lauricella — Prissette, Fabrice Leclerc, Dieng, Sergent — Persoon, ***GUIKOUNE,** Gomez, Lafond (Debaere, 59*) — Gutaudier, Delavigne. Entr. : Michelin.

SAINT-OMER : Devos — Roger, Sauval, ***MECQUINION,** Masure — Duval, Daussy, Do Rego (Mantel, 54*), Fontaine — Enanga, Thery (Jakubowski, 71*). Entr. : Lozano.

ARQUES b. SAINT-LEU : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 18 999 F. Arbitre : M. Broutel. Spectateurs : 617. Buts : Calesse (57*, 73* s.p.), José (87*) pour Arques ; Guillaume (81*) pour Saint-Leu.

Arques : Deniselle — Lemaître, Pogor, Delattre, Decool — Durand, Germain (Krawszik, 82*), ***CALES** — Delannoy, Merlier (Betourne, 77*), José. Entr. : Ostrowski.

SAINT-LEU : Doree — Escassre, Dutot, C. Jean, Daccninat (Kirsch, 71*) — Beal, L. Jean, Bouzidi — ***ARRICASTRES,** Guillaume, Annest. Entr. : Pascalou.

LENS b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Arbitre : M. De Heulles. Spectateurs : en lever de rideau du match Le Havre-Lens. But : Darnault (77*).

LE HAVRE : Millet, Amelot, Savoye, Castets, Piffe, Guemmi (54*), Bretot, ***MALBEAUX,** Clapson, Benard, Cuvier (62*), Cabezas, Piehi. Entr. : Bjaadaoui.

LENS : Baiocco, Larrieu, Lassalle (70*), Tossau, ***DUBOIS,** Leroy, Resset, Montheil, Mysliwetz, Chomlassi, Darnault, Laigle. Entr. : Dombrowski.

LE TOUQUET et VERSAILLES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 13 010 F. Arbitre : M. Dupheil. Spectateurs : 490.

LE TOUQUET : Leroy — Tricoch, Sanchez, Elliott, Frappart — Barde, Festor (Le Fifichant, 68*), Canu — Halle, ***HAFFOUNA,** Lefeuvre. Entr. : Dupuis.

VERSAILLES : ***BONNET** — Blankenskit, Fofana, Sigot, Tioci — Di Falco, Nenabhi, Goma — Valentino (Merens, 78*), Burini, Jughtens. Entr. : Tharault.

CAEN b. PARIS-SG : 2-0 (2-0). — Recette : lever de rideau Caen-Monaco. Arbitre : M. Bonpart. Expulsé pour P-SG : Rabat (60*). Buts : Domergue (6*, p.), Pickeu (21*, p.).

CAEN : Hours — Audra (Demauduit, 31*), Bala, Domergue, Malherbe — Lehouelleur, Pichard, ***GAUTIER** — Louvel (Stephan, 88*), Pickeu, Hainsselin. Entr. : Brown.

PARIS-SG : Bensoussan — De Percin, De Vasconcelos, Persol, Stevant — Vasseur, Rincon (Freidel, 84*), Rabat — Fourier, ***NOUMA,** Perez. Entr. : Collat.

OUEST

*Saint-Lô et **Guingamp** 0-0
*US Montagnarde b. **Nantes** 3-1
*UCK Vannes b. Concarneau 4-1
***Laval** b. Saint-Malo 4-0
Angers b. ***Brest** 1-0
*La Rochelle et Véloce Vannes 0-0
***Rennes** et Cherbourg 0-0
Le Mans b. *Ancenis 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LAVAL**	2	1	1	0	0	4	0
2. UCK Vannes ..	2	1	1	0	0	4	1
3. US Mont.	2	1	1	0	0	3	1
4. Le Mans	2	1	1	0	0	2	1
5. **Angers**	2	1	1	0	0	1	0
6. **Guingamp**	1	1	0	1	0	0	0
7. La Rochelle	1	1	0	1	0	0	0
8. Véloce Vannes	1	1	0	1	0	0	0
9. **Rennes**	1	1	0	1	0	0	0
10. Cherbourg	1	1	0	1	0	0	0
11. Saint-Lô	1	1	0	1	0	0	0
12. Ancenis	0	1	0	0	1	1	2
13. **Brest**	0	1	0	0	1	0	1
14. **Nantes**	0	1	0	0	1	1	3
15. Concarneau	0	1	0	0	1	1	4
16. Saint-Malo	0	1	0	0	1	0	4

LE MANS b. ANCENIS : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 1 095. Recette : 32 733 F. Arbitre : M. Dagorgne (Lorient). Buts : Verien (56*) pour Ancenis ; Garraud (85*), Froger (88*) pour Le Mans.

ANCENIS : Martin — Patouiller, Pavie, Le Pin, Lexe — Sureau, Serre, Benier, Allard — Verien, ***MAKITA.** Entr. : Beres.

LE MANS : Jacotin — Crimetz, Penaud, Froger, Dostanic — Eschabach, ***GARRAUD**, Beunardeau — Affaire, Bossis, Papillon (Loison, 61*). Entr. : Letard.

ANGERS b. BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 70. Recette : n.c. Arbitre : M. Bodere. But : Dicolle (4*).

BREST : Guguen — Manach (David, 59*), Boulouard, Lagadec, ***KERRIOU** — Danielou, Guivarch, Le Formal (Cujard, 52*) — Le Blan, Martins, Cloarec. Entr. : Jambou.

ANGERS : Aubry — Rivière, Guehra, Gauvrit, Brien — Melhi (Serre, 52*), ***MOTTIN**, Moulin (Filnambu, 86*) — Thibault, Deverge, Dicolle. Entr. : Guesdon.

RENNES b. CHERBOURG : 0-0. — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Rennes-Saint-Seurin. Arbitre : M. Delorme.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Frelaut (Morin, 75*), Le Lanno, Cormier — Gorgues, Guimard, ***CHAUVEL,** Fauvel — Thibault (Matheyron, 55*), David. Entr. : Rampillon.

CHERBOURG : Chaslerie — M'Bemba, Le Goff, Kostrzewa, Vignet — Eyquem, Tucsek, Lousse — ***BISBAL,** Fouquier, Ruel. Entr. : Largouet.

UCK VANNES b. CONCARNEAU : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 414. Recette : 11 863 F. Arbitre : M. Semenia. Buts : Le Martelot (25*), Jaffres (47*), Nicolo (85*, 90*) pour UCK Vannes ; Millour (49*) pour Concarneau.

UCK VANNES : Charriau — Guillou, Le Boudouil, André, Picard (Stako, 69*) — Monnier, Mahé, Le Martelot (Nicolo, 72*), Le Garrrierec, Amour, ***JAFFRES.** Entr. : Yannick Bonnec.

CONCARNEAU : ***OLLIVIER** — Le Guernic, Dizay, Perrot, Reiller — Toulc'hoat, Prado, Piriou — Millour, Legendre (Raphalen, 77*), Salaün,. Entr. : Guillou.

SAINT-LÔ et GUINGAMP : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 810. Recette : 16 400 F. Arbitre : M. Feret.

SAINT-LÔ : Hellouin — Chardonnet, Caton, Jauvela, Amouret — Dangelo, Debu (Piquet, 72*), ***CROCI**, Papeau — Pejovic, Kumbundu. Entr. : Merchadier.

GUINGAMP : ***CORBEL** — Roze, Guerlesquin, Jacques, Lefoll — Carneau, Amnalha, Gorrogues, Rouxel — Lejoly, Tillion. Entr. : Schmitt.

US MONTAGNARDE b. NANTES : 3-1 (1-1). — Terrain : sec. Spectateurs : 754. Recette : 20 997 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Kersusan (31*), Boche (52*), Yhuel (65*) pour US Montagnarde ; Ouedec (26*) pour Nantes.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, ***KERSUSAN**, Chamaillard, Pourrère — Stephant, Boche (Jegouzo, 75*), Rouzo — Tison, Cartwright (Le Hen, 83*), Yhuel. Entr. : Segre.

NANTES : Milani — Bouteiller, Capron, Rauturier, ***BONNET** — Oumbleon, Le Jean, Ziani — Ouedec (Le Dillaut, 67*), Martins, Pedros. Entr. : Denouex.

LA ROCHELLE et VÉLOCE VANNES : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 486. Recette : 1 347 F. Arbitre : M. Gréaud.

LA ROCHELLE : Baudry — Mojis (Largeaud, 51*), Roussely, Salmon (Hrasko, 46*), Desbouillons — Kilo, Barraud, ***PAGEAUD** — Monnier, Belabde, Sabatier. Entr. : Desbouillons.

VÉLOCE VANNES : Layec — Peru, Duveau, Le Baron, Linares — Mauxion, Dréan, Joubret, Le Guen — Dorso, ***MARENNE** (Le Bourlant, 86*).

LAVAL b. SAINT-MALO : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 101. Recette

Division 3

Au rendez-vous de l'histoire

La pelouse du stade Le Breuil à Saint-Dié est très belle, mais depuis des années il est impossible de la débarrasser de quelques bosses. En effet, on n'a jamais pu complètement l'aplanir depuis que les blindés de l'armée Patton y ont stationné en 1944 et l'avaient complètement défoncée.

★ Les Libournais vont recruter rapidement un milieu de terrain offensif pour rééquilibrer leur équipe. Il leur reste cependant à dénicher l'oiseau rare à un prix raisonnable. Et... c'est le plus dur selon le président Alain Donné.

★ Pour remplacer Rossin, Thierry Bocquet, l'entraîneur de Nevers, a titularisé Christophe Savre, récemment incorporé à la caserne d'Avord et qui avait pu s'entraîner avec ses coéquipiers la veille du match contre Auxerre.

★ L'infirmerie sedanaise compte déjà trois pensionnaires. Pinho, Hallou et Pavelov connaissent, en effet, des problèmes musculaires après une préparation conduite sur des terrains trop secs. Une semaine avant l'ouverture du Championnat, la situation était véritablement inquiétante puisque Tochel et Moraly étaient, eux aussi, blessés.

★ Grande première dans l'histoire du club libournais, puisque, aux côtés du sponsor Leclerc, représenté par M. Téquereau, Gilbert Mitterrand, le maire, a tenu à figurer sur la photo officielle de l'équipe 1989-1990. On savait que le fils du président de la République avait un goût prononcé pour le football puisqu'il fut, il y a peu, un redoutable ailier... gauche.

★ Villeneuve est à la recherche d'un ou deux joueurs supplémentaires. Malgré un budget limité, les banlieusards bordelais souhaitent étoffer leur effectif. L'ex-Saint-Seurinois, Jeff Deleporte est sur les rangs alors que l'espoir d'obtenir la signature du girondin Bergamelli s'estompe.

★ Le Polonais Andrej Szymanek est enfin arrivé à Nevers, dimanche. Ce mardi, il participera à son premier match sous les couleurs nevertoises, en amical contre Saint-Christophe de Châteauroux. Thierry Bocquet le titularisera peut-être dès samedi en Championnat contre Châteaudun.

★ Contre Auxerre, l'entraîneur neversois Thierry Bocquet a innové en mettant en place un schéma tactique en 5-3-2 avec deux liberos en couverture (Scipion et Frischherz) derrière le stoppeur Thoulin. Ce système ayant bien fonctionné, il sera vraisemblablement reconduit à l'extérieur, voire à domicile.

★ Pour sa première sortie paloise contre Sète, l'ancien gardien marseillais Marc Lévy a satisfait le public béarnais en effectuant un superbe arrêt au prix d'une belle détente.

★ Le néo-Palois Mitsu Alves est toujours en attente de sa lettre de sortie en provenance du Brésil et n'a donc pu jouer contre Sète.

★ Petite déception à l'Esterel avant Saint-Raphaël-OM : la non-qualification, pour un courrier retardé, de l'ex-Brestois Christian Der Zakarian cela a fait le bonheur d'Eric Leclerc qui n'était que remplaçant et qui fit un match époustouflant.

★ Olivier Roussey, qui est une des quatre recrues de Saint-Raphaël, avec Dewinter, Trinita et Der Zakarian, est handicapé par une contracture à la cuisse. Avec le frère du Montpelliérain, il s'est trouvé réduit au rôle de spectateur.

Norcap au sud

Cela faisait longtemps que l'on attendait la montée du côté de ce quartier de Grenoble. Tout se passa la saison dernière, lors du dernier match à Tavaux, où les Dauphinois s'imposèrent à la grande joie du président Olkaïm et de l'entraîneur Bernard Bouvat.
Du coup, il a fallu au plus vite, renforcer l'effectif afin de pouvoir évoluer honorablement dans le groupe Sud. Le retour d'Eccher après un an d'absence a été complété par la venue de Guagenti du FC Jojo, club voisin, de Mabiti de Rumilly et de Moulin de Valence. L'entraîneur Bouvard pourra disposer, en outre, d'une pléiade de jeunes prêts à faire leurs preuves à ce niveau.

★ Les Raphaélois se faisaient une joie de jouer en lever de rideau de Monaco-Brest samedi à Louis-II. Ils ont malheureusement été avisés par télex que c'est au stade de La Turbie qu'ils sont convoqués pour jouer contre le onze monégasque de Tournier.

★ L'entraîneur de l'UCK-Pays de Vannes, Yannick Bonnec a joué en ouverture de la D III avec l'équipe réserve victorieuse de Morlaix par 6 à 2 : une recrue de choix pour Jacques Vigier car Bonnec n'est pas muté et pourra se libérer le dimanche.

★ L'Angoumoisin Peltier a retrouvé avec plaisir la compétition contre Niort. L'an passé, son transfert de l'UCK Vannes au club charentais avait été sujet à discussion et le joueur n'avait jamais pu opérer en Championnat national.

★ Ce ne sera sans doute officiel que vers le milieu de la semaine mais tout porte à croire que le Yougoslave Stanilas Basic sera le prochain renfort de Rodez. Ce solide avant-centre de 1,92 m a, en effet, fortement impressionné Michel Poisson lors des tests qu'il lui a fait subir la semaine dernière. En revanche, le Brésilien Jiuan (ex-Fluminense) n'a pas été retenu.

★ Malgré le prix élevé des places, le public ruthénois avait répondu présent pour l'ouverture de la saison contre Thouars au stade Paul-Lignon. Plus de 1 500 entrées payantes ont été enregistrées au guichet.

★ Tsmikéboki promet d'être l'une des attractions du groupe Centre-Ouest. Avec son petit 1,65 m, l'attaquant de poche niortais est une véritable anguille, bien difficile à arrêter sans commettre de fautes.

★ Alain Colombo est le nouveau capitaine de route de la jeune équipe niortaise. Des galons bien étrennés contre Angoulême puisque le solide stoppeur niortais inscrivit le second but d'une superbe reprise de la tête.

★ Lionel Le Martelot a reçu, mercredi, le prix du Challenge du Meilleur Joueur de l'UCK-Vannes pour la saison 1988-1989 : un séjour en Tunisie qu'il fera lors de la trêve hivernale.

★ L'UCK-Pays de Vannes a présenté à ses supporters une toute nouvelle défense contre Concarneau puisque le gardien Charriau (Pont-Labbé), Le Boudouil (Lorient) et André (Brest) en forment la charnière centrale.

Visas d'entrée

A Saint-Quentin, lors du match contre Maubeuge, trois joueurs ont effectué leurs débuts en France. Il s'agit du Hongrois Nagy, que le club de l'Aisne est allé chercher en Belgique, et des Polonais Hammerlik et Ronke, engagés par Maubeuge.

★ Les spectateurs Vannetais n'ont pas reconnu l'attaquant de l'UCK Ammour à son entrée sur le terrain contre Concarneau. Militaire à Coëtquidan depuis le 1er août, il a laissé son abondante chevelure entre les mains d'un coiffeur.

★ Patrice Billy porte le brassard de capitaine cette saison au SO Châtellerault. Juste récompense pour ce joueur sympathique de vingt-six ans et cependant le plus ancien du club puisqu'il y a été formé et ne l'a jamais quitté.

★ Parmi les trois ex-Perpignanais qui avaient opté, cette saison, pour l'Entente Canet-Barcarès, seuls Carpeggiani et Rodriguez avaient été retenus contre Monaco. Dans les buts en effet, l'ancien Smet avait été préféré à Verdu.

L'argent et la santé

Le Stade Raphaëlois entame sa saison sans sponsor, après le retrait du Crédit Mutuel. En revanche, il dispose du soutien d'un groupe important de commerçants et d'industriels, notamment du centre local de thalassothérapie. Cela permet aux joueurs de profiter de séances bi-hebdomadaires de soins et de remises en forme et d'être suivis de près par l'équipe médicale dont un masseur, détaché les soirs de matches.

clin d'œil

O my God !

Les jeunes de l'INF n'en sont pas encore revenus. Bobby Robson, le sélectionneur de l'équipe nationale d'Angleterre, a dirigé un entraînement au centre technique de Clairefontaine et a effectué une séance de tirs au but avec les troisième année de l'INF. Cette démonstration entrait dans le cadre d'un stage organisé par l'UEFA réunissant les entraîneurs au premier plan des équipes nationales de moins de 16, 18 et 21 ans.

(Photo Philippe TRAVERSIAN).

★ Les Libournais alignaient, face à Toulouse-Fontaines, une formation absolument identique à celle de la saison dernière. La qualité des recrues n'est pourtant pas en cause puisque Allibert (fractures du nez), Segura et Dessandier (ennuis musculaires) étaient blessés.

★ Le recrutement de Nevers n'est pas encore terminé : il est envisagé d'engager un joueur de milieu de terrain et un attaquant de pointe qui pourrait être Christophe Julliard de Charnay-lès-Mâcon.

★ L'ancien Auxerrois, Badji, a signé son entrée officielle dans l'équipe sedanaise en transformant imparablement le penalty qui mit les Ardennais sur le chemin du succès face à Epinal.

★ L'entraîneur auxerrois, Daniel Rolland, ne se montra pas satisfait de la production de son équipe contre Nevers : « Nous ne sommes pas actuellement assez forts pour prendre le jeu à notre compte. Mais ma formation s'améliorera au fil des rencontres. »

★ Prun s'entraîne de nouveau avec ses partenaires sedanais sans problème. Ayant totalement récupéré après son opération du genou, il ne reste plus au milieu de terrain du SSA qu'à retrouver le rythme de la compétition. Après quoi, il postulera encore pour un poste dans l'équipe ardennaise.

★ Premier match et premier succès d'affluence pour Sedan où l'on a dépassé les 2 500 entrées payantes, samedi, à l'occasion de la venue d'Epinal.

Soirée de gala

Match exceptionnel à Libourne le 28 août. Dans le cadre de la fête de la ville et grâce au jumelage avec la ville espagnole de Logrono, les Pingouins vont accueillir une équipe de Première Division espagnole, de Logrones.

★ Surprise agréable pour les spectateurs châtelleraudais qui ont bénéficié d'une baisse sensible du prix des places pour le premier match de Championnat contre Bordeaux.

★ Le coup d'envoi de la rencontre Saint-Quentin - Maubeuge a été donné par M. Albert Harlay, un fidèle supporter du club de l'Aisne. Précisons que l'intéressé à quatre-vingt-onze ans, mais toujours bon pied bon œil.

★ Saint-Quentin a débuté sa saison contre Maubeuge avec cinq nouveaux joueurs : le défenseur Pires (Lille), le relayeur Nagy et les attaquants Ramaza (Amiens), Gury (Maubeuge) et Prodel (Dunkerque).

★ Bilan des matches de préparation avant le match Saint-Dié-Charleville. Trois victoires et un match nul pour Charleville, deux nuls et deux défaites pour Saint-Dié. Résultat de la rencontre : 1-0 pour Saint-Dié. Décidément, ces rencontres de réglage ne veulent pas dire grand-chose.

★ L'ailier Déodatien Didier Cruz a joué, tout le match contre Charleville, handicapé par une tendinite qui s'était réveillée il y a une semaine. Son entraîneur Daniel Schramm annonça d'ailleurs, dès la fin de la partie, qu'il ne jouerait pas le prochain match contre Vauban.

★ L'ancien attaquant de Saint-Dizier, le Yougoslave Radulovic dans l'attente de sa licence n'a pu jouer avec Canet-Barcarès contre Monaco.

★ Après Masic et Di Masciò partis au Puy, Reffier et Benfodda désormais liés au Perpignan FC, c'est au tour de Zandona de quitter Canet. Il opère maintenant à Albi en Division d'Honneur.

★ A une minute de la fin du temps réglementaire du match Canet-Monaco, une panne d'éclairage a plongé le stade Saint-Michel du Canet dans le noir. La lumière n'étant revenue qu'après vingt-cinq minutes, la plupart des spectateurs avaient quitté les tribunes lorsque Carpegiani marqua son second but de la soirée, refusé pour hors-jeu.

★ Les jeunes Parisiens du RP 1 ont tellement impressionné le public de Vauban qu'ils ont eu droit à une belle ovation lors du but marqué durant les arrêts de jeu.

★ « Je n'aime pas les jeunes, disait, avec dérision et ironie, Emile Stahl, le passionné président de Vauban après la défaite de son équipe face aux jeunots du RP 1.

★ Défaite au goût d'autant plus amer pour Vauban contre le RP 1 que le capitaine alsacien, Jean-Jacques Marx, dut quitter ses coéquipiers à la 70e minute, suite à une blessure à une cheville.

★ Etre ou ne pas être valentinois, telle est la question que se posent les supporters arméniens de l'USJOA à propos du Soviétique Hamlet Nekhitarian. Attendu depuis plus d'un mois, son arrivée dans la Drôme a été à plusieurs reprises différée.

★ Avant le match contre Châteauroux, le CA Castets-en-Dorthe a offert à chaque joueur visiteur une bouteille de bordeaux. Echange de bons procédés : les Castériots se sont vu remettre un assortiment de produits Auga, sponsor de la Berrichonne cette saison.

★ On n'avait jamais vu autant de journalistes au stade de la Davrays, à Ancenis, pour le match contre Le Mans. Mais, malheureusement pour eux, il n'y a pas de tribune de presse où travailler dans de bonnes conditions.

★ Saint-Priest aura la chance, d'évoluer cette année à domicile quand Lyon jouera à l'extérieur. Cela permettra d'attirer plus de monde : ainsi on notera la présence de différents entraîneurs régionaux, ceux de Vaulx-en-Velin, de Villeurbanne et de Vénissieux lors du match contre Clermont.

★ M. Tournegros, l'arbitre de PTT Metz-Paris FC, ne s'est pas montré avare de coups de sifflet... ni de cartons. En plus du rouge, brandi à Abed dans les ultimes secondes, il a sorti quatre fois le jaune ; trois pour les Parisiens et un pour les Postiers messins.

★ En hommage à Eric Wallayes, meilleur buteur de D IV avec l'US Avranches, tragiquement disparu en juillet lors d'une plongée sous-marine. Avant le coup d'envoi de la rencontre FC Saint-Lô - Guingamp, une minute de silence fut observée.

★ Bellal, qui avait passé une période d'essai finalement peu concluante à Lens, est revenu en Dauphiné et s'est signalé en inscrivant deux buts.

★ Après deux départs : Morillon (Evreux), Pien (Sens) pour deux rentrées : Pejovic (Yougoslavie) et Canton (Annecy), le FC Saint-Lô et son président Pierre Leresteux envisagent d'engager un numéro 10. Les demandes sont paraît-il très nombreuses en cette période de chômage, mais le staff technique a décidé de prendre tout son temps pour étudier les candidatures.

Bougez avec la Poste

Au départ de la saison dernière, les PTT Metz n'affichaient aucune prétention, leur seule ambition se limitant à terminer dans la première partie du tableau. En fait, ils ne quittèrent pas la première place du Groupe C de Division IV et se retrouvèrent pour la seconde fois en Division III. « Chez nous, explique le président Guy Teissère, il n'est pas question d'argent. Vient qui veut mais on ne paye pas ! » Pas de prime à la signature, pas de prime de match, de véritables amateurs ! Nous nous efforçons seulement de trouver du travail à nos joueurs ».

une-deux

Escudé : « Au coup par coup »

« Paul Escudé, quels ont été les mouvements au sein du FC Pau durant l'intersaison ?

— Trois joueurs nous ont quittés. Xavier Grevelaine pour Saint-Seurin, Patrick Miguel pour Mont-de-Marsan et Gilles Gruel a signé à Tarbes. Côté arrivée, deux opportunités se sont présentées : Marc Levy, l'ancien gardien de l'OM et qui évoluait l'an passé à Meaux, et Mitsu Alves, un Brésilien qui arrive de Sao Paulo.

— Voilà qui contraste avec l'effort que vous aviez fait la saison dernière à la même époque.

— Tout à fait. Mais il faut savoir que le club a révisé ses ambitions à la baisse cette saison.

— Pour quelle raison ?

— N'ayant pas obtenu d'assurance de la part de la mairie concernant notre prochain budget, il était hors de question d'effectuer un recrutement plus large. D'où le peu de nouveaux joueurs.

— Où en est la situation actuelle ?

— Toujours au même point. Nous repartons pour l'instant avec les caisses vides.

— Cela a-t-il un effet sur votre ambition ?

— Forcément dans la mesure où nous aurions souhaité nous renforcer façon plus importante...

— Votre objectif alors ?

— Compte tenu de la situation dans laquelle nous nous trouvons il s'agit avant tout de faire du mieux possible. En fait, nous agirons au coup par coup et nous verrons au fur et à mesure...

Contrairement aux saisons précédentes, le FC Pau a cette année changé son fusil d'épaule. En effet, l'absence de garantie municipale a empêché tout recrutement. L'ambition paloise est donc revue à la baisse pour la nouvelle saison. Pour Paul Escudé, l'entraîneur béarnais, la tactique sera d'agir au coup par coup.

— Quel est votre opinion sur le groupe Centre-Ouest ?

— Comme à chaque saison, il s'annonce une fois encore difficile. Angoulême et Rodez semblent au-dessus des autres, mais les ambitieux ne manquent pas. Il va falloir s'accrocher.

— Quel visage votre équipe présente-t-elle cette saison ?

— L'incorporation de joueurs du club, n'ayant pas ou peu évolué en Division III, a modifié l'ensemble. Notre force technico-tactique est en dessous de ce qu'elle était l'an passé. Pour cette raison il nous faut compenser par une volonté et une solidarité de tous les instants.

— Le premier match nul contre Sète à domicile est-il décevant ?

— Non. D'abord parce que nous avons fait preuve de qualités morales encourageantes et que la victoire a tenu à peu de chose. Ensuite Sète a fait une très forte impression par sa solidité dans toutes les lignes et un jeu collectif déjà très au point. Alors point perdu, pas sûr car cette équipe sétoise en fera certainement souffrir plus d'un dans ce Championnat. »

Michel LARRECQ

★ L'UCK Pays de Vannes aligne cette saison une défense inédite. Les départs du gardien Madec, remercié par son club, et des défenseurs Moreau et Dréano, ont été compensés par les arrivées de Tony Charrieau, de Pont-l'Abbé, de Jean-Claude André et de Yann Le Turier, de Brest, accompagnés d'Olivier, Le Boudouil, de Lorient.

★ Le jeune Clerix qui a étonné par sa facilité contre Vauban Strasbourg pourrait bientôt quitter l'équipe réserve pour la formation de Première Division du RP 1.

★ Le gardien de Saint-Priest, Merah, et celui de Clermont, Nauche, présentaient la particularité de porter la même tenue.

Le foot aux champs

Castets-en-Dorthe est, sans aucun doute, la plus petite commune de France à posséder une équipe de Troisième Division. Le club de football local, fondé en 1922, fort de quatorze équipes, et présidé aujourd'hui par Claude Ferrand, a rendu célèbre ce village de 829 âmes. Aux exploits du Club Athlétique en Coupe de France a succédé un parcours exceptionnel en Championnat, lui valant de gravir deux échelons en deux ans.

« Nous n'avons rien à perdre et nous sommes prêts à jouer les trouble-fête, explique Jean-Louis Petitbois, l'entraîneur-joueur du CAC, qui a enregistré les signatures de Galera de Lisbonne et de Dulac en provenance de Mont-de-Marsan.

★ Soirée manquée pour le Valenciennois Julien Desportes (ex-Fécamp), il pensait retrouver ses amis normands, mais il fut appelé sur le banc des remplaçants en Division II et ne joua pas en réserve.

★ L'USJOA Valence qui souhaite jouer cette saison les premiers rôles a fait signer un contrat à l'ancien maître à jouer de Nancy et de Dunkerque, Adriano Fegic, ainsi qu'au Soviétique Amlet Mekhitarian, avant-centre de vingt-six ans, d'Apovian (D II).

★ Christian Letard aurait bien aimé compter sur son gaucher François Remy pour le premier déplacement à Ancenis. L'ex-Nantais semble en avoir terminé avec une longue période de doute. Mais sa sœur s'est mariée samedi et il a obtenu bien évidemment la permission de participer à la noce.

★ Noël Tosi, l'entraîneur de Grenoble, avait dû considérablement remodeler son équipe pour la venue de Bourges à la suite des nombreuses ponctions faites par l'équipe de Division II. Le résultat final s'avéra encourageant.

★ Le stade de Norcap n'a pas encore d'éclairage. L'équipe évolua donc à 18 heures, mais la lumière ne put jaillir des souliers alpins puisque Perpignan inscrivit trois buts sans en prendre un seul.

★ Dix-huit joueurs forment le groupe de l'UCK Pays de Vannes, dirigé par Yannick Bonnec. Parmi eux, cinq mutés, dont quatre sont actuellement disponibles, l'ex-Lorientais Christophe Furhmann, tout récemment opéré, étant indisponible jusqu'au mois d'octobre.

★ L'entraîneur Pascal Segré et ses joueurs de l'US Montagnarde ont été touchés par le télégramme d'encouragement envoyé de Valenciennes par Serge Guyot, directeur administratif de Lorient, avant leur match contre Nantes.

★ Deux Morbihannais figuraient dans l'effectif du FC Nantes, qui affrontait, samedi, l'US Montagnarde au Mane Braz : le Quevenois Ouedec, auteur du seul but nantais, et le jeune Lorientais Dillaut, agé de seize ans.

★ Aperçus dans les tribunes du Mane Braz, samedi, à l'occasion de la rencontre US Montagnarde-Nantes : l'entraîneur Coco Suaudeau et l'ancien international nantais Bernard Blanchet.

★ « Avec un nom comme ça, on ne tire pas un penalty. » Réflexion entendue lors de PTT Metz-Paris FC, après que le malheureux Parisien Khirat eut raté un penalty.

★ Militaire en Allemagne, M. Tournegros, l'arbitre du match PTT Metz-Paris FC, n'a pas eu de chance. Il a d'abord reçu le ballon en pleine figure et s'est écroulé K.-O., puis, dans la dernière minute, Abed lui a expédié le ballon dans le dos.

★ Rétrécissement : le stade de la Falaise, à Saint-Lô, n'a plus ses dimensions du passé : quelque 50 centimètres ont été rognés de chaque côté afin, paraît-il, de ne pas laisser trop d'espace aux futurs hôtes des Saint-Loïs.

★ Le jeune défenseur Dinis devrait être prêté par les Girondins à l'AS Angoulême. Les Bordelais ont dans le même temps donné leur accord pour un match amical en septembre ou octobre. Dinis rejoindrait ainsi en Charente, Menteaux d'Istres, Vergne de Brive, Moutongo du Gabon, Pattery de Châtellerault, Alcaraz de Sète, et Castello de Toronto.

Filiales et maisons mères

L'Entente Sportive Rochelaise a trouvé un parrain et deviendra, selon son président Serge Poisnet, un club filiale de l'AJ Auxerre. Angoulême pourrait en faire de même en s'associant aux Girondins de Bordeaux.

Division 4

Publication aujourd'hui des calendriers des trois derniers groupes.
Rendez-vous dans quinze jours pour la première journée.

GROUPE F

ALLER

1re JOURNÉE
Dimanche 27 août 1989
Moulins - INF
Auxerre - Bourges
Corbeil - Joué-lès-Tours
Gien - Châteauroux
Orléans - Troyes
Tours - Epernay
Fontainebleau - Decize

2e JOURNÉE
Dimanche 3 septembre 1989
Moulins - Auxerre
INF - Tours
Bourges - Corbeil
Joué-lès-Tours - Gien
Châteauroux - Orléans
Troyes - Fontainebleau
Epernay - Decize

3e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1989
Auxerre - INF
Corbeil - Moulins
Gien - Bourges
Orléans - Joué-lès-Tours
Tours - Châteauroux
Fontainebleau - Epernay
Decize - Troyes

4e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1989
Moulins - Fontainebleau
INF - Gien
Auxerre - Corbeil
Bourges - Orléans
Joué-lès-Tours - Tours
Châteauroux - Decize
Troyes - Epernay

5e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1989
Corbeil - INF
Gien - Moulins
Orléans - Auxerre
Tours - Troyes
Epernay - Châteauroux
Fontainebleau - Bourges
Decize - Joué-lès-Tours

6e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1989
Moulins - Orléans
INF - Fontainebleau
Auxerre - Gien
Bourges - Decize
Corbeil - Tours
Joué-lès-Tours - Epernay
Châteauroux - Troyes

7e JOURNÉE
Dimanche 8 octobre 1989
Gien - Corbeil
Orléans - INF
Troyes - Joué-lès-Tours
Tours - Bourges
Epernay - Auxerre
Fontainebleau - Châteauroux
Decize - Moulins

8e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1989
Moulins - Tours
INF - Epernay
Auxerre - Decize
Bourges - Troyes
Corbeil - Orléans
Joué-lès-Tours - Châteauroux
Gien - Fontainebleau

9e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1989
Châteauroux - Bourges
Orléans - Gien
Troyes - Moulins
Tours - Auxerre
Epernay - Corbeil
Fontainebleau - Joué-lès-Tours
Decize - INF

10e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1989
Moulins - Epernay
INF - Châteauroux
Auxerre - Troyes
Bourges - Joué-lès-Tours
Corbeil - Decize
Gien - Tours
Orléans - Fontainebleau

11e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1989
Joué-lès-Tours - Auxerre
Châteauroux - Moulins
Troyes - INF
Tours - Orléans
Epernay - Bourges
Fontainebleau - Corbeil
Decize - Gien

12e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1989
Moulins - Joué-lès-Tours
INF - Bourges
Auxerre - Châteauroux
Corbeil - Troyes
Gien - Epernay
Orléans - Decize
Tours - Fontainebleau

13e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1989
Bourges - Moulins
Joué-lès-Tours - INF
Châteauroux - Corbeil
Troyes - Gien
Epernay - Orléans
Fontainebleau - Auxerre
Decize - Tours

RETOUR

14e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1990
Auxerre - Moulins
Corbeil - Bourges
Gien - Joué-lès-Tours
Orléans - Châteauroux
Tours - INF
Fontainebleau - Troyes
Decize - Epernay

15e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1990
Moulins - Corbeil
INF - Auxerre
Bourges - Gien
Joué-lès-Tours - Orléans
Châteauroux - Tours
Troyes - Decize
Epernay - Fontainebleau

16e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1990
Corbeil - Auxerre
Gien - INF
Orléans - Bourges
Tours - Joué-lès-Tours
Epernay - Troyes
Fontainebleau - Moulins
Decize - Châteauroux

17e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1990
Moulins - Gien
INF - Corbeil
Auxerre - Orléans
Bourges - Fontainebleau
Joué-lès-Tours - Decize
Châteauroux - Epernay
Troyes - Tours

18e JOURNÉE
Dimanche 4 mars 1990
Gien - Auxerre
Orléans - Moulins
Troyes - Châteauroux
Tours - Corbeil
Epernay - Joué-lès-Tours
Fontainebleau - INF
Decize - Bourges

19e JOURNÉE
Dimanche 18 mars 1990
Moulins - Decize
INF - Orléans
Auxerre - Epernay
Bourges - Tours
Corbeil - Gien
Joué-lès-Tours - Troyes
Châteauroux - Fontainebleau

20e JOURNÉE
Dimanche 25 mars 1990
Châteauroux - Joué-lès-Tours
Orléans - Corbeil
Troyes - Bourges
Tours - Moulins
Epernay - INF
Fontainebleau - Gien
Decize - Auxerre

21e JOURNÉE
Dimanche 1er avril 1990
Moulins - Troyes
INF - Decize
Auxerre - Tours
Bourges - Châteauroux
Corbeil - Epernay
Joué-lès-Tours - Fontainebleau
Gien - Orléans

22e JOURNÉE
Dimanche 8 avril 1990
Joué-lès-Tours - Bourges
Châteauroux - INF
Troyes - Auxerre
Tours - Gien
Epernay - Moulins
Fontainebleau - Orléans
Decize - Corbeil

23e JOURNÉE
Dimanche 22 avril 1990
Moulins - Châteauroux
INF - Troyes
Auxerre - Joué-lès-Tours
Bourges - Epernay
Corbeil - Fontainebleau
Gien - Decize
Orléans - Tours

24e JOURNÉE
Dimanche 29 avril 1990
Bourges - INF
Joué-lès-Tours - Moulins
Châteauroux - Auxerre
Troyes - Corbeil
Epernay - Gien
Fontainebleau - Tours
Decize - Orléans

25e JOURNÉE
Dimanche 6 mai 1990
Moulins - Bourges
INF - Joué-lès-Tours
Auxerre - Fontainebleau
Corbeil - Châteauroux
Gien - Troyes
Orléans - Epernay
Tours - Decize

26e JOURNÉE
Dimanche 13 mai 1990
INF - Moulins
Bourges - Auxerre
Joué-lès-Tours - Corbeil
Châteauroux - Gien
Troyes - Orléans
Epernay - Tours
Decize - Fontainebleau

GROUPE G

ALLER

1re JOURNÉE
Dimanche 27 août 1989
Poitiers - Saintes
Aurillac - Tarbes
Trélissac - Brive
Montauban - Niort
Blagnac - Limoges
Labège - Arpajon
Orthez - Rodez

2e JOURNÉE
Dimanche 3 septembre 1989
Poitiers - Aurillac
Saintes - Labège
Tarbes - Trélissac
Brive - Montauban
Niort - Blagnac
Limoges - Orthez
Arpajon - Rodez

3e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1989
Aurillac - Saintes
Trélissac - Poitiers
Montauban - Tarbes
Blagnac - Brive
Labège - Niort
Orthez - Arpajon
Rodez - Limoges

4e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1989
Poitiers - Orthez
Saintes - Montauban
Aurillac - Trélissac
Tarbes - Blagnac
Brive - Labège
Niort - Rodez
Limoges - Arpajon

5e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1989
Trélissac - Saintes
Montauban - Poitiers
Blagnac - Aurillac
Labège - Limoges
Arpajon - Niort
Orthez - Tarbes
Rodez - Brive

6e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1989
Poitiers - Blagnac
Saintes - Orthez
Aurillac - Montauban
Tarbes - Rodez
Trélissac - Labège
Brive - Arpajon
Niort - Limoges

7e JOURNÉE
Dimanche 8 octobre 1989
Montauban - Trélissac
Blagnac - Saintes
Limoges - Brive
Labège - Tarbes
Arpajon - Aurillac
Orthez - Niort
Rodez - Poitiers

8e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1989
Poitiers - Labège
Saintes - Arpajon
Aurillac - Rodez
Tarbes - Limoges
Trélissac - Blagnac
Brive - Niort
Montauban - Orthez

9e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1989
Niort - Tarbes
Blagnac - Montauban
Limoges - Poitiers
Labège - Aurillac
Arpajon - Trélissac
Orthez - Brive
Rodez - Saintes

10e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1989
Poitiers - Arpajon
Saintes - Niort
Aurillac - Limoges
Tarbes - Brive
Trélissac - Rodez
Montauban - Labège
Blagnac - Orthez

11e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1989
Brive - Aurillac
Niort - Poitiers
Limoges - Saintes
Labège - Blagnac
Arpajon - Tarbes
Orthez - Trélissac
Rodez - Montauban

12e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1989
Poitiers - Brive
Saintes - Tarbes
Aurillac - Niort
Trélissac - Limoges
Montauban - Arpajon
Blagnac - Rodez
Labège - Orthez

13e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1989
Tarbes - Poitiers
Brive - Saintes
Niort - Trélissac
Limoges - Montauban
Arpajon - Blagnac
Orthez - Aurillac
Rodez - Labège

RETOUR

14e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1990
Aurillac - Poitiers
Trélissac - Tarbes
Montauban - Brive
Blagnac - Niort
Labège - Saintes
Orthez - Limoges
Rodez - Arpajon

15e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1990
Poitiers - Trélissac
Saintes - Aurillac
Tarbes - Montauban
Brive - Blagnac
Niort - Labège
Limoges - Rodez
Arpajon - Orthez

16e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1990
Trélissac - Aurillac
Montauban - Saintes
Blagnac - Tarbes
Labège - Brive
Arpajon - Limoges
Orthez - Poitiers
Rodez - Niort

17e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1990
Poitiers - Montauban
Saintes - Trélissac
Aurillac - Blagnac
Tarbes - Orthez
Brive - Rodez
Niort - Arpajon
Limoges - Labège

18e JOURNÉE
Dimanche 4 mars 1990
Montauban - Aurillac
Blagnac - Poitiers
Limoges - Niort
Labège - Trélissac
Arpajon - Brive
Orthez - Saintes
Rodez - Tarbes

19e JOURNÉE
Dimanche 18 mars 1990
Poitiers - Rodez
Saintes - Blagnac
Aurillac - Arpajon
Tarbes - Labège
Trélissac - Montauban
Brive - Limoges
Niort - Orthez

20e JOURNÉE
Dimanche 25 mars 1990
Niort - Brive
Blagnac - Trélissac
Limoges - Tarbes
Labège - Poitiers
Arpajon - Saintes
Orthez - Montauban
Rodez - Aurillac

21e JOURNÉE
Dimanche 1er avril 1990
Poitiers - Limoges
Saintes - Rodez
Aurillac - Labège
Tarbes - Niort
Trélissac - Arpajon
Brive - Orthez
Montauban - Blagnac

22e JOURNÉE
Dimanche 8 avril 1990
Brive - Tarbes
Niort - Saintes
Limoges - Aurillac
Labège - Montauban
Arpajon - Poitiers
Orthez - Blagnac
Rodez - Trélissac

23e JOURNÉE
Dimanche 22 avril 1990
Poitiers - Niort
Saintes - Limoges
Aurillac - Brive
Tarbes - Arpajon
Trélissac - Orthez
Montauban - Rodez
Blagnac - Labège

24e JOURNÉE
Dimanche 29 avril 1990
Tarbes - Saintes
Brive - Poitiers
Niort - Aurillac
Limoges - Trélissac
Arpajon - Montauban
Orthez - Labège
Rodez - Blagnac

25e JOURNÉE
Dimanche 6 mai 1990
Poitiers - Tarbes
Saintes - Brive
Aurillac - Orthez
Trélissac - Niort
Montauban - Limoges
Blagnac - Arpajon
Labège - Rodez

26e JOURNÉE
Dimanche 13 mai 1990
Saintes - Poitiers
Tarbes - Aurillac
Brive - Trélissac
Niort - Montauban
Limoges - Blagnac
Arpajon - Labège
Rodez - Orthez

GROUPE H

ALLER

1re JOURNÉE
Dimanche 27 août 1989
Béziers - Cannes
Endoume - Arles
Aix - Pt-St-Esprit
Nîmes - Alès
Martigues - Hyères
Sète - Fréjus
L'Ile-Rousse - Lucciana

2e JOURNÉE
Dimanche 3 septembre 1989
Béziers - Endoume
Cannes - Sète
Arles - Aix
Pt-St-Esprit - Nîmes
Alès - Martigues
Hyères - L'Ile-Rousse
Fréjus - Lucciana

3e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1989
Endoume - Cannes
Aix - Béziers
Nîmes - Arles
Martigues - Pt-St-Esprit
Sète - Alès
L'Ile-Rousse - Fréjus
Lucciana - Hyères

4e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1989
Béziers - L'Ile-Rousse
Cannes - Nîmes
Endoume - Aix
Arles - Martigues
Pt-St-Esprit - Sète
Alès - Lucciana
Hyères - Fréjus

5e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1989
Aix - Cannes
Nîmes - Béziers
Martigues - Endoume
Sète - Hyères
Fréjus - Alès
L'Ile-Rousse - Arles
Lucciana - Pt-St-Esprit

6e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1989
Béziers - Martigues
Cannes - L'Ile-Rousse
Endoume - Nîmes
Arles - Lucciana
Aix - Sète
Pt-St-Esprit - Fréjus
Alès - Hyères

7e JOURNÉE
Dimanche 8 octobre 1989
Nîmes - Aix
Martigues - Cannes
Hyères - Pt-St-Esprit
Sète - Arles
Fréjus - Endoume
L'Ile-Rousse - Alès
Lucciana - Béziers

8e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1989
Béziers - Sète
Cannes - Fréjus
Endoume - Lucciana
Arles - Hyères
Aix - Martigues
Pt-St-Esprit - Alès
Nîmes - L'Ile-Rousse

9e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1989
Alès - Arles
Martigues - Nîmes
Hyères - Béziers
Sète - Endoume
Fréjus - Aix
L'Ile-Rousse - Pt-St-Esprit
Lucciana - Cannes

10e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1989
Béziers - Fréjus
Cannes - Alès
Endoume - Hyères
Arles - Pt-St-Esprit
Aix - Lucciana
Nîmes - Sète
Martigues - L'Ile-Rousse

11e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1989
Pt-St-Esprit - Endoume
Alès - Béziers
Hyères - Cannes
Sète - Martigues
Fréjus - Arles
L'Ile-Rousse - Aix
Lucciana - Nîmes

12e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1989
Béziers - Pt-St-Esprit
Cannes - Arles
Endoume - Alès
Aix - Hyères
Nîmes - Fréjus
Martigues - Lucciana
Sète - L'Ile-Rousse

13e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1989
Arles - Béziers
Pt-St-Esprit - Cannes
Alès - Aix
Hyères - Nîmes
Fréjus - Martigues
L'Ile-Rousse - Endoume
Lucciana - Sète

RETOUR

14e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1990
Endoume - Béziers
Aix - Arles
Nîmes - Pt-St-Esprit
Martigues - Alès
Sète - Cannes
L'Ile-Rousse - Hyères
Lucciana - Fréjus

15e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1990
Béziers - Aix
Cannes - Endoume
Arles - Nîmes
Pt-St-Esprit - Martigues
Alès - Sète
Hyères - Lucciana
Fréjus - L'Ile-Rousse

16e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1990
Aix - Endoume
Nîmes - Cannes
Martigues - Arles
Sète - Pt-St-Esprit
Fréjus - Hyères
L'Ile-Rousse - Béziers
Lucciana - Alès

17e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1990
Béziers - Nîmes
Cannes - Aix
Endoume - Martigues
Arles - L'Ile-Rousse
Pt-St-Esprit - Lucciana
Alès - Fréjus
Hyères - Sète

18e JOURNÉE
Dimanche 4 mars 1990
Nîmes - Endoume
Martigues - Béziers
Hyères - Alès
Sète - Aix
Fréjus - Pt-St-Esprit
L'Ile-Rousse - Cannes
Lucciana - Arles

19e JOURNÉE
Dimanche 18 mars 1900
Béziers - Lucciana
Cannes - Martigues
Endoume - Fréjus
Arles - Sète
Aix - Nîmes
Pt-St-Esprit - Hyères
Alès - L'Ile-Rousse

20e JOURNÉE
Dimanche 25 mars 1990
Alès - Pt-St-Esprit
Martigues - Aix
Hyères - Arles
Sète - Béziers
Fréjus - Cannes
L'Ile-Rousse - Nîmes
Lucciana - Endoume

21e JOURNÉE
Dimanche 1er avril 1990
Béziers - Hyères
Cannes - Lucciana
Endoume - Sète
Arles - Alès
Aix - Fréjus
Pt-St-Esprit - L'Ile-Rousse
Nîmes - Martigues

22e JOURNÉE
Dimanche 8 avril 1990
Pt-St-Esprit - Arles
Alès - Cannes
Hyères - Endoume
Sète - Nîmes
Fréjus - Béziers
L'Ile-Rousse - Martigues
Lucciana - Aix

23e JOURNÉE
Dimanche 22 avril 1990
Béziers - Alès
Cannes - Hyères
Endoume - Pt-St-Esprit
Arles - Fréjus
Aix - L'Ile-Rousse
Nîmes - Lucciana
Martigues - Sète

24e JOURNÉE
Dimanche 29 avril 1990
Arles - Cannes
Pt-St-Esprit - Béziers
Alès - Endoume
Hyères - Aix
Fréjus - Nîmes
L'Ile-Rousse - Sète
Lucciana - Martigues

25e JOURNÉE
Dimanche 6 mai 1990
Béziers - Arles
Cannes - Pt-St-Esprit
Endoume - L'Ile-Rousse
Aix - Alès
Nîmes - Hyères
Martigues - Fréjus
Sète - Lucciana

26e JOURNÉE
Dimanche 13 mai 1990
Cannes - Béziers
Arles - Endoume
Pt-St-Esprit - Aix
Alès - Nîmes
Hyères - Martigues
Fréjus - Sète
Lucciana - L'Ile-Rousse

Lazaroni avait vu juste : Rojas s'est incliné le premier, mais le Brésil, qui joua presque toute la partie sans Romario, expulsé à la deuxième minute, ne put empêcher le Chili d'égaliser. Et de garder espoir.
(Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS et Paulo TEIXEIRA)

Le Chili peut encore rêver

En réussissant à arracher le nul à la fin d'un match fertile en incidents mais spectaculaire, les joueurs de Santiago peuvent encore croire à l'exploit : éliminer le Brésil.

DÈS 8 heures du matin, ils se sont plantés face à la crête blanche de la somptueuse cordillère des Andes surplombant la tribune du même nom. Là, dans la tribune de presse du stade Nacional de Santiago, une partie des quatre cents journalistes brésiliens (40 radios, 7 télés, plus une flopée de quotidiens et de magazines !) ont commencé le jour le plus long des éliminatoires de la Coupe du monde zone Amsud. A 9 heures, micros en main, ils chauffaient l'atmosphère dans les chaumières de Rio ou de Sao Paulo.

Entre les « belligérants », qui un peu plus tard entreraient sur la pelouse, la pression n'avait cessé de grimper tout au long de la semaine. Le « gentil » milieu de terrain brésilien Dunga avait ouvert le feu : « Aujourd'hui, tout le monde donne des coups. Tout le monde cherche à briser l'action adverse le plus tôt possible. Nous ne devons pas avoir honte d'en faire autant. »

Le « brave » entraîneur chilien Orlando Aravena continuait dans son style provocateur. A Romario, qui lui reprochait dans la presse de jouer les fanfarons, il répondait par la même voie imprimée : « On verra si Romario sera aussi fier et aussi macho face au marquage de notre défenseur Astengo... »

Suivaient les traditionnels appels au peuple, la non moins habituelle « intox » sur les soi-disantes blessures de tel ou tel joueur, les critiques du coach brésilien Lazaroni sur l'état de la pelouse, qui vexaient les autorités locales, etc.

Dans ce concert typiquement sud-américain aux forts relents de nationalisme, seul Pelé, qui « couvrait » le match pour la télé brésilienne Globo, réussissait à garder la tête froide : « Que le meilleur gagne, et surtout qu'on voit un match spectaculaire. »

Tout cela donnait la mesure de l'événement. Pour la première fois depuis que les éliminatoires de la Coupe du monde existent, le Brésil sentait qu'il pouvait perdre un match (cela ne lui est jamais arrivé). Pour la première fois, compte tenu du fait que ce groupe se résume à un duel face au Chili, les Brésiliens voyaient se profiler l'éventualité de ne pas participer à une phase finale (c'est la seule nation à avoir disputé les treize éditions de l'épreuve). Et pour la première fois, le Chili se sentait assez fort pour réussir un exploit qui l'aurait projeté d'un seul coup d'un seul dans le Gotha du football mondial.

A midi, les portes du Nacional s'ouvraient au public. A 14 heures, les « tambores » de trente mille « hinchas » chiliens répondaient aux « batucadas » des deux mille « torcedores » venus du Brésil (boum-badaboum-boum-boum-badaboum-boum-boum...) A seize heures, le stade était archicomble : près de 80 000 personnes, et presque autant de petits drapeaux rouge-blanc-bleu s'agitant au rythme des chants « Chi-le ! Chi-Chi-Chi, le-le-le, viva-Chile ! » ou encore : « Brasileiros maricones ! Brasileiros maricones ! » (Brésiliens pédés...) Les radios-reporters cariocas s'égosillaient : « O clima va crescendo aqui no estado Nacional... » (« ça chauffe »).

Une heure plus tard, l'immense ovation saluant l'entrée des deux équipes s'envolait de l'autre côté de la Cordillère. Ils étaient tous là : le Chili avec ses rapatriés d'Europe (Rubio, Zamorano, Yanez) ou du Mexique (le « Mortier » Aravena, surnommé ainsi pour ses extraordinaires coups francs). Plus Basay sur le banc. Le Brésil avec ses « héros » de la Copa America. Plus Careca sur la touche.

La première partie de cette dramatique en deux actes (retour le 3 septembre) pouvait commencer. Les « guerriers » étaient fin prêts. Le public aussi : « Boum-badaboum-boum-boum... le-le-le, Viva-Chile ! »

Du rouge partout

Le plus fort, c'est que ce n'était pas de l'esbroufe. Deuxième minute de jeu : Ormeno sèche Branco sur le flanc gauche : carton jaune pour le Chilien. Pendant que le Brésilien se roule au sol, Hisis cherche des noises à Romario qui lui expédie un direct sur l'arcade gauche. Hisis est compté huit, Romario est expulsé. Les oranges pleuvent des tribunes. Ça commence à puer.

Un corner de Rubio, une tête d'Hisis réveillé. Un tir de Puebla. Tout à côté.

Le Chili domine. Mais alors que Bebeto invente un dribble génial, Ormeno file un coup en douce à Valdo (13e). Pas de chance pour lui : l'arbitre colombien Jesus Diaz a tout vu, et Ormeno voit donc le rouge à son tour. Oranges. Mêlée. Flics sur la pelouse. Cette fois, ça pue sérieusement. A dix partout, cependant, le Brésil montre le bout du nez. Bebeto est un peu plus génial, il lui manque toutefois son complice Romario. Il lui manque aussi un contexte offensif : car le Brésil ne montre rien de plus que le bout du nez. Cela suffit cependant à Bebeto pour inquiéter encore le gardien Rojas d'une volée du gauche contrée qui frôle la barre.

Côté chilien, le « Mortier » Aravena tente deux coups francs, mais Taffarel est averti et il s'en sort avec brio. Ça chauffe encore un peu devant sa cage avant que Jesus Diaz ne prie tout le monde d'aller se calmer au vestiaire. Mi-temps. On a vu un quart d'heure de combat, une demi-heure de jeu. Bon rythme, excellent niveau technique d'ensemble. Sans les mauvaises intentions proclamées depuis une semaine, sans la prudence des Brésiliens, ça aurait pu faire un grand match.

A la reprise, tout le monde a repris des forces pour cartonner. Ça commence avec Dunga, qui met ses menaces d'avant-match à exécution sur Rubio (carton jaune). Lequel se venge sans discernement sur Valdo (autre carton jaune).

Et puis, c'est le coup de théâtre. Mazinho déborde côté gauche, centre en retrait. La défense chilienne s'affole. Astengo veut dégager. Rebond sur Gonzalez et but (56e). Dur pour le Chili : le Nacional est pétrifié, la crête de la Cordillère se cache derrière les nuages et Ivo Basay remplace Rubio (58e). Deuxième frayeur locale quand Bebeto en ajoute un dans la foulée, mais Jesus Diaz a vu le hors-jeu.

Le Chili joue son va-tout. Ça créé des trous derrière, mais de l'émotion dans l'enceinte. Surtout quand Rojas sauve devant Bebeto tout seul (69e).

Les Chiliens poussent, poussent et finissent par égaliser. Du moins le prétendent-ils. Mais Jesus Diaz a vu qu'à force de pousser ils ressemblaient à une mêlée de rugby s'acharnant sur Taffarel, qui avait bloqué la balle sur la ligne. Refusé, au milieu des dernières oranges qui s'abattent de la populaire.

Le Brésil résiste. Basay rate une occasion superbe (au-dessus, 51e). Puis une autre (81e) quand sa volée du gauche part dans les bras de Taffarel. Mais, en voulant dégager tout de suite, le gardien brésilien indispose Jesus Diaz, qui l'accuse d'un pas de trop. Taffarel lâche la balle, et, pendant que les Brésiliens protestent, Aravena-le-Mortier devient Aravena-le-Malin : il donne à Basay qui ne rate pas sa troisième chance (81e). Le Nacional explose, les « goool ! » aussi, les drapeaux volent, les « Chile ! Chile ! » aussi.

But bizarre, aussi déconcertant que le premier. Les Brésiliens n'ont même pas eu le temps de dresser un mur, encore moins de réaliser ce qui leur arrive. Jesus Diaz a préservé sa sortie du Nacional. Et aussi le suspense, pour l'acte II de la dramatique le 3 septembre à Rio. Entre temps, les uns et les autres tenteront de soigner leur goal-average contre le Venezuela. Pour l'heure, les Brésiliens ont l'avantage : deux buts de plus à Caracas. Mais les Chiliens recevront le Venezuela après eux, et ils sauront ce qu'ils doivent faire pour se contenter d'un nul au Maracana. Ils peuvent donc encore rêver...

Francis HUERTAS, à Santiago

Le rouge est mis

Le Mondiale a commencé en Amérique du Sud. Pour faciliter le jeu des pronostics, *France Football* vous propose ce bilan des résultats des neuf sélections engagées dans ce tour éliminatoire depuis le début de l'année.

GROUPE 1

BOLIVIE : 10 matches. 2 victoires, 3 nuls, 5 défaites. Buts marqués : 6, buts encaissés : 15. Meilleurs buteurs : Garcia et Perez (2).

URUGUAY : 17 matches. 7 victoires, 6 nuls, 4 défaites. Buts marqués : 25, buts encaissés : 13. Meilleur buteur : Aguilera (6).

PÉROU : 17 matches. 2 victoires, 8 nuls, 7 défaites. Buts marqués : 15, buts encaissés : 27. Meilleurs buteurs : Navarro, Reinoso et Hirano (2).

GROUPE 2

COLOMBIE : 11 matches. 7 victoires, 3 nuls, 1 défaite. Buts marqués : 13, buts encaissés : 5. Meilleur buteur : Iguaran (4).

PARAGUAY : 21 matches. 10 victoires, 5 nuls, 6 défaites. Buts marqués : 31, buts encaissés : 24. Meilleur buteur : Ferreira (7).

ÉQUATEUR : 12 matches. 3 victoires, 5 nuls, 4 défaites. Buts marqués : 13, buts encaissés : 13. Meilleur buteur : Aviles (5).

GROUPE 3

BRÉSIL : 20 matches. 12 victoires, 4 nuls, 4 défaites. Buts marqués : 33, buts encaissés : 13. Meilleur buteur : Bebeto (12).

VENEZUELA : 12 matches. 3 victoires, 2 nuls, 7 défaites. Buts marqués : 13, buts encaissés : 23. Meilleur buteur : Maldonado (4).

CHILI : 20 matches. 10 victoires, 4 nuls, 6 défaites. Buts marqués : 24, buts encaissés : 17. Meilleur buteur : Jorge Aravena (4).

Si ce bilan traduit la valeur des équipes, Uruguay, Colombie et Brésil ne devraient guère avoir de problèmes pour remporter leurs groupes respectifs. Mais on sait que les chiffres sont parfois trompeurs...

EGYPTE-MALAWI : 1-0

La formule magique des pharaons

Préparation physique et technique poussée, mélange harmonieux entre jeunes et vieux, tactique offensive et défensive à la fois : ce sont les secrets de l'Egypte.

Hossam Hassan, l'un des Egyptiens les plus en vue contre le Malawi, fut le parfait maître d'œuvre de la tactique imposée par l'entraîneur Mahmoud el Gohary. (Photo PRESSE SPORTS)

SOUPIR de soulagement du côté du Nil, après la victoire obtenue par la sélection nationale aux dépens du Malawi (1-0). D'ores et déjà, les « Pharaons » peuvent envisager très sérieusement de participer à l'ultime barrage de la zone Afrique. Ultime étape avant l'Italie. Leur dernière rencontre dans ce groupe B les opposants au Kenya apparaît en effet comme une simple formalité.

C'est donc un nouveau pas franchi pour Mahmoud El Gohary et ses joueurs, qui cachaient mal une certaine satisfaction, quinze jours après avoir obtenu à Kinshasa leur billet pour la dix-septième Coupe d'Afrique des nations en Algérie. Ce récent succès rend une nouvelle fois hommage à El Gohary et à sa vision du football. Cet homme secret, qui fait confiance aux qualités de ses hommes plus qu'au prestige de leur club d'origine, a réussi depuis l'automne dernier à repenser et à remodeler une formation nationale très sclérosée et à court d'inspiration. Sa recette : une équipe offensive et défensive à la fois, une symbiose entre vétérans et nouveaux venus et une préparation physique et technique poussée. Une recette qui porte régulièrement ses fruits depuis le mtach-test comptant pour la Coupe du monde contre le Liberia en janvier dernier.

Le seul but de cette rencontre était à lui seul l'image parfait du travail accompli par El Gohary et ses joueurs jusque-là. En effet, en l'espace de deux minutes, dans un style de jeu rapide, précis et technique, pratiquement tous les Egyptiens touchaient le ballon avant que le milieu de terrain offensif Hicham Abder-Rassoul décoche un tir meurtrier des vingt-cinq mètres qui ne laissait aucune chance au brillant et malheureux gardien Gwonde Donex.

A noter également la grande mobilité des hommes de El Gohary qui gênait considérablement le Malawi tout au long de la rencontre.

Il ne reste plus à l'Egypte qu'à bien négocier, dans quinze jours, son ultime match dans ce groupe B face au Kenya et assurer ainsi sa participation aux barrages qualificatifs pour le Mondiale 90. Pour ce faire, l'entraîneur égyptien Mahmoud El Gohary ne déroge pas à ses règles. Il vient en effet de réunir de nouveau ses hommes en stage de préparation. Une formule payante, qui rassure El Gohary en son for intérieur, s'il en était encore besoin.

Correspondance Patrick GODEAU.

Tragédie à Lagos

NOUVELLE tragédie samedi au stade national de Lagos, lors de la rencontre éliminatoire de Coupe du monde Nigéria-Angola (1-0) où sept spectateurs ont trouvé la mort, piétinés dans les tribunes où avaient pris place 80 000 personnes, ainsi que l'international nigérien Sam Okwaraji, victime d'un malaise cardiaque à la 82e minute de jeu.

Il ne restait plus que huit minutes à disputer dans ce match, lorsque Okwaraji (notre photo) s'est effondré sur la pelouse et n'a pu être ranimé malgré les soins prodigués d'abord à l'infirmerie du stade puis à l'hôpital central de Lagos où il avait été transporté. Okwaraji est le deuxième international nigerian à succomber dans des circonstances analogues après Benjamin Okorogu, décédé en 1982.

Docteur en droit, Sam Okwaraji, âgé de vingt-cinq ans, avait effectué un séjour en Italie jusqu'en 1984 avant de jouer en Autriche à l'Austria Klagenfurt. En 1986, il passait au football ouest-allemand, évoluant au Ulm SV en Division II puis en Division III, avant de signer au Berchem Sport (Division II belge) cette saison. Troisième au Ballon d'Or africain en 1988, Okwaraji avait disputé la phase finale des JO de Séoul avec le Nigeria et participé à plusieurs phases finales de Coupe d'Afrique des nations.

Le drame de Lagos est le deuxième survenu dans ce stade où il y a dix ans, à un jour près exactement, funeste fatalité, vingt-quatre spectateurs étaient morts et soixante-quatre autres blessés lors d'une rencontre opposant Shooting Stars d'Ibadan et le Bendel Insurance. Une panne d'électricité avait provoqué un rush du public sur les barrières alors fermées.

Selon les premières informations, il s'agirait cette fois d'un trop grand afflux de spectateurs, dont certains porteurs de faux billets, face à un contrôle particulièrement inefficace au stade national de Lagos, qui serait à l'origine de la tragédie.

CAMEROUN - GABON : 2-1

Le Cameroun en tremblant...

LA première mi-temps était camerounaise, la seconde fut gabonaise. Et, avec un peu de malice de la part du sort, le score aurait été de parité aussi. Seulement, les dieux du football veillaient et ils conservèrent au Cameroun son avantage acquis dès la première partie du match.

Pourtant, au vu de la prestation des Camerounais au cours de la première mi-temps, l'issue de la rencontre ne faisait pas de doute. La question était plutôt de savoir par quel score elle s'achèverait. Dès les premières minutes, en effet, l'équipe camerounaise prenait la direction des opérations, semblant maîtriser son sujet, mais manquant les occasions qu'elle se créait par précipitation et par un excès de regroupement en attaque.

La délivrance vint avec le but obtenu par Kana-Biyik à la 32e minute, d'une tête plongeante consécutive à un travail d'orfèvre et à un centre de Djonkep à l'aile gauche. Six minutes plus tard, sur un autre centre du même Djonkep, Mbouh crucifia Mendomé.

La messe semblait être dite tellement les Lions Indomptables affichaient du panache dans leur jeu. Mais c'était compter sans le réveil des Gabonais et la modification tactique de leur jeu : deux attaquants remplaçant un défenseur et un autre attaquant à la mi-temps.

Du coup, l'Azingo National, d'une tactique ultra-défensive dominée par la prudence en première mi-temps, se mua en une formation offensive qui prit le match à son compte. Et c'est sans surprise que le but de Minko, à la 70e minute, relança le match, révélant en même temps la lourdeur de l'ensemble de l'équipe camerounaise et la fébrilité de sa défense.

Des choses sont à revoir dans cette équipe qui manque de métronome et où certains joueurs « expérimentaux » ont montré de nouveau qu'ils n'avaient pas encore la pointure internationale.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Tataw Eta et M'Bouh, comme toute l'équipe du Cameroun, se sont donné quelque frayeur devant le Gabon. Heureusement Kana-Biyik a marqué... (Photo PRESSE SPORTS)

MAROC — TUNISIE : 0-0

A chances égales

UN tournant de la qualification pour l'ultime barrage africain s'est produit ce dimanche dans le groupe D.

A l'issue de la première rencontre, qui eut lieu à Kinshasa, le Zaïre s'est imposé de justesse sur la Zambie. Après un bon départ et un but acquis dès la septième minute (Kabongo) les Zaïrois furent omniprésents durant toute la première période. Les Zambiens se réveillèrent à la reprise et dominèrent la seconde mi-temps, mais ne purent rattraper leur retard. La victoire du Zaïre vient relancer la course pour la qualification. La Zambie, qui avait à ce jour les meilleures chances avec six points, précédant la Tunisie avec quatre, vient de perdre du terrain.

Ce résultat fait, bien entendu, les affaires de la Tunisie, qui, en ramenant un point de Casablanca, se trouve maintenant à la hauteur du ZaïRE, et talonne la Zambie.

Les Marocains passèrent la majeure partie de la rencontre à se chercher, commettant beaucoup de fautes et rencontrant bien des difficultés à développer des mouvements offensifs. Aussi, se bornèrent-ils, le plus souvent, à balancer de longs centres, et ils ne se créèrent finalement des occasions réelles qu'en fin de match.

Quant aux Tunisiens, ils maîtrisèrent mieux la situation, déployèrent des combinaisons plus denses et surent ainsi assurer le match nul.

C'est dire si la dernière journée de ces éliminatoires, prévue le 27 août, sera décisive : de Tunisie — Zambie sortira probablement le vainqueur de ce groupe. Les Zambiens semblent être en meilleure position avec un point d'avance et une différence de buts légèrement supérieure. Mais la Tunisie jouera, chez elle, ce match de la dernière chance, et sera sans aucun doute un terrible adversaire. A moins, bien entendu, que les Zaïrois ne réussissent un exploit au Maroc et ne mettent tout le monde d'accord.

Correspondance HAKIM

Archives

MONDIALE 90

AFRIQUE

Groupe A

Le 13-8- à Abidjan.
CÔTE-D'IVOIRE-ZIMBABWE : 5-0 (1-0)
20 000 spectateurs. Arb. : M. Jassef Zambie).
Buts : Ben Salah (30e, 47e), Akenon (71e s.p.), Amani Yao (81e), Sekou Bamba (89e). Expulsions : Kdaward (71e) et Angira (71e) au Zimbabwe.

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Algérie	5	3	2	1	0	5	1
2. Côte-d'Ivoire	4	3	1	2	0	5	0
3. Zimbabwe	1	3	0	1	2	1	10

Groupe B

Le 12-8- au Caire (Egypte).
EGYPTE-MALAWI : 1-0 (1-0)
100 000 spectateurs. Arb. : M. Mohammed Ahmed (Somalie). But : Abder-Rassoul (28e).
Avertissements : Namwali (65e), Gondwe (89e) au Malawi.
EGYPTE : Choubeir — I. Hassan, Hanyramzy, Saber-Eid, Yasser Farouk — EP Kas. Abder-Rassoul, Badr-Ragab, Soliman (Qassem, 88e) — H. Hassan, EP Hamid (Abou Zeid, 63e). Entr. : EP Gohary.
MALAWI : Gondwe D. — Chirwa, Nyikongo, Chimodzi, Namwali — Malunga K., Gondwe C., Lungu, Malunga H. — Waya, Kayira.

Le 12-8 à Nairobi
KENYA-LIBERIA : 1-0 (0-0)
But : George Onyango « Fundi » (26e)

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Égypte	6	5	2	2	1	4	2
2. Kenya	5	5	1	3	1	2	2
3. Liberia	5	5	2	1	2	2	3
4. Malawi	4	5	1	2	2	3	4

Groupe C

Le 13-8- à Yaoundé.
CAMEROUN-GABON : 2-1 (2-0)
50 000 spectateurs. Arb. : M. Sarr (Maurit.). Buts : Kana-Biyik (32e), M'Bouh (38e) pour le Cameroun ; Minko (78e) pour le Gabon.
CAMEROUN : N'Kono — Takow (cap.), Onana, Kunde, Ebwellé — Tchakounang, Kana-Biyik (Ewané, 88e), M'Fédé, M'Bouh — Bellé (Djomo, 46e), Djonkej. Entr. : Nejomniachii.
GABON : Mendomé — Angoué, Kassa N'goma (cap.) Da Costa, Remboudou (Moulouma, 46e) — Ondeno, N'Minko, Bongo — Nzamba, J. Minko, Mandroul (Nkwelé, 46e). Entr. : Weigang.

Le 12-8 à Lagos
NIGERIA-ANGOLA : 1-0 (0-0)
But : Keshi (48e)

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Nigeria	7	5	3	1	1	7	4
2. Cameroun	7	5	3	1	1	8	6
3. Angola	4	5	1	2	2	6	6
4. Gabon	2	5	1	0	4	4	9

Groupe D

Le 13-8- à Casablanca.
MAROC-TUNISIE : 0-0
35 000 spectateurs. Arb. : M. Diramba (Gabon).
Avertissements : Fadili pour le Maroc ; M'Haddebi et Hichri pour la Tunisie.
MAROC : Zaki — Tijani, Fadel, H'Ssina, Mustapha — El Rhandour (Kiddi), Fadili, Timouni, El Ghorf — Laghrissi (Moumaris), Nader. Entr. : Angelil.
TUNISIE : Bourchada — Ben Naji, Hichri, Ben Yahia, M'Haddebi — Mahjoubi, Sellimi — Maloul — Limam, Hergal, Tarek. Entr. : Piechniczek.

Le 13-8 à Kinshasa
ZAIRE-ZAMBIE : 1-0 (1-0)
But : Kabongo (10e)

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Zambie	6	5	3	0	2	7	5
2. Zaïre	5	5	2	1	2	6	6
3. Tunisie	5	5	2	1	2	4	5
4 Maroc	4	5	1	2	2	3	4

AMSUD

Groupe 3
Le 13 août 1989 à Santiago.
CHILI-BRÉSIL : 1-1 (0-0)
80 000 spectateurs. Arb. : M. Jesus Diaz (Colombie). Buts : Gonzalez (56e, c.s.c.) pour le Brésil ; Basay (81e) pour le Chili. Avertissements : Ormeno (2e), Aravena (43e), Rubio (52e) au Chili ; Dunga (48e), Jorginho (59e), Silas (66e) au Brésil. Expulsions : Romario (2e) au Brésil ; Ormeno (13e) au Chili.
CHILI : Rojas — Hisis, Astengo, Gonzalez, Puebla — Pizarro, Ormeno, Aravena — Yanez, Zamorano (Letelier, 87e), Rubio (Basay, 58e). Entr. : Aravena.
BRÉSIL : Taffarel — Mauro Galvao — Mazinho (Andre Cruz, 77e), Aldair, Ricardo, Branco (Jorginho, 9e) — Dunga, Silas, Valdo — Bebeto, Romario. Entr. : Lazaroni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	3	2	1	1	0	5	1
2. Chili	3	2	1	1	0	4	2
3. Venezuela	0	2	0	0	2	1	7

CHARITY SHIELD
Le 12-8 à Wembley
LIVERPOOL-ARSENAL : 1-0 (1-0)
63 149 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. But : Beardsley (31e).
LIVERPOOL : Grobbelaar — Nicol, Hysen, Whelan, Burrows — Venison, Hansen, McMahon, Beardsley — Rush, Barnes. Entr. : Dalglish.
ARSENAL : Lukic — Dixon, Winterburn, Thomas, O'Leary — Adams, Cesar (Marwood, 58e), Richardson, Rocastle — Merson, Smith (Quinn, 77e). Entr. : Graham.

Limam et Maaloul peuvent sourire : grâce au nul que la Tunisie a arraché à Casablanca, Timoumi et le Maroc sont pratiquement éliminés, et seuls la Zambie et le Zaïre se dressent sur leur route.
(Photos Bechir MANOUBI et PRESSE SPORTS)

Maroc

Un trait sur l'Italie

L'ÉQUIPE de Tunisie a obtenu dimanche dernier au stade de Casablanca un méritoire mach nul face à une formation marocaine manquant de réalisme. Comme on pouvait s'y attendre, les Tunisiens, très bien organisés en milieu de terrain, faisaient le forcing d'entrée et Zaki se mettait en évidence sur des essais de Limane (18e), puis de Mahjoubi (28e) dont le tir puissant allait pourtant s'écraser sur le poteau. Mais l'équipe du Maroc devait bientôt se ressaisir pour porter à son tour le danger dans le camp adverse.

Cependant, Ghors, Nader, Laghrissi, s'ils se montraient menaçants pour la défense tunisienne, ne parvenaient pas à concrétiser et la mi-temps était atteinte sur un score vierge. A la reprise, les Marocains poursuivaient leur domination sans pourtant arriver à tromper la vigilance de la solide défense adverse qui passa quelques moments difficiles. Le forcing des attaquants marocains dans les dernières minutes devait se révéler improductif. La Tunisie résista courageusement et remporta haut la main un demi-succès qui vaudra son pesant d'or au moment des comptes. Tout espoir est désormais interdit aux Marocains.

Correspondance Arsalane KEBIR

Algérie

L'équipe nationale à pied d'œuvre

APRÈS son excellente participation au Tournoi international de Setubal, l'équipe nationale est de nouveau réunie dans un stage bloqué jusqu'à ses retrouvailles avec la Côte-d'Ivoire.

Des retrouvailles qui se dérouleront finalement à Annaba où, décidemment, l'équipe algérienne se sent comme un poisson dans l'eau.

Pour ce choc du 25 août qui suscite déjà un engouement considérable, l'entraîneur-sélectionneur Lemoui devrait pouvoir aligner, à une exception près, son équipe type. Car seul Maiche, avec ses deux cartons jaunes sera absent. Mais l'indisponibilité de son habituel numéro 6 ne semble pas trop inquiéter le responsable technique algérien qui disposera très probablement du Montpelliérain Ferhaoui. De même qu'il pourra disposer de son tandem de choc Madjer-Menad. Heureusement d'ailleurs, car se sont pratiquement ses buteurs en compétition officielle.

Un « nul » qualifierait donc l'Algérie pour les demi-finales. Ce qui devrait inciter les Ivoiriens, avec cette fois-ci leur vedette Fofana (s'il est rétabli) à prendre davantage de risques offensifs. D'où une certaine indécision chez Lemoui qui hésite quelque peu sur le schéma tactique à adopter. Or, chacun sait que les footballeurs algériens, lorsqu'ils sont confrontés à ce genre de situation, ne sont pas toujours à l'aise, d'autant plus que le fait d'évoluer à domicile, devant 80 000 supporters, risque de leur poser un cas de conscience.

C'est de tout cela que Lemoui devra les entretenir, de même qu'il leur parlera très probablement des enseignements glanés au cours de son déplacement en Egypte où il est allé superviser les footballeurs égyptiens, probables adversaires des Algériens pour le dernier tour qualificatif du Mondiale 1990.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Djamel Menad, le Nîmois, et Youssouf Fofana, le Monégasque, s'il est rétabli, s'affronteront le 25 août à Annaba à l'occasion d'un Algérie — Côte-d'Ivoire qui vaudra le déplacement. Les Ivoiriens ne viennent-ils pas d'écraser le Zimbabwe 5 à 0 ?
(Photos PRESSE SPORTS)

En attendant le Messie

Traversée du désert pour le Borussia Mönchengladbach : un seul but en trois matches de Bundesliga. Heureusement, le goleador soviétique Belanov va venir et, on l'espère, faire des miracles !

LE Werder de Brême s'est vengé aujourd'hui de la défaite subie contre Dortmund, il y a un peu plus de sept semaines en finale de la Coupe. Certes, cette victoire (2-0) lors de la troisième journée du Championnat ne rend pas la Coupe à Brême, mais elle donne pourtant satisfaction à ses supporters. Il n'en est pas de même hélas ! pour les journalistes qui ont couvert la rencontre.

Car le premier but, marqué par le Néo-Zélandais Wynton Rufer, semblait bel et bien l'avoir été à la « manière Maradona », c'est-à-dire avec l'aide de la main.

Vingt-deux minutes plus tard, Rufer, encore lui, effectuait un centre que le défenseur Helmer déviait dans son propre but. Décidément, le Néo-Zélandais s'affirmait comme l'homme du match, et tous les journalistes étaient bien décidés à l'interviewer après la rencontre. Peine perdue ! Car Rufer prenait une sortie de secours afin d'éviter les questions. Cette fuite fut logiquement interprétée comme un aveu.

Plus tard, un reporter de la télévision est allé chez lui, dans la banlieue de Brême pour le confronter avec les images de la rencontre. Rufer : « J'ai été poussé ; alors, il est possible que j'aie touché le ballon avec la main. » Même si ce but était irrégulier, la victoire de Brême fut largement méritée. Dortmund, qui a dû remplacer ses deux attaquants Frank Mill et Norbert Dickel, prenait très peu de risques offensifs, et ne se créait pratiquement aucune occasion de tout le match. Otto Rehhagel, l'entraîneur de Brême, avait averti ses joueurs avant le coup d'envoi de ne pas pratiquer de nouveau un « football de variété » comme la saison dernière en finale. Samedi, ce furent plutôt les joueurs de Dortmund qui jouèrent ainsi.

Ce superbe ciseau retourné vaudra à Fritz Walter d'apparaître au tableau d'affichage. Mais Manfred Kastl donnera la victoire à Stuttgart sur le Waldhof Mannheim. *(Photo AFP)*

Manfred Kubik a plongé, mais trop tard. Fleming Povlsen vient d'ouvrir le score à Uerdingen, et Cologne va l'emporter par 3 à 2. *(Photo AFP)*

Le Bayern peine

Borussia Mönchengladbach a fait 0-0 à Leverkusen et n'a marqué qu'un seul but en trois matches, ce qui prouve bien combien ce club est en panne d'attaquants. Il semble que les supporters du club doivent traverser le désert encore jusqu'en novembre, car pendant la semaine, le manager a annoncé une nouvelle fracassante : Mönchengladbach a réussi à faire signer Igor Belanov, le ballon d'or de *France Football* en 1986 ! Le joueur du Dynamo Kiev arrivera au Bökelberg après la saison en URSS. Belanov sera le premier Soviétique à jouer en Bundesliga, son compatriote Borodiuk évoluant à Schalke en Division II depuis le début de la saison

En tête du classement, on trouve cinq clubs avec cinq points sur six, parmi lesquels l'Eintracht de Francfort, ce qui est étonnant puisque le club a dû disputer les barrages la saison dernière, et le Bayern de Munich, ce qui ne surprend personne. Mais le Bayern a encore eu la chance de battre le promu Hombourg 1-0, grâce à un coup franc tiré par Kögl. C'était le premier but de Kögl depuis deux ans ! Kögl lui-même ne voulait pas jouer car il souffrait encore d'une élongation. Mais il faut souligner ici l'habileté tactique de l'entraîneur Jupp Heynckes qui le mit quand même remplaçant et, après la pause, constatant que ses joueurs étaient sans idées et qu'il lui fallait un faux ailier pour perturber la défense de Hombourg, lançait un Kögl handicapé.

Cela montre combien le Bayern a eu du mal à s'imposer comme déjà dans les deux matches précédents. Quand un journaliste a demandé au manager Uli Hoeness pourquoi Francfort est si bon et le Bayern si moyen, Hoeness a explosé. « Les journalistes ont tendance à nous descendre même après les victoires. Le problème est qu'à Francfort, il suffit que l'entraîneur leur montre le tableau de la saison passée et les joueurs savent combien ils peuvent et doivent grimper encore. Nous, nous sommes les champions, nous n'avons plus personne au-dessus de nous. Tout le monde attend de nous que l'on soit brillant. Ça, c'est le vrai problème du FC Bayern. Nous avons cinq points sur six, mais nous sommes critiqués. C'est honteux. »

C'est clair, dans sa colère, Hoeness a laissé échapper un aveu déguisé : il privilégie le résultat au détriment du spectacle.

Correspondance Rainer KALB

Italie

C'est déjà Milan-abondance

Dans huit jours la Coupe et, dès le 27, début du Championnat pré-Mondiale. Déjà cinquante étrangers engagés en série A sur le maximum prévu de cinquante-quatre.

DANS un peu moins de quinze jours, débute l'un des Championnats les plus attendus d'une saison, qui s'achèvera ici même par l'apothéose « mondiale » que l'on sait. « Italia 90 » oblige, la série A entamera son périple annuel avec un bon mois d'avance sur le calendrier habituel. Pour une fois, les qualifiés européens (au nombre de sept, dont les deux clubs milanais en Coupe des champions) ne risqueront pas d'être desservis par le manque de compétition quand retentiront les trois coups continentaux. D'autant, rappelons-le, que du mercredi 23 août — date du premier tour en nocturne de la Coupe d'Italie — jusqu'à la fin septembre, l'élite du Calcio tournera à la cadence de deux matches par semaine. Pensez en effet que pour déblayer le terrain dans l'optique de la Coupe du monde, on a même prévu une soirée de Championnat (phénomène exceptionnel dans un pays de longue date accoutumé au football du dimanche après-midi) le premier mercredi de septembre !

Dans huit jours donc, lancement officiel de la saison avec la Coupe qui réunira comme d'habitude les dix-huit clubs de série A, les vingt de série B et les dix meilleurs de la série C1. Dans cette perspective, les matches amicaux se multiplient un peu partout et l'on joue pratiquement tous les jours depuis le début du mois. Avec, ici et là, des scores-fleuves qui se passent de commentaires : 15-0 pour l'Atalanta à Alense ; 14-0 pour Bari, le nouveau promu, à Mezzano et pour la Lazio à Serramazzoni ; 12-0 pour Naples à Cles et pour la Fiorentina à Piano, etc. !

Et déjà des commentaires flatteurs ou critiques, la Roma « allemande » de Völler et de Berthold se trouvant tout de suite au banc des accusés, alors que Milan se voit taxé de... surabondance ! En effet, le tenant de la Coupe des champions a maintenant deux jeunes attaquants de valeur certaine (Borgonovo et Simone) en plus de Van Basten et de Gullit, si bien que l'entraîneur Sacchi a d'ores et déjà l'embarras du choix pour former sa division offensive qui peut compter aussi sur les excellents avants de soutien que sont Donadoni et Evani : « Eh bien, souligne Sacchi, nous aurons conformément au vœu de notre président Berlusconi, des remplaçants aussi forts que les titulaires. N'est-ce pas mieux ainsi ?... »

A propos de Gullit et de Van Basten, on note que la chronique des faits divers s'est emparée d'eux depuis quelques semaines et pour cause : ils viennent l'un et l'autre de se séparer de leurs compagnes hollandaises, donnant en quelque sorte raison à la chanson qui dit que le soleil d'Italie fait tourner toutes les têtes...

Rayon transferts, la seule nouveauté concerne l'Uruguayen Ruben Paz, ex-Matra et transfuge du Racing Buenos Aires. Employeur, le néo-promu Genoa, qui avait longtemps espéré Aleinikov, finalement engagé par la Juve. Il y a donc à présent cinquante étrangers sur le maximum prévu de cinquante-quatre et seuls quatre clubs n'ont pas leur contingent de trois autorisé par le règlement : Bologne, la Roma, la Cremonese et l'Udinese. Ils n'ont plus qu'une semaine pour se mettre éventuellement à jour...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Angleterre

La revanche des Reds

On attendait un match serré. Il n'y en eut point. Liverpool a remporté haut la main la Charity Shield devant un Arsenal dépassé.

LIVERPOOL s'est vengé de belle façon de la défaite qui lui a été infligée par Arsenal il y a deux semaines en finale au Tournoi de Wembley (0-1). Le club de la Mersey a remporté la Charity Shield (1-0), sur cette même pelouse de Wembley, et les Canonniers peuvent s'estimer heureux de ne pas s'être inclinés plus largement. Coïncidence, il y a dix ans, les Reds avaient déjà remporté la Charity Shield aux dépens d'Arsenal (3-1).

C'est à la 31e minute que Liverpool a trouvé la faille : Beardsley, seul au second poteau, reçoit un long centre de Barry Venison. Il contrôle posèment et bat Lukic d'un tri croisé des dix mètres. Pourtant, Arsenal avait bien débuté. Dixon s'infiltrant sur le flanc gauche de Liverpool avant d'adresser un tir lointain.

Toutefois, les Reds — pour une fois en gris — pirent rapidement le match en main. Ils dépassèrent les Londonniens en rythme, en force, en vitesse. Il faut noter à la décharge des joueurs d'Arsenal que ceux-ci avaient l'air de souffrir du voyage à Miami qu'ils avaient effectué le week-end dernier. A cette occasion, leur victoire sur Independiente (2-1) est révélatrice de leurs forces. Pourtant, leur faiblesse du jour fut une fois de plus mise en évidence à la 25e minute, lorsque à la suite d'un coup franc, une tête de Rush frappa le poteau, avant de revenir dans les bras de Lukic, qui n'avait pas bougé.

A la mi-temps, Arsenal changea ses batteries : Marwood remplaça Cesar, et peu après Quinn prit la place de Smith, épuisé. Pourtant, Liverpool semblait à tout moment capable de doubler la mise. Beardsley et Barnes semaient la panique dans la défense des Gunners, alors que Burrows et Hysen réalisaient une performance remarquable en défense.

Du côté d'Arsenal, Lukic est ressorti comme le meilleur joueur, et de loin, ses coéquipiers ayant été inexistants. Il reçut même les félicitations de son entraîneur, George Graham.

Maintenant, tous les regards se tournent vers le Championnat, qui débutera samedi. Au vu de sa performance de samedi, Liverpool en est le grand favori. Ce que les bookmakers ont confirmé.

Correspondance Jack ROLLIN

Rocastle pris au piège entre Rush et Hansen : c'est l'image d'un Arsenal largement dominé à Wembley par un Liverpool qui tenait sa revanche...

(Photo Henri SZWARC)

Portugal

Triplette suédoise à Benfica

DEUX transferts importants sont venus s'ajouter cette semaine à la liste déjà bien étoffée des changements survenus dans le football portugais en vue du prochain Championnat qui démarrera le 20 août. Les effectifs de Benfica et du FC Porto se sont enrichis, ces derniers jours, respectivement du jeune milieu de terrain international suédois, Jonas Thern (ex-Malmö) et de l'arrière international brésilien Zé Carlos (ex-Flamengo). Ces deux embauches étaient prévues depuis quelque temps, mais la confirmation officielle n'est venue que la semaine dernière. Jonas Thern, pour qui le club lisbonnais a versé deux cent millions d'escudos (1 FF = 24 escudos), est ainsi le troisième Suédois de Benfica avec Magnusson et l'entraîneur Erksson.

Les socios des « Rouge et Blanc » vont pourtant devoir patienter un peu pour voir à l'œuvre la nouvelle recrue, car Thern n'a pu déroger à ses engagements vis-à-vis de l'équipe nationale suédoise, à l'instar de son compatriote Magnusson. Benfica ne devrait pas présenter son équipe type avant septembre étant donné que les Brésiliens Ricardo, Valdo et Aldaïr, au même titre que les Angolais Vata et Abel, sont absents, également retenus par leurs équipes nationales.

Le Brésilien Zé Carlos, par contre, a déjà joué pour le compte du FC Porto et il a montré lors de sa première prestation une image instructive de son talent.

Entre-temps, le litige opposant Benfica au Sporting et concernant l'arrière Fernando Mendès s'est enfin terminé. Le conseil de justice fédéral a entériné la décision de la Direction fédérale de légitimer l'accord passé entre Benfica et Fernando Mendès, celui-ci pouvant ainsi jouer tranquillement pour le compte de son nouveau club.

L'organe fédéral a également indiqué que le contrat liant l'international brésilien Silas au Sporting n'a plus aucune validité, invoquant les mêmes raisons que pour l'affaire Fernando Mendès, à savoir le non-paiement des salaires de la part du Sporting.

L'international brésilien devrait tout de même rester au Sporting car le nouveau président du club, M. Sousa Cintra, renégocie en ce moment l'embauche de Silas avec M. Ivan Fijjer, l'impresario du joueur.

Enfin, un tribunal de droit commun a rendu son verdict concernant l'affaire Cesar Gracio, le secrétaire général de la Fédération portugaise de football, suspendu de ses fonctions par la direction fédérale pour cause de négligence dans le règlement de certaines affaires. Un verdict favorable à Cesar Gracio, qui devait reprendre ses fonctions hier. Pourtant, la direction fédérale a présenté un recours. Le conflit devrait donc encore durer quelques semaines.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Autriche

Coucou, revoilà le FC Tirol

VIENNE. — Le choc des grands rivaux viennois de toujours — l'Austria et le Rapid — a été une affaire claire pour le Rapid. Hans Krankl avait de quoi jubiler puisque ses Vert et Blanc ont infligé une sévère défaite à l'Austria au Praterstadion (4-1). L'Austria avait beau se plaindre d'erreurs d'arbitrage, M. Holzmann a « oublié » de siffler un penalty indiscutable à la 46e minute alors que le Rapid menait (2-0).

Peut-être le sort du match aurait-il pu alors être inversé. Il n'empêche que la défense de l'Austria était hésitante et donc vulnérable. Illustration de cette fébrilité défensive : le premier but pour le Rapid, inscrit sur une maladresse de De Georgi, lobant son propre gardien. Une fois de plus, le Rapid a su enthousiasmer ses supporters par un jeu spectaculaire. Un style qui porte la griffe de Hans Krankl. Incroyable ce qu'il a su faire en quelques semaines !

Un des piliers de cette victoire : Herzog, en attaque, qui est en grande forme, ce qui plaira à Joseph Hickersberger, le sélectionneur de l'équipe nationale. Grâce à cette victoire, le Rapid n'est plus qu'à deux points du duo de tête : le FC Tirol et l'Austria. Le champion en titre profite de la défaite de l'Austria et se trouve déjà en tête alors qu'Ernst Happel multiplie les expériences. Cette fois-ci, il a laissé Hansi Müller et Danek aux vestiaires ; Gorosito avait à ses côtés Westerthaler (deux buts) et Pacult. Les Tyroliens ont eu beaucoup de mal à casser la très habile défense du Sportklub.

A signaler encore que Rodax (Admira Wacker) n'est pas prêt de s'arrêter de marquer des buts. Il en a rajouté trois à son actif ce week-end (l'Admira a fait match nul 4-4 contre le GAK) et mène largement au classement des buteurs avec onze buts en six journées. Efficace !

Correspondance Christian FILLITZ

Suisse

L'Everest en baskets

LAUSANNE. — Première défaite du leader Neuchâtel-Xamax, première victoire du champion Lucerne, tels sont les événements marquants de la sixième journée. Gilbert Gress, après la défaite, n'en faisait pas un drame : « Nous n'avions jamais perdu à Aarau, il fallait bien que cela arrive. » L'entraîneur français regrettait logiquement que le meilleur football de Xamax, offrant de nombreuses possibilités de marquer, concrétise sa supériorité technique par une seule réussite (Beat Sutter). Mais Gress soulignait que son équipe, à l'image du Polonais Tarasiewicz, excellent pourtant depuis le début du Championnat, avait manqué de spontanéité, de lucidité à l'instant d'accomplir le geste décisif. Cette lacune étant cruellement mise en relief par la tactique défensive d'Aarau, basée entièrement sur le contre (buts de Hannes et Kurz).

Lucerne, battu quelques jours auparavant par Xamax (3 à 2), au terme d'un bon match, a confirmé qu'il n'était pas un champion complètement mort. Vainqueur de Wettingen, équipe contre qui personne ne parvient à bien jouer, (but de l'ancien international Roger Wehrli, Lucerne s'installe au huitième rang, soit le dernier offrant un ticket pour la course au titre (les quatre derniers jouent la relégation). L'entraîneur Friedel Rausch, très estimé de ses joueurs, au plus fort de la minicrise lucernoise, n'a jamais paniqué : « Notre début modeste s'explique, a précisé l'entraîneur germanique. Lucerne, pour la première fois de son histoire, est devenu champion. Pour la ville, le club, les joueurs, il a fallu le digérer. Revenir en quelque sorte sur terre. Pas aussi évident que cela. Dès lors, un peu perturbé, jouant moins à l'enthousiasme et, qui plus est, attendu comme l'est toujours un champion, Lucerne a poursuivi son apprentissage en haut de gamme. Aujourd'hui les nouveaux, Eriksen (ex-Servette) et Knupp (ex-Aarau) s'adaptent. Mais il est vrai qu'il nous manque un grand constructeur. Lucerne, pour des raisons financières, n'ayant pu conserver Mohr aujourd'hui à Sion. »

La progression de Lucerne rassure Friedel Rausch. Il n'en demeure pas moins que le premier adversaire des Lucernois en Coupe d'Europe (PSV Eindhoven) se dessine, tel l'Everest à gravir en baskets...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Écosse

Les Rangers déjà secoués

GLASGOW. — Les Glasgow Rangers, champion en titre, ont perdu leur gardien de but dès la première journée du Championnat écossais. A cela s'ajoute, d'entrée, une première défaite à domicile : ce samedi 12 août fut vraiment un jour noir pour le plus grand club du pays.

Chris Woods, gardien de but international anglais, devrait être absent pour au moins un mois, en raison d'une épaule démise. Il ne sera pas non plus présent dans les buts anglais lors du difficile déplacement de l'équipe de Bobby Robson en Suède, le 6 septembre, pour les éliminatoires du Mondiale.

La blessure de Woods eut lieu lors d'une action très chaude de Saint-Mirren : Ken McDowall, l'avant-centre, se précipita sur un centre venu de la droite et reprit en force le ballon qui rebondissait à ses pieds, le propulsant dans le but des Rangers. Woods se recevait mal sur son plongeon et dut être soigné pendant quatre minutes sur le terrain avant d'être évacué, visiblement sévèrement touché.

Ce but fut, néanmoins, le seul de la rencontre. Et même si les 39 951 spectateurs d'Ibrox Park quittèrent le stade assommés, aucun d'entre eux ne put contester la victoire de Saint-Mirren. Les Rangers n'ont tout simplement pas bien joué, alors que leurs adversaires dirigèrent intelligemment la rencontre, bien appuyés sur leur défense.

Si la blessure de Woods apparaît aussi sérieuse pour les Rangers, c'est qu'ils doivent maintenant faire face à un grave problème concernant son remplacement. Dans les quatre semaines à venir, les « Bleus » de Glasgow vont devoir disputer deux rencontres particulièrement importantes pour leur saison : d'abord dans deux semaines, au Celtic Park, face à leurs voisins catholiques, puis le 13 septembre, dans moins d'un mois, contre le Bayern de Munich en match aller du premier tour de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Or, pour le moment, seul Lindsay Hamilton est disponible pour remplacer Woods : seulement Hamilton, âgé de vingt-sept ans, n'a pas encore disputé le moindre match avec l'équipe première. Les Rangers viennent bien d'acheter Bonnie Ginzburg, le gardien international du Maccabi Tel-Aviv et de la sélection d'Israël. Mais Ginzburg n'a toujours pas de permis de travail. Et s'il a, à ce jour, disputé vingt-quatre matches sous le maillot de la sélection, il n'a certainement jamais eu à disputer un « derby de Glasgow » : la différence est énorme... D'autant que le rendez-vous du 26 août au Celtic Park promet déjà d'être particulièrement important.

Pendant que les Rangers souffraient chez eux, le Celtic, justement, s'est emparé de la première place du Championnat en allant s'imposer à Edimbourg (3-1) sur le terrain de Hearts. Les « Vert-et-Blanc » furent largement supérieurs à leur adversaire, et Tommy Coyne profita de cette domination pour inscrire les trois buts de son équipe.

Autre départ satisfaisant, celui d'Aberdeen, qui dut pourtant attendre la quatre-vingt-sixième minute pour que Paul Mason inscrive le but de la victoire sur Hibernians. Quant au promu, Dunfermline, il s'est imposé devant Dundee (2-1), après que son défenseur « vétéran », Jimmy Nicholl ait été expulsé. Dundee avait pourtant ouvert le score par Stuart Beedie, mais Dunfermline répondi aussitôt par Paul Smith, avant de l'emporter à neuf minutes de la fin grâce à David Irons. Le seul match nul de cette première journée eut lieu à Tannadice, le terrain de Dundee United, où l'équipe locale ne put se défaire d'un opiniâtre Motherwell. Hamish French ouvrit le score après huit minutes pour United, mais Nick Cusak, acheté cet été à Peterborough, égalisa peu avant la mi-temps.

Correspondance Glenn GIBBONS

Bulgarie

Prudente entrée en matière

SOFIA. — C'est surtout la prudence qui caractérisait cette première journée du 67e Championnat de Bulgarie. En l'absence des deux grands Sredets et Vitocha, en tournée à l'étranger et qui ont reporté au 16 août leur premier match, les six autres ont été joués devant une moyenne de dix mille spectateurs.

Quant à la prudence affichée par la plupart des équipes, elle est compréhensible. D'abord, c'est une sorte de tradition pour chaque début. Quand on tâte le terrain, quand on essaie de se situer par rapport aux autres en pensant surtout à ne pas perdre. Ensuite, il fallait compter avec la pelouse rendue glissante par la pluie. Troisièmement, huit joueurs sont encore un peu juste physiquement et, enfin, il y a surtout le net rajeunissement de certaines des équipes qui sont pratiquement en rodage. Ainsi, dans deux matches : Locomotiv Plovdiv - Sliven et Vratza - Slavia, la moyenne d'âge des joueurs ne dépassait pas vingt-et-un vingt-deux ans. Avec seulement deux titulaires de la dernière saison, Locomotiv Plovdiv encaissait le premier but du nouveau Championnat marqué à la 6e minute sur une faute monumentale de son libero.

Après cette aubaine inespérée, les visiteurs, repliés en défense, se faisaient rattraper à la 33e minute avant de succomber à cinq minutes de la fin, quand Vidolov (vingt ans) lobait fort adroitement des vingt mètres le goal international de Sliven, Stoïanov. A ce propos, certains affirment que le jeune Vidolov fera vite oublier l'ex-capitaine et international Sadkov (parti au Portugal) dont il porte le numéro, le huit. A Vratza, on attendait, avec un intérêt tout particulier, le choc entre l'équipe locale et Slavia qui, sous la direction du sélectionneur national, M. Boutzov, fait peau neuve cette saison.

Ainsi, les locaux ont réussi à marquer deux buts jumeaux sur des contres modèles — débordement sur l'aile, centre à ras de terre et tir réussi à bout portant. Mené 2-0, Slavia a réagi en furie, mais il était trop tard. A la 88e minute, Kostov tirait sur la transversale ; à la 89e, le même Kostov réduisait la marque et, une minute plus tard, Mironov marquait un deuxième but, non validé celui-là, puisque, une seconde plus tôt, l'arbitre avait sifflé la fin du match. A noter que mené 2-0 à la 52e minute à Pirin, Etar réussissait l'exploit de renverser la vapeur et de l'emporter 3-2.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Ferencvaros en démonstration

BUDAPEST. — La 88e édition du Championnat hongrois a commencé par un match traditionnel et par un résultat sensationnel. Le premier affrontement entre Ferencvaros et MTK a eu lieu en 1903. Personne ne s'en souvient mais les supporters de MTK cherchent maintenant à oublier le dernier duel en date. Il s'est en effet achevé par un 4-0 en faveur de Ferencvaros.

Pauvre Zsiboras ! L'actuel gardien de MTK figurait la saison passée dans l'effectif de Ferencvaros, mais il ne saurait être mis en cause dans la déroute de son équipe. Les locaux ont véritablement réalisé une superbe prestation, d'ailleurs gratifiée de cinq étoiles, soit le maximum, par le quotidien sportif *Nepsport*. Dzurjak s'est particulièrement mis en évidence en inscrivant deux buts durant les huit premières minutes. Les autres marqueurs étant Nagy et Banki, également promu meilleur homme du match par l'ensemble de la presse hongroise.

Tandis que le vice-champion atomisait le troisième du précédent Championnat, le champion en titre ne faisait que match nul face à l'un des débutants de l'élite, Le Csepel, auparavant pensionnaire régulier de la Première Division. Fidèle à son habitude, Honved a soldé ses joueurs. On pourrait constituer une équipe avec toutes les stars vendues par le club. Il y a eu Nagy, Garba, Varfa, Gyimesi, Detari, Bodonyi, Dajka, Esterhazy puis Kovacs. Et la série n'est pas terminée puisque l'arrière central Laszlo Disztl négocie actuellement avec le FC Bruges.

Kiprich, la vedette du Tatabanya, regarde lui aussi du côté de l'étranger. Feyenoord lui a fait des propositions et on sait qu'un autre Hongrois, Roth, évolue déjà à Rotterdam. On a pu constater lors de cette première journée que Kiprich avait déjà la tête ailleurs. L'Ujpest a battu Tatabanya grâce à un but de Rubold, qui semble manquer à son ancien club, Raba, défait 1-0 à Siofok.

Correspondant Ivan HEGYI

URSS

La fête à Yachine

KIEV. — Les Championnats soviétiques observent une trêve actuellement et la semaine passée fut essentiellement consacrée à de nombreux divertissements. Ainsi le Spartak Moscou rencontra-t-il en match amical la sélection de Corée du Sud et le match, fort vif et plaisant, se termina par un nul (2-2). Cette visite des Coréens en URSS marque une tendance fort significative de collaboration économique, culturelle et sportive entre les deux pays qui se tournaient jadis le dos. Actuellement, le vent a sensiblement changé les businessmen coréens explorant activement le marché soviétique. On parle notamment de sponsorisation d'un des clubs moscovites de Première Division, par la marque sud-coréenne Daewoo.

L'autre pôle d'intérêt de la semaine dernière fut la fête organisée au stade Dynamo de Moscou à l'occasion du soixantième anniversaire de Lev Yachine. Au cours de la fête chaleureuse malgré la pluie, celui qu'on surnommait l'Araignée noire a reçu une ovation émue des soixante mille spectateurs, mais aussi des félicitations sincères des stars du football international. Eusebio, Bobby Charlton, Lubanski, Juanito Rummenigge, Beckenbauer, entre autres. D'abord les vétérans du Dynamo ont fait match nul contre les vedettes vétérans (2-2) puis les plus jeunes Dynamistes ont battu une autre sélection des vétérans du monde entier par 2 à 0. Mais peu importait le résultat, bien sûr. Les vaincus avaient l'air aussi heureux que les vainqueurs pour une fois.

Les deux matches retardés de la 21e journée furent disputés durant cette période de festivités. Kiev a fait match nul (0-0) à Kharkov, le gardien Tchanov arrêtant un penalty après la pause et Oleg Kouznetsov touchant la transversale de Metallist peu avant la fin du match.

Jalguiris, en visite à Moscou, a battu le Torpedo (1-0) grâce à l'opportunisme de son jeune premier Kuitkauskas. Ce dernier s'est retrouvé seul face au but au bon moment à la 46e minute du match après un tir sur la barre d'un coéquipier. Cette victoire vaut de l'or pour le jeune Jalguiris qui mène la lutte pour la deuxième place du classement avec ce même Torpedo.

Le Championnat soviétique reprend le 26 août et trois jours plus tôt la sélection d'URSS disputera le dernier test-match en Pologne avant d'entamer sa campagne d'automne pour la qualification au Mondiale italien.

Correspondance Avdey PINALOFF

Pologne

Un de chute pour le Ruch

VARSOVIE. — De nombreuses surprises ont émaillé cette quatrième journée du Championnat de Pologne. La plus grosse était enregistrée à Wroclaw, où le leader Ruch Chorzow (sanctionné par l'Union polonaise de football et oblige donc de disputer trois matches sur terrain neutre) subissait sa première défaite face à Katowice (0-3).

Un résultat inattendu, le Ruch Chorzow auteur d'un bon départ, avec trois victoires sur trois matches apparaissant imbattable. Mais Wladyslav Zmuda, l'entraîneur de Katowice, avait choisi l'efficacité totale. Krzysztop Warzycha, le meilleur buteur de Ruch se voyait ainsi affublé de deux « anges-gardiens », les milieux de terrain allaient au bout de leurs actions tant offensives que défensives. Et les défenseurs latéraux apportaient le surnombre voulu en attaque, alimentant leurs attaquants de nombreux centres. Katowice dominait les débats et inscrivait un but sur penalty par Morcinek (4e). Six minutes plus tard Duchowski doublait la mise, suite à un corner. En seconde période, Grzesik pénétrait la défense de Ruch, passait trois joueurs et centrait sur Swierczewski, qui clôturait la marque.

Autre surprise de cette journée, la défaite du Lech Poznan, battu sur son terrain par Zawisza Bydzoszcz. Une lourde défaite, privant Lech d'un point, en attribuant trois à son vainqueur.

A noter également, la première victoire de Gornik Zabrze face à l'Olimpia Poznan, à domicile (3-1). Le Gornik alignait ses deux nouveaux joueurs : Lissek et Cygan venus de Szombierki Bytom. Mais le meilleur joueur était encore et toujours Urban, auteur du premier but de Gornik (15e) et à l'origine des deux autres, inscrits pour Cyron (37e) et Cygan (65e).

La Jagiellonia Bialystok, qui a engagé le troisième Lituanien du Jalgiris Vilirius, Kwilunas, ne parvenait pas à l'emporter sur le Slask Wroclaw. Malgré sa nette domination c'était Prusik du Slask Wroclaw qui ouvrait le score. Mais deux minutes plus tard Kwilunas égalisait.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Supercopa d'Amsud

Le dernier souffle

La Supercopa d'Amérique du Sud, tournoi des clubs réunissant les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores, prendra le départ de sa deuxième édition le 4 octobre prochain. Aux treize équipes ayant participé à la première Supercopa, l'année dernière, viendra s'ajouter l'Atletico Nacional de Medellin, devenu en mai dernier le premier club colombien sacré champion d'Amérique du Sud.

Le cercle restreint des pays ayant connu cet honneur, élargi ainsi à cinq, reste tout de même largement dominé par les trois grandes puissances du football sud-américain : l'Argentine (six représentants), le Brésil (quatre) et l'Uruguay (deux), le Paraguay complétant la liste avec un seul club en lice, l'Olimpia d'Asuncion.

Quatorze clubs, ce n'est pas assez pour compléter un tableau de seizièmes de finale. Deux clubs attendront donc le deuxième tour pour faire leurs débuts. Le Racing Club argentin, vainqueur de la première édition, bénéficiera automatiquement de cet avantage, tout comme un autre club argentin, Boca Juniors, désigné par le tirage au sort.

Les douze clubs restants devront passer un premier tour avec élimination directe en matches aller et retour (4 et 11 octobre respectivement). La plus belle affiche de ce premier tour sera assurément le choc entre Independiente, le champion argentin, et le Santos brésilien. Deux autres duels argentino-brésiliens passionneront les foules : Argentinos Juniors-Flamengo et River Plate-Gremio.

Le Rio de la Plata, fleuve qui sépare l'Argentine de l'Uruguay, connaîtra aussi son derby, avec le match programmé entre Estudiantes de la Plata et le Penarol de Montevideo. L'autre représentant uruguayen, Nacional, vainqueur de l'édition 1988 de la Copa Libertadores, devra se battre contre son successeur, l'Atletico Nacional colombien. Enfin, l'Olimpia paraguayen sera opposé aux Brésiliens du Cruzeiro de Porto Alegre.

Alexandre VALENTE

Brésil

Junior sauve Flamengo

RIO. — Les quarts de finale de la Coupe du Brésil ont connu deux temps forts. Deux héros aussi : un héros heureux, Flamengo, et un malheureux, l'Atletico Mineiro.

L'équipe de Télé Santana, qui l'avait emporté 2-0 face à Corinthians, au stade de Maracana lors du match aller, était rentrée fatiguée, la veille, d'une minitournée en Allemagne. Et la défense de Flamengo, privée de Aldaïr et de Jorginho, retenus en sélection pour les éliminatoires, ne devait tenir qu'une heure. Neto, le tireur d'élite, ayant réussi un corner direct pour Corinthians, à la 20e minute. Zico avait cependant égalisé de la tête dix-huit minutes plus tard sur centre de Leonardo.

Mais la défense des Cariocas allait craquer en deuxième mi-temps : Giba (69e), Eduardo (72e) et Neto, encore lui, (79e) faisaient la différence. Les supporters applaudissaient à tout rompre, cette qualification inespérée lorsque Junior (ex-Torino et Pescara), qui effectuait sa rentrée sous les couleurs rubro-negras reçut une passe de Nando pour marquer, à deux minutes de la fin, un but qui sauvait Flamengo.

L'Atletico Mineiro, qui avait été battu 3-0 par Goias à l'aller, inscrivit deux buts et bombarda son adversaire durant plus d'une demi-heure, mais sans parvenir à égaliser.

Sport Recife s'imposa 2-0 face à Victoria et rencontrera Goias en demi-finale.

Gremio, vainqueur chez lui de Bahia (1-0), disputera contre Flamengo un match que les spécialistes considèrent comme une finale avant la lettre.

Correspondance Alain FONTAN

RDA

Un champion en rodage

BERLIN-EST. — La nouvelle saison — pour laquelle on souhaite vivement une qualité supérieure à celle de l'année dernière, a commencé samedi en RDA.

Une foule de 24 000 spectateurs, la plus importante depuis longtemps, assistait à Dresde au match du champion Dynamo Dresde contre Hall, remporté in extremis par les locaux, durant le dernier quart d'heure, sur deux buts magnifiques de Pilz et Sammer. Dresde fut supérieur pendant toute la durée de la rencontre, mais une concrétisation se faisait attendre. Le champion n'a décidément pas encore trouvé son rythme.

Dynamo Berlin, le vice-champion et vainqueur de la Coupe ne put continuer sur sa lancée (contre Dresde la semaine passée). Il fut tenu en échec par Erfurt sur son propre terrain (2-2). Tout semblait réglé après une demi-heure de jeu, lorsque Dynamo menait 2-0 sur deux buts de Bonan. Mais Erfurt profita de quelques inattentions de la défense adverse, et parvint en l'espace de sept minutes à l'égalisation.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Argentine

Les ténors étaient absents

BUENOS AIRES. — Le Championnat argentin de football a pris le départ, dimanche dernier, sous le nom de « Torneo Apertura » (tournoi ouverture), qu'il gardera jusqu'à la fin des matches aller.

Un départ à moitié, il faut bien le reconnaître, puisque trois des sept matches programmés ont dû être reportés, et non des moindres puisqu'ils concernaient notamment les deux équipes les plus populaires : Boca Juniors et River Plate.

Boca Juniors, qui devait affronter Rosario Central, fait actuellement une tournée au Japon, alors que River Plate, tout comme son adversaire du jour, Newell's Old Boys, sont en Italie. Enfin, le match entre Deportivo Espanol et Union de Santa Fe a été remis afin de permettre à ce dernier, promu il y a quinze jours seulement, de préparer convenablement ses débuts parmi l'élite.

Ces absences ont pesé sur l'ambiance de cette première journée, qui ne restera pas dans les mémoires. A noter, cependant, le bon score réussi par le champion en titre, Independiente, vainqueur 4-1 du modeste Instituto Cordoba qui pourtant avait ouvert la marque le premier. Independiente, toujours mené par le génial Bochini, bénéficie de la solidité de son groupe, où la seule nouveauté par rapport à l'effectif de la saison dernière est l'arrivée du jeune Altamirano (ex-Union) à la place de Clausen, transféré en Suisse. A noter également la rentrée de Giusti, auteur de trois buts.

San Lorenzo, un grand club confronté à des difficultés économiques, s'est également fait remarquer en ramenant une victoire de son déplacement à La Plata, où il a battu Gimnasia y Esgrima 1-0 (but de Villarreal sur penalty). Il s'agit d'un résultat prometteur et surprenant, San Lorenzo ayant perdu la plupart de son effectif à l'intersaison (Gorosito, Pogany, Rifourcat, Acosta, Malvarez, etc.)

Une situation similaire à celle que connaît le Racing Club, qui a vu partir le gardien Fillol, l'Uruguayen Ruben Paz, les frères Costas, Olarticoechea, Walter Fernandez et bien d'autres.

Pour finir, il convient de souligner que le football argentin est revenu cette année à la formule habituelle dans le décompte des points. L'expérience consistant à attribuer trois points au vainqueur, et à départager les matches nuls avec des tirs au but est donc définitivement enterrée.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Yougoslavie

Mijatovic entre deux feux

BELGRADE. — De temps en temps, il y a des « affaires » dans le football yougoslave, ce qui est une bonne chose pour la presse, mais une moins bonne pour le football.

Cette fois, il s'agit de l'attaquant de Buducnost, Mijatovic, qui avait fait une excellente impression lors du Championnat du monde des Espoirs 87 au Chili. Il était dans une équipE idéale. L'affaire était presque conclue : Mijatovic devait jouer au Partizan, mais au dernier moment, Hajduk a versé 2,8 millions de francs à Buducnost et une somme inconnue au joueur. Mijatovic donc, au moment des transferts d'hiver, en janvier, portera le maillot de Hajduk.

Dimanche, Buducnost a battu Partizan (2-0). Ce fut un très bon match. Le chef de la délégation du Partizan en profita pour essayer de réengager Mijatovic, lui promettant de verser la même somme à Buducnost. Affaire à suivre. Lors de ce match, Mijatovic a marqué un but à la 4e minute.

Jusqu'à présent l'Étoile Rouge a toujours triomphé de Vardar à Belgrade trente-trois fois et perdu seulement deux matches. Dimanche, en nocturne, devant 35 000 spectateurs, Vardar, après avoir mené (1-0 puis 2-1 à la mi-temps) s'est incliné (2-5) contre l'Étoile Rouge. La tradition continue.

Lors du derby de la journée, Dinamo-Vojvodina (2-0), les 15 000 spectateurs se montrèrent mécontents du jeu dur et trop défensif de Vojvodina, en première mi-temps. L'arbitre sortit ainsi cinq cartons jaunes. Malgré tout, le public applaudit au premier but de Panadic (28e). Puis ce même public siffla le jeu défensif de Dinamo en seconde mi-temps, puis applaudit de nouveau Panadic lorsqu'il inscrivit (83e) le but qui assura la victoire du Dinamo.

Spartak-Sloboda fut un match intéressant d'un seul point de vue : le corner tiré par l'ailier gauche de Sloboda, Milojevic, direct, qui offrit la victoire (1-0) à Sloboda.

Dans le dernier match en nocturne, grande surprise : la jeune équipe de Sarajevo a battu le grand favori Hajduk (1-0).

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ÉCOSSE (1re journée) : 1 point au Celtic, qui commence fort en s'imposant (1-3) sur le terrain de Heart of Mid.

FRANCE (5e journée) : 1 point à Bordeaux, à Paris-SG et à Lyon, respectivement vainqueurs sur les terrains de Lille (0-1), de Saint-Étienne (1-2) et de Metz (2-3).

PAYS-BAS : (1re journée) : 1 point à Ajax, qui commence le Championnat au quart de tour en atomisant le FC La Haye (0-4) sur son terrain. 1 point à NEC, l'un des promus, pour sa victoire à Rotterdam contre le Sparta.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (3e journée) : 1 point à Francfort, à Nuremberg et à Cologne pour leurs victoires obtenues à l'extérieur, face à Düsseldorf (1-2), à Saint-Pauli (0-1) et à Uerdingen (2-3).

SUISSE (5e et 6e journée) : 2 points à Aarau pour ses deux belles victoires de la semaine, l'une en déplacement, face aux Grasshoppers (1-2), l'autre face au leader du Championnat, Neuchâtel Xamax (2-1), et lui inflige, de ce fait, sa première défaite de la saison. 1 point à Sion, qui s'impose à Bellinzona (1-2).

Classement

1.	Aarau	(+2)	2 pts
	Lyon	(+1)	2 pts
	FC Cologne	(+1)	2 pts
	Sion	(+1)	2 pts
	Mulhouse		2 pts
	Neuchâtel Xamax		2 pts
	Grasshoppers		2 pts
8.	Bordeaux	(+1)	1 pt
	Paris-SG	(+1)	1 pt

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Rodax (Admira Wacker)	(+3)	11 6
2.	Zsak (Austria Vienne)		7 6
3.	Tarasiewicz (Neuch. X.)	(+2)	5 6
	Manfreda (Lucano)	(+1)	5 6
	Beat Sutter (Neuch. X.)	(+1)	5 6
	K. Warzycha (Ruch Chorzow)		5 4
7.	Kot (Zawisza Bydgoszcz)	(+4)	4 4
	Baljic (Sion)	(+2)	4 6
	Eriksen (Servette)	(+2)	4 6
	Drabits (Vienna)	(+2)	4 6

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER 89-90
(pays nordiques, URSS, Islande, îles Féroé)

1.	Rodionov (Sp. Moscou)		14 21
2.	M. Rajamaki (TPS/Finl.)	(+2)	11 17
3.	Ismo Lius (Kuusysi/Finlande)		10 17
	Dobrovolski (Dyn. Moscou)		10 21
5.	Mich. Belfied (Reipas/Finl.)	(+1)	9 17
	Steinthorsson (VR/Iles Féroé)		9 7
	Chmarov (Spartak)	(+2)	9 21
	Ari Tecelberg (Reps/Finl.)		9 17
	Teke Fors (Reipas/Finl.)		9 17
	Marko Rajamaki (TPS/Finl.)		9 17
	Kolyvanov (Dyn. Moscou)		9 21

RFA

(Match en retard, 2e journée)
FC Cologne - Stuttgart 0-0

(3e journée)

FC COLOGNE-VFB STUTTGART : 0-0
33 000 spectateurs.

BAYER LEVERKUSEN-BORUSSIA MONCHEN-GLADBACH : 0-0
16 700 spectateurs.

ST. PAULI HAMBOURG-FC NUREMBERG : 0-1 (0-0)
18 000 spectateurs. But : Wirsching (53e).

WERDER BREME-BORUSSIA DORTMUND : 2-0 (2-0)
25 000 spectateurs. Buts : Rufer (10e), Helmer (32e csc).

FC KAISERLAUTERN-KARLSRUHE SC : 5-1 (1-0)
29 000 spect. Buts : Labbadia (10e, 58e), Friedmann (63e), Kuntz (79e), Schupp (90e sur pen.) pour Kaiserslautern ; Sternkopf (75e) pour Karlsruhe.

BAYER UERDINGEN-FC COLOGNE : 2-3 (0-1)
20 000 spect. Buts : Witeczek (49e, 83e) pour Uerdingen ; Povlsen (17e), Janssen (73e), Görtz (75e) pour Cologne.

VFB STUTTGART-WADHOF MANNHEIM : 1-0 (0-0)
28 000 spectateurs. But : Kastl (50e).

VFL BOCHUM-HAMBOURG SV : 3-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Uwe Wegmann (43e), Kempe (84e), Leifeld (88e) pour Bochum ; von Heesen (69e) pour Hambourg.

BAYERN MUNICH-FC HAMBOURG : 1-0 (0-0)
28 000 spectateurs. But : Kögl (74e).

FORTUNA DUSSELDORF-EINTRACHT FRANCFORT : 1-2 (0-1)
13 000 spect. Buts : Büskens (79e) pour Düsseldorf ; Andersen (15e), Binz (90e) pour Francfort.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	5	3	2	1	0	9	4
2. Francfort	5	3	2	1	0	6	3
3. Stuttgart	5	3	2	1	0	3	0
4. Cologne	5	3	2	1	0	4	2
5. Bayern Munich	5	3	2	1	0	4	2
6. Werder Brême	4	3	1	2	0	4	2
7. Leverkusen	4	3	1	2	0	3	2
8. Uerdingen	3	3	1	1	1	5	3
9. Nuremberg	3	3	1	1	1	5	5
10. Bochum	2	3	1	0	2	5	5
11. Fort. Düsseldorf	2	3	0	2	1	4	5
12. Dortmund	2	3	1	0	2	3	4
13. M'Gladbach	2	3	0	2	1	1	2
14. Mannheim	2	3	1	0	2	4	6
15. Hambourg	2	3	0	2	1	3	5
16. St. Pauli	1	3	0	1	2	1	4
17. Homburg	1	3	0	1	2	2	6
18. Karlsruhe	1	3	0	1	2	1	7

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern)	(+ 1)	4
2. Witeczek (Uerdingen)	(+ 2)	3
Andersen (Francfort)	(+ 1)	3

Rendez-vous

(16 août, 4e journée)
Dortmund - Fort. Düsseldorf
Nuremberg - Werder Brême
M'Gladbach - St. Pauli
Homburg - Leverkusen
Karlsruhe - Bayern Munich
Cologne - Kaiserslautern
Francfort - Bochum
Mannheim - Uerdingen
Hambourg - Stuttgart

Suisse

(5e journée)

*Wettingen et Young Boys	1-1
Sion b. *Bellinzona	2-1
Aarau b. *Grasshopper	2-1
*Lausanne et Lugano	1-1
*Neuchâtel X. b. Lucerne	3-2
*Saint-Gall et Servette	1-1

(6e journée)

*Aarau b. Neuchâtel X.	2-1
*Lugano b. Saint-Gall	2-1
*Lucerne b. Wettingen	1-0
*Servette b. Bellinzona	4-1
*Young Boys b. Grasshopper	2-1
*Sion b. Lausanne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	10	6	5	0	1	16	10
2. Servette	7	6	2	3	1	10	7
3. Aarau	7	6	3	1	2	8	6
4. Sion	7	6	3	1	2	9	8
5. Grasshopper	7	6	3	1	2	7	6
6. Lugano	6	6	2	2	2	10	11
7. Bellinzona	6	6	2	2	2	10	12
8. Lucerne	5	6	1	3	2	7	8
9. Saint-Gall	5	6	0	5	1	6	7
10. Young Boys	5	6	1	3	2	6	7
11. Wettingen	4	6	1	2	3	4	6
12. Lausanne	3	6	0	3	3	4	9

BUTEURS

1. Tarasiewicz (Xamax)	(+ 2)	5
Manfredi (Lugano)	(+ 1)	5
Beat Sutter (Xamax)	(+ 1)	5

Rendez-vous

(12 août, 6e journée)
Aarau - Neuchâtel X.
Lugano - Saint-Gall
Lucerne - Wettingen
Servette - Bellinzona
Young Boys - Grasshopper
Sion - Lausanne

Rendez-vous

(19 août, 7e journée)
Wettingen - Saint-Gall
Lugano - Lucerne
Grasshopper - Bellinzona
Servette - Young Boys
Neuchâtel X. - Lausanne
Sion - Aarau

Écosse

(1re journée)

*Aberdeen b. Hibernian	1-0
*Dundee Utd et Motherwell	1-1
*Dunfermline b. Dundee	2-1
Celtic b. *Heart of Mid.	3-1
St. Mirren b. *Rangers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	2	1	1	0	0	3	1
2. Dunfermline	2	1	1	0	0	2	1
3. Aberdeen	2	1	1	0	0	1	0
4. St. Mirren	2	1	1	0	0	1	0
5. Motherwell	1	1	0	1	0	1	1
6. Dundee Utd	1	1	0	1	0	1	1
7. Dundee	0	1	0	0	1	1	2
8. Rangers	0	1	0	0	1	0	1
9. Hibernian	0	1	0	0	1	0	1
10. Heart of Mid.	0	1	0	0	1	1	3

BUTEUR

1. Coyne (Celtic)	3

Rendez-vous

(19 août, 2e journée)
Hibernian - Rangers
Motherwell - Aberdeen
Dundee - Dundee Utd
Celtic - Dunfermline
St. Mirren - Heart of Mid.

Yougoslavie

(3e journée)

*Borac b. Velez	1-0
*Rijeka b. Radnicki	2-0
*Buducnost b. Partizan	2-0
*Sarajevo b. Hajduk Split	1-0
*Rad b. Osijek	1-0
*Olimpija b. Zeljeznicar	3-0
*Et. Belgrade b. Vardar	5-2
*Din. Zagreb b. Vojvodina	2-0
Sloboda b. *Spartak	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Rijeka	6	3	3	0	0	0	4	0
2. Din. Zagreb	5	3	2	1	0	0	3	0
3. Et. Belgr.	4	3	2	0	0	1	12	5
4. Olimpija	4	3	2	1	1	0	8	3
5. Buducnost	4	3	2	0	0	1	4	2
6. Radnicki	4	3	2	0	0	1	4	2
7. Rad	4	3	2	0	0	1	3	1
8. Zeljeznicar	4	3	2	0	0	1	4	4
9. Spartak	2	3	1	0	0	2	3	3
10. Hajduk Split	2	3	1	0	0	2	2	2
11. Borac	2	3	1	0	0	2	2	3
12. Osijek	2	3	1	0	0	2	2	3
13. Partizan	2	3	1	0	0	2	2	4
14. Vojvodina	2	3	1	0	0	2	2	5
15. Sarajevo	2	3	1	0	0	2	2	5
16. Sloboda	2	3	1	1	1	1	2	6
17. Vardar	1	3	0	1	0	2	5	10
18. Velez	0	3	0	0	0	3	1	7

BUTEURS

1. Pancev (Et. Rouge)	(+ 2)	4 buts
2. Vujic (Rijeka)	(+ 2)	3 buts
3. Antic (Vojvodina)		2 buts
Djukic (Olimpija)		2 buts
Djuric (Zeljeznicar)		2 buts

Angleterre

Rendez-vous

(19 août, 1re journée)
Charlton - Derby County
Coventry - Everton
Liverpool - Manchester City
Manchester Utd - Arsenal
Nott. Forest - Aston Villa
Sheffield Wed. - Norwich
Southampton - Millwall
Tottenham - Luton
Wimbledon - Chelsea
Q.P.R. - Crystal Palace

Belgique

Rendez-vous

(16 août, 1re journée)
FC Malines - La Gantoise
Lokeren - Antwerp
Anderlecht - Waregem
CS Bruges - FC Liège
Saint-Trond - Beveren
Beerschot - Lierse
Standard - FC Bruges
Courtrai - Ekeren
Charleroi - RC Malines

Rendez-vous

(20 août, 2e journée)
La Gantoise - Charleroi
Antwerp - Anderlecht
Waregem - CS Bruges
FC Liège - Saint-Trond
Beveren - Beerschot
Lierse - Standard
FC Bruges - Courtrai
Ekeren - FC Malines
RC Malines - Lokeren

Portugal

Rendez-vous

(20 août, 1re journée)
Tirsense - Boavista
Feirense - Uniao Madeira
Braga - Est. Amadora
Maritimo - Belenenses
Benfica - Setubal
Sporting - Guimaraes
Portimonense - Beira Mar
FC Porto - Nacional
Chaves - Penafiel

Allemagne de l'Est

(1re journée)

*Dyn. Dresde b. Chemie Halle	2-0
*Cottbus et Karl-Marx-Stadt	0-0
FC Magdebourg b. *Carl Zeiss Iéna	2-0
*Hansa Rostock b. Brandebourg	1-0
*Dynamo Berlin et Rot Weiss Erfurt	2-2
*St. Eisenhüttenstadt et Wismut Aue	0-0
*Lok. Leipzig b. Bischofswerda	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Leipzig	2	1	1	0	0	3	1
2. FC Magdeb.	2	1	1	0	0	2	0
3. Dyn. Dresde	2	1	1	0	0	2	0
4. Hansa Rostock	2	1	1	0	0	1	0
5. Rot Weiss Erf.	1	1	0	1	0	2	2
6. Dynamo Berlin	1	1	0	1	0	2	2
7. Karl-M.-Stadt	1	1	0	1	0	0	0
8. St. Eisenhütt	1	1	0	1	0	0	0
9. Wismut Aue	1	1	0	1	0	0	0
10. Cottbus	1	1	0	1	0	0	0
11. Brandebourg	0	1	0	0	1	0	1
12. Bischofswerda	0	1	0	0	1	1	3
13. Carl Zeiss Iéna	0	1	0	0	1	0	2
14. Chemie Halle	0	1	0	0	1	0	2

BUTEURS

1. Bonan (Dyn. Berlin)	2
Steinbach (Magdebourg)	2

Hongrie

(1re journée)

*Cspel Budapest et Honved Budapest	0-0
*Ferencvaros Budapest b MTK Budapest	4-0
*Bekescsaba b. Haladas Szombathely	2-1
Siofok et Raba Etor Gyor	0-0
*Dozsa Ujpest b. Tatabanya	1-0
*Videoton Szekesfehervar b. Veszprem	1-0
*Izzo Vac et Pecs	2-2
*Debrecen et Vasas Budapest	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	3	1	1	0	0	4	0
Bekescsaba	3	1	1	0	0	2	4
Siofok	3	1	1	0	0	1	0
Ujpest Dosza	3	1	1	0	0	1	0
Videoton	3	1	1	0	0	1	0
6. Vac	1	1	0	1	0	2	2
Debrecen	1	1	0	1	0	1	1
Pecs	1	1	0	1	0	2	2
Vasas	1	1	0	1	0	1	1
Csepel	1	1	0	1	0	0	0
Honved	1	1	0	1	0	0	0
12. Raba Eto	0	1	0	0	1	0	1
Tatabanya	0	1	0	0	1	0	1
Veszprem	0	1	0	0	1	0	1
Haladas	0	1	0	0	1	1	2
16. MTK VM	0	1	0	0	1	0	4

BUTEURS

1. Dzursac (Ferencvaros	2

Bulgarie

(1re journée)

*Cherno More b. Trakia	1-0
Etar b. *Pirin	3-2
*Lokomotiv GO et Beroe	0-0
*Lok. Plovdiv b. Sliven	2-1
*Vratza b. Slavia	2-1
*Tchernomoretz b. Lok. Sofia	2-1
*Vitocha - Dounav Russe	remis
*CFCA Sredets - Hebar	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etar	2	1	1	0	0	3	2
2. Lok. Plovdiv	2	1	1	0	0	2	1
3. Vratza	2	1	1	0	0	2	1
4. Tchernomoretz	2	1	1	0	0	2	1
5. Cherno More	2	1	1	0	0	1	0
6. Beroe	1	1	0	1	0	0	0
7. Lokomotiv GO	1	1	0	1	0	0	0
8. Vitocha	0	0	0	0	0	0	0
9. Dounav Russe	0	0	0	0	0	0	0
10. CFCA Sredets	0	0	0	0	0	0	0
11. Hebar	0	0	0	0	0	0	0
12. Pirin	0	1	0	0	1	2	3
13. Sliven	0	1	0	0	1	1	2
14. Lok. Sofia	0	1	0	0	1	1	2
15. Slavia	0	1	0	0	1	1	2
16. Trakia	0	1	0	0	1	0	1

BUTEURS

1. Stantchev (Vratza)	2
Stoïanov (Tchernomoretz)	2

Autriche

(6e journée)

*Austria Salzbourg et Vorwaerts Steyr	1-1
*GAK et Admira Wacker	4-4
*Krems SC et Sturm Graz	1-1
*Vienne b. St. Pölten	4-0
*FC Tirol b. Sport. Vienne	3-1
Rapid Vienne b. *Austria Vienne	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Tirol	9	6	3	3	0	13	7
2. Austria Vienne	9	6	4	1	1	12	7
3. Rapid Vienne	7	6	3	1	2	15	11
4. Admira Wacker	7	6	3	1	2	16	13
5. Vienne	7	6	2	3	1	15	12
6. A. Salzbourg	7	6	2	3	1	8	7
7. GAK	6	6	2	2	2	7	9
8. Sturm Graz	5	6	1	3	2	7	7
9. Vorwaerts	5	6	1	3	2	9	11
10. Krems SC	5	6	2	1	3	7	9
11. St. Pölten	3	6	1	1	4	6	13
12. Sport. Vienne	2	6	1	0	5	6	15

BUTEURS

1. Rodax (Admira)	(+ 3)	11
2. Zsak (Austria)		7
3. Perstling (Krems)		4
Drabits (Vienna)		4
Keglevits (Sport.)		4

Rendez-vous

MONDIALE 90

AMSUD

GROUPE 1
20-8 : Bolivie - Pérou
GROUPE 2
20-8 : Colombie - Equateur
GROUPE 3
20-8 : Brésil - Venezuela

Pays-Bas

(1re journée)

*FC Utrecht b. Feyenoord	3-0
*Volendam b. Haarlem	1-0
*Roozendaal KC b. Groningen	3-1
*PSV Eindhoven - Den Bosch	remis
*Maastricht VV b. Willem II	2-1
*FC Twente et Roda JC	1-1
Nec b. *Sp. Rotterdam	2-1
Ajax b. *FC La Haye	4-0
*Vitesse et Fort. Sittard	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	2	1	1	0	0	4	0
2. FC Utrecht	2	1	1	0	0	3	0
3. Roozendaal KC	2	1	1	0	0	3	1
4. Nec	2	1	1	0	0	2	1
5. Maastricht VV	2	1	1	0	0	2	1
6. Volendam	2	1	1	0	0	1	0
7. FC Twente	1	1	0	1	0	1	1
8. Roda JC	1	1	0	1	0	1	1
9. Vitesse	1	1	0	1	0	1	1
10. Fort. Sittard	1	1	0	1	0	1	1
11. Den Bosch	0	0	0	0	0	0	0
12. PSV Eindhoven	0	0	0	0	0	0	0
13. Willem II	0	1	0	0	1	1	2
14. Sp. Rotterdam	0	1	0	0	1	1	2
15. Haarlem	0	1	0	0	1	0	1
16. Groningen	0	1	0	0	1	1	3
17. Feyenoord	0	1	0	0	1	0	3
18. FC La Haye	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous

(16 août, 2e journée)
Feyenoord - Volendam
Haarlem - Roozendaal KC
Groningen - PSV Eindhoven
Den Bosch - Maastricht VV
Willem II - FC Twente
Roda JC - Sp. Rotterdam
Nec - FC La Haye
Ajax - Vitesse
Fort. Sittard - FC Utrecht

Rendez-vous

(19-20 août, 3e journée)
Feyenoord - Fort. Sittard
Haarlem - FC Utrecht
Groningen - Volendam
Den Bosch - Roozendaal KC
Willem II - PSV Eindhoven
Roda JC - Maastricht VV
Nec - FC Twente
FC La Haye - Vitesse
Ajax - Sp. Rotterdam

Norvège

(13e journée)

Mjolner b. *Kongsvinger	3-1
*Lillestrom b. Soendal	2-1
*Rosenborg et Molde	1-1
*Start et Valerengen	2-2
*Tromsö et Brann	0-0
*Viking et Moss	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	29	13	9	2	2	18	9
2. Rosenborg	24	13	7	3	3	29	19
Tromsö	24	13	7	3	3	20	11
4. Molde	23	13	7	2	4	22	17
Valerengen	23	13	7	2	4	21	18
6. Brann	20	13	6	2	5	14	16
7. Kongsvinger	16	13	4	4	5	15	17
8. Viking	15	13	4	3	6	21	17
9. Moss	14	13	3	5	5	14	18
10. Start	12	13	3	3	7	13	20
11. Mjolner	11	13	3	2	8	15	26
12. Sogndal	6	13	1	3	9	14	24

Pologne

(1re journée)

*Z. Bydgoszcz b. S. Wroclaw	1-0
*Z. Sosnowiec et J. Bialystok	1-1
*Ol. Poznan et W. Cracovie	1-1
*Zag. Lublin b. Lech Poznan	2-0
*L. Varsovie et Stal Mielec	1-1
*Ruch Chorzow b. Gornik Zabrze	2-0
*Motor Lublin b. Widzew Lodz	2-0
*LKS Lodz b. Katowice	2-1

(2e journée)

LKS Lodz b. *S. Wroclaw	2-1
*J. Bialystok b. Z. Bydgoszcz	2-0
Z. Sosnowiec b. *W. Cracovie	2-1
*Lech Poznan et Ol. Poznan	1-1
Zag. Lublin b. *Stal Mielec	2-1
*Gornik Zabrze et L. Varsovie	1-1
Ruch Chorzow b. *Widzew Lodz	3-0
*Katowice b. Motor Lublin	2-0

(3e journée)

*Z. Bydgoszcz b. W. Cracovie	2-0
*Z. Sosnowiec et Lech Poznan	2-2
*Ol. Poznan et Stal Mielec	1-1
*Zag. Lublin et Gornik Zabrze	0-0
*L. Varsovie b. Widzew Lodz	3-1
*Ruch Chorzow b. Motor Lublin	4-0
*LKS Lodz et J. Bialystok	0-0
*Katowice b. S. Wroclaw	2-1

(4e journée)

*J. Bialystok et S. Wroclaw	1-1
*W. Cracovie b. LKS Lodz	3-2
Z. Bydgoszcz b. *Lech Poznan	5-1
Z. Sosnowiec b. *Stal Mielec	2-0
Katowice b. *Ruch Chorzow	3-0
*Gornik Zabrze b. Ol. Poznan	3-1
*Motor Lublin et L. Varsovie	0-0
Zag. Lublin b. *Widzew Lodz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruch Chorzow	7	4	3	0	1	9	3
2. Z. Bydgoszcz	7	4	3	0	1	8	3
3. Katowice	7	4	3	0	1	8	3
4. Zag. Lublin	7	4	3	1	0	5	1
5. Z. Sosnowiec	6	4	2	2	0	7	4
6. L. Varsovie	5	4	1	3	0	5	3
7. J. Bialystok	5	4	1	3	0	4	2
8. LKS Lodz	5	4	2	1	1	6	5
9. Gornik Zabrze	4	4	1	2	1	4	4
10. W. Cracovie	3	4	1	1	2	5	7
11. Ol. Poznan	3	4	0	3	1	4	6
12. Stal Mielec	2	4	0	2	2	3	6
13. Motor Lublin	2	4	1	1	2	2	6
14. S. Wroclaw	1	4	0	1	3	3	6
15. Lech Poznan	1	4	0	2	2	4	10
16. Widzew Lodz	0	4	0	0	4	1	9

Côte-d'Ivoire

(25e journée)

Asec-EECI	3-1
Stade-Odienné	2-2
Soa-Bouaké	1-1
Gagnoa-Bouna	1-1
Oumé-Africa	0-3
Anyama-Stella	1-0
Man-Sotra	1-1
Abengourou-Korhogo	3-2

Classement
1. Africa, 66 pts ; 2. Asec, 62 ; 3. Stade, 56 ; 4. EECI, 53 ; 5. Odienné, 52 ; 6. Bouna, 50 ; 7 Anyama, 50 ; 8. Gagnoa, 50 ; 9. Sotra, 49 ; 10 Man, 48 ; 11. Abengourou et Stella, 47 ; 13 Oumé, 45 ; 14. Soa, 44 ; 15. Bouaké, 43 ; 16 Korhogo, 37.

Argentine

(1re journée)

Independiente b. Instituto	4-1
Chaco For Ever b. Platense	2-0
Dep. Mandiyu b. Velez Sarsfield	1-0
San Lorenzo b. Gimnasia y Esgrima	1-0
Racing Cordoba - Argentinos Jrs.	0-0
Ferro Carril Oeste - Estudiantes	0-0
Racing Club - Talleres	0-0
Rosario Central - Boca Juniors	reporté
Dep. Espanol - Union	reporté
River Plate - Newell's Old Boys	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	2	1	1	0	0	4	1
2. Chaco For Ev.	2	1	1	0	0	2	0
3. Dep. Mandiyu	2	1	1	0	0	1	0
4. San Lorenzo	2	1	1	0	0	1	0
5. Argent. Jrs	1	1	0	1	0	0	0
6. Estudiantes	1	1	0	1	0	0	0
7. Ferro Car. O.	1	1	0	1	0	0	0
8. Racing Club	1	1	0	1	0	0	0
9. Racing Cord.	1	1	0	1	0	0	0
10. Talleres	1	1	0	1	0	0	0
11. Gimn. Esc.	0	1	0	0	1	0	1
12. Velez Sarst.	0	1	0	0	1	0	1
13. Platense	0	1	0	0	1	0	2
14. Instituto	0	1	0	0	1	1	4
15. Boca Juniors	0	0	0	0	0	0	0
16. Dep. Espanol	0	0	0	0	0	0	0
17. Newell's Old	0	0	0	0	0	0	0
18. River Plate	0	0	0	0	0	0	0
19. Ros. Central	0	0	0	0	0	0	0
20. Union	0	0	0	0	0	0	0

Brésil

COUPE
Quarts de finale

Atl. Mineiro - Goias	2-0 (0-4)
Bahia - Gremio	0-1 (0-2)
Corinthians - Flamengo	4-2 (0-2)
Sport Recife - Vitoria	2-0 (0-1)

● Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

Colombie

(troisième tour)
(1re journée)

Cucuta - Tolima	1-1
D.I. Medellin - Dep. Pereira	3-2
Sporting - America Cali	2-2
(victoire de l'America par décision de la Fédération)	
C. Caldas - Atl. Nacional	0-0
Quindio - Bucaramanga	4-3
Dep. Cali - Junior	1-0
I. Santa Fe - Union Magdalena	0-1

(2e journée)

Atl. Nacional - Quindio	0-0
Tolima - D.I. Medellin	0-0
America Cali - Dep. Cali	0-0
Millonarios - Cucuta	2-1
Junior - C. Caldas	0-0
Dep. Pereira - Sporting	2-1
Bucaramanga - I. Santa Fe	0-0

(3e journée)

America Cali - D.I. Medellin	2-0
Tolima - Millonarios	0-2
Atl. Nacional- Dep. Cali	0-0
Dep. Pereira - Cucuta	1-0
U. Magdalena - Quindio	1-1
Bucaramanga - C. Caldas	4-2
Junior - Sporting	1-0

(4e journée)

Cucuta - America Cali	0-1
Millonarios - Dep. Pereira	4-2
Dep. Cali - Bucaramanga	1-0
Quindio - I. Santa Fe	2-0
D.I. Medellin - Junior	3-1
Sporting - Atl. Nacional	0-1
C. Caldas - U. Magdalena	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
GROUPE 1							
1. America Cali	7	4	3	1	0	5	2
2. Millonarios	6	3	3	0	0	8	3
3. Quindio	6	4	2	2	0	7	4
4. Dep. Cali	6	4	2	2	0	2	0
5. D.I. Medellin	5	4	2	1	1	6	5
6. Atl. Nacional	5	4	1	3	0	1	0
7. Union Magd.	4	3	1	2	0	2	1
8. Dep. Pereira	4	4	2	0	2	7	8
9. Bucaramanga	3	4	1	1	2	7	7
10. Junior	3	4	1	1	2	2	4
11. Cristal Caldas	3	4	0	3	1	2	4
12. Tolima	2	3	0	2	1	1	3
13. Cucuta	1	4	0	1	3	2	5
14. Ind. Santa Fe	1	3	0	1	2	0	3
15. Sporting	0	4	0	0	4	3	6

Buteurs

1. Juarez (Millonarios)	5
2. De Avila (America)	4
3. Battaglia (D. Pereira)	3

Mexique

(Finale)

America - Cruz Azul	2-2 (3-2)

● America remporte, pour la douzième fois, le Championnat mexicain 1988-89

Equipe type de l'America : Chavez — Hernandez, Naranjo, Rodon, De Los Santos — Ortega, Santos, Farfan, Camacho — Hermosillo, Zaguinho. Entraîneur : Jorge Vieira.

Palmarès de l'America : douze fois champion du Mexique (1925, 1926, 1927, 1928, 1966, 1971, 1976, 1984, 1985,

Monde

Un homme de bon goût...

M. Colin Writh, imprésario anglais de la société How Communications, a organisé, le 6 août dernier, à Miami (États-Unis), un match amical entre Independiente, champion d'Argentine, et Arsenal, champion d'Angleterre. Ça pouvait faire mouche, les deux pays n'ayant renoué des liens que depuis quelques semaines.
Mais, pour l'affiche de l'événement, Colin Writh a eu une idée qui, selon lui, « devait casser la baraque ». Il a titré : « La revanche de la guerre des Malouines. »
Résultat : le Robbie Stadium de Miami, dont à peine 5 000 des 80 000 places étaient occupées, a vécu un après-midi d'insultes entre supporters argentins et anglais. Et ces derniers ont même tenté d'agresser les joueurs d'Independiente après le match, qui, heureusement, n'eut rien de guerrier (2-1 pour Arsenal).
N'hésitez pas à confier l'organisation de vos matches amicaux à Writh. C'est un homme de bon goût.

clin d'œil

Bienvenue, Renato !

Ces six beautés ont été privées, pendant un an, du beau Renato, parti à l'AS Rome. Il est de retour à Flamengo et elles ont voulu lui montrer que personne ne l'avait remplacé dans leur cœur. Renato n'a plus qu'à recommencer à marquer des buts...

(Photo Ari GOMES)

■ Une cinquantaine de radios, quatre télés, une vingtaine de quotidiens, magazines, etc., plus de quatre cents journalistes brésiliens ont débarqué au stade Nacional de Santiago pour Chili-Brésil la semaine dernière. Parmi eux, un confrère de marque : le Roi Pelé en personne, qui commenta le match pour la télévision brésilienne « Globo » et livra aussi ses impressions à la télé chilienne.

■ Les pros chiliens ne sont pas contents. La fédération vient d'autoriser les clubs à aligner quatre joueurs étrangers par équipe (contre deux auparavant). Et comme d'habitude, les représentants des joueurs locaux n'ont pas été consultés...

■ 20 000 dollars : c'est la somme que touchera chaque joueur du Chili en cas de qualification pour la phase finale du Mondiale.

■ Claudio Borghi restera à River Plate ou jouera à San Lorenzo. Faute de trouver un club européen, l'ex-international et grand espoir argentin demeurera donc au pays.

Bebeto à Vasco

La nouvelle grande vedette du foot brésilien, Bebeto, vient finalement de décider de ses futurs couleurs pour la saison qui s'ouvre au Brésil : il s'agit de Vasco de Gama, l'un des rivaux ancestraux de son ancien club, Flamengo.
Le montant du transfert se monte à un peu plus de quinze millions de francs, et prévoit que Bebeto sera pour une seule saison à la disposition de Vasco, avant d'être transféré dans un club européen.

■ Les « Bianconeri » n'en reviennent pas : le jeune Stefano Casiraghi — qui n'a rien à voir avec l'époux de la princesse Caroline — a inscrit trois buts avec la Juve au cours du traditionnel match de début de saison face à la réserve du club. Casiraghi, du coup, pourrait bien être titulaire cette saison aux côtés d'un Aleinikov qui a déjà séduit.

■ Simod, la société italienne de vêtements de sport, et les Dynamo de Kiev, Moscou, Tbilissi et Minsk sont convenus d'un accord publicitaire pour la saison à venir. Les clubs soviétiques porteront donc le logo de la nouvelle commercialisée en URSS pour l'occasion : Dymod.

■ Le Trophée Baretti, qui s'est déroulé dans le Val d'Aoste, a été remporté par la Fiorentina qui a battu la Sampdoria aux tirs au but après un 0-0 à l'issue du temps réglementaire. La Roma s'est classée troisième en venant à bout des États-Unis (4-3).

■ La campagne des matches amicaux de préparation aura été singulièrement perturbée pour Milan et Sacchi. Tour à tour ou simultanément, en effet, cinq joueurs de base des champions d'Europe ont été blessés et n'ont pu disputer les rencontres au programme : Gullit, Ancelotti, Donadoni, Evani et, dernier en date, Van Basten, touché au genou droit.

■ Azeglio Vicini se mouille, à l'orée de la saison italienne : « Milan, l'Inter Naples ont un petit quelque chose en plus. Mais que ce trio se méfie de la Juve qui, avec un Zavarov retrouvé, peut faire très mal. » Rien d'original, sauf que le pronostic émane d'un sélectionneur habituellement au-dessus des parties.

■ Les équipes italiennes se mesurent à leurs homologues étrangères cette semaine : après la Juve, partie outre-Atlantique, c'est la Roma qui part à Kiev pour y jouer le Dynamo local et le Werder Brême, Vérone qui reçoit River Plate et Newell's Old Boys, Pescara et Bologne qui affrontent Steaua Bucarest et le Nacional Montevideo. Très cosmopolite.

■ Fin d'été difficile pour Ruud Gullit qui, déjà séparé de sa femme Yvonne, retournée aux Pays-Bas avec ses deux enfants, vient d'entamer une procédure de divorce. Ayant du mal à supporter cette épreuve, il a déserté sa maison et habite désormais chez son ami et coéquipier Colombo.

■ Le foot belge marche à l'heure des échanges : Jacky Munaron quitte Anderlecht et signe pour trois ans au FC Liège. Il y remplacera le gardien yougoslave Ranko Stojic, qui vient de signer pour trois ans à... Anderlecht.

■ L'idée a germé au cours d'une tournée à laquelle participaient Bari et le Maccabi de Tel-Aviv. L'équipe israélienne, séduite par les qualités de Claudio Nitti, a proposé d'engager le jeune homme, qui avait débuté à l'Udinese. Les dirigeants italiens n'ont pas dit non et les négociations se poursuivent. Ce serait en tout cas une première.

■ Les dates du tournoi olympique de Barcelone ont été fixées : les éliminatoires se disputeront entre le 1er août 1990 et le 15 mai 1992, la phase finale ayant lieu du 25 juillet au 8 août 1992.

■ Georg Kessler, le célèbre entraîneur de l'Antwerp, vient de signer pour deux ans au Standard de Liège. Après avoir été en pourparlers avec Feyenoord, Kessler (cinquante-sept ans) avait pensé mettre un terme à sa carrière, mais est finalement revenu sur sa décision.

■ Le transfert de Robert Prytz, l'international suédois, de l'Atalanta à Vérone est officiel. En cinq ans il aura ainsi visité quatre clubs, puisque avant d'aller en Italie, il avait porté les couleurs des Young Boys de Berne, et des Glasgow Rangers.

Valdano dit non

Jorge Valdano a arrêté sa carrière il y a dix-neuf mois. Mais les mauvais résultats de l'Argentine, lors de la Copa America, ont suggéré à certains observateurs l'idée que l'ancien attaquant du Real Madrid devait revêtir de nouveau le maillot de la sélection de Bilardo, lequel a été confié à Gabriel Calderon. Interrogé à ce sujet, Valdano a répondu : « Il n'est pas bon pour Calderon qu'on l'oblige à jouer comme je jouais. Pour ma part, je ne saurais pas jouer comme Calderon. Si on ne trouve aucun joueur pour me remplacer, il faut changer la fonction que j'occupais. Si cela ne donne pas de résultat, on verra... »
Évoquant son éventuel retour, Valdano a aussi ajouté : « La porte est fermée, et elle n'a pas de clé. » A trente-trois ans, il n'a pas envie de recommencer à souffrir. (« Au Mexique, j'ai connu la pire expérience physique de ma vie ».) Il préfère continuer son expérience de journaliste (il travaille en Espagne pour le quotidien *El Pais*, la radio Ser et une télé du même groupe). Et songer à son futur métier d'entraîneur (il dirigeait, cette saison, une équipe juniors du Real Madrid).

■ Les supporters de Luton ne seront pas autorisés à suivre leur équipe samedi à Tottenham pour la reprise du Championnat anglais. Les dirigeants des Spurs ont pris cette décision en raison des problèmes qu'ils rencontraient pour contrôler la foule dans leur stade (White Hart Lane) actuellement en travaux.

■ L'attaquant international anglais Mick Harford, récemment opéré d'une cheville, ne devrait pas être présent samedi à White Hart Lane, sous le maillot de Luton, pour y affronter Tottenham. Selon les médecins du club, Harford devrait observer encore deux semaines de repos.

■ Le président de la Confédération africaine de football, M. Issa Hayatou, a pris la semaine dernière une position catégorique et courageuse face au sponsoring d'équipes par des entreprises vendant des produits opposés à une certaine image sportive, en déclarant que « la CAF préfère être pauvre, au lieu d'accepter que ses compétitions soient parrainées par des entreprises fabriquant de l'alcool ou du tabac ».

■ Le frère de Diego Maradona, Hugo, vient de signer un nouveau contrat d'un an avec le club espagnol de Rayo Vallecano, récemment promu en Première Division.

■ La Fédération est-allemande vient de prendre un ensemble de mesures nouvelles pour améliorer la condition de ses joueurs au sein du Championnat de RDA. Dorénavant, ceux-ci seront considérés comme « non-amateurs », ce qui veut dire que, en cas de changement de club, les deux équipes devront s'entendre sur le montant du transfert. D'autre part, ce statut rendra plus difficile le départ des joueurs pour la RFA.

■ L'international danois du FC Cologne, Flemming Povlsen, vient de signer pour trois ans avec le PSV Eindhoven. Ce transfert ne prendra toutefois effet qu'à partir de la saison prochaine. Le PSV avait déjà tenté de s'attacher les services du jeune attaquant danois, pour cette saison, mais l'entraîneur du FC Cologne, Christophe Daum, avait fait échouer la démarche.

■ Le club brésilien de Sao Paulo vient de (re)signer son ancienne vedette Mirandinha. Ce dernier était parti tenter sa chance en Angleterre (Newcastle) où il était devenu le premier brésilien à évoluer dans le Championnat anglais. Mais, déçu par les récents résultats du club, il avait demandé à retourner au Brésil et avait été dans un premier temps prêté à Sao Paulo.

Les îles dans le vent

Les îles Féroé, dernier membre admis par l'UEFA, ont une population de 42 000 personnes seulement. Le match au sommet entre les deux équipes prétendantes au titre HB et B71 avait attiré plus de 5 000 spectateurs. Soit un habitant sur huit. Le foot souffle fort, là-haut.

■ Même si on l'a surnommé « El Loco », le gardien de but argentin Hugo Gatti a oublié d'être bête. Boca Juniors lui devant 90 000 dollars, il a vendu cette dette à son imprésario, Gustavo Mascardi, pour 70 000 dollars, à charge pour ce dernier de traîner Boca en justice pour récupérer l'argent...

■ L'Argentine aura dix représentants dans le football italien cette saison. A savoir : Maradona (Naples), Barbas et Pasculli (Lecce), Caniggia (Atalanta), Troglio (Lazio), Dezotti (Cremonese), Lorenzo (Bari), Dertycia (Fiorentina), Balbo et Sensini (Udinese).

■ A une journée de la fin du Championnat du Niger, l'Olympique Football Club de Niamey est d'ores et déjà assuré de remporter le titre. Il s'est en effet assuré une avance de trois points sur son poursuivant, le Sahel Sporting Club, en le battant 1-0.

■ L'international argentin José Horacio Basualdo, milieu de terrain de Deportivo Mandiyu, a signé un contrat de deux ans avec Stuttgart (RFA). Il empochera 350 000 dollars et son club 500 000.

■ Bien décidé à renouveler ses performances européennes, Galatasaray effectue actuellement une tournée en Europe. Deux matches à retenir : le premier à Athènes contre l'AEK, et un second à Bari contre le Milan AC.

■ Siggi Held, le nouvel entraîneur de Galatasaray, ne rejoindra l'équipe turque que le 14 septembre prochain. Auparavant, il devra diriger une dernière fois la sélection islandaise le 22 août à Salzbourg, en éliminatoires du Mondiale, contre l'Autriche. Puis il prendra trois bonnes semaines de vacances...

■ L'Islandais Atli Edvaldsson, qui, avec Valur, avait inscrit le but de la défaite monégasque la saison dernière à Reykjavik, rejoindra d'ici à quelques semaines le club turc de Glenclerbirligi (Ankara). Le montant du transfert est de 900 000 F.

■ Le mois d'août semble être très prolifique en transferts de joueurs soviétiques vers d'autres pays européens. Après Belanov, Protassov et Borodiuk, c'est au tour de Vichnievski de quitter son club (Dniepr) pour signer à Fenerbahce. Il devient ainsi le premier joueur soviétique à évoluer en Turquie.

■ L'attaquant du Nacional Montevideo et de la sélection uruguayenne, Daniel Fonseca, jouera la saison prochaine en Espagne sous le maillot du FC Valence. Il sera le troisième étranger du club, en compagnie de son compatriote Miguel Angel Bosio et du Brésilien Antonio Gomez « Toni ».

Légion chilienne

Le football chilien compte de nombreux représentants à l'étranger. Quarante joueurs évoluent hors des frontières. Le plus grand nombre au Mexique (16, dont Jorge Aravena), mais on en trouve aussi au Canada, aux Etats-Unis, au Salvador, au Brésil (Rojas et Astengo) en Argentine et même en... Afrique du Sud (3).
Les meilleurs sont cependant en Europe, avec Basay en France, Zamorano, Rubio, Mardones et Perez en Suisse, Yanez et Santis en Espagne, Vera, Hisis et Urzua en Grèce, Hurtado, Ugarte et Hidalgo en Belgique.
Vingt et un entraîneurs ou préparateurs physiques exercent aussi hors du pays (Mexique, Salvador, Pérou, Colombie, Bolovie, Espagne (Cantatore), Italie (Toro) et Afrique du Sud aussi.

Dans une équipe de Cologne remarquable à Uerdingen où elle s'est imposée 3-2, Olaf Janssen, lui, pouvait se cacher de honte dans son maillot : il n'a pas été très bon...

(Photo Sven SIMON)

■ A trente-sept ans, l'Argentin Osvaldo Ardiles est toujours bon pour le service. Mettant un terme à plusieurs années de service en Angleterre, il a décidé de traverser l'Atlantique pour rejoindre le club de Fort Lauderdale, l'un des meilleurs de Floride. « Ossie » y cumule les fonctions de joueur avec celles de conseiller technique.

■ Le malheur continue de frapper l'équipe ouest-allemande de Stuttgart. Après les blessures qui ont obligé le défenseur Günther Schäfer et le milieu de terrain Michaël Frontzek de garder le repos pendant plusieurs semaines, c'est la nouvelle recrue danoise, Peter Rasmussen qui vient de prendre le chemin de l'infirmerie. Grièvement blessé lors d'un match amical face à Bruges, il sera indisponible pendant au moins deux mois.

■ Le Dynamo Moscou, actuellement en tournée en Angleterre, s'est incliné, pour son premier match, face à Wolverhampton (3-2) et son extraordinaire buteur, Steve Bull, encore auteur de deux buts lors de ce match.

■ L'équipe nationale du Gabon, éliminée dans la course au Mondiale italien après ses piètres performances dans le groupe C africain, vient de perdre son entraîneur. Alain Da Costa, sélectionneur depuis près de deux ans, a remis sa démission pour prendre en charge l'équipe du VC Mangoungou. Il a été remplacé à la tête de l'équipe nationale par Karl Heinz Weigang, qui était conseiller technique à la Fédération.

■ Le Swaziland vient de perdre son meilleur arbitre. M. Dlamini a certes eu ses raisons pour prendre sa retraite. Homme en noir du derby local entre les Denver Sundowns et les Highlanders de Mbabane, il a eu le tort de siffler un coup franc en faveur de ces derniers, qui égalisaient ainsi 1-1. C'en était trop pour les supporters locaux, qui envahissaient aussitôt le terrain poignardant le malheureux arbitre à six reprises. « Je préfère prendre ma retraite tant que je suis encore vivant », a-t-il déclaré sur son lit d'hôpital pour expliquer sa décision. Qui oserait le lui reprocher ?

■ Aloïsio, le libero brésilien du Barça, s'était cassé le nez dans un choc avec son coéquipier Ricardo Serna lors d'un match amical. Il vient d'être opéré d'une fracture de la cloison nasale et sera indisponible pendant quinze jours.

■ La League a un nouveau chairman depuis vendredi ! Bill Fox, président de Blackburn Rovers (D II), a battu au troisième tour le directeur général d'Aston Villa, Doug Ellis. Fox était le candidat le plus expérimenté, étant à la tête de Blackburn depuis sept ans et membre du comité de direction de la League depuis 1986.

■ Milan AC a trois Hollandais, l'Inter compte trois Allemands de l'Ouest, et trois Uruguayens porteront désormais le maillot de Genoa. Ruben Paz vient en effet de rejoindre, pour deux ans et une troisième année en option, Perdomo et Aguilera. Il pourra anticiper aux éliminatoires du Mondiale 90.

■ Prêté l'an passé par Brest à Boca Juniors, l'Argentin Daniel Tapia a été cédé pour une année à Mandiyu. Tapia est encore lié à Brest pour deux saisons.

■ Ron Noades, le président de Crystal Palace, avait proposé l'extension de la D I anglaise à 22 clubs (contre 20 actuellement) et de la D II à 24 (contre 22). La League a rejeté sa proposition.

■ La Ligue anglaise a décidé d'interdire les pelouses artificielles en D I et D II à partir de la saison 1991-1992. En revanche, les équipes de D III et D IV pourront continuer à jouer sur des terrains synthétiques. Luton (D I), Oldham (D II) et Preston (D III) sont concernés.

■ La Fédération américaine devrait annoncer prochainement la nomination de Lothar Osiander à la tête de l'équipe nationale olympique. Osiander avait, jusqu'à l'année dernière, entraîné avec beaucoup de réussite la sélection américaine qui essaie actuellement de se qualifier pour le Mondiale

■ Le Suédois Jonas Thern, actuellement sous contrat avec le FF Malmö, jouera avec Benfica dès le début du Championnat portugais, soit le week-end prochain. Les deux clubs sont récemment parvenus à un accord, et Thern devrait ces jours-ci rejoindre son compatriote Mats Magnusson au sein du club portugais.

■ Le retrait définitif du brun moustachu Zamora laisse la Real Sociedad sans meneur de jeu. Après avoir fait le tour du pays, les dirigeants basques ont décidé de s'orienter vers une piste étrangère pour trouver quelqu'un à ce poste.

■ Le Paraguayen Romerito, qui arriva en fin de saison dernière au Barça, est annoncé à l'Olimpia d'Asuncion (Paraguay), à l'America de Mexico (Mexique) et à Sao Paulo (Brésil). Il serait également très tenté de rester en Espagne.

■ Un Soviétique pourrait en chasser un autre en Espagne. L'attaquant du Dinamo de Kiev, Oleg Protassov, pourrait prendre la place comme étranger de l'ancien gardien du Spartak Moscou, Rinat Dassaev, que Séville n'entend plus garder après une saison mi-figue, mi-raisin. La réponse à cet échange devrait intervenir très rapidement.

■ L'avis de Léo Beenhakker, qui vient de laisser il y a tout juste quelques semaines sa place d'entraîneur du Real Madrid au Gallois John Toshack, est toujours très écouté en Espagne. Ainsi le nouveau coach de l'Ajax d'Amsterdam pronostique un titre de champion au FC Barcelone. Ce qui ne devrait pas trop faire plaisir à ses amis madrilènes.

■ River Plate et Newell's Old Boys en Italie pour jouer le tournoi de Vérone. Boca Juniors en tournée au Japon. La première journée du Championnat d'Argentine a débuté dimanche passé sans quelques-uns des principaux ténors. Qui ont obtenu des dérogations afin de partir à la chasse aux dollars...

Quand les chiffres parlent

Les histoires respectives du Brésil et du Chili, qui se disputent la qualification dans le groupe III des éliminatoires zone Amsud, sont évidemment nettement favorables aux Brésiliens, qui ont participé aux treize phases finales et ont remporté l'épreuve à trois reprises.
Les Chiliens, eux, ont participé à six Coupes du monde sur treize. Ils se qualifièrent pour la phase finale à trois reprises seulement sur huit tentatives.
Et dans ces phases finales, ils n'obtinrent que sept succès, contre trois nuls et onze défaites. Dans les éliminatoires, avant le match de dimanche, le Chili avait rencontré le Brésil à deux reprises. Résultats : deux victoires du Brésil, trois buts pour les Cariocas et aucun pour les Chiliens. Toutes compétitions confondues, Chili et Brésil se rencontrèrent quarante-six fois depuis le 8 juillet 1916 (avant le match de dimanche passé). Le Chili ne remporta que 5 victoires, contre 33 au Brésil et 8 nuls.

■ En battant Benfica, Anderlecht, et en faisant match nul contre Fluminense, Feyenoord a remporté la semaine dernière le tournoi de Rotterdam. Les Néerlandais devancent l'équipe brésilienne à la différence de buts. Anderlecht prend la troisième place, devant Benfica.

■ Les deux nouvelles recrues des Glasgow Rangers ont effectué d'excellents débuts à Ibrox Park devant Tottenham : Mo Johnston, tout d'abord, pour qui les sifflets du début de match se transformèrent vite en applaudissements, et Trevor Steven, qui inscrivit l'unique but du match.

Bienvenue aux Féroé

Les îles Féroé viennent d'être acceptées comme trente-sixième membre de l'UEFA... Fortes de 45 000 habitants, elles sont encore sous tutelle danoise. La ratification de cette décision par le comité exécutif de l'Union européenne n'interviendra toutefois pas avant le début 1990, lors du prochain congrès prévu à Malte.

■ L'international argentin Nestor Clausen, récente acquisition du club suisse de Sion, vient d'obtenir son passeport helvétique. Clausen, qui jouait la saison dernière à Independiente, champion d'Argentine, est originaire d'un village du Haut-Valais, Ernen, ce qui lui confère la double nationalité.

■ Décidément, le VFB Stuttgart n'a pas de chance avec ses nouvelles recrues. Après la blessure de Frontzeck, le finaliste de la dernière Coupe de l'UEFA vient d'enregistrer le forfait, pour au moins huit semaines, de son attaquant danois Peter Rasmussen, victime d'une déchirure des tendons du genou gauche.

■ Jorge Aravena, l'attaquant chilien qui évolue à Puebla (Mexique), intéresse le club brésilien Sao Paulo FC. Auquel il a été recommandé par son coéquipier de la sélection Roberto Rojas, gardien de but de Sao Paulo.

■ L'arrière latéral (et ex-international anglais) de Manchester United, Viv Anderson, devrait effectuer son grand retour pour le début du Championnat. Régulièrement blessé depuis son arrivée à United en 1987, Anderson se remet actuellement d'une blessure à une cheville.

■ Selon l'entraîneur de la sélection nationale italienne, Azeglio Vicini, le Brésil sera l'équipe à battre lors du Mondiale. Son seul et unique souhait : ne pas avoir à la rencontrer en finale.

Heiko le bûcheur

Heiko Herrlich, le nouveau et jeune (17 ans) attaquant du Bayer Leverkusen, a encore beaucoup de travail à accomplir pour devenir un chasseur de buts d'exception. Le garçon en a conscience, qui a fait préciser dans son contrat qu'il doit s'astreindre, en plus des entraînement collectifs, à deux séances individuelles hebdomadaires. Perfektionnist !

CLASSEMENT 1988-1989

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	57	34	25	7	2	64	20
2. Anderlecht	53	34	22	9	3	83	36
3. FC Liège	46	34	17	12	5	64	22
4. FC Bruges	43	34	17	9	8	67	44
5. Antwerp	42	34	16	10	8	61	38
6. Standard	36	34	14	8	12	46	43
7. Courtrai	35	34	9	17	8	53	44
8. Saint-Trond	35	34	12	11	11	39	44
9. Waregem	30	34	11	8	15	48	52
10. Lierse	29	34	10	9	15	29	46
11. Charleroi	29	34	6	17	11	31	49
12. Beveren	28	34	10	8	16	40	50
13. Lokeren	28	34	9	10	15	42	56
14. RC Malines	28	34	10	8	16	37	55
15. Beerschot	27	34	8	11	15	40	61
16. CS Bruges	26	34	9	8	17	39	54
17. Molenbeek	25	34	10	5	19	36	59
18. RC Genk	15	34	2	11	21	20	66

BUTEURS

1. Krncevic (Anderlecht) ..... 23 buts
2. Varga (FC Liège) ..... 22 buts
3. Nilis (Anderlecht) ..... 19 buts
4. Bosman (FC Malines) ..... 18 buts
5. Sneiders (Courtrai) ..... 17 buts
   Viscaal (Beveren) ..... 17 buts
7. Van der Linden (Antwerp) ..... 15 buts

Promus : Germinal Ekeren, La Gantoise.
Relégués : RC Genk, RWD Molenbeek.
Équipe type du FC Malines : Preud'homme — Sanders, Ruties, Clijsters, Versavel — Hoskens, Bosman, Emmers, Koeman — Demaesmaker, Den Boer. Entr. : Aad de Mos.

COUPE

Anderlecht b. Standard 2-0

LE PALMARES

CHAMPIONNAT	COUPE
1964 : Anderlecht	1964 : La Gantoise
1965 : Anderlecht	1965 : Anderlecht
1966 : Anderlecht	1966 : Standard Liège
1967 : Anderlecht	1967 : Standard Liège
1968 : Anderlecht	1968 : FC Bruges
1969 : Standard Liège	1969 : Lierse SK
1970 : Standard Liège	1970 : FC Bruges
1971 : Standard Liège	1971 : Beerschot
1972 : Anderlecht	1972 : Anderlecht
1973 : FC Bruges	1973 : Anderlecht
1974 : Anderlecht	1974 : Waregem
1975 : RWD Molenbeek	1975 : Anderlecht
1976 : FC Bruges	1976 : Anderlecht
1977 : FC Bruges	1977 : FC Bruges
1978 : FC Bruges	1978 : Beveren
1979 : Beveren	1979 : Beerschot
1980 : FC Bruges	1980 : Waterschei
1981 : Anderlecht	1981 : Standard Liège
1982 : Standard Liège	1982 : Waterschei
1983 : Standard Liège	1983 : Beveren
1984 : Beveren	1984 : La Gantoise
1985 : Anderlecht	1985 : Cercle Bruges
1986 : Anderlecht	1986 : FC Bruges
1987 : Anderlecht	1987 : FC Malines
1988 : FC Bruges	1988 : Anderlecht
1989 : FC Malines	1989 : Anderlecht

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Van der Linden (Antwerp), à Anderlecht.
Degryse (Club Brugeois), à Anderlecht.
Stojic (Liège), à Anderlecht.
Lozano (Anderlecht), à Alost.
Giorgolescu (Sportul Bucarest), au Beerschot.
Viscaal (Beveren), au Lierse.
Fairclough (Beveren), à Tranmere Rovers (Eire).
Tipuric (Hajduk Split), au Cercle Bruges.
Karacic (Hajduk Split), au Cercle Bruges.
Kalusha (Cercle Bruges), au PSV Eindhoven.
Christiaens (Waregem), au FC Bruges.
Janevski (Vardar Skopije), au FC Bruges.
Van der Elst (Walwijk), à Charleroi.
Camataru (Dinamo Bucarest), à Charleroi.
Piessers (Genk), à Courtrai.
Kruzen (PSV), à Courtrai.
Alexandrov (Slavia Sofia), à Courtrai.
Desmet (Lille), à Courtrai.
Janssen (PSV), à Courtrai.
Sneiders (Courtrai), à Ekeren.
Veyt (FC Liège), à la Gantoise.
Pfaff (Lierse), à Trabzonspor (Turquie).
Albert (Charleroi), au FC Malines.
Versavel (Lokeren), au FC Malines.
Severeyns (Pise), au FC Malines.
Hermosillo (America Mexico), au Standard.
Kessler (entr., Antwerp), au Standard.
Munaron (Anderlecht), au F.C. Liège.
Czerniatynski (Standard), à l'Antwerp.

LES BELGES EN COUPES D'EUROPE

C1

Rosenborg (Norvège) - FC Malines.

C2

SC Anderlecht - Ballymena (Irlande du Nord).

C3

Vitosha Sofia (Bulgarie) - Antwerp.
FC Twente (Pays-Bas) - FC Bruges.
FC Liège - IA Akranes (Islande).

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

16- 8-1989 : première journée.
17-12-1989 : fin des matches aller et trêve.
21- 1-1990 : reprise début des matches retour.
19- 5-1990 : fin du Championnat.

COUPE

27- 8-1989 : 1/32 de finale.
29-10-1989 : 1/16 de finale.
24-12-1989 : 1/8 de finale aller.
14- 1-1990 : 1/8 de finale retour.
14- 3-1990 : 1/4 de finale aller.
28- 3-1990 : 1/4 de finale retour.
18- 4-1990 : 1/2 finales aller.
 2- 5-1990 : 1/2 finales retour.
26- 5-1990 : finale.
29- 5-1990 : finale (si à rejouer).
 3- 6-1990 : Supercoupe.

SÉLECTION

23- 8-1989 : Belgique - Danemark (amical).
 6- 9-1989 : Belgique - Portugal (CM).
11-10-1989 : Suisse - Belgique (CM).
25-10-1989 : Belgique - Luxembourg (CM).
17- 1-1990 : Grèce - Belgique (amical).
21- 2-1990 : Belgique - Suède (amical).

Évincés depuis deux saisons de la première place, les Bruxellois veulent redevenir le premier club belge. Mais Malines sera encore là...

Malines et Anderlecht ont engagé deux attaquants de grand talent, Francis Severeyns et Marc Degryse.
(Photos Michel DAMANET)

Anderlecht n'aime pas partager

SI le SC Anderlecht avait accueilli comme une simple mésaventure, il y a deux saisons, l'éclatant couronnement du FC Bruges, il n'a guère apprécié que le dévorant FC Malines confirme l'an dernier, sur le plan national, sa spectaculaire éclosion internationale de la saison précédente.

Le subit avènement de la formation du président John Cordier a titillé l'orgueil du Sporting. Aussi, conscients d'avoir pendant trois ans privilégié l'aménagement de leurs installations au détriment du renouvellement de l'effectif, les dirigeants anderlechtois ont, cette année, consenti de gros efforts de recrutement. D'abord en enrôlant le Brugeois Degryse, l'une des principales vedettes du Championnat, et l'Anversois Van der Linden, de retour sur la scène internationale.

Mais surtout, le club bruxellois, en exploitant une conjoncture favorable, est parvenu à arracher au FC Malines son entraîneur-magicien Aad de Mos. Dans un premier temps, le Sporting n'avait pas songé au technicien hollandais pour remplacer Raymond Goethals. Les dirigeants d'Anderlecht ne sondèrent le terrain que lorsqu'une forte divergence de vues se fit jour entre de Mos et son président. Conscient d'avoir mené à bien sa tâche à Malines, de Mos acceptait de prendre un pari encore plus fort à Bruxelles : conduire un grand club au plus grand succès, une Coupe des Champions. Pour réussir, il s'est donné trois ans.

S'il l'a un instant ébranlé, le départ de son entraîneur n'a pas déstabilisé le FC Malines. Pour le remplacer, John Cordier a pris un nouveau risque en engageant Ruud Krol, joueur au prestigieux palmarès, mais sans grande expérience comme entraîneur.

Les champions ont accueilli Ruud Krol avec sympathie, conservant d'instinct les préceptes d'Aad de Mos qui magnifiait la collectivité. Ils sont prêts à adhérer sans réserve aux options tactiques que leur nouveau coach pourrait préconiser. Candidat avoué à sa propre succession, le FC Malines a réussi, d'autre part, à conserver ses vedettes, soustrayant Preud'Homme et Emmers à la convoitise des clubs italiens.

Ce Championnat, comme le précédent, s'oriente donc vers un duel entre Anderlecht et Malines. Est-ce à dire que les autres formations seront encore réduites au rang de comparses ?

Certaines d'entre elles aspirent à jouer un rôle — intéressant — de trouble-fête. C'est le cas du FC Bruges, qui a enrôlé cinq valeurs sûres, et engagé comme entraîneur le vigoureux, sévère, mais prometteur Georges Leekens. Formation éminemment spectaculaire, le club devrait développer un jeu moins débridé que les saisons précédentes, et acquérir, enfin, cette rigueur défensive dont l'absence lui joua quelques tours pendables l'an dernier.

L'Antwerp a perdu Georg Kessler, mais retrouvé l'entraîneur yougoslave Davidovic, ainsi que Czerniatynski en attaque, un duo qui avait déjà enflammé le club il y a sept ans. L'Antwerp, plus vieux club de Belgique, est toujours prétendant aux places d'honneur.

Tout comme le FC Liège. Le club de la « cité ardente » n'a pas bouleversé son effectif. Il a perdu Stojic, son brillant gardien, et son capitaine, Quaranta. Il n'a enrôlé que le Néerlandais Nijskens, revenu de Leverkusen. Liège peut donc paraître amoindri, mais Robert Waseige, qui entame sa septième saison comme entraîneur dans son club d'origine, est toujours capable de signer une performance de premier choix.

Courtrai a beaucoup remué durant la période des transferts, et pourrait aspirer à un rôle d'outsider. A suivre aussi avec attention les débuts des Anversois du Germinal Ekeren, petit poucet de l'élite, qui paraît de taille à se défendre. Le Beerschot a appelé Georges Heylens pour bâtir patiemment une nouvelle grande équipe à Kiel. Quant au Standard, en quête perpétuelle de son lustre d'antan, il a vécu une préparation assez déprimante. Le buteur mexicain Hermosillo enflammera-t-il enfin Sclessin, chaudron refroidi depuis trop longtemps ?

Pendant que les clubs affinaient leurs nouveaux effectifs, la commission Magotte, chargée d'apprécier la sécurité des différents stades belges, livrait un verdict impitoyable. Les stades de l'Antwerp et de Lierse sont momentanément interdits. La plupart des autres installations doivent faire l'objet de travaux précis et urgents. Seuls, le stade Vanden Stock d'Anderlecht et l'Olympiastadion que se partagent le Club et le Cercle Bruges, échappent à toute critique.

Michel DUBOIS

Le calendrier

BELGIQUE 1989-1990	ANDERLECHT	ANTWERP	BEERSCHOT	BEVEREN	CERCLE BRUGES	FC BRUGES	CHARLEROI	COURTRAI	EKEREN	GANTOISE	FC LIÈGE	STANDARD LIÈGE	LIERSE	LOKEREN	FC MALINES	RC MALINES	SAINT-TROND	WAREGEM
ANDERLECHT		28-1	**7-10**	**10-12**	**24-9**	**26-11**	18-2	**21-10**	22-4	**12-11**	19-5	18-3	6-5	11-2	1-4	**30-8**	4-3	**16-8**
ANTWERP	**20-8**		18-2	22-4	4-2	1-4	12-5	**4-3**	**21-10**	18-3	**26-11**	**24-9**	**12-11**	21-1	**7-10**	**17-12**	**10-9**	6-5
BEERSCHOT	11-3	**17-9**		28-1	**15-10**	19-5	1-4	22-4	**10-12**	6-5	**30-8**	**12-11**	**16-8**	**1-10**	**26-11**	25-2	25-3	11-2
BEVEREN	12-5	**19-11**	**20-8**		**17-12**	**7-10**	**21-10**	**10-9**	4-3	**24-9**	**5-11**	4-2	18-3	**3-12**	18-2	29-4	21-1	8-4
CERCLE BRUGES	25-2	**30-8**	18-3	19-5		6-5	4-3	1-4	**26-11**	22-4	**16-8**	**21-10**	**10-12**	**17-9**	**12-11**	11-2	**7-10**	28-1
FC BRUGES	29-4	**5-11**	**17-12**	11-3	**3-12**		**24-9**	**20-8**	18-2	**10-9**	**15-10**	21-1	**1-10**	**19-11**	4-2	8-4	12-5	25-3
CHARLEROI	**17-9**	**10-12**	**5-11**	25-3	**1-10**	25-2		**3-12**	11-2	28-1	8-3	**19-11**	11-3	**30-8**	19-5	**16-8**	**15-10**	29-4
COURTRAI	25-3	**1-10**	**19-11**	11-2	**5-11**	28-1	6-5		**16-8**	**19-5**	**17-9**	29-4	**30-8**	**15-10**	**10-12**	11-3	8-4	25-2
EKEREN	**19-11**	25-3	12-5	**1-10**	29-4	**17-9**	**10-9**	21-1		4-2	11-3	**17-12**	25-2	8-4	**20-8**	**5-11**	**3-12**	**15-10**
GANTOISE	8-4	**15-10**	**3-12**	25-2	**19-11**	11-2	**20-8**	**17-12**	**30-8**		**1-10**	12-5	**17-9**	**5-11**	21-1	25-3	29-4	11-3
FC LIÈGE	**17-12**	29-4	4-2	1-4	21-1	18-3	**12-11**	18-2	**7-10**	4-3		**10-9**	**21-10**	12-5	**24-9**	**3-12**	**20-8**	**19-11**
STANDARD LIÈGE	**15-10**	25-2	8-4	**30-8**	25-3	**16-8**	22-4	**26-11**	19-5	**10-12**	11-2		28-1	11-3	6-5	**1-10**	**5-11**	**17-9**
LIERSE	**3-12**	8-4	21-1	**15-10**	12-5	4-3	**7-10**	4-2	**24-9**	18-2	25-3	**20-8**		29-4	**10-9**	**19-11**	**17-12**	**5-11**
LOKEREN	**10-9**	**16-8**	4-3	6-5	18-2	22-4	4-2	13-3	**12-11**	1-4	**10-12**	**7-10**	**26-11**		**21-10**	28-1	**24-9**	19-5
FC MALINES	**5-11**	11-3	29-4	**17-9**	8-4	**30-8**	**17-12**	12-5	28-1	**16-8**	25-2	**3-12**	11-2	25-3		**15-10**	**19-11**	**1-10**
RC MALINES	4-2	19-5	**24-9**	**26-11**	**10-9**	**12-11**	21-1	**7-10**	1-4	**21-10**	6-5	4-3	22-4	**20-8**	18-3		18-2	**10-12**
SAINT-TROND	**1-10**	11-2	**21-10**	**16-8**	11-3	**10-12**	18-3	**12-11**	6-5	**26-11**	28-1	1-4	19-5	15-2	22-4	**17-9**		**30-8**
WAREGEM	21-1	**3-12**	**10-9**	**12-11**	**20-8**	**21-10**	**26-11**	**24-9**	18-3	**7-10**	22-4	18-2	1-4	**17-12**	4-3	12-5	4-2	

Les matches aller sont en caractères gras ; les matches retour en caractères maigres.

(Photo Franco RICHIARDI)

Abel et son équipe de Benfica vont s'efforcer de sauter les obstacles sur la route d'un nouveau titre.

Le champion en titre devrait rester seul sous le faisceau des projecteurs. Le FC Porto lui-même n'y pourra rien, qui est en pleine reconstruction.

A l'ombre de Benfica

LA vieille rengaine se reproduit inévitablement à l'orée de chaque saison : le football lusitanien ne peut s'empêcher de vivre, en raison d'on ne sait quelle maladie congénitale, sous le signe de la polémique. L'intersaison, quoique moins agitée que lors des deux années précédentes, ne nous en a pas moins mijoté des intrigues de romans populaires (de deuxième catégorie) du XIX[e] siècle, un président affirmant notamment qu'il avait menti dans le passé, mû par un esprit de vengeance vis-à-vis d'un de ses confrères. Un mensonge et une vengeance qui ont coûté au club dirigé par la victime une descente administrative en Troisième Division.

En raison de toutes ces turpitudes, le 29 juillet, on ne savait pas encore si le prochain Championnat, qui démarrera le 20 août, aurait dix-huit clubs comme prévu (le calendrier ayant déjà été établi d'ailleurs) ou alors vingt clubs. Histoire de ramener parmi l'élite et, par voie administrative, Famalicao, le club victime du mensonge concocté par le président à l'imagination perverse, et Academica Coïmbra, en raison d'une affaire de truquage de documents largement disséquée dans nos colonnes. Cette proposition ne fut pourtant pas approuvée et la réduction prévue de vingt à dix-huit clubs, pour la saison qui s'annonce, a été entérinée.

Ce premier Championnat de l'histoire à dix-huit clubs ne devrait pas nous réserver de surprises majeures. Benfica, le champion en titre, est considéré presque à l'unanimité comme le candidat principal à sa propre succession. L'ossature est pratiquement la même que la saison dernière. Et si les Lisbonnais se firent subtiliser l'international brésilien Mozer, séduit par le chant des sirènes marseillaises, ils n'ont pas perdu trop de temps pour lui trouver un remplaçant en la personne d'Aldaïr (ex-Atletico Mineiro), vingt-trois ans, étoile montante du football brésilien pour lequel ils ont versé une somme de 200 000 dollars. Les Benfiquistes se permirent encore d'enlever, au Sporting, leur rival éternel, l'arrière Fernando Mendes et trois juniors à l'avenir très prometteur, mettant ainsi en colère le tout nouveau président du Sporting, M. Sousa Cintra.

Il faudrait encore signaler, du côté de Benfica, le retour du Suédois Sven Eriksson qui, officiellement, est venu épauler Toni dans sa tâche d'entraîneur des Rouge et Blanc. Mais tout porte à croire qu'Eriksson aura le « leadership » de l'équipe technique, Toni n'étant pourtant pas un simple adjoint.

Le FC Porto est, lui aussi, cela va sans dire, un sérieux candidat au titre. Pourtant, nombre d'observateurs prévoient que, cette saison, il ne va pas pouvoir se mesurer aux Rouge et Blanc.

En fait, l'équipe est en pleine restructuration ; on assiste à un véritable rajeunissement des cadres. Avec les départs des vétérans Sousa (à Beira Mar), Pacheco (à Setubal) et Gomes (au Sporting) et la promotion de quelques juniors prometteurs, ou encore l'embauche de joueurs jeunes mais déjà expérimentés, tels l'arrière Morato (ex-Sporting) et le Belge Demol (ex-Bologne).

Concernant le Sporting, la plupart des observateurs se gardent de tout pronostic. Certes, le Sporting est toujours un candidat potentiel au titre mais, ces dernières années, il a été fort décevant. Sa dernière couronne remonte à 1982 et, dans les trois dernières saisons, il a même raté, au profit de Guimaraes, Belenenses et Boavista respectivement, la dernière marche du podium.

La saison dernière, le Sporting a embouché très tôt les trompettes du succès, mais la saison fut tout aussi décevante que les précédentes. Avec, en plus, des salaires en retard et une dette croissante.

Cette saison s'annonce pourtant plus tranquille. Le nouveau président, Sousa Cintra, le roi de l'eau minérale, qui a remplacé le moustachu Jorge Gonçalves, a fait confiance à l'entraîneur Manuel Jose ; parmi les principaux renforts, on relève l'ex-Soulier d'Or Gomes, l'arrière brésilien Luizinho et le gardien yougoslave Ivkovic.

Quant aux autres clubs, les candidats à l'Europe seront naturellement Boavista, Setubal, Belenenses, Guimaraes, Braga et Chaves. Nacional, Amadora, Maritimo et Portimonense devraient faire un parcours sans soucis majeurs. Pour les clubs qui restent, la lutte entre eux pour le maintien devrait être on ne peut plus acharnée.

Fernando COUTO e SANTOS

Le calendrier

PORTUGAL 1989-1990	AMADORA	BEIRA MAR	BELENENSES	BENFICA	BOAVISTA	BRAGA	CHAVES	FEIRENSE	GUIMARAES	MADEIRA	MARITIMO	NACIONAL	PENAFIEL	PORTIMONENSE	PORTO	SETUBAL	SPORTING	TIRSENSE
AMADORA			29-10		24-9		22-10	26-8	19-11			3-12			23-12		26-8	
BEIRA MAR	26-11				5-11		30-12	22-10			24-9					17-12		
BELENENSES		3-12				26-8	5-11			22-10			23-12			19-11		24-9
BENFICA		10-9			30-12			17-12			26-11		15-10	29-10		20-8		
BOAVISTA			15-10				26-8		29-10	10-9		19-11			3-12		23-12	
BRAGA	20-8	15-10		3-12				30-12					29-10	19-11		10-9		
CHAVES				19-11		23-12					3-12		20-8	15-10	10-9		29-10	
FEIRENSE			10-9						15-10	20-8	23-12	29-10			19-11		3-12	
GUIMARAES		23-12	26-11	26-8		24-9	17-12			5-11								22-10
MADEIRA	15-10	19-11					24-9						3-12	23-12		29-10		26-8
MARITIMO			20-8			17-12			10-9			15-10			29-10		19-11	30-12
NACIONAL			17-12	24-9		22-10			30-12	26-11				26-8				5-11
PENAFIEL	17-12				26-11			5-11			22-10				26-8	30-12	24-9	
PORTIMONENSE	30-12	20-8			17-12			26-11			5-11		10-9				22-10	
PORTO			30-12	22-10		5-11				17-12		20-8		24-9				26-11
SETUBAL	5-11				22-10		26-11	24-9	3-12		26-8	23-12						
SPORTING				5-11		26-11			20-8	30-12		10-9			15-10			17-12
TIRSENSE	10-9	29-10		23-12	20-8								19-11	3-12		15-10		

Les dates des matches retour seront fixées en fonction des résultats obtenus par la sélection en éliminatoires du Mondiale 90.

CLASSEMENT 1988-1989

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	63	38	27	9	2	60	15
2. FC Porto	56	38	21	14	3	52	17
3. Boavista	49	38	19	11	8	56	29
4. Sporting	45	38	18	9	11	50	33
5. Setubal	42	38	15	12	11	44	37
6. Belenenses	40	38	13	14	11	44	35
7. Braga	40	38	14	12	12	42	37
8. Est. Amadora	39	38	13	13	12	33	41
9. Guimaraes	38	38	14	10	14	38	33
10. Nacional	36	38	12	12	14	43	49
11. Maritimo	35	38	10	15	13	40	41
12. Portimonense	35	38	12	11	15	34	37
13. Chaves	34	38	12	10	16	37	41
14. Beira Mar	33	38	10	13	15	29	36
15. Penafiel	33	38	10	13	15	31	39
16. Espinho	32	38	12	8	18	45	57
17. FAFE	32	38	9	14	15	29	47
18. Farense	31	38	10	11	17	34	51
19. Leixoes	28	38	7	14	17	29	46
20. Viseu	19	38	5	9	24	20	70

BUTEURS

1. Vata (Benfica)	16
2. Silva (Maritimo)	15
3. Amencio (Penafiel)	15
4. Rui Aguas (Porto)	13
5. Radi Zdravkov (Chaves)	12
6. Ivan (Espinho)	11
7. Jordano (Leixoes)	11
8. Aparicio (Setubal)	11
9. Chiquino (Guimaraes)	11
10. Andrada (Boavista)	11

Relegués : Fafe, Espinho, Farense, Leixoes et Viseu.

Promus : Tirsense, Feirense et Uniao Madeira.

Équipe type de Benfica : Silvino — Veloso, Mozer, Ricardo, Alvaro (Fonseca) — Abel, Paneira, Valdo, Pacheco — Diamantino, Magnusson (Vata). Entr. : Toni.

COUPE

Belenenses b. Benfica 2-1

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1947 : Sporting	
1948 : Sporting	1948 : Sporting
1949 : Sporting	1949 : Benfica
1950 : Benfica	1950 : non disputée
1951 : Sporting	1951 : Benfica
1952 : Sporting	1952 : Benfica
1953 : Sporting	1953 : Benfica
1954 : Sporting	1954 : Sporting
1955 : Benfica	1955 : Benfica
1956 : FC Porto	1956 : FC Porto
1957 : Benfica	1957 : Benfica
1958 : Sporting	1958 : FC Porto
1959 : FC Porto	1959 : Benfica
1960 : Benfica	1960 : Belenenses
1961 : Benfica	1961 : Leixoes
1962 : Sporting	1962 : Benfica
1963 : Benfica	1963 : Sporting
1964 : Benfica	1964 : Benfica
1965 : Benfica	1965 : Vitoria de Setubal
1966 : Sporting	1966 : Sporting de Braga
1967 : Benfica	1967 : Vitoria de Setubal
1968 : Benfica	1968 : FC Porto
1969 : Benfica	1969 : Benfica
1970 : Sporting	1970 : Benfica
1971 : Benfica	1971 : Sporting
1972 : Benfica	1972 : Benfica
1973 : Benfica	1973 : Sporting
1974 : Sporting	1974 : Sporting
1975 : Benfica	1975 : Boavista
1976 : Benfica	1976 : Boavista
1977 : Benfica	1977 : FC Porto
1978 : FC Porto	1978 : Sporting
1979 : FC Porto	1979 : Boavista
1980 : Sporting	1980 : Benfica
1981 : Benfica	1981 : Benfica
1982 : Sporting	1982 : Sporting
1983 : Benfica	1983 : Benfica
1984 : Benfica	1984 : FC Porto
1985 : FC Porto	1985 : Benfica
1986 : FC Porto	1986 : Benfica
1987 : Benfica	1987 : Benfica
1988 : FC Porto	1988 : FC Porto
1989 : Benfica	1989 : Belenenses

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Aldair (Flamengo), à Benfica.
Fernando Mendes (Sporting), à Benfica.
Eriksson (Fiorentina, entraîneur), à Benfica.
Mozer (Benfica), à Marseille.
Morato (Sporting), au FC Porto.
Demol (Bologne), au FC Porto.
Sousa (FC Porto), à Beira-Mar.
Jaime Pacheco (FC Porto), à Setubal.
Dito (FC Porto), à Setubal.
Gomes (FC Porto, au Sporting).
Luizinho (Atletico Mineiro), au Sporting.
Ivkovic (Rapid Vienne), au Sporting.
Mikhailov (Vitocha Sofia), à Belenenses.
Sadkov (Lokomotiv Plovdiv), à Belenenses.
Jorge Silva (Maritimo), à Belenenses.
Jorge Martins (Belenenses), à Setubal.
Mladenov (Belenenses), à Setubal.
Sobrinho (Belenenses), au RP 1.
Padrao (Chaves), à Boavista.
Zdravkov (Chaves), à Braga.
Jesus (Leixoes), à Chaves.
Tanev (Vitocha Sofia), à Chaves.

LES PORTUGAIS EN COUPES D'EUROPE

C1

Derry City (Eire)-Benfica Lisbonne

C2

Belenenses-Monaco (France)

C3

FC Porto-Flacar Moreni (Roumanie).
Sporting-Naples (Italie).
Karl Marx Stadt (RDA)—Boavista.

LES GRANDES DATES DE LA SAISON

SÉLECTION

6- 9-1989 : Belgique-Portugal (CM).
20- 9-1989 : Suisse-Portugal (CM).
6-10-1989 : Tchécoslovaquie-Portugal (CM).
11-10-1989 : Luxembourg-Portugal (CM).
15-11-1989 : Portugal-Tchécoslovaquie (CM).

CHAMPIONNAT

20- 8-1989 : première journée.
30-12-1989 : quatorzième journée.
Le reste du calendrier sera élaboré en fonction du résultat de la sélection en éliminatoires du Mondiale 1990.

COUPE

Dates non fixées.

CLASSEMENT 1988-1989

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	76	38	22	10	6	71	36
2. Liverpool	76	38	22	10	6	65	30
3. Nottingham Forest	64	38	17	13	8	64	43
4. Norwich	62	38	17	11	10	48	43
5. Derby County	58	38	17	7	14	40	38
6. Tottenham	57	38	15	12	11	60	46
7. Coventry	55	38	14	13	11	48	42
8. Everton	54	38	14	12	12	50	45
9. Queen's Park	53	38	14	11	13	43	37
10. Millwall	53	38	14	11	13	47	52
11. Manchester United	51	38	13	12	13	45	36
12. Wimbledon	51	38	14	9	15	50	45
13. Southampton	45	38	10	15	13	52	66
14. Charlton	42	38	10	12	16	44	58
15. Sheffield Wednesday	42	38	10	12	16	35	52
16. Luton	41	38	10	11	15	42	52
17. Aston Villa	40	38	9	13	16	45	56
18. Middlesbrough	39	38	9	12	17	44	61
19. West Ham	38	38	10	8	20	38	63
20. Newcastle	31	38	7	10	21	32	63

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	23
2. Aldridge (Liverpool)	22
3. Clough (Nottingham Forest)	16
4. Slaven (Middlesbrough)	15
Hughes (Manchester)	15

Relégués : Middlesbrough, West Ham, Newcastle.
Promus : Chelsea, Crystal Palace, Manchester City.
Équipe type d'Arsenal : Lukic — Adams, Bould, Dixon, Thomas (ou Winterburn) — Richardson, Davis, Marwood, Rocastle — Merson, Smith. Entr. : G. Graham.

COUPE

Liverpool b. Everton ..... 3-2 a.p. (1-1)

COUPE DE LA LEAGUE

Nottingham Forest b. Luton 3-1

LE PALMARES

CHAMPIONNAT	F.A. CUP
1957 : Manchester Utd	1957 : Aston Villa
1958 : Wolverhampton	1958 : Bolton
1959 : Wolverhampton	1959 : Nott. Forest
1960 : Burnley	1960 : Wolverhampton
1961 : Tottenham	1961 : Tottenham
1962 : Ipswich	1962 : Tottenham
1963 : Everton	1963 : Manchester C.
1964 : Liverpool	1964 : West Ham
1965 : Manchester Utd	1965 : Liverpool
1966 : Liverpool	1966 : Everton
1967 : Manchester Utd	1967 : Tottenham
1968 : Manchester City	1968 : W.B.A.
1969 : Leeds	1969 : Manchester City
1970 : Everton	1970 : Chelsea
1971 : Arsenal	1971 : Arsenal
1972 : Derby	1972 : Leeds
1973 : Liverpool	1973 : Sunderland
1974 : Leeds	1974 : Liverpool
1975 : Derby	1975 : West Ham
1976 : Liverpool	1976 : Southampton
1977 : Liverpool	1977 : Manchester U.
1978 : Nott. Forest	1978 : Ipswich
1979 : Liverpool	1979 : Arsenal
1980 : Liverpool	1980 : West Ham
1981 : Aston Villa	1981 : Tottenham
1982 : Liverpool	1982 : Tottenham
1983 : Liverpool	1983 : Manchester U.
1984 : Liverpool	1984 : Everton
1985 : Everton	1985 : Manchester U.
1986 : Liverpool	1986 : Liverpool
1987 : Everton	1987 : Coventry
1988 : Liverpool	1988 : Wimbledon
1989 : Arsenal	1989 : Liverpool

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

ARSENAL :
Jonsson (Sheffield Wednesday), décidé par le tribunal.
ASTON VILLA :
Heath (Espanol), 360 000 livres ;
McGrath (Manchester United), 400 000 livres ;
Nielsen (Brondby), 500 000 livres ;
Spink (Halesowen), 30 000 livres.
CHARLTON :
Salmon (Wrexham), 100 000 livres.
CHELSEA :
Dickens (West Ham), décidé par tribunal.
COVENTRY :
Billing (Crewe), 120 000 livres ;
McDonald (Liverpool), libre.
EVERTON :
Keown (Aston Villa), 750 000 livres ;
Atteveld (Haarlem), 250 000 livres ;
Newell (Leicester), 1,1 million de livres.
Rehn (Djurgaarden), 400 000 livres ;
Whiteside (Manchester United), 750 000 livres.
LIVERPOOL :
Harkness (Carlisle), 75 000 livres ;
Hysen (Fiorentina), 600 000 livres.
LUTON :
Rodger (Coventry), 150 000 livres.
MANCHESTER CITY :
Allen (Bordeaux), 1 million de livres ;
Ian Bishop (Bournemouth), 725 000 livres.
MANCHESTER UNITED :
Carey (Cork City), 100 000 livres ;
Phelan (Norwich), 750 000 livres ;
Webb (Nottingham Forest), 1,5 million de livres.
NORWICH :
Phillips (Coventry), 550 000 livres ;
Sherwood (Watford), 175 000 livres ;
Walton (Colchester), 75 000 livres.
NOTTINGHAM FOREST :
Sheridan (Leeds), 650 000 livres.
MILLWALL :
Waddock (Charleroi), 320 000 livres.
QUEEN'S PARK RANGERS :
Sansom (Newcastle), 325 000 livres ;
Wright (Aberdeen), décidé par tribunal.
SHEFFIELD WEDNESDAY :
Atkinson (Ipswich), 450 000 livres ;
Shakespeare (Walsall), 250 000 livres ;
Shirtliff (Charlton), 500 000 livres ;
Taylor (Walsall), 75 000 livres.
TOTTENHAM :
Lineker (Barcelona), 1,5 million de livres ;
Sedgley (Coventry), 750 000 livres.

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

6- 9-1989 : Suède-Angleterre (CM).
11-10-1989 : Pologne-Angleterre (CM).
15-11-1989 : Angleterre-Italie (amical).

CHAMPIONNAT

19- 8-1989 : première journée.
5- 5-1990 : dernière journée.

COUPE

10- 3-1990 : quarts de finale.
7- 4-1990 : demi-finales.
12- 5-1990 : finale.

COUPE DE LA LEAGUE

17- 1-1990 : quarts de finale.
14- 2-1990 : demi-finales aller.
28- 2-1990 : demi-finales retour.
29- 4-1990 : finale.

Paul Merson et Arsenal tenteront de conserver leur titre sans se causer les mêmes frayeurs que la saison passée. (Photos Mark LEECH/ PRESSE SPORTS)

Battu in extremis par Arsenal, il y a quelques semaines, Liverpool voudra retrouver son leadership dès cette saison. Avec Arsenal, Forest, Everton, Tottenham et Manchester United comme principaux contradicteurs.

La revanche des Reds ?

QUI est l'éternel favori au titre de champion d'Angleterre ? Liverpool, bien sûr. Malgré la perte spectaculaire du Championnat, à la dernière minute du dernier match de la saison 1988-1989, et sa défaite (0-1) face au même adversaire, Arsenal, à l'occasion du Tournoi Makita à Wembley, le 30 juillet. La seule arrivée importante à Anfield est celle de Glenn Hysen, le majestueux défenseur central suédois de la Fiorentina. A présent, quatorze internationaux venus de plusieurs pays prétendent à une place de titulaire chez les Reds, et l'entraîneur Kenny Dalglish n'aura que l'embarras du choix.

De son côté, l'entraîneur d'Arsenal, George Graham, et son équipe sont probablement bien contents de commencer 1989-1990 avec moins de pression psychologique. Pour la première fois depuis 1971, le Championship Trophy, durement gagné, il est vrai, est de retour à Highbury. Comme son homologue et compatriote écossais Dalglish, Graham ne s'est pas beaucoup dépensé sur le marché des transferts. Il n'a acheté que l'Islandais Siggi Jonsson, un milieu de terrain plein de promesses mais capricieux, et qui n'avait pu gagner durablement sa place à Sheffield Wednesday.

La décision de Graham d'utiliser un libero en fin de saison a été le facteur déterminant du renforcement d'une défense jusqu'alors suspecte et a fait souffler le vent de la chance en faveur des Gunners. Michael Thomas a remarquablement amélioré son rendement au milieu du terrain au cours de la saison, et on s'attend à présent à ce qu'il confirme, de même que David Rocastle, consacré jeune joueur de l'année en Première Division. Critiqué au sein même du club, Alan Smith est devenu le meilleur buteur du dernier Championnat avec 23 buts, faisant taire les sceptiques.

La mine d'or de Tottenham

Si le champion et son second n'ont pas été trop occupés à vendre ou à acheter, d'autres équipes se sont prêtées à ce jeu pour essayer de leur tenir tête sur le terrain. Tottenham Hotspur en tête, enrichi par la vente à Marseille de Chris Waddle, son attaquant aux dons multiples, au prix record de 4,5 millions de livres.

Terry Venables a persuadé son ancien buteur à Barcelone, Gary Lineker, de revenir en Angleterre. Steve Sedgley, un milieu de terrain extraverti à la Paul Gascoigne, mais moins doué techniquement, est venu de Coventry. Venables tient d'ailleurs beaucoup à ce que « Gazza » reprenne le rôle et notamment la liberté totale dont usait Waddle à White Hart Lane et ailleurs.

Pour le second été de suite, Everton a dépensé sans compter pour tenter de reprendre un titre qu'il a gagné pour la dernière fois en 1987. Goodison Park s'est délesté de 2 millions de livres cette fois-ci, ce qui porte le total des dépenses à 4,8 millions de livres en deux ans. Colin Harvey a imité son rival Dalglish en engageant un Suédois, Stefan Rehn, milieu de terrain de Djurgaarden. Le nouveau venu doit remplacer Trevor Steven, transféré aux Glasgow Rangers. Mais il sera en concurrence pour ce poste avec l'ancien milieu combatif de Manchester United, l'Irlandais du Nord Norman Whiteside.

Shilton, le recordman

Pour renforcer la défense, qui se reposait souvent sur les efforts héroïques du gardien Neville Souhall, Harvey a ajouté le défenseur d'Aston Villa, Martin Keown. Il n'a pas non plus négligé l'efficacité offensive des Blues en achetant l'avant-centre de Leicester, Mike Newell.

L'équipe relativement jeune de Nottingham Forest, appréciée pour son style de jeu attrayant par un grand nombre de spectateurs, a perdu son milieu de terrain, Neil Webb, transféré à Manchester United pour un million et demi de livres. Cependant, Brian Clough est persuadé de pouvoir exploiter les talents précoces de John Sheridan (Leeds) pour remplacer Weeb. Forest, qui a gagné l'an passé la Coupe de la League et la Simod Cup (réservée aux clubs de D I et de D II), aurait pu faire mieux que troisième dans le Championnat, mais elle n'avait gagné qu'un seul match à domicile avant le mois de janvier...

Manchester United a non seulement perdu Whiteside, mais aussi Paul McGrath, parti à Aston Villa. Ces deux joueurs avaient été blessés pendant la saison dernière. Une saison qu'on préfère oublier à Old Trafford. Depuis qu'Alex Ferguson a été nommé entraîneur de MU, en novembre 1986, il a dépensé 5,75 millions de livres pour l'achat de dix nouveaux joueurs et a récupéré plus de la moitié de cette somme en vendant dix-sept footballeurs. Avec Webb, sa dernière recrue est Mike Phelan, le capitaine de Norwich, qui peut jouer défenseur ou milieu de terrain.

Norwich, justement, a enregistré l'arrivée de deux remplaçants potentiels de Phelan, Dave Phillips (Coventry) et Tim Sherwood, Mais ce club n'aura certainement pas autant de chance qu'au début de 1988-1989.

Millwall, l'autre équipe surprise des premiers mois de la saison dernière, a dû payer 320 000 livres à une compagnie d'assurances pour engager Gary Waddock, milieu de terrain de Charleroi. Waddock avait reçu une compensation financière après avoir été blessé au genou, ce qui avait apparemment mis fin à sa carrière il y a deux ans, alors qu'il jouait à Queen's Park Rangers. Mais il a récupéré et a retrouvé la grande forme. Coventry a également réalisé une bonne affaire en achetant un ancien blessé, le milieu de terrain de Liverpool, Kevin McDonald.

Les nouveaux promus, Chelsea, Manchester City et Crystal Palace auront probablement besoin d'un certain temps pour s'adapter au tempo de la Première Division. City a engagé Ian Bishop, milieu de terrain très coté de Bournemouth, ainsi que Clive allen, qui a effectué une saison moyenne à Bordeaux. Quant à Derby, il se fiera largement à son gardien Peter Shilton, quarante ans le mois prochain, détenteur du record de sélections avec 109 caps.

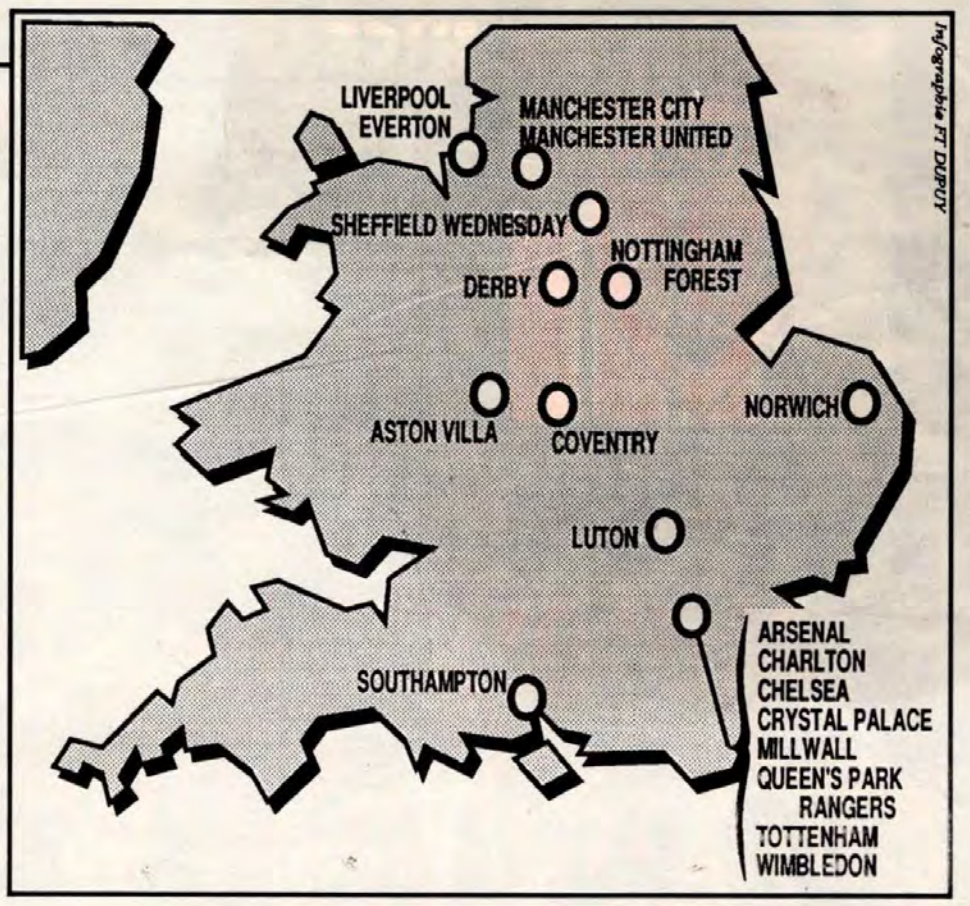
Le formidable avant-centre de Wimbledon, John Fashanu, est de nouveau en pleine forme après des mois de rééducation de son genou. Bien que leur entraîneur adjoint, Don Howe, ait rejoint Queen's Park Rangers, les Dons provoqueront leur part de surprises avec leur approche physique et leur style rudimentaire.

Parmi les équipes qui ont réussi à se maintenir malgré des difficultés diverses — Sheffield Wednesday, Aston Villa, Charlton, Southampton et Luton — Wesnesday s'est dépêché de lâcher 2 millions de livres pour quatre joueurs, l'acquisition la plus importante étant Dalian Atkinson, attaquant d'Ipswich. Aston Villa n'a pas traîné en ajoutant le Danois Kent Nielsen à McGrath pour consolider sa défense centrale, tandis que le département offensif comptera sur Adrian Heath, un attaquant plein d'entrain qui, après s'être révélé à Everton, vient de passer une saison misérable à l'Espanol de Barcelone.

Pour en revenir à la tête du classement, Liverpool espère que Ian Rush est enfin débarrassé des blessures et maladies qui ont réduit son rendement depuis qu'il est revenu d'Italie. Mais aussi que Glenn Hysen trouvera vite ses marques à Anfield. Si c'est le cas, Liverpool sera plus fort que jamais, mais il doit cependant s'attendre à une concurrence acharnée de la part d'Arsenal, Nottingham Forest, Everton, Tottenham et Manchester United.

Jack ROLLIN

Gary Lineker de retour au pays sous les ordres de Terry Venables : Tottenham retrouve de l'ambition avec les 45 millions que l'OM a versé pour Waddle.



Infographie FT DUPUY

LES ÉQUIPES TYPES

ARSENAL : Lukic — Dixon, O'Leary, Adams, Bould, Winterburn — Rocastle, Thomas, Richardson — Smith, Merson.

ASTON VILLA : Spink — Price, Nielsen, Mac Grath, Gray — Birch, Platt, Cowans, Callaghan — Heat, Ormondroyd.

CHARLTON : Bolder — Humphrey, Caton, Pates, Reid — Lee, Mortimer, McKenzie, Peake — Williams, Leaburn.

CHELSEA : Beasant — Clarke, Roberts, Monkou, Dorigo — McAllister, Dickens, Nicholas, Wilson K. — Dixon, Durie.

COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, McKilcline, Peake, Dobson — Emerson, Speedie, McDonald, Smith — Regis, Bannister.

CRYSTAL PALACE : Suckling — Pemberton, Hopkins, O'Reilly, Burke — McGoldrick, Madden, Pardew, Barber — Bright, Wright.

DERBY : Shilton — Blades, Wright, Hindmarch, Forsyth — McMinn, Williams, Hebberd, Micklewhite — Goddard, Saunders.

EVERTON : Southall — McDonald, Ratcliffe, Keown, Pointon — Nevin, Rehn, Whiteside, Sheedy — Sharp, Newell.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Nicol, Hansen, Hysen, Burrows — Houghton, McMahon, Whelan, Barnes — Beardsley, Rush.

LUTON : Sealey — Breacker, Rodger, Beaumont, Dreyer — Wilson, Preece, Williams, Black — Wegerle, Harford.

MANCHESTER CITY : Dibble — Lake, Gayle, Redmond, Hinchcliffe — Brightwell, Megson, Bishop, McNab — Allen, Morley.

MANCHESTER UNITED : Leighton — Duxbury, Bruce, Donaghy, Sharpe — Beardsmore, Xebb, Robson, Phelan — McClair, Hughes.

MILLWALL : Horne — McCleary, Wood, Thompson, Dawes — Carter, Hurlock, Briley, O'Callaghan — Sheringham, Cascarino.

NORWICH : Gunn — Culverhouse, Butterworth, Linighan, Bowen — Gordon, Crook, Towsend, Phillips — Fleck, Rosario.

NOTTINGHAM FOREST : Sutton — Laws, Wilson, Walker, Pearce — Carr, Sheridan, Hodge, Parker — Clough, Chapman.

QUEEN'S PARK RANGERS : Seaman — Channing, Parker, McDonald, Spackman, Sansom — Sinton, Gray, Reid — Clarke, Wright.

SHEFFIELD WEDNESDAY : Turner — Fee, Pearson, Shirtliff, Worthington — Bennett, Shakespeare, Harper, Palmer — Atkinson, Whitton.

SOUTHAMPTON : Flowers — Ray Wallace, Osman, Ruddock, Adams — Le Tissier, Horne, Case, Cockerill — Rideout, Rod Wallace.

TOTTENHAM : Thorstvedt — Fenwick, Butters, Mabbutt, Hughton — Nayim, Gascoigne, Sedgley, Howells — Walsh, Lineker.

WIMBLEDON : Segers — Joseph, Young, Scales, Phelan — Wise, Kruszynski, Sanchez, Fairweather — Fashanu, Miller.

Le calendrier

ANGLETERRE 1989-1990	ARSENAL	ASTON VILLA	CHARLTON ATHLETIC	CHELSEA	COVENTRY CITY	CRYSTAL PALACE	DERBY COUNTY	EVERTON	LIVERPOOL	LUTON TOWN	MANCHESTER CITY	MANCHESTER UTD	MILLWALL	NORWICH CITY	NOTTINGHAM FOREST	QUEEN'S P. RANGERS	SHEFFIELD WEDNESDAY	SOUTHAMPTON	TOTTENHAM HOTSPURS	WIMBLEDON
ARSENAL		7-4	**23-9**	14-3	**22-8**	1-1	**28-10**	31-3	24-2	**16-12**	**14-10**	**2-12**	28-4	**4-11**	10-2	**18-11**	**9-9**	16-4	20-1	**26-8**
ASTON VILLA	30-12		**26-8**	14-4	**18-11**	**28-10**	**30-9**	**4-11**	**23-8**	10-3	**31-3**	**26-12**	21-4	28-4	**2-12**	**23-9**	10-2	20-1	**9-9**	24-2
CHARLTON ATHLETIC	3-2	13-1		**29-8**	**28-10**	**16-12**	**19-8**	**16-9**	7-4	17-2	**25-11**	**4-11**	**9-12**	3-3	14-3	31-3	28-4	1-1	**14-10**	16-4
CHELSEA	**30-9**	1-1	20-1		**23-9**	16-4	31-3	28-4	**16-12**	7-4	**28-10**	24-2	**4-11**	10-3	**9-9**	**22-8**	**26-8**	**18-11**	10-2	**2-12**
COVENTRY CITY	**9-12**	3-3	24-3	3-2		13-1	7-4	**19-8**	5-5	**16-9**	**30-8**	**21-10**	17-2	**25-11**	**14-10**	16-4	17-3	**11-11**	1-1	**16-12**
CRYSTAL PALACE	14-4	24-3	21-4	**26-12**	**26-8**		10-3	**30-9**	20-1	**11-11**	5-5	**22-8**	**21-10**	30-12	**23-9**	**2-12**	24-2	10-2	**18-11**	**9-9**
DERBY COUNTY	24-3	17-3	**2-12**	**21-10**	30-12	**14-10**		**26-12**	**9-9**	5-5	**11-11**	**26-8**	14-4	21-4	20-1	10-2	**18-11**	**23-9**	24-2	**23-8**
EVERTON	**21-10**	5-5	10-2	**11-11**	**2-12**	14-3	16-4		**23-9**	1-1	**16-12**	**9-9**	**14-10**	24-3	24-2	7-4	20-1	**26-8**	**22-8**	**18-11**
LIVERPOOL	**25-11**	**9-12**	30-12	21-4	**4-11**	**30-8**	17-2	3-2		13-1	**19-8**	**30-9**	3-3	**16-9**	14-4	28-4	**26-12**	31-3	**28-10**	10-3
LUTON TOWN	21-4	**14-10**	**9-9**	30-12	10-2	28-4	**4-11**	14-4	**26-8**		17-3	**18-11**	24-3	**21-10**	**26-12**	20-1	**22-8**	24-2	**2-12**	**23-9**
MANCHESTER CITY	10-3	**21-10**	24-2	24-3	20-1	**4-11**	28-4	21-4	**2-12**	**30-9**		**23-9**	30-12	**26-12**	**18-11**	**9-9**	14-4	**23-8**	**26-8**	10-2
MANCHESTER UNITED	**19-8**	17-4	5-5	**25-11**	31-3	**9-12**	13-1	17-2	17-3	3-3	3-2		**16-9**	**30-8**	**11-11**	1-1	**14-10**	**28-10**	**16-12**	7-4
MILLWALL	**11-11**	**16-12**	**22-8**	5-5	**9-9**	31-3	1-1	10-3	**18-11**	**28-10**	7-4	10-2		**30-9**	**26-8**	24-2	**23-9**	**2-12**	16-4	20-1
NORWICH CITY	5-5	**11-11**	**18-11**	**14-10**	24-2	7-4	**16-12**	**28-10**	10-2	31-3	16-4	20-1	17-3		**23-8**	**26-8**	**2-12**	**9-9**	**23-9**	1-1
NOTTINGHAM FOREST	**16-9**	**19-8**	**30-9**	17-2	10-3	3-2	**30-8**	**25-11**	1-1	17-4	3-3	28-4	13-1	**9-12**		**28-10**	**4-11**	**17-12**	7-4	31-3
QUEEN'S PARK RANGERS	3-3	3-2	**21-10**	**9-12**	**26-12**	**19-8**	**16-9**	30-12	**11-11**	**30-8**	17-2	14-4	**25-11**	13-1	24-3		21-4	**14-10**	17-3	5-5
SHEFFIELD WEDNESDAY	17-2	**16-9**	**11-11**	13-1	**30-9**	**25-11**	3-3	**30-8**	**29-11**	**9-12**	1-1	10-3	3-1	**19-8**	5-5	**16-12**		7-4	31-3	**28-10**
SOUTHAMPTON	**26-12**	**29-8**	14-4	3-3	28-4	**16-9**	3-2	13-1	**21-10**	**25-11**	**9-12**	24-3	**19-8**	17-2	21-4	10-3	30-12		**4-11**	**30-9**
TOTTENHAM HOTSPURS	**18-10**	17-2	10-3	**16-9**	14-4	3-3	**25-11**	**9-12**	24-3	**19-8**	13-1	21-4	**26-12**	3-2	30-12	**30-9**	**21-10**	5-5		**11-11**
WIMBLEDON	13-1	**25-11**	**26-12**	**19-8**	21-4	17-2	**9-12**	3-3	**14-10**	3-2	**16-9**	30-12	**29-8**	14-4	**21-10**	**4-11**	24-3	17-3	28-4	

Les matches aller sont en caractères gras ; les matches retour en caractères maigres.

NICE

En haut, de gauche à droite : N'Dioro, Djelmas, Marsiglia, Massa, Kurbos, Martin, Guérit, H. Blanc.
Au milieu : Piveteau, Mattio, P. Soler, Roy, Bonnevay, Ricort, Bocandé, Rempp, Morisseau.
En bas : Elsner, Mazzuchetti, F. Soler, Huck (directeur sportif), Alonzo (entraîneur), Sanchez (entraîneur Division III), Rohr, El Haddaoui, Langers.

Photo Alain LANDRAIN

Photo Jean-Claude PICHON

En haut, de gauche à droite : Barrientos (entraîneur-adjoint), Bensoussan, Bosser, Le Roux, Calderon, Susic, Zl. Vujovic, Bats, Ivic (entraîneur).
Au milieu : Nouma, Charbonnier, Rabat, Bibard, Jeannol, Sène, Reynaud, Simba, Adam (secrétaire administratif).
En bas : Léandro (kiné), Rinçon, Sandjak, Bravo, Borelli (président), Perez, Tanasi, Llacer, Lansade (masseur).

PARIS-SAINT-GERMAIN